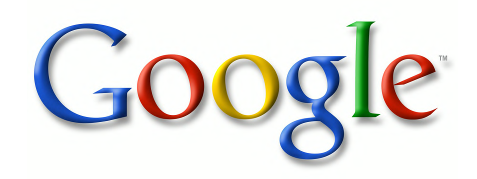
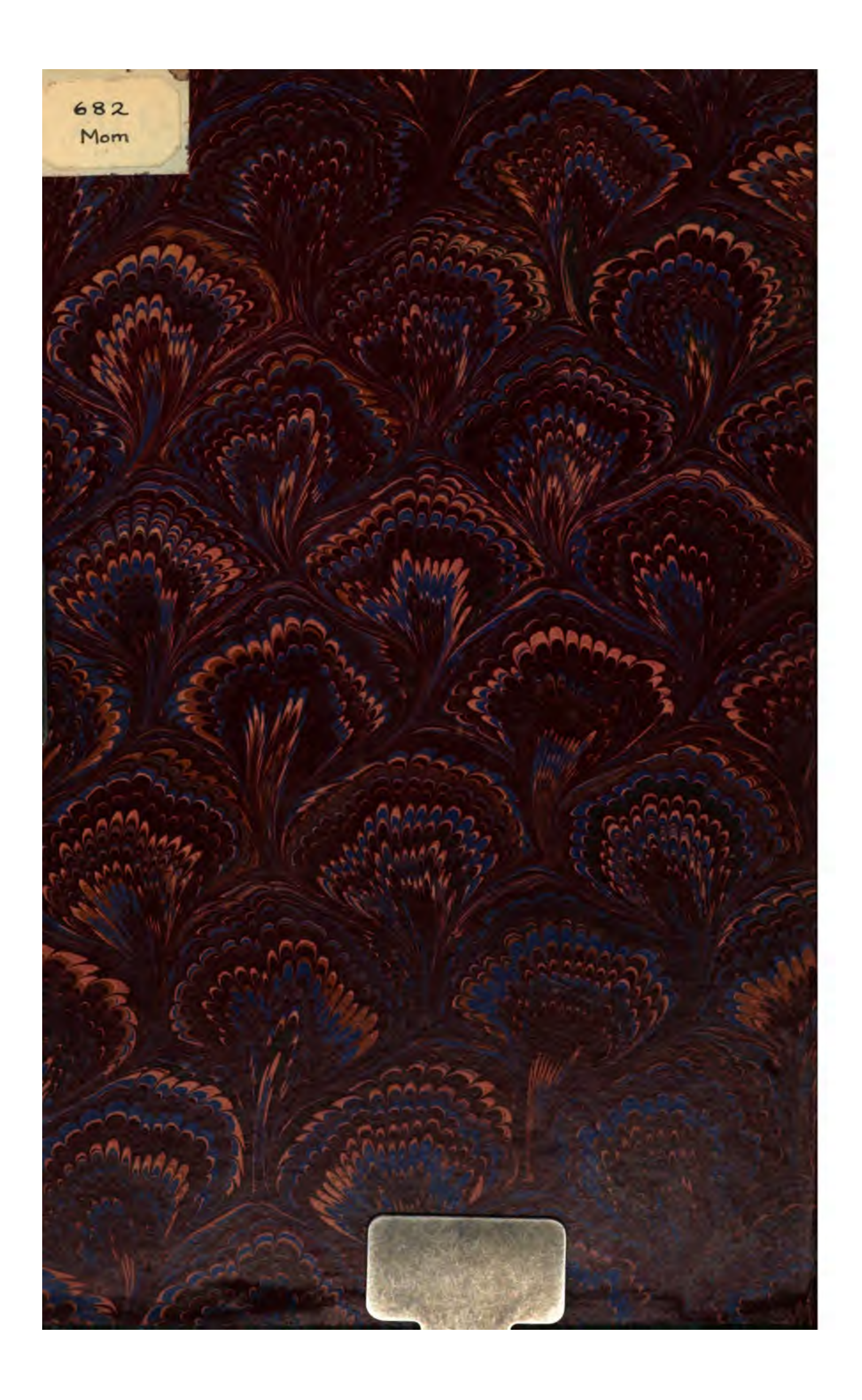
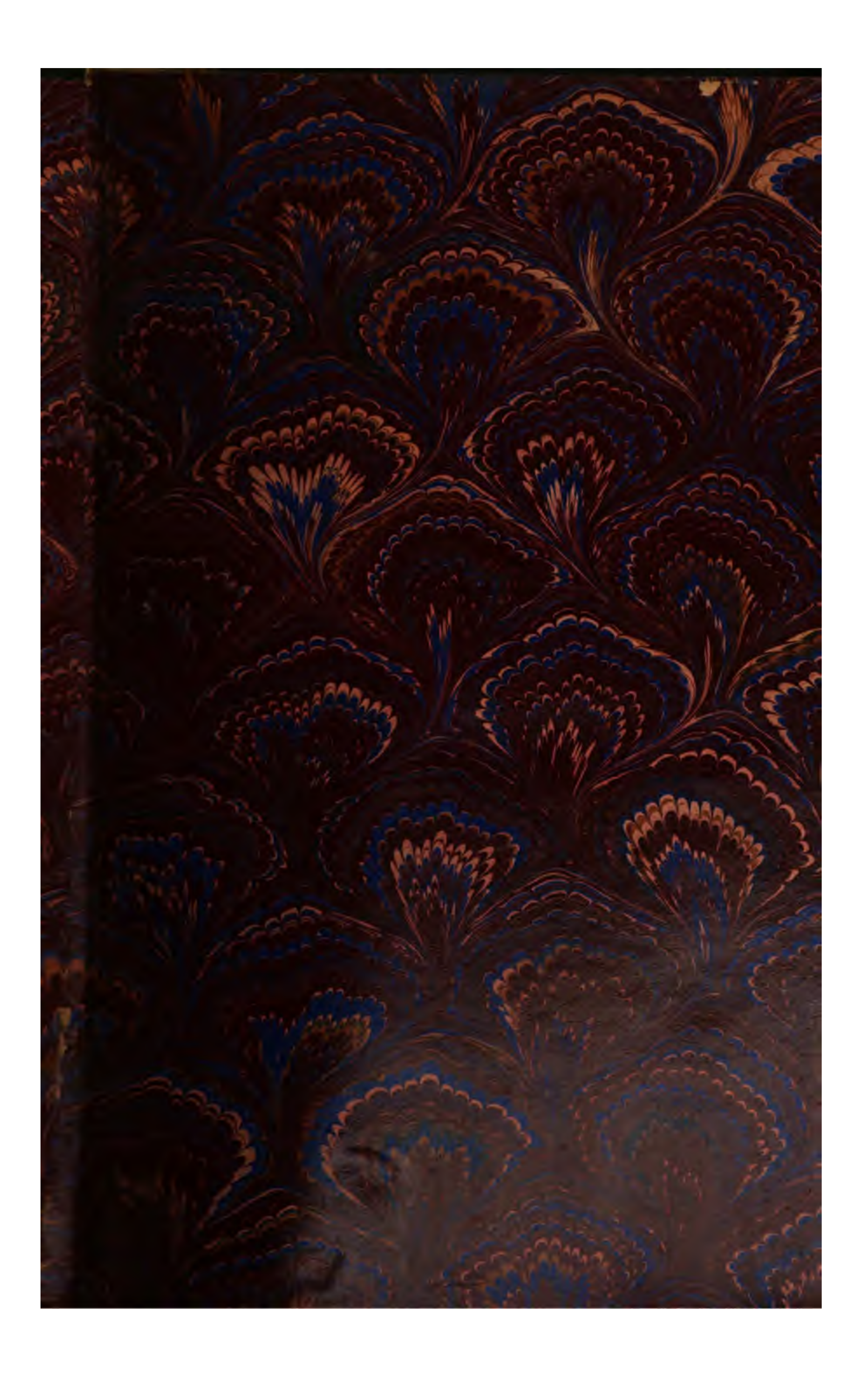

Google




682
Mom





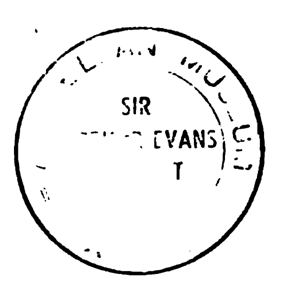
HISTOIRE

DE LA

MONNAIE ROMAINE

IV.

PARIS. — IMPRIMERIE ARNOUS DE RIVIÈRE ET Cᵉ, RUE RACINE, 26.



HISTOIRE

DE LA

MONNAIE ROMAINE

PAR

THÉODORE MOMMSEN

TRADUITE DE L'ALLEMAND

PAR

LE DUC DE BLACAS

ET PUBLIÉE

PAR

J. DE WITTE

MEMBRE DE L'INSTITUT

TOME QUATRIÈME



PARIS

AU BUREAU DE LA REVUE NUMISMATIQUE
CHEZ MM. ROLLIN ET FEUARDENT
PLACE LOUVOIS, 4.

LIBRAIRIE A. FRANCK
F. VIEWEG, PROPRIÉTAIRE
RUE RICHELIEU, 67.

1875


ASHMOLEAN MUSEUM
SIR
ARTHUR EVANS
BEQUEST
1941
OXFORD

AVERTISSEMENT

J'ai consenti en 1866 à me charger de mettre la dernière main à l'ouvrage autrefois entrepris par le duc de Blacas. En acceptant cette tâche honorable et délicate, mon seul but était, tout en servant les intérêts de la science, de rendre hommage à la mémoire du défunt. J'accomplis aujourd'hui ce devoir qui m'est bien cher, en publiant le quatrième et dernier volume qui complète la traduction de l'*Histoire de la monnaie romaine* par M. Théodore Mommsen. Ce volume contient les planches au nombre de quarante qui, dans la pensée du traducteur, devaient aider à l'intelligence et à l'éclaircissement du texte. Il y a joint la description des monnaies qu'il avait choisies et fait graver. J'ai tâché, autant que possible, de conserver la rédaction primitive, en me bornant à compléter les notes que j'ai trouvées et, par de nombreux renvois, à les rattacher au texte du professeur allemand. Toutefois, ces quarante planches ne donnent qu'un spécimen de l'art monétaire chez les Romains aux diverses époques de l'histoire. Si l'on avait eu la prétention de reproduire par la gravure toutes les monnaies citées dans le cours de l'ouvrage, deux cents planches auraient à peine suffi.

En effet, l'histoire de la monnaie romaine, d'après le plan de M. Mommsen, n'embrasse pas moins de douze siècles, et il aurait fallu faire dessiner et graver non-seulement les monnaies de la République et celles de l'Empire, mais encore un certain nombre de monnaies grecques autonomes et impériales décrites et mentionnées par l'auteur.

Enfin, à la suite de cet Avertissement, je place une *Notice* sur le duc de Blacas, suivie de quelques détails sur ses collections d'antiquités.

Je donne en même temps, pour être joints au premier volume, le plan de l'ouvrage et la table de ses divisions, ainsi qu'une liste bibliographique fort étendue de tous les livres dont M. Mommsen s'est servi pour écrire son histoire. Ces compléments avaient été annoncés et préparés par le duc de Blacas.

J'ai été assez heureux pour retrouver dans les papiers du duc le manuscrit de ce plan ou résumé de l'ouvrage. Il avait été entièrement rédigé et écrit par le traducteur, et je n'ai eu autre chose à faire qu'à y ajouter des notes et des renvois aux trois volumes déjà publiés.

La liste bibliographique avait été commencée; mais il s'y trouvait des omissions et des lacunes. Je n'ai pas hésité à reprendre et à refaire entièrement ce travail, en me servant des notes rassemblées par le traducteur et en conservant avec soin celles qui, comme additions, lui appartiennent.

Enfin j'ai cru utile, pour la facilité des recherches,

de joindre (p. cix-cxj) une concordance de la traduction française avec le texte allemand.

L'avertissement du traducteur, la préface de l'auteur, les lettres de l'un et de l'autre, placés en tête du premier volume, les avertissements qui accompagnent le deuxième et le troisième volume donnent des renseignements suffisants sur l'idée d'après laquelle l'ouvrage de M. Mommsen a été conçu, sur l'intérêt que ce livre offre non-seulement aux savants qui s'occupent spécialement d'études numismatiques, mais encore aux historiens, aux économistes, aux jurisconsultes. Une dernière observation. Les renvois à *l'Histoire romaine* de M. Mommsen que l'on rencontre dans les trois volumes se rapportent à la première édition de cet ouvrage.

Pour achever le travail entrepris par le duc de Blacas, et compléter la description des monnaies gravées dans les quarante planches, jointes au quatrième volume, il a fallu recourir souvent aux grandes collections de médailles et s'adresser aux savants préposés à la garde de ces collections. Qu'il me soit permis, en terminant cet avertissement, de témoigner ma reconnaissance à tous ceux qui ont bien voulu m'aider dans cette circonstance. Je dois nommer en première ligne les conservateurs du Cabinet des médailles de la Bibliothèque Nationale, MM. Anatole Chabouillet, H. Lavoix, H. Cohen, Ernest Muret, Camille de la Berge. Du reste, l'obligeance et la courtoisie de ces savants sont connues de tous les érudits. Je nommerai aussi MM. Reginald

Stuart Poole et Barclay Vincent Head, conservateurs du Musée Britannique, qui, avec une patience admirable, ont revu et contrôlé toutes les pesées des monnaies choisies par le duc de Blacas. Grâce à ces communications, je puis donner le poids d'un grand nombre de pièces, non-seulement du Cabinet de France, mais aussi du Musée Britannique. Je n'oublierai pas non plus M. François Lenormant dont le secours m'a été si utile pour déterminer les noms des monnaies du Bas-Empire, ni M. W. Cart, professeur à Lausanne, qui pendant plusieurs années a bien voulu m'aider à revoir la traduction et à corriger les épreuves des trois derniers volumes. La collaboration de M. Cart m'a été d'autant plus précieuse que ce jeune savant connaît aussi bien la langue allemande que la langue française; le souvenir de mes bonnes relations avec lui ne s'effacera jamais de ma mémoire.

J. DE WITTE.

AVIS AU RELIEUR.

Le Plan de l'ouvrage, la Table des divisions, la Concordance de la traduction française avec le texte allemand, et la Bibliographie (p. xlvij–clxviij) devront être placés dans le premier volume, à la suite de la Lettre de l'Auteur au duc de Blacas, avant l'Introduction historique; les vingt planches (I-XX) placées provisoirement à la fin du premier volume devront être retirées de ce volume et réunies aux autres planches (XXI-XL) et à leur explication dans le quatrième et dernier volume.

NOTICE SUR LE DUC DE BLACAS.

Louis-Charles-Pierre-Casimir de Blacas d'Aulps, fils aîné du duc de Blacas, l'ami particulier de Louis XVIII, et de Félicie-Henriette de Sourches de Montsoreau, naquit à Londres, le 15 avril 1815, pendant les Cent-Jours. Les événements politiques de 1830 l'éloignèrent de France ; sa jeunesse se passa en Allemagne, et ce ne fut qu'en 1844, cinq ans après la mort de son père, qu'il revint habiter Paris.

Nous dirons, et c'est là le plus bel éloge que l'on puisse faire du duc de Blacas, nous dirons qu'héritier des nobles goûts de son père pour la science archéologique, il avait compris que la distinction de la naissance ne pouvait pas servir d'excuse à l'oisiveté. Il avait au contraire senti le besoin de cultiver son esprit, et, chose rare parmi ceux qui sont favorisés des dons de la fortune, grâce à un travail assidu et opiniâtre, il était parvenu à acquérir une instruction variée et des connaissances solides qui lui permettaient de pénétrer les secrets de la science. Non-seulement il aimait et il cultivait avec passion l'archéologie et la numismatique, mais encore, à l'exemple de son père, il se plaisait à encourager les savants, à protéger les artistes, et à mettre les inappréciables richesses de ses collections à la disposition de ceux qui savaient en tirer parti. Ce fut dans le cabinet du ministre de Louis XVIII que Champollion fit

ses premières découvertes dans l'écriture hiéroglyphique. Au duc de Blacas revient l'honneur d'avoir, sous le gouvernement de la Restauration, fait entrer dans les collections du Louvre un grand nombre de monuments antiques d'une haute importance. C'est grâce à lui que Joseph Reinaud aborda l'étude de l'archéologie musulmane, science nouvelle et inconnue jusqu'alors, et que Théodore Panofka publia en France ses grands travaux qui eurent une si heureuse influence sur la science de l'antiquité figurée. On sait aussi la part active que le duc prit à l'organisation de l'Institut de correspondance archéologique, fondé à Rome en 1829, société qui a rendu et qui continue à rendre les plus grands services à l'étude des monuments anciens.

Son fils suivait ces nobles exemples. Ses qualités aimables, son affabilité, la simplicité de ses manières, sa modestie lui avaient conquis de nombreuses sympathies. Mais il fallait le voir dans l'intimité pour apprécier la bonté de son cœur, l'élévation et la délicatesse de ses sentiments. Aussi, quand la nouvelle de sa mort parvint à Paris, l'émotion fut grande ; non-seulement la famille, mais aussi tous ceux qui avaient eu le bonheur de l'approcher et de le connaître, ressentirent ce malheur. Quant à nous, pour faire comprendre l'étendue et l'amertume de nos regrets, il nous suffira de dire que depuis plus de vingt ans la communauté de goûts et d'études avait resserré entre nous des liens et des relations que la mort seule a pu rompre : au moment où, plein de force et de vie, le duc mettait pour ainsi dire la dernière main à des travaux d'une grande valeur scientifique, au moment où ses amis nourrissaient l'espoir de le voir entrer à l'Institut.

Le duc de Blacas mourut à Venise le samedi 10 février 1866, succombant à une maladie que les soins les plus in-

telligents n'avaient pu conjurer. Ce fut au palais Cavalli, dans la demeure de M. le comte de Chambord, qu'après vingt heures de souffrances aiguës, il termina ses jours avec un calme et une résignation toute chrétienne, laissant à ses enfants un nom illustre et justement honoré, la mémoire d'un homme de bien et de nobles exemples à suivre. Ainsi que son père, l'ami de Louis XVIII, comme nous l'avons déjà dit, il avait voué une fidélité inaltérable à la famille des Bourbons.

Son corps fut ramené en France, et ses obsèques eurent lieu à Aups (Var), le 1er mars 1866, au milieu d'un immense concours des populations environnantes qui s'étaient réunies aux membres de la famille et aux amis du défunt pour rendre les derniers devoirs à celui qu'ils pleuraient comme leur bienfaiteur et leur père.

Ajoutons ici quelques mots sur les ouvrages publiés par le duc de Blacas. En voici les titres et les dates :

En 1862, dans la *Revue numismatique*, un mémoire très-remarquable sur les *Monnaies autonomes romaines de l'époque impériale*, frappées après la mort de Néron (1).

En 1863, *Observations et rectifications*, au sujet de quelques poids byzantins, publiés par Sabatier (2).

En 1864, *Lingot quadrilatère ou quincussis de bronze* (3).

En 1865, dans le tome XXVIII des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, *Mémoire sur une découverte de vases funéraires près d'Albano* (4).

---

(1) *Revue numism.* 1862, p. 197 et suiv., avec 4 planches.—*Voy.* Additions, *Ibid*, p. 387 et suiv.

(2) *Revue numism.* 1863, p. 213 et suiv.

(3) *Ibid.* 1864, p. 264 et suiv. avec deux planches.

(4) *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. XXVIII, p. 90 et suiv. avec six planches. Ce mémoire résume le travail d'Alexandre Visconti

Enfin, dans la *Revue archéologique*, au mois de mars 1865, un article sur des vases trouvés à Gibraltar (1).

Connaissant la langue allemande comme sa propre langue, le duc de Blacas avait entrepris de traduire l'ouvrage considérable de M. Théodore Mommsen, *Histoire de la monnaie romaine*, travail long et hérissé de nombreuses difficultés (2), et dont le quatrième et dernier volume ne paraît que neuf ans après la mort du traducteur.

Outre ce grand ouvrage, le duc de Blacas préparait d'autres publications auxquelles il travaillait en silence depuis un grand nombre d'années. Il avait formé le projet de faire connaître au monde savant les trésors archéologiques rassemblés par son père et par lui, et pour atteindre ce but, il rédigeait des descriptions et des catalogues raisonnés de tous les monuments antiques de son cabinet; il avait fait graver aussi un nombre considérable de ces monuments, choisis dans les différentes séries. Malheureusement ces travaux, préparés avec grand soin, n'ont pu être ni terminés ni publiés. La mort est venue mettre à néant tous ces projets.

Il n'existe en France aucune notice sur le Musée Blacas. On ne possède sur ces belles collections que les trente-deux planches de vases peints, publiées en 1830 et 1833 par Th. Panofka (3). Quelques peintures de vases ont été gra-

---

(*Lettera al signor Giuseppe Carnevali sopra alcuni vasi sepolcrali rinvenuti nelle vicinanze della antica Alba-Longa*. Roma, 1817) et donne les détails les plus exacts et les plus circonstanciés sur la remarquable découverte, faite en 1817, de vases de terre brune ou grise, modelés à la main et trouvés sous des couches de lave ou de *peperino*. — Cf. mes *Études sur les vases peints*, p. 50. Paris, 1865.

(1) *Revue arch.*, t. XI, 1865, p. 231.

(2) *Voy.* l'Avertissement du t. II.

(3) *Musée Blacas*, quatre livraisons in-folio.

vées aussi dans l'*Élite des monuments céramographiques* (1).

Voici l'indication des trente-deux planches de vases publiées par Panofka :
Pl. I. Le poëte Glaucon.
Pl. II. La lutte et le pugilat.
Pl. III. Les noces de Bacchus et d'Ariadne.
Pl. IV. Le présent offert à une mariée.
Pl. V et VI. Les Tyrrhéniens à table.
Pl. VII et VIII. Les divinités de Samothrace.
Pl. IX. Les Danaïdes.
Pl. X. Le Gorgonium.
Pl. XI. La mort de Méduse; Pélée et Thétis.
Pl. XII. Ulysse et Leucothée; Œdipe devant le Sphinx.
Pl. XIII, XIV et XV. L'origine de la tragédie.
Pl. XVI. Vase de la fabrique d'Archiclès; deux vases d'hospitalité.
Pl. XVII et XVIII. Le lever du Soleil.
Pl. XIX. Les trois Zeus; Proserpine abandonnant Déméter.
Pl. XX. Nérée.
Pl. XXI. Les noces de Dionysus et d'Ariadne.
Pl. XXII. Libéra avec son cortége; Pitho et Himéros.
Pl. XXIII. Pan et Écho.
Pl. XXIV. Apollon et Admète.
Pl. XXV. Hermès entre les deux Sphinx.
Pl. XXVI. Buste d'Hermès ou de Persée; Hercule et Hébé.
Pl. XXVII et XXVIII. La défaite du lion de Némée; les Dioscures.
Pl. XXIX. Roma, Romulus et Rémus.
Pl. XXX et XXXI. L'enlèvement d'Hélène et son retour chez Tyndare.
Pl. XXXII. Bacchus, Hébé et Parthénope.

(1) Par Ch. Lenormant et J. de Witte, 4 vol. gr. in-4°. Paris, 1837-61.
Voici la liste des vases peints de la collection Blacas, publiés dans *l'Élite des monuments céramographiques :*
T. I, pl. XI. Minerve et Encelade.
Pl. XIX. Jupiter et Ganymède.
Pl. XXIV. Jupiter, Neptune et Pluton. Cylix de Xénoclès.
Pl. XXXIX. Vulcain et Vénus.
Pl. LVI. La naissance de Minerve. Cylix de Phrynus.
Pl. LXIII. La naissance de Minerve.
Pl. LXXX. Minerve et deux Nymphes.
Pl. LXXXVII. Minerve, Butès et Érichthonius.
T. II, pl. XXII. Apollon et Daphné.
Pl. XXIII A. Apollon et Vénus.

Aux yeux des connaisseurs, la collection du duc de Blacas passe pour une des plus riches collections particulières de pierres gravées qui existent en Europe. Plusieurs acquisitions ont aidé à la former, principalement celles de la majeure partie du cabinet Strozzi et des collections du docteur Barth, médecin de l'empereur Joseph II et du baron de la Turbie. Les pierres les plus remarquables proviennent du cabinet Strozzi, formé à Rome, au siècle dernier, et qui, déjà à cette époque, jouissait d'une grande réputation (1).

Parmi ces pierres, plusieurs portent des signatures d'artistes. On a beaucoup écrit et disserté sur ces noms d'artistes dont certainement quelques-uns ont été ajoutés dans les temps modernes sur des pierres de travail antique. Quoi qu'il en soit, je me borne ici à signaler les principales pierres, renvoyant pour la critique au savant ouvrage de M. Henri Brunn, *Geschichte der griechischen Künstler*. L'auteur a examiné, discuté, contrôlé les observations des archéologues qui, avant lui, ont écrit sur cette matière; ses conclusions sont réservées, sages et prudentes.

CAMÉES.

1. Sardonyx à trois couches. Buste d'Auguste, avec l'égide sur la poitrine. Grand camée qui a fait partie de la collection Strozzi. Un diadème d'or enrichi de pierres précieuses, ajouté à une époque très-postérieure, a induit en erreur Gori, qui reconnaît sur ce camée le portrait de Constantin le Jeune. — Gori, *Museum Florentinum*, t. I, pl. XVIII. — Ch. Lenormant, *Iconographie des empereurs romains et de leurs familles*, pl. V, n° 1.

(1) On peut consulter sur la collection Strozzi, le *Museum Florentinum* de Gori, publié en 1731, préface, p. 14, et Köhler, *Gesammelte Schriften*, t. III. Saint-Pétersbourg, 1851.

2. Onyx. Auguste avancé en âge. Monture en or, ouvrage du xvie siècle.

3. Onyx à trois couches. Julie, fille d'Auguste, couronnée de pavots.

4. Onyx à deux couches. Buste de Germanicus. ΕΠΙΤΥΓΧ(ανος). Connu dès 1578, ce camée appartenait à cette époque à Fulvius Ursinus, qui l'a publié dans la seconde édition de son ouvrage : *Illustrium imagines*, pl. LXXXVII. Antuerp. 1598. Plus tard il fit partie de la collection Strozzi. — Gori, *Mus. Florentinum*, t. II, pl. IX, 1. — Cf. Köhler, t. III, p. 208.

5. Onyx. Claudius Drusus de face. Collection de la Turbie. — Visconti, *Iconographie romaine*, pl. XXI, n°s 3 et 4.

6. Onyx à deux couches. Buste de Tibère jeune, de face. Collection Strozzi.—Gori, *Mus. Florentinum*, t. I, pl. XXI, n° 1.

7. Onyx à trois couches. Drusille, sœur de Caligula.

8. Onyx à trois couches. Fragment d'un grand camée. Buste de Messaline.

9. Onyx à trois couches. Tête de Claude.

10. Onyx à trois couches. Buste d'Élagabale. Collection Barth.

11. Onyx à trois couches. Buste de Carus.

12. Onyx à deux couches. Buste de Licinius père, de face, très-haut relief. Collection Barth.

13. Onyx à deux couches. Bustes attribués à Ptolémée Philadelphe et à Arsinoé. Magnifique camée de travail grec de la collection Strozzi, avec monture du xve siècle.

14. Onyx à trois couches. Victoire dans un quadrige.

15. Onyx à trois couches. Pallas dans un bige.

16. Onyx à trois couches. Satyre dansant, armé d'un thyrse. Collection Strozzi.

17. Améthyste. Tête de Méduse. Ce remarquable camée d'un excellent travail romain a été trouvé au commencement de ce siècle dans une vigne, au pied du mont Aventin, à Rome. Il fut acquis par le prieur Laurenti, des mains duquel il passa dans la collection du duc de Blacas. — Ch. Lenormant, *Nouv. galerie myth.*, pl. XXVIII, n° 1.

18. Onyx à cinq couches. Victoire conduisant un quadrige. Collection Barth.

19. Onyx à deux couches. Jupiter, sous la forme d'un satyre accompagné de l'Amour et d'un jeune satyre s'approche d'Antiope. Ce camée a été trouvé dans des fouilles faites à Ostie en 1804. Il a fait partie de la collection particulière de Pie VII. — Ch. Lenormant, *Nouv. galerie myth.*, pl. IX, n° 16.

20. Onyx à trois couches. Scène dramatique. Trois jeunes acteurs, l'un chante, le second joue de la double flûte et le troisième bat la mesure. Collection Strozzi.

21. Onyx fragmenté. Centauresse qui allaite un jeune centaure. Collection Strozzi. — Gori, *Mus. Florentinum*, t. I, pl XCII, n° 5.

22. Onyx à deux couches. Lion s'apprêtant à dévorer un cheval.

23. Onyx à deux couches. Cheval.

24. Onyx à trois couches, fragment. Pégase. Pierre d'un très-beau travail. Collection de la Turbie.

25. Onyx à deux couches. Satyre donnant à boire à une panthère. Collection Strozzi.

26. Onyx. Masque comique.

27. Cornaline. Tête de Silène de face.

INTAILLES.

1. Béryle bleu ou aigue marine. Tête d'Hercule. Au-dessous on lit le nom de ΓΝΑΙΟϹ. Cette pierre célèbre était connue avant 1606; elle est citée par Jean Le Febvre, dans l'ouvrage de Fulvius Ursinus, *Illustrium imagines*, p. 66, qui la regarde comme le cachet de Pompée, à cause de la présence du prénom Γναιος. Elle passa successivement des mains d'Andreini, amateur florentin, dans la collection Strozzi, puis dans celle du duc de Blacas, d'où elle disparut on ne sait de quelle manière. Quelques années après, elle se retrouva dans la collection du baron de Schellersheim, puis dans celle du baron Roger. Le duc de Blacas l'acheta en 1858 d'un autre amateur français. Cette pierre a été publiée plusieurs fois. Winckelmann (*Geschichte der Kunst*, VII, 1, § 41, p. 260) en parle. Visconti (*Opere varie*, t. II, p. 218, n° 210) dit : « Una dei più sorprendenti incisioni « che ci faccian fede dell' arte antica...... capo d'opera « dell' artefice Gneo, è stato più volte edito, e serve tuttavia « d'un preclaro ornamento alla Dattilioteca Strozziana. » — Gori, *Mus. Florentinum*, t. II, pl. VII, n° 2.

2. Chalcédoine. Tête de Méduse, avec la signature ΣΟΛΩΝΟϹ. Cette pierre célèbre fut trouvée à Rome près de l'église des saints Jean et Paul, au mont Cœlius. Elle appartint d'abord à Marc-Antoine Sabbatini, qui la vendit au cardinal Albani. Elle passa ensuite dans la collection Strozzi. C'est Winckelmann (*Geschichte der Kunst*, V, 2, § 20) qui donne ces détails. La date exacte de la découverte de cette pierre n'est pas connue. Elle est gravée déjà dans l'ouvrage de P. A. Maffei (*Gemme antiche figurate*, IV, pl. XXVIII, p. 28. Roma, 1707-1709. — Cf. Gori, *Mus.*

Florent., t. II, pl. VII, n° 1), et la monture en or semble dater d'un siècle antérieur. Elle est aussi gravée dans la planche de Baudelot de Dairval, sous le n° 10, *Lettre sur le prétendu Solon des pierres gravées.* Paris, 1717. — Cf. H. Brunn, *Geschichte der griechischen Künstler*, t. II, p. 524 et suiv. Le style de cette belle gravure, si on la rapproche des médailles de Mithridate, semble indiquer l'époque de ce roi, c'est-à-dire environ un siècle avant l'ère chrétienne.

3. Améthyste. Masque de Pan avec l'inscription ΣΚΥΛΑΞ. Ce masque, dit Köhler (t. III, p. 74), peut être considéré, pour la conception et pour l'habileté d'exécution, comme un chef-d'œuvre de l'art antique. La gravure est très-profonde et l'empreinte donne un très-haut relief. Collection Strozzi. — Gori, *Mus. Florentinum*, t. II, pl. IX, n° 3. — Cf. H. Brunn, *l. cit.*, t. II, p. 580.

4. Cornaline. Tête de Méduse. Dans le catalogue manuscrit du duc de Blacas, cette pierre est citée comme une des plus belles de la collection. Winckelmann (*Geschichte der Kunst*, VII, 2, § 41) la mentionne comme une gravure d'un grand mérite, et cette appréciation est confirmée par Köhler, t. III, p. 132. Collection Strozzi. — Gori, *Mus. Florentinum*, t. II, pl. C, n° 3. — Ch. Lenormant, *Nouv. galerie myth.* pl. XXVII, n° 10.

5. Améthyste. Tête de Méduse. Gravure de la plus grande beauté. Devant la tête, on croit distinguer quelques lettres qui indiqueraient le nom du célèbre graveur Pyrgotèles.

6. Cornaline. Très-beau fragment. Tête d'Esculape, avec l'inscription ΑΥΛΟΥ qui paraît indiquer plutôt le nom d'un des possesseurs de cette pierre que celui de l'artiste. Cette intaille passa successivement de la collection Buoncompagni dans le cabinet du prince Ludovisi et ensuite

dans la collection Strozzi et de là dans celle du duc de Blacas. — *Voy.* Gori, *Mus. Florent.*, t. II, pl. VII, n° 3. — Visconti, *Opere varie*, t. II, p. 177. — Cf. Brunn, *l. cit.*, p. 550.

7. Cornaline. Buste de la Victoire. Cette intaille est considérée par Köhler (t. III, p. 302) comme une des plus belles de la collection Strozzi.—Gori, *Mus. Florent.*, t. II, pl. LV, n° 3.

8. Hyacinthe. Apollon citharède, le bras droit appuyé sur une petite statue de femme drapée. M. Newton compare l'attitude de cet Apollon à la statue de ce dieu découverte à Cyrène, et qui est conservée aujourd'hui au Musée Britannique. — *Voy.* R. M. Smith and E. A. Porcher, *History of the recent Discoveries at Cyrene.* London, 1864, gr. in-4°. — Visconti vante la beauté de cette gravure. (Notes manuscrites du duc de Blacas).

Les scarabées de travail étrusque méritent tous de fixer l'attention des connaisseurs. Plusieurs ont été publiés par l'Institut archéologique dans les *Impronte gemmarie* et dans le *Bulletin*. Nous en citerons ici quelques-uns des plus remarquables non-seulement sous le rapport de l'intérêt des sujets, mais aussi sous celui de la beauté de la gravure.

9. Cornaline brûlée. Combat d'Hercule et de Cycnus, avec les noms *Hercle* et *Kukne* en caractères étrusques. — *Impronte gemmarie*, I, n° 22. — *Bull. de l'Inst. arch.*, 1831, p. 106.

10. Onyx brûlé. Hercule aux sources thermales d'Himéra. — Cf. un vase peint à figures noires, décrit dans mon *Catalogue étrusque*, n° 82, aujourd'hui au Musée Britannique.

11. Onyx. Hercule assis sur le bûcher, au mont OEta. Ce scarabée a été trouvé en 1838 à Viterbe. — *Impronte*

gemmarie, V, n° 27. — *Bull. de l'Inst. arch.*, 1839, p. 102.

12. Onyx à trois couches. Capanée frappé par la foudre. Sur le dos du scarabée se détache en relief une figure de nègre accroupi. Collection Laurenti.

13. Cornaline. Achille, avec son nom en étrusque *Achle*, pleurant l'enlèvement de Briséis ou plutôt la mort de Patrocle. Ce scarabée, découvert avec d'autres objets dans un tombeau à Tarquinies, fut acheté du prince Vidoni à Crémone, en 1838. — *Impronte gemmarie*, III, n° 37. — *Bull.* 1834, p. 118.

14. Cornaline. Un guerrier, à genoux, armé d'un arc et d'une massue, Orion, Cadmus ou Hercule Ophiuchos. — *Impronte gemmarie*, III, n° 14. — *Bull. de l'Inst. arch.*, 1834, p. 117. — Cf. *Ann.*, t. VII, 1835, p. 252.

15. Cornaline. Patrocle, avec son nom en caractères étrusques *Pathr*, se revêtant des armes d'Achille pour aller au combat. Collection Laurenti. — *Impronte gemmarie*, V, n° 34. — *Bull. de l'Inst. arch.*, 1839, p. 102. — On avait cru voir ici Protésilas et Laodamie. Mais cette explication, basée sur les caractères étrusques mal interprétés, n'est pas soutenable.

16. Cornaline. Hercule et Mercure. Gravure délicate et très-fine.

17. Onyx rubané. Guerrier blessé, étendu par terre et implorant la pitié d'un autre guerrier. Cette pierre sciée et provenant d'un scarabée, servait de cachet à l'empereur Joseph II qui en fit don à son médecin, le docteur Barth.

18. Jaspe vert. Ulysse, de retour dans sa patrie, est reconnu par son chien. — Paciaudi, *Mon. Pelopon.*, t. I, p. 139. — Millin, *Galer. myth.*, CLXVII, 640.

19. Cornaline. Apollon, debout, tenant sur la main un

faon de biche, comme ce dieu est représenté sur les monnaies d'argent de Caulonia, dans le Bruttium.

20. Apollon Hyacinthien ou Taras, cueillant une fleur; cette gravure est semblable au type des monnaies d'argent de Tarente.

21. Cornaline. Hermès, à genoux, s'apprêtant à tuer une tortue.

22. Cornaline. Tantale près d'un étang et aspirant à boire. — K. O. Müller, *Denkmäler der alten Kunst*, II, pl. LXIX, n° 865.

23. Cornaline. Les Danaïdes portant leurs hydries.

Les portraits historiques que nous offrent les intailles forment une série au moins aussi riche que celle des camées. J'en citerai ici quelques-uns.

24. Cornaline. Tête d'Alexandre le Grand. La signature ΠΥΡΓΟΤΕΛΕC semble avoir été ajoutée dans les temps modernes. — Ch. Lenormant, *Numismatique des rois grecs*, pl. XIII, D.

25. Lapis lazuli. Persée, roi de Macédoine.

26. Cornaline. Tête regardée comme étant celle de Juba Ier, roi de Mauritanie. — Visconti, *Iconographie grecque*, pl. LV, n° 4.

27. Sardonyx. Juba II, roi de Mauritanie.

28. Cornaline. Tête qui offre, à ce que l'on croit, le portrait de Jugurtha.

29. Jaspe noir. Tête de Rhœmetalcès, roi de Pont, avec l'inscription ΑΜΦΟ pour Ἀμφοτερός, qu'on regarde comme un nom d'artiste. Très-belle pierre de la collection Riccardi; la gravure est vantée par Köhler, t. III, p. 91. — Gori, *Mus. Florentinum*, t. II, pl. X, n° 3. — Cf. Letronne, *Ann. de l'Inst. arch.*, t. XVII, 1845, p. 261.

30. Hyacinthe. Jules César, de face, avec l'inscription

ΔΙΟΣΚΟΡΙΔΟΣ. Collection Barth. Ch. Lenormant, qui a publié cette magnifique pierre (*Iconographie des empereurs romains et de leurs familles*, pl. II, n° 10) dit que c'est un chef-d'œuvre de la glyptique des anciens. L'inscription semble avoir été ajoutée dans les temps modernes; la forme Διοσκοριδος est étrange, vu que les autres pierres sur lesquelles on lit ce nom portent toutes sans exception Διοσκοριδου.

31. Cornaline brûlée. Livie avec les attributs de Cérès dans un char attelé d'éléphants.

32. Onyx. Portraits de Germanicus et d'Agrippine, accompagnés de la Victoire. Collection Albani.

33. Cornaline. Galba.

34. Cornaline. Vespasien.

35. Cornaline. Hadrien.

36. Cornaline. Sabine avec l'inscription ANTIOXIC. — Bracci, *Memorie degli ant. Incisori*, I, p. 120, pl. XXII. — Cf. Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 118. Paris, 1845.

37. Cornaline. Têtes accolées de Commode, coiffé de la peau de lion, et d'Hercule.

38. Nicolo. Caracalla; au revers, Plautille. Inscription latine avec abréviations. Visconti et Ch. Lenormant ont essayé, mais en vain, d'en trouver le sens.

39. Onyx à deux couches. Caracalla. Collection Barth. Cette pierre semble avoir été gravée postérieurement au règne de cet empereur.

40. Sardoine. Tête de Gordien, III. Au revers, cadran solaire placé sur une colonne à laquelle est suspendue une épée; dans le champ, un bouclier et l'inscription A. FOL.

41. Jaspe rouge. Têtes affrontées de Carin et de Magnia Urbica.

42. Jaspe rouge. Têtes affrontées d'un homme et d'une femme; entre ces portraits, deux mains jointes tenant des épis et une tête de pavot. On a donné à ces deux portraits les noms de Silanus et de Messaline, bien que le caractère de la tête d'homme et la coiffure de la femme indiquent une époque plus récente.

43. Topaze. Horace. Dans le champ une branche de laurier et la lettre initiale H. Ce portrait ressemble beaucoup à celui que l'on voit sur les Contorniates, avec le nom HORATIVS. Sabatier, *Contorniates*, pl. VI, n° 5. La gravure de cette pierre est donc d'une date très-postérieure au siècle d'Auguste. Collection Barth.

44. Cornaline. Tête regardée comme étant celle d'Hérode Atticus.

45. Cornaline. Tête de Posidonius. -- Visconti, *Iconographie grecque*, pl. XXIV, n° 3.

46. Cornaline. Lièvre poursuivi par deux chiens; l'un porte le nom de XPVCIC. L'autre chien était nommé AVPA. Mais la pierre a été cassée, car elle est gravée avec les deux noms dans l'ouvrage de P. A. Maffei, *Gemme ant. figurate*, IV, pl. LXXI, p. 116 et 117. — Montfaucon, *Ant. expl.*, t. III, part. II, pl. CLXXV, n° 2. — Gori, *Mus. Florent.*, t. II, pl. LXXXII, n° 3.— Cf. Köhler, t. III, p. 65 et 264, note 237.

47. Sardoine rubanée. Méléagre et le sanglier de Calydon.

48. Cornaline. Amulette de forme triangulaire. Sur un des côtés Éros et Antéros; sur l'autre deux Sirènes jouant, l'une de la double flûte, l'autre de la lyre. Cette pierre d'une forme toute particulière a été trouvée à Athènes. — Stackelberg, *Die Gräber der Hellenen*, pl. LXXIV, n°s 7, 8, 9.

et sous celui de Nausicaa par M. Newton. — Panofka, *l. cit.*, pl. XII.

2. Amphore. Persée, ΠΕΡΣΕΣ ΚΑΛΟΣ et Méduse décapitée. — Panofka, *l. cit.*, pl. XI.

3. Hydrie. Pitho, ΓΕΙΘΟ et Himéros, ΙΜΕΡΟΣ. — Panofka, *l. cit.*, pl. XXII, B. — *Élite des mon. céram.*, t. IV, pl. XXIV, A.

4. Cylix. Ext. Apollon, ΑΓΟΛΛΩΝ et Artémis, ΑΡΤΕΜΙΣ qui percent de traits les enfants de Niobé. Int. Cadmus, ΚΑΔΜ... qui reçoit d'Athéné une pierre pour aller combattre le dragon gardien de la fontaine de Dircé. — *Cat. Durand*, n° 19.

5. Cratère. Le lever du Soleil sortant des flots de l'Océan, monté sur son quadrige; à son approche, la Lune, à cheval, disparaît derrière les montagnes; l'Aurore arrive, poursuivie par Céphale; les astres, sous la forme d'éphèbes, se précipitent dans les flots; Pan court sur les montagnes et s'enfuit. — Panofka, *l. cit.*, pl. XVII et XVIII. — Raoul Rochette. *Mon. inéd.*, pl. LXXIII. — *Élite des mon. céram.*, t. II, pl. CXI et CXII.

6. Couvercle de lécané. Une femme assise et six Muses, dont cinq sont désignées par leurs noms: ΓΟΛΥ... ΝΙΑ, ΚΑΛΛΙΟΓ..., ΘΑΛΕΙΑ, ΕΥΤΕΡΓΗ, ΚΛΕΩ. — Panofka, *l. cit.*, pl. IV. — *Élite des mon. céram.*, t. II, pl. LXXXVI, A.

7. Grande cylix. La naissance de Minerve; Pélée et Thétis. — *Élite des mon. céram.*, t. I, pl. LXIII.

8. Amphore. L'Initiation. — *Cat. Durand*, n° 430. — *Cat. Magnoncour*, n° 66. — Gerhard, *Vasenbilder*, t. IV, pl. CCLXXIII. — J. de Witte et Fr. Lenormant, *Gazette arch.*, 1875, pl. III et IV.

9. Hydrie. Le Gorgonium. — Panofka, *l. cit.*, pl. X.

Parmi les vases de la dernière époque on doit citer :

1. Amphore. Peint. rouges et blanches. Fabrique de S. Agata de' Goti. Artémis terrassant un cerf en présence de la Victoire, de Jupiter et d'Apollon. — Gerhard, *Arch. Zeitung*, 1846, pl. XLVI. — *Élite des mon. céram.*, t. II, pl. XCII.

2. Cylix. Peint. rouges avec ornements dorés. Scènes bachiques à l'extérieur comme à l'intérieur. Cette précieuse coupe, remarquable à cause de ses dorures, a été trouvée à Nola.

3. Hydrie. Peint. rouges. Déméter et Coré sur un char traîné par deux Génies androgynes. Autour sont placés Dionysus, Ariadne, Himéros, Pothos, Silène, Aphrodite, Éros, des Satyres et des Ménades. Trouvée à Nola.

4. Aryballe. Figures en relief peintes de diverses couleurs, avec ornements dorés. Dionysus et Ariadne accompagnés de deux Ménades. — Panofka, *Musée Blacas*, pl. III.

5. Amphore à mascarons. Peint. rouges. Scènes de la prise de Troie. Ajax et Cassandre; Ménélas et Hélène; Anchise et Ascagne. — Raoul Rochette, *Mon. inéd.*, pl. LXVI. — Gerhard, *Arch. Zeitung*, 1848, pl. XV.

6. Aryballe. Peint. rouges. Vénus et Adonis, Pitho et Éros. — *Élite des mon. céram.*, t. IV, pl. LXIII.

7. Cratère. Peint. rouges. Orphée aux enfers. On y voit Cerbère et plusieurs divinités. — Panofka, *l. cit.*, pl. VII et VIII. — Gerhard, *Arch. Zeitung*, 1844, pl. XIV.

8. Amphore. Peint. rouges. Apollon Lycien couché sur une cliné, accompagné de trois jeunes filles, probablement les trois Grâces. — *Élite des mon. céram.*, t. II, pl XLIX.

9. Cratère. Peint. jaunes et blanches. Fabrique d'Avella. Les Danaïdes portant leurs hydries et le pithos. — Panofka, *l. cit.*, pl. IX.

une coquille soutenue par deux tritons; deux génies ailés se tiennent debout sur leur croupe. Aux deux côtés latéraux du couvercle est une Néréide montée sur un monstre marin. Sur la quatrième face est représentée la jeune mariée conduite au palais de son époux et accompagnée de plusieurs jeunes filles qui portent des présents de noces. L'architecture de ce palais avec ses coupoles, ses arcades et ses colonnes est fort remarquable. Sur le corps du coffret on voit sous des arcades d'un côté la mariée à sa toilette entre deux jennes filles qui tiennent, l'une un grand miroir rond et l'autre une torche allumée. De l'autre côté sont trois jeunes filles qui portent différents objets, tels que vases, miroir, cassette, etc. — Visconti, pl. I-VI.

2. Cassette de forme polygonale, avec chaînes destinées à la suspendre. Dans l'intérieur sont enfermés cinq flacons servant à contenir des onguents, des cosmétiques et des parfums (*scrinia unguentorum*). A l'extérieur de la cassette sont représentées en relief huit Muses avec leurs attributs, placées chacune dans une niche; le couvercle en forme de coupole est enrichi de ceps de vigne, garnis de pampres et de grappes de raisin et dans lesquels sont placées des colombes; ces ceps de vigne prennent naissance dans des vases. Enfin le couvercle est couronné par la figure en bas-relief de la muse Erato assise. — Visconti, pl. VII-XI.

3. Un vase à long col, tout couvert d'ornements, avec des petits médaillons dans lesquels sont figurés des amours et des animaux. — Visconti, pl. XV, n° 2.

Il est à remarquer que la cassette, avec chaînes destinées à la suspendre, et le vase à long col sont figurés dans les mains ou auprès des jeunes filles qui portent les présents de noces et qui sont représentées sur la grande cassette oblongue. — Visconti, pl. VI.

4. Des fibules d'or, des boucles d'oreilles d'or, des bagues d'or, deux épingles d'argent destinées à orner la chevelure et enrichies de petites figures de Vénus, une petite main avec l'inscription BYZAN, plusieurs petits animaux, un rat, un scorpion, une grenouille, un léopard à queue de poisson, etc. — Visconti, pl. XXV. Plusieurs des petits objets cités ici ne sont pas gravés dans la planche de Visconti.

Avec les cassettes, les vases et les petits objets décrits ci-dessus, qui tous paraissent avoir appartenu à la toilette de la jeune mariée Projecta, il y avait encore dans ce trésor d'autres objets d'argent qui peuvent, d'après Visconti, être considérés comme des présents de noces.

5. Une aiguière avec l'inscription : PELEGRINA VTERE FELIX. — Visconti, pl. XV, n°s 1 et 2.

6. Plusieurs plats ou bassins ronds, d'autres de forme carrée. Au-dessous de l'un de ces plats est indiqué le poids SCVT. IIII P. V. (*Scutellae quatuor, pondo V.*) D'autres portent des monogrammes dans lesquels on a cru retrouver les éléments des noms *Projecta Turci*. Deux personnages de ce nom, de la famille Asteria, sont cités dans l'histoire comme ayant exercé la charge de préfet de Rome, dans les années 339 et 362 de notre ère (1).

7. Quatre figures assises représentant les quatre grandes villes de l'Empire, Rome, Constantinople, Antioche et Alexandrie. Ces figures, d'une conservation admirable, sont en partie dorées. Elles ont servi d'ornement, d'après Visconti, aux bras d'un siége (*sella gestatoria*) ou d'une litière. Visconti, pl. XIX et XX.

8. Quatre phalères ou ornements pour les chevaux, avec

---

(1) On peut voir sur ces conjectures le travail du comte Galeani Napione, imprimé à la suite de la lettre de Visconti, p. 31 et suiv.

têtes de lion, alternant avec des aigles posés sur un foudre. Visconti, pl. XXIV.

Tous ces objets d'argent paraissent appartenir au ve siècle de notre ère. M. Newton pense qu'ils ont pu être cachés vers l'époque de la prise de Rome par Totila, en 546 ou 549.

La série des bijoux d'or se compose d'objets d'orfévrerie grecque, étrusque et romaine. On y remarque une paire de boucles d'oreilles, trouvées dans l'île d'Ithaque, et ornées de figures de Victoires, des fibules, des colliers, des bracelets, des bulles, des bagues, un torques gaulois, etc.

BRONZES.

1. Disques ayant servi de couvercle à des cistes de travail étrusque, avec ornements gravés, méandres, cercles concentriques, animaux, etc.

2. Un disque sur lequel est représenté Mercure qui fait et invente la lyre. Travail grec.

3. Mars. Bronze de travail étrusque.

4. Buste de Lucius Vérus. Très-beau portrait de cet empereur.

5. Posidon Hippius, tenant sur la main droite une tête de cheval. Yeux incrustés en rubis. Bronze remarquable par le type et le travail.

6. Vase ayant la forme d'une tête et offrant le portrait d'Antinoüs.

7. Un acteur comique.

8. Victoire tenant un trophée.

9. Femme gauloise ayant au cou le torques.

10. Icare apprenant à voler.

Parmi les bronzes on remarquait encore un héros com-

battant Thésée ou Déiphobe. — *Voy.* Clarac, ***Musée de sculpture antique et moderne***, pl. 826, nº 2083 *b*.

Le duc de Blacas a légué ce beau bronze, trouvé en 1825, à Vienne en Dauphiné, au Cabinet des médailles de la Bibliothèque Nationale.

SCULPTURES.

Comme sculpture du grand style grec, on doit citer la tête colossale d'Esculape, trouvée dans l'île de Milo, en 1828. — Ch. Lenormant, *Ann. de l'Inst. arch.*, t. I, 1829, p. 341. — *Expédition scientifique de Morée*, t. III, pl. XXIX. — K. O. Müller et Wieseler, *Denkmäler der alten Kunst*, II, pl. LX, nº 763.

INSCRIPTIONS.

On peut voir dans les *Annales de l'Institut archéologique* (t. XXXVII, 1865, p. 308 et suiv.; tav. d'agg. R) un article de M. Mommsen sur plusieurs inscriptions latines du Musée Blacas. — Cf. *Corpus Inscr. lat.*, t. I, p. 221, nº 1011. — *Voy.* aussi un autre article du savant professeur dans le *Bulletin* de 1865, p. 27 et suiv.

Je ne dirai rien ni des antiquités égyptiennes, ni des monuments orientaux, ni des manuscrits. Dans les mélanges, on cite les débris d'un navire trouvés au lac de Nemi, près d'Albano. Ces curieux débris ont fait partie de la collection d'antiquités de Dodwell et sont mentionnés par Nibby, *Viaggio antiquario nei contorni de Roma*, t. II, p. 175.

MÉDAILLES.

La collection de médailles était très-considérable. La plus grande partie en est entrée au Musée Britannique. Les

médailles antiques, 2287 pièces, choisies par les conservateurs, se divisent de la manière suivante : 15 grecques autonomes d'or et 324 d'argent ; 515 pièces d'or romaines et 586 d'argent. Le reste se compose de monnaies de bronze, 149 grecques et 698 romaines, parmi lesquelles il y a 3 lingots carrés et 81 pièces de l'*aes grave* étrusque, latin et romain.

On trouve dans le *Numismatic Chronicle* (new series, t. VII, p. 251 et suiv., et t. VIII, p. 1 et suiv.) la description des 515 pièces d'or de la série romaine qui ont été acquises par le Musée Britannique. Mais plusieurs pièces, même de la plus grande rareté, ont été écartées, comme doubles, parce qu'elles existaient déjà dans les suites du Musée Britannique. Pour donner une idée des richesses numismatiques rassemblées par le duc de Blacas et par son père, je citerai ici quelques monnaies des plus précieuses et des plus rares de la série d'or romaine (1).

MONNAIES DE LA RÉPUBLIQUE.

1. Antonia. *Leg. IV.* Mus. Brit. — Cohen, *Monnaies de la République romaine*, pl. V, *Antonia*, n° 42.

2. Arria. — Cohen, pl. VII, *Arria*, n° 1. — *Voy.* notre pl. XXXII, n° 7.

3. Atia, pièce de la plus grande rareté et considérée comme unique. Mus. Brit. — Cohen, pl. VII, *Atia*.

4. Cassia. — Cohen, pl. XI, *Cassia*, n° 10.

5. Cassia. — Cohen. pl. XI, *Cassia*, n° 12.

6. Cestia-Norbana. Mus. Brit. — Cohen, pl. XII, *Cestia*.

(1) Toutes les monnaies citées ici sont rares et d'une grande valeur. J'ai eu soin d'indiquer celles qui sont entrées au Musée Britannique et je renvoie pour les détails et pour les descriptions aux ouvrages de M. H. Cohen sur les monnaies de la République et sur celles de l'Empire.

7. Claudia. — Cohen, pl. XII, *Claudia*, n°s 5 et 7.

8. Cornelia. — Cohen, pl. XV, *Cornelia*, n° 17. — *Voy*. notre pl. XXX, n° 3.

9. Domitia. — Cohen, pl. XVI, *Domitia*, n° 5.

10. Manlia. Mus. Brit. — Cohen, pl. XXV, *Manlia*, n° 3. — *Voy*. notre pl. XXXII, n° 2.

11. Mussidia. — Cohen, pl. XXIX, *Mussidia*, n°s 1 et 2.

12. Numonia. — Cohen, pl. XXX, *Numonia*, n° 1.

13. Pompeia. Mus. Brit. — Cohen, pl. XXXIII, *Pompeia*, n° 2. — *Voy*. notre pl. XXXI, n° 12.

14. Sulpicia. — Cohen, pl. XXXVIII, *Sulpicia*, n° 4.

15. Veturia. Pièce rangée aux monnaies de fabrique campanienne. — Cohen, pl. XLIV, n° 8.

16. Pièce de 60 sesterces. Mus. Brit. — Cohen, pl. XLIII, *Méd. de fab. camp.*, n° 1.

17. Pièce de 20 sesterces. Mus. Brit. — Cohen, pl. XLIII, *ibid.*, n° 3.

MONNAIES IMPÉRIALES.

18. Jules César. LII. Tête de la Piété. Mus. Brit. — Cohen, *Monnaies impériales*, t. I, p. 8, n° 11.

19. Plancus. Quinaire. — Cohen, t. I, p. 8, n° 17.

20. Sanquinius. — Cohen, t. I, p. 9, n° 21.

21. Restitution de Trajan. Mus. Brit. — Cohen, t. I, p. 14, n° 54.

22. Jules-César et Octave. — T. I, p. 16, n° 2.

23. Brutus. — T. I, p. 18, n° 5.

24. Cassius. — T. I, p. 18, n° 1.

25. Sextus Pompée ; au revers les têtes du grand Pompée et de Cn. Pompée. — T. I, p, 20, n° 1.

26. Lépide. — T. I, p. 21, n°s 1 et 3 (1).

(1) Le n° 1 a passé dans les Collections du Musée Britannique.

27. M. Antoine. — T. I, p. 28, n° 62.

28. M. Antoine. — T. I, p. 28, n° 64.

29. M. Antoine et Octave. — T. VII, p. 5, n° 2.

30. M. Antoine et Octavie. — T. I, p. 34, n° 1.

31. M. Antoine et son fils. Mus. Brit. — T. I, p. 37, n° 1.

Le duc de Blacas possédait deux exemplaires de cette précieuse médaille; peu de temps avant sa mort, il avait fait don d'un de ces exemplaires au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale.

32. M. Antoine et Lucius. Mus. Brit. — T. I, p. 39, n° 2.

33. Auguste. *Victoire assise. Tr. pot. XVII.* Quinaire. Mus. Brit. — T. I, p. 66, n° 236.

34. — *L. Aquilius Florus.* Mus. Brit. — T. I, p. 75, n° 303.

35. — *L. Caninius Gallus.* Mus. Brit. — T. I, p. 76, n° 309.

36. — *M. Durmius.* — T. I, p. 79, n° 335.

37. — *L. Mussidius Longus.* — T. I, p. 82, n° 353.

38. — *Turpilianus.* — T. I, p. 84, n° 373.

39. — *Q. Rustius.* — T. I, p. 85, n° 378.

40. — *Q. Voconius Vitulus.* — T. I, p. 87, n° 390.

41. Agrippa et Auguste. — T. I, p. 110, n° 2.

42. Antonia. — T. I, p. 136, n° 1.

43. Caligula. Mus. Brit. — T. I, p. 147, n° 3.

44. Agrippine et Caligula. Mus. Brit. — T. VII, p, 22, n° 1.

45. Agrippine jeune et Claude. — T. I, p. 174, n° 3.

46. Néron. Quinaire. Mus. Brit. — T. I, p. 183, n° 66.

47. Monnaie autonome. *Mars Ultor.* Mus. Brit. — T. I, p. 101, n° 508.

48. Galba. *Roma renascens*. Mus. Brit. — T. VII, p. 37, nº 1.

49. — *Diva Augusta*. Mus. Brit. — T. I, p. 221, nº 22.

50. — Restitution de Trajan. — T. I, p. 246, nº 251.

51. Othon. *Securitas*. — T. I, p. 252, nº 11.

52. Vitellius. *Fides exercituum*. Mus. Brit. — T. I, p. 256, nº 12.

53. Vitellius et ses enfants. Mus. Brit. — T. VII, p. 53, nº 2.

54. Vitellius et son père L. Vitellius. Mus. Brit. — T. VII, p. 54, nº 1.

55. Vespasien. *Victoria August*. Quinaire. Mus. Brit. — T. I, p. 295, nº 226.

56. — Restitution de Trajan. — T. I, p. 332, nº 508, et t. VII, p. 68, nº 94.

57. Vespasien et ses fils. Mus. Brit. — T. I, p. 335, nº 2.

58. Vespasien et Titus. Mus. Brit. — T. I, p. 334, nº 4.

59. Domitille et Vespasien. — T. I, p. 338, nº 1.

60. Titus. Restitution de Trajan. — T. I, p. 380, nº 318.

61. Julie, fille de Titus. — T. I, p. 383, nº 3.

62. Julie et Titus. — T. I, p. 385, nº 1.

63. Domitia. — T. I, p. 459, nº 2.

64. Domitia. — T. I, p. 459, nº 7.

65. Domitia et Domitien. — T. I, p. 461, nº 2.

66. Nerva. *Victoria August*. Quinaire. Mus. Brit. — T. I, p. 473, nº 4.

67. Trajan. *Dacicus*. Quinaire. Mus. Brit. — T. II, p. 16, nº 84.

68. Trajan. — T. II, p. 26, nº 153.

69. — Quinaire. Mus. Brit. — T. II, p. 29, nº 178.

70. Trajan. Quinaire. Mus. Brit. — T. II, p. 31, n° 189.

71. — *S. P. Q. R. Optimo principi.* Mus. Brit. — T. II, p. 41, n° 257.

72. — *Vota suscepta.* Mus. Brit. — T. II, p. 47, n° 292.

73. Nerva et Trajan père. Mus. Brit. — T. II, p. 97, n° 1.

74. — et Trajan père. Mus. Brit. — T. II, p. 97, n° 1. — Cf. *Rev. num.* 1859, pl. IV, n°s 1 et 2.

75. Plotine. *Vesta.* — T. II, p. 90, n° 1.

76. — et Trajan. — T. II, p. 92, n° 1.

77. — et Matidie. — T. II, p. 92, n° 1.

78. Marciane. *Consecratio.* Mus. Brit. — T. II, p. 94, n° 6.

79. Matidie. *Pietas August.* — T. II, p. 95, n° 5.

80. Hadrien. *Adoptio.* Mus. Brit. — T. II, p. 106, n° 51.

81. — *Ann. DCCCLXXIIII, nat. urb. p. cir. con.* — T. II, p. 111, n° 92.

82. — *Herc. Gadit.* — T. II, p. 132, n° 267.

83. — *Romulo Conditori.* — T. II, p. 156, n° 468.

84. — *Vota publica.* — T. II, p. 162, n° 518.

85. — *Le Nil.* — T. II, p. 164, n° 531.

86. — et Trajan. — T. II, p. 254, n° 1. — Cf. *Rev. num.* 1859, pl. IV, n° 8.

87. Hadrien, Trajan et Plotine. — T. II, p. 254, n° 2. — Cf. *Rev. num.* 1859, pl. IV. n° 11.

88. Sabine. *Concordia Aug.* Quinaire. Mus. Brit. — T. II, p. 256, n° 9.

89. — *Vesta.* Quinaire. — T. II, p. 259, n° 32.

90. Ælius. *Concord.* Mus. Brit. — T. II, p. 268, n° 5.

91. — *Tr. p. Cos. II.* Quinaire. Mus. Brit. — T. II, p. 269, n° 20.

92. Antonin. *Victoire. Cos. IIII.* — T. II, p. 290, n° 91.

93. — *Prim. Decen. Cos. IIII.* Quinaire. Mus. Brit. — T. II, p. 306, n° 228.

94. — *Trib. pot. Cos.* — T. II, p. 310, n° 257.

95. Faustine. *Æternitas.* Quinaire. Mus. Brit. — T. II, p. 423, n° 9.

96. — *Consecratio.* Quinaire. — T. II, p. 430, n° 76.

97. Marc-Aurèle. *De Germ.* Mus. Brit. — T. VII, p. 168, n° 13.

98. — L'*Espérance. Tr. pot. XIIII Cos. II.* Quinaire. Mus. Brit. — T. II, p. 488, n° 264.

99. Faustine jeune. *Diane.* Quinaire. Mus. Brit. — T. II, p. 578, n° 7.

100. — *Matri Castrorum.* Mus. Brit. — T. II, p. 584, n° 60.

101. — *Venus Victrix.* Mus. Brit. — T. VII, p. 184, n° 16.

102. L. Vérus. *Fort. red. Tr. p. VIIII Imp. V.* Mus. Brit. — Cette rare pièce n'est pas décrite dans l'ouvrage de M. Cohen.

103. Lucille. *Pietas.* Quinaire avec entourage d'or. Mus. Brit. — T. III, p. 41, n° 19.

104. Commode. *Concordia.* Mus. Brit. — T. III, p. 55, n° 13.

105. — *Conc. mil.* Mus. Brit. — T. III, p. 56, n° 20.

106. — *De Sarmat.* Mus. Brit. — T. VII, p. 195, n° 1.

107. — *Liberal. V.* — T. III, p. 67, n° 104.

108. — *Liberalitas Aug.* — T. III, p. 67, n° 106.

109. — *P. M. Tr. p. X Imp. VII Cos. IIII p.p.* Quinaire dans un entourage. Mus. Brit. — T. III, p. 75, n° 160.

148. Élagabale. *P. M. Tr. p. III Cos. III p. p.* Mus. Brit. — T. III, p. 525, n° 87.

149. Julia Mæsa. *Juno.* — T. III, p. 558, n° 6.

150. Sévère Alexandre. *Jovi Conservatori.* Mus. Brit. — T. IV, p. 7, n° 36.

151. — *Liberalitas Aug.* Mus. Brit. — T. IV, p. 8, n° 48.

152. — *P. M. Tr. p. III Cos. p. p.* Mus. Brit. — T. IV, p. 16, n° 117.

153. Julia Mamæa. *Vesta.* Mus. Brit. — T. IV, p. 80, n° 26.

154. Gordien III. *Æternitati Aug.* Quinaire. Mus. Brit. — T. IV, p. 127, n° 12.

155. — *Apollon.* Mus. Brit. — T. IV, p. 138, n° 118.

156. — *Hercule.* — T. IV, p. 144, n° 169.

157. — *Divus pater Trajanus.* — Cette pièce de fabrique barbare n'est pas décrite dans l'ouvrage de M. Cohen.

158. Philippe père. *Liberalitas Augg. II.* — T. IV, p. 179, n° 37.

159. — *Romæ æternæ.* Mus. Brit. — T. IV, p. 183, n° 71.

160. — *Securit. orbis.* — T. IV, p. 185, n° 95.

161. Otacilia Severa. *Sæculum novum.* Mus. Brit. — T. IV, p. 210, n° 29.

162. Philippe fils. *Principi Juvent.* — T. IV, p. 220, n° 28.

163. Trajan Dèce. *Adventus Aug.* Mus. Brit. — T. IV, p. 233, n° 5.

164. — *Genius exercitus illyriciani.* Mus. Brit. — T. IV, p. 236, n° 30.

165. — *Uberitas Aug.* — T. IV, p. 238, n° 49.

166. Herennia Etruscilla. *Pudicitia Aug.* — T. IV, p. 249, n° 11.

167. Herennius Etruscus. *Principi Juventutis.* Mus. Brit. — T. IV, p. 225, n° 14.

168. Hostilien. *Principi Juventutis.* — T. IV, p. 261, n° 20.

169. Trébonien Galle. *Annona.* Mus. Brit. — T. IV, p. 270, n° 11.

170. — *Apoll. Salutari.* Mus Brit. — T. IV, p. 270, n° 14.

171. — *Libertas Aug.* Mus. Brit. — T. IV. p. 272, n° 32.

172. Volusien. *Æternitas Augg.* Mus. Brit. — T. IV, p. 289, n° 7.

173. — *Concordia Augg.* Mus. Brit. — T. IV, p. 289, n° 12.

174. — *Libertas Augg.* avec entourage. Mus. Brit. — T. IV, p. 291, n° 29.

175. Valérien. *Jovi Conserva.* Mus. Brit. — T. IV, p. 319, n° 56.

176. — *Liberalitas Augg. III.* Mus. Brit. — T. VII, p. 263, n° 6.

177. — *Virtus Augg.* Mus. Brit. — T. IV, p. 331, n° 160.

178. Gallien. *Pax Aug.* Médaillon. Mus. Brit. — T. IV, p. 352, n° 17.

179. — *Virt. Gallieni Aug.* Médaillon. Mus. Brit. — T. IV, p. 353, n° 22.

180. — *Jovi Ultori* avec entourage. Mus. Brit. — T. IV, p. 379, n° 243.

181. Gallien et Salonine. *Concordia Augg.* Mus. Brit. — T. IV, p. 459, n° 3.

182. Salonine. *Veneri Genetrici.* Mus. Brit. — T. IV, p. 471, n° 74.

216. Carus. *Hercule*, légende barbare. Mus. Brit. — T. V, p. 318, n° 19.

217. Carus et Carinus. Mus. Brit. — T. V, p. 329, n° 3.

218. Numérien. *Salus*. — T. V, p. 332, n° 5.

219. — *Victoria Caesaris*. Mus. Brit. — T. V, p. 333, n° 9.

220. Carinus. *Spes Aug*. — T. V, p. 347, n° 16.

221. — *Virtus Aug*. Mus. Brit. — T. V, p. 349, n° 29.

222. Magnia Urbica. *Veneri Victrici*. Mus. Brit. — T. V, p. 366, n° 3.

223. Julien, tyran. *Libertas publica*. — T. V, p. 369, n° 1.

224. Dioclétien. *Jovi Conservatori*. Grand médaillon. Mus. Brit. — T. V, p. 373, n° 3. — *Rev. num.* 1859, pl. XII, n° 2.

225. — *Jovi Conservat. Aug*. Quinaire. Mus. Brit. — T. V, p. 379, n° 40.

226. Maximien Hercule. *Consul IIII p. p.* — T. V, p. 440, n° 19.

227. — *Herculi Debellat*. Mus. Brit. — T. V, p. 443, n° 43.

228. — *Virtus militum*. — T. V, p. 451, n° 99.

229. Allectus. *Virtus Aug*. Mus. Brit. — T. V, p. 542, n° 10.

230. Constance Chlore. *Principi Juventutis*. Médaillon. Mus. Brit. — T. V, p. 553, n° 6.

231. — *Comitatus Augg*. Mus. Brit. — T. V, p. 553, n° 7.

232. Hélène. *Securitas Reipublice* (*sic*). Mus. Brit. — T. V, p. 589, n° 1.

233. Galère Maximien. *Providentia Augg*. — T. VII, p. 368, n° 3.

234. Valeria. *Veneri Victrici*. Mus. Brit. — T. V, p. 618, n° 1.

235. Sévère II. *Herculi Victori*. — T. V, p. 623, n° 12.

236. Maximin Daza. *Jovi Conservatori Augg.* Mus. Brit. — T. VI, p. 4, n° 8.

237. — *Principi Juventutis.* Mus. Brit. — T. VI, p. 5, n° 14.

238. Licinius père. *Jovi Conservatori Augg.* Mus. Brit. — T. VI, p. 52, n° 15.

239. — *Jovi Cons. Licini Aug.* Mus. Brit. — T. VI, p. 53, n° 18.

240. — *Marti Conservatori.* Mus. Brit. — T. VI, p. 53, n° 21.

241. — *Principi Juventutis.* Mus. Brit. — T. VI, p. 54, n° 23.

242. — *Sic X sic XX.* Mus. Brit. — T. VI, p. 54, n° 28.

243. — *Votis V multis X.* — T. VI, p. 55, n° 33.

244. Licinius fils. *Principi Juventutis.* Mus. Brit. — T. VI, p. 76, n° 5.

245. Constantin. *Equis Romanus.* Médaillon. Mus. Brit. — T. VI, p. 92, n° 8.

246. — *Felicitas Reipublicæ.* — T. VI, p. 100, n° 52.

247. — *Gaudium Romanorum* et à l'exergue : *Fran. et Alam.* — T. VII, p. 377, n° 7. — *Voy.* notre pl. XXXVIII, n° 3.

248. — *Pont. max. Trib. p.p.p. Procs.* (*sic*). Quinaire. Mus. Brit. — T. VI, p. 105, n° 81.

249. Fausta. *Spes Reipublicæ.* Mus. Brit. — T. VI, p. 183, n° 3.

250. Crispus. *Crispus Cæsar.* Mus. Brit. — T. VI, p. 187, n° 2.

251. — *Felix processus Cos. III.* Mus. Brit. — T. VI, p. 187, n° 5.

252. Delmatius. *Delmatius Cæsar.* Mus. Brit. — T. VI, p. 208, n° 1.

253. Constantin II. *Victoria Constantini Cæs.* Mus. Brit. — T. VI, p. 220, n° 46.

254. Constant I. *Victoriæ dd. nn. Augg.* — T. VI, p. 249, n° 23.

255. Constance II. *Gloria Romanorum.* Trois médaillons. Mus. Brit. — T. VI, p. 280, n°s 27, 28, 31.

256. — *Victoriæ dd. nn. Augg.* Médaillon. Mus. Brit. — T. VI, p. 284, n° 44.

257. Vétranion. *Salvator Reipublicæ.* Mus. Brit. — T. VI, p. 324, n° 2.

258. Décence. *Victoria Cæs. lib. Romanor.* Mus. Brit. — T. VI, p. 340, n° 7.

259. Constance Galle. *Gloriæ Reipublicæ.* Mus. Brit. — T. VI, p. 348, n° 9.

260. Gratien. *Gloria Romanorum.* Médaillon. Mus. Brit. — T. VI, p. 427, n° 1.

261. Flaccilla. *Salus Reipublicæ.* Mus. Brit. — T. VI, p. 463, n° 1.

262. Flavius Victor. *Bono Reipublicæ nati.* — T. VI, p. 468, n° 1.

263. Eugène. *Gloria Romanorum.* Médaillon. Mus. Brit. — T. VI, p. 470, n° 1.

264. Honorius. *Ad. ventus* (*sic*) *d. n. Aug.* Médaillon. Mus. Brit. — T. VI, p. 474, n° 1.

265. — *Gloria Romanorum.* Médaillon. Mus. Brit. — T. VI, p. 474, n° 2.

266. Constance III. *Victoria Augg.* Mus. Brit. — T. VI, p. 486, n° 1.

267. Attale. *Invicta Roma æterna.* Mus. Brit. — T. VI, p. 497, n° 3.

268. Jean. *Victoria Augustorum.* Mus. Brit. — T. VI, p. 501, n° 6.

269. Eudoxie. *Victoria Auggg.* Mus. Brit. — Cette rare pièce n'est pas décrite par M. Cohen.

270. Honoria. *Bono Reipublicæ.* — T. VI, p. 510, n° 1.

271. Petronius Maximus. *Victoria Auggg.* Mus. Brit. — T. VI, p. 511, n° 1.

272. Euphémie. *Victoria Auggg.* Mus. Brit. — T. VI, p. 526, n° 2. — *Revue num.* 1865, p. 211.

273. Olybrius. *Salus Mundi.* Mus. Brit. — T. VI, p. 526, n° 1.

274. Romulus Augustule, sans légende. Mus. Brit. — T. VI, p. 533, n° 6.

Je m'arrête ici, quoiqu'il soit possible de citer encore plusieurs pièces très-rares de l'Empire d'Orient; mais la description des 274 monnaies que je viens de mentionner très-sommairement suffit pour donner une idée des richesses de cette magnifique suite d'or. Je ne dirai rien, ni de la suite romaine d'argent, dans laquelle on voyait les têtes les plus rares, ni des monnaies grecques, pour ne pas trop étendre cette nomenclature.

HISTOIRE

DE

LA MONNAIE ROMAINE

EXPLICATION DES PLANCHES.

[Le duc de Blacas, comme il le dit dans son *Avertissement* (t. I, p. xj), a joint quarante planches aux recherches de M. Mommsen sur la monnaie romaine, voulant donner « un « échantillon de l'art monétaire chez les Romains, à cha- « cune des époques de l'histoire, et faciliter de cette manière « l'intelligence des explications contenues dans le texte. »

La description des monnaies gravées dans ces quarante planches et leur explication ont été préparées par le traducteur, mais les notes, très-incomplètes, laissées par lui ont été mises en ordre et soigneusement revues par moi. Ces notes, qui m'ont guidé pour décrire les monnaies des trente-trois premières planches, m'ont fait complétement défaut pour les sept dernières planches, c'est-à-dire à partir de la pl. XXXIV. Du reste, ces quarante planches de monnaies ne se rattachent que d'une manière générale et indirecte au texte et sont loin de donner toutes les monnaies mentionnées dans le livre de M. Mommsen. C'est un spécimen de l'art monétaire chez les Romains, aux diverses époques de l'histoire, mais rien de plus. Autant que possible on a eu soin, dans les trois volumes de l'*Histoire de la monnaie romaine*, de mettre à la marge des renvois aux

planches. Mais ces indications ne sont que vagues et peu déterminées. Il y a certaines pièces gravées dans les planches qui n'ont aucun rapport avec le texte, et pour n'en citer ici qu'un seul exemple, le bronze, généralement attribué à l'époque de Gallien (pl. XXXIV, n° 10) avec la tête du Génie du peuple romain : GENIVS P.R. et la légende : INT (*roitus*) VRB (*is*), n'est pas et ne devait pas être cité dans le texte. Ainsi l'on ne doit considérer cette pièce que comme un spécimen du monnayage au IIIᵉ siècle de notre ère. Quoi qu'il en soit, avec les descriptions qui vont suivre, les monnaies des planches préparées par le duc de Blacas auront de l'intérêt pour les lecteurs et pourront être utiles aux recherches des savants.]

J. W.

[Après les bestiaux qui furent la base des premières transactions commerciales, les Romains n'eurent, à l'origine, d'autre moyen d'échange, d'autre monnaie que l'*aes rude* ou cuivre brut. C'étaient des lingots ou barres de métal n'ayant aucune empreinte ou marque monétaire (t. I, p. 173 et suiv.). L'*aes signatum* ne fut adopté que longtemps après, et la tradition prétend que ce fut Servius Tullius qui le premier fit marquer le bronze (*primus signavit aes*). On représenta sur des lingots quadrilatères, ou tuiles de bronze, un bœuf, un mouton ou un porc. De là vient le nom de *pecunia* donné à la monnaie. Plus tard, on coula des pièces de forme lenticulaire, sur lesquelles était indiquée la valeur. L'émission des as d'une livre romaine de 12 onces ou *as libral* eut lieu à l'époque des Décemvirs, an 303 de Rome (451 av. J.-C.). *Voy.* t. I, p. 179 et suiv.; cf. p. 200. Mais presque aucun des as connus n'atteint ce poids; la plupart ne pèsent que de 9 à 10 onces. Ensuite l'as tomba successivement de 10 onces à 4; ou plutôt, comme le pense M. Mommsen, cette réduction de 10 onces à 4 eut lieu tout d'un coup, vers l'époque de la première guerre punique, an 486 de Rome (268 av. J.-C.). *Voy.* t. II, p. 2, 10-15. En 537 (217 av. J.-C.) l'as fut réduit à une once, en vertu de la loi Flaminia (t. II, p. 2, 13-18, 67-68). Enfin, en 665 (89 av. J.-C.) ou environ, l'as tomba à une demi-once, d'après la loi Plautia-Papiria (t. II, p. 73; t. III, p. 220, 221).

Dans les quatre premières planches, on trouvera les dessins de deux lingots carrés. On a pendant longtemps considéré ces sortes de lingots comme les plus anciennes mon-

naies fabriquées par les Romains. Leur poids ne dépassant pas ordinairement 5 livres, on les a désignés sous le nom de *quincussis*. Cette dénomination n'est rien moins que certaine. Le style de ces lingots quadrilatères, comme on l'a dit (t. I, p. 178), ne dénote pas en général une très-haute antiquité; le type figuré sur les deux faces doit nécessairement en fixer la date postérieurement à l'époque où l'art monétaire eut été perfectionné en Grèce, et M. Mommsen pense que la plupart des lingots quadrilatères qu'on voit dans les grandes collections sont contemporains, ou à peu près, de l'as libral. Il y en a même qui, portant la marque de la valeur, et à cause de la légèreté de leur poids, doivent appartenir à l'époque où l'as d'une livre avait déjà été supprimé. Les lingots de cette espèce ne seraient donc pas les premiers essais de l'*aes signatum*. Il y en a cependant quelques-uns, mais ils sont très-rares, portant pour type un bœuf, qui ont une apparence ancienne. Cf. Ch. Lenormant, *Élite des monuments céram.*, t. I, *Introd.*, p. XXIX.

Les planches V, VI et VII donnent des spécimens de l'as libral romain et de ses fractions.

Comme les peuples de l'Italie centrale et de l'Italie du Nord se servaient des mêmes monnaies que les Romains, nous donnons dans les planches VIII-XVI des as et des fractions, coulés ou frappés dans le Latium et dans les colonies latines (1).

Aux planches XI, XII et XIII, on trouvera plusieurs as et fractions d'as de Luceria, colonie latine de l'Apulie. Aux planches XIV et XV, on verra des monnaies de Venusia, autre colonie latine, établie dans l'Apulie; à la pl. XVI, est gravé l'as d'Hatria du Picenum.

(1) Le pied monétaire de ces as et fractions d'as est indiqué dans les *Annexes* du tome I.

Les planches XIX et XX sont destinées aux monnaies de l'*aes grave* de l'Étrurie et de l'Ombrie. La planche XXI donne les monnaies de bronze émises après l'an 486, le dupondius et l'as du pied triental ou de 4 onces. Aux planches XXII et XXIV, on trouvera des as (an 486 à 537 de Rome) dont le poids varie de 2 onces à 1 once et au-dessous, série trientale réduite, onciale forte ou sextantaire. Aux planches XXV, XXVI, XXVII et XXVIII, on trouvera les as et les fractions du système oncial, et enfin aux planches XXX, XXXI et XXXII, des as du système semi-oncial.] J. W.

Planches I et II.

Lingot carré de bronze. Poids : 1495gr,06 (Collection Blacas, au Musée Britannique) (1).

---

(1) La précieuse collection d'antiquités et de médailles du duc de Blacas a été achetée en 1866 par le Musée Britannique. *Voy. Numism. Chronicle*, new series, t. VII, 1867, p. 521.

Tous les poids, grâce à la grande obligeance de MM. les conservateurs du Musée Britannique, ont été scrupuleusement vérifiés et contrôlés. On trouvera quelquefois des différences entre les poids donnés par le traducteur français et ceux qui sont énoncés dans cette description. Mais ces différences sont en général de peu d'importance, et l'on peut les attribuer en partie à la conversion de poids de divers systèmes en grammes. J'ai quelquefois, mais pas toujours, mentionné ces différences. Partout où il a été possible, on a donné les poids des pièces de la collection Blacas qui ont servi pour faire les dessins des planches; quand on n'a pas eu à sa disposition les exemplaires que le duc de Blacas avait choisis, on a suppléé à ces lacunes en donnant les poids de monnaies semblables, tirées ou du Cabinet de France ou du Musée Britannique. Souvent même, il a été possible de donner les pesées des pièces conservées dans ces deux grandes collections.

Le duc de Blacas (t. I, p. 331, *Annexe F*) indique comme poids du lingot pl. I et II : 1494gr,53.

J. W.

Voy. t. I, p. 195 et 206, note, où l'on trouvera les pesées de 21 as du système libral conservés au Musée Kircher. — Cohen, ***Monnaies de la République romaine***, pl. LXXV, n° 1.

PLANCHE VI.

Aes grave romain. Fractions de l'as libral.

N° 1. Semis. Poids : 140^{gr},74 (Collection Blacas).

Tête laurée de Jupiter à gauche. Dessous ꟿ (*sic*), marque de la valeur.

℟. Proue de navire à droite. Au-dessus S, marque de la valeur.

N° 2. Triens. Poids : 81^{gr},84 (Collection Blacas).

Tête casquée de Pallas à droite.

℟. Proue de navire à gauche. Dessous quatre globules : ••••, marque de la valeur.

N° 3. Quadrans. Poids : 67^{gr},70 (Cabinet de France) ; 73^{gr},48 (Mus. Brit.).

Tête imberbe d'Hercule, à gauche, coiffé de la peau de lion. Derrière trois globules : •••, marque de la valeur.

℟. Proue de navire à droite. Dessous trois globules : •••, marque de la valeur.

Voy. t. I, p. 195. — Cf. Cohen, pl. LXXV, n°s 2 et 4.

PLANCHE VII.

Aes grave romain. Fractions de l'as.

N° 1. Sextans. Poids : 50^{gr},50 (Cabinet de France) ; 53^{gr},71 (Mus. Brit.).

Tête de Mercure imberbe, à gauche, avec le pétase ailé. Dessous deux globules : ••, marque de la valeur.

℟. Proue de navire à droite. Dessous deux globules : ••, marque de la valeur.

N° 2. Once. Poids : 25gr,53 (Cabinet de France) ; 27gr,02 (Mus. Brit.).

Tête casquée de Pallas ou de Rome, à gauche. Derrière un globule : •, marque de la valeur.

℟. Proue de navire, à droite. Dessous un globule : •, marque de la valeur.

Voy. t. I, p. 195. — Cf. Cohen, pl. LXXV, nos 5 et 6.

N° 3, Fragment d'un lingot de forme quadrilatère sur lequel on voit le cheval Pégase et la légende mutilée RO-*Manom.*

N° 4. Revers du même fragment sur lequel on voit un foudre ailé. Poids : 233gr,17.

Ce fragment de lingot quadrilatère est dessiné d'après l'atlas de Ritschl (*Priscae latinitatis monumenta epigraphica*, tab. V, C.).

Ces sortes de fragments ont été trouvés notamment à Vicarello et paraissent avoir été brisés dans l'antiquité avec l'intention de faire des fractions (1).

Voy. t. I, p. 177, note 3, et p. 329, *Annexe F.*— Cf. Capranesi cité par Diamilla, *Memorie numismatiche*, p. 42.

PLANCHE VIII.

Aes grave du Latium.

As d'une des séries latines. Poids : 259gr,7 (Collection Blacas).

Tête à droite de divinité (probablement Pallas), coiffée

---

(1) *Voy.* ce qui a été dit au sujet de l'usage qui existait chez les anciens de diviser et de fractionner des pièces de monnaie, t. III, p. 256. Il est question en cet endroit des monnaies de bronze, frappées à Nemausus (Nîmes) avec les deux têtes adossées d'Auguste et d'Agrippa. — Cf. un article de M. Adrien de Longpérier, *Revue num.*, 1867, p. 493. J. W.

Tête nue d'Apollon, à gauche.

℞. Coq debout, à gauche.

Voy. t. I, p. 188 et 344, *Annexe H.*

PLANCHE XIII.

Aes grave réduit, système triental ou de quatre onces.

N° 1. Troisième as de Luceria. Poids : 76gr,33 (Collection Blacas) (1).

Tête imberbe d'Hercule, à droite, coiffé de la peau de lion.

℞. Cheval au galop, à droite; au-dessus, une étoile à huit rayons; au-dessous, la lettre ⱶ, marque de l'atelier de Luceria.

Voy. t. I, p. 188 et 346, *Annexe H.*

N° 2. Quincunx. Poids : 30gr,64 (Collection Blacas).

Roue à quatre rayons d'une forme particulière ressemblant à une croix.

℞. Roue semblable. Dans le champ entre les rayons, cinq globules disposés ainsi : ⁙ , marque de la valeur, et la lettre ⱶ, marque de l'atelier de Luceria.

Ce quincunx appartient au premier ou au deuxième as de Luceria.

Voy. t. I, p. 188 et 344, *Annexe H.*

N° 3. Triens coulé, Poids : 27gr.65 (Collection Blacas).

Tête de Pallas ou de Rome avec le casque à crinière, à droite. Derrière, la lettre ⱶ qui indique l'atelier de Luceria.

℞. Proue de navire, à droite. Dessous, quatre globules : ...., marque de la valeur.

N° 4. Quincunx frappé, d'une date plus récente. Poids : 16 gr. (Collection Blacas); 15gr,09 (Mus. Brit.).

(1) Le duc de Blacas (t. I, p. 346, *Annexe H*) indique comme poids : 76 grammes.

Tête de Pallas ou de Rome avec le casque à crinière, à droite. Au-dessus, cinq globules : ....., marque de la valeur.

℞. Roue à huit rayons, ornée de perles. Entre les rayons on lit : LOVCERI.

Voy. t. I, p. 188 et 348, *Annexe H;* t. II, p. 9.

Planche XIV.

As de Venusia. Poids : 338gr,51 (Collection Blacas) (1).

Partie antérieure d'un sanglier, à gauche.

℞. Tête de loup, à gauche.

[Un autre exemplaire de cet as extrêmement rare, conservé au Cabinet de France, pèse 320gr,50.] J. W.

Voy. t. I, p. 350 et note, *Annexe I.*

[Il existe au Musée Britannique, un autre as attribué à Venusia : Tête de sanglier, à gauche.

℞. Fer de lance. Poids : 323gr,28.

Voy. *Catalogue of the Greek Coins in the British Museum, Italy*, p. 149. London, 1873 (2).

M. Ariodante Fabretti (*Il Museo di antichità della R. Università di Torino.* Torino, 1872, p. 41) a publié un as semblable qu'il attribue à Corneto et qui est conservé au Cabinet des médailles de Turin, où j'ai eu occasion de le voir et de l'examiner au mois de mai 1873. Voici ce que dit le savant conservateur du Musée de Turin au sujet de cet as : « Fra le monete dell' Etruria è degno al certo di « essere notato un asse uscito di recente dai sepolcri cor- « netani : è tuttora inedito, comechè non sia sconosciuto

(1) Le duc de Blacas (t. I, p. 350) n'indique comme poids que 338 grammes. J. W.

(2) Ce beau Catalogue a été rédigé par M. Reginald Stuart Poole.

PLANCHE XVI.

Aes grave du nord de l'Italie.

As coulé d'Hatria. Poids : 389gr,25 (Collection Blacas) (1).

Tête de Silène ou de Bacchus Pogon de face. Dans le champ, la lettre V (*libra?*)

℞. Chien couché. Dessous HAT. Dans le champ, la lettre V (*libra?*).

Voy. t. I, p. 203, note (où il faut lire pl. XVI), p, 227, et 355, *Annexe K*, cf. la note 1. — *Mus. Kirch.*, cl. IV, pl. II et III.

PLANCHE XVII.

Or, argent, bronze de fabrique campanienne.

N° 1. Tête diadémée d'Hercule imberbe, à droite; dessous, une massue.

℞. La louve allaitant Romulus et Rémus. A l'exergue ROMAN. Æ. Poids : 7gr,12 (Collection Blacas).

Voy. t. I, p, 264, 365, *Annexe M.* — Cohen, *Monnaies de la République romaine*, pl. XLIV, *Médailles de fabrique campanienne*, n° 18.

N° 2. Tête de Pallas coiffée du casque en forme de bonnet phrygien, orné d'une crête découpée, à droite. Derrière, une massue,

℞. Victoire à demi nue, attachant des bandelettes et une couronne à une palme; derrière, ROMANO. Æ. Poids : 6gr,54 (Collection Blacas).

Voy. t. I, p. 261, 264 et 366, *Annexe M.* — Cohen, pl. XLIV, *Méd. de fabr. camp.*, n° 20.

---

(1) Le duc de Blacas donne le poids suivant : 395 gr. *Voy.* t. I, p. 355. J. W.

N° 3. Tête de Mars imberbe, casquée, à gauche.

℞. Buste de cheval bridé, à droite. Derrière, ROMAN. Æ. Poids : 5gr,31 (Collection Blacas).

Voy. t. I, p. 365, *Annexe M.* — Cohen, pl. LXXI, *Méd. de fabr. camp.*, n° 12.

N° 4. Tête casquée de Mars imberbe, à droite. Sur le casque un griffon courant.

℞. Buste de cheval bridé, à droite; derrière, une faucille; à l'exergue ROMA. Æ. Poids : 6gr,60 (Collection Blacas).

Voy. t. I, p. 264 et 367, *Annexe M.* — Cohen, pl. XLIV, *Méd. de fabr. camp.*, n° 13.

N° 5. Double tête de Janus imberbe et laurée.

℞. Jupiter tenant le sceptre et lançant la foudre, dans un quadrige, conduit par la Victoire, à droite. A l'exergue ROMA en creux, dans un cartouche carré. Æ. Poids : 6gr,56 (Collection Blacas).

Voy. t. I, p. 261 et 368, *Annexe M;* t. II, p. 21, note, et p. 78, note 2. — Cohen, pl. XLIII, *Méd. de fabr. camp.*, n° 5.

N° 6. Double tête de Janus imberbe et laurée.

℞. Deux guerriers prêtant serment sur une truie que tient un troisième guerrier à genoux entre les deux autres. A l'exergue ROMA. Or pâle. Poids : 6gr,86 (Collection Blacas).

Voy. t. I, p. 261, 263 et 371, *Annexe M.* — Cohen, pl. XLIV, *Méd. de fabr. camp.*, n° 8.

N° 7. Sextans romain, frappé probablement à Capoue. Poids : 26gr,94 (Collection Blacas).

Tête de Mercure, à droite, coiffé du pétase ailé et plat. Dans le champ, deux globules : ••, marque de la valeur.

℞. Proue de navire, à droite. Dans le champ, au-dessus,

ROMA; au-dessous deux globules : .., marque de la valeur. Æ (1).

Voy. Cohen, pl. LXXI, n° 14.

N° 8. Quadrans de fabrique particulière, frappé probablement à Luceria. Poids : 40^{gr},62 (Collection Blacas).

Tête de femme jeune, coiffée de la dépouille d'un sanglier, à droite. Derrière, trois globules : ..., marque de la valeur.

℟. Taureau galopant, à droite; dessous, un serpent; audessus, trois globules : ..., marque de la valeur; à l'exergue ROMA. Æ.

Voy. t. I, p. 190 (où il faut lire pl. XVII, n° 8); t. II, p. 9. — Cohen, pl. LXXI, n° 4.

N° 9. Sextans frappé à Capoue, avec légende osque. Poids : 11^{gr},60 (Cabinet de France); 13^{gr},42 (Mus. Brit.).

Tête laurée de Jupiter, à droite. Derrière, deux étoiles.

℟. Victoire dans un bige, à droite; au-dessus, deux étoiles; à l'exergue, la légende ЭПЯꓘ. Æ.

Voy. t. I, p. 263, 264; t. III, p. 378, *Annexe T.* — Cf. Friedländer, *Oskische Münzen*, pl. III, n° 4.

PLANCHE XVIII.

Monnaies étrusques d'or, d'argent et de bronze.

N° 1. Gorgone vêtue d'une tunique plissée, à larges manches, courant, à gauche, la tête de face, et tenant un serpent dans chaque main.

℟. Roue de forme très-ancienne avec deux raies seulement, les autres remplacées par deux segments de cercle.

(1) Cette pièce n'est pas mentionnée dans le texte de M. Mommsen.
J. W.

Fabrique ancienne. Æ. Poids : 11gr,30 (Collection de Luynes, au Cabinet de France).

Un autre exemplaire de cette pièce se trouve au Cabinet de Gotha. Poids : 11gr,35, pièce fourrée. Un troisième avec la légende ΘΕ ΙΙ, est conservé au Musée Britannique. Le poids de ce dernier exemplaire est 11gr,11 (1). *Voy. Catalogue of the Greek Coins in the British Museum, Italy*, p. 12. Lond. 1873.

Le duc de Luynes (*Revue numism.* 1859, p. 367) attribue cette pièce excessivement rare à Véies.

Voy. t. I, p. 214 et note 1, p. 218, note 2, p. 222, note, p. 373, *Annexe N.*

N° 2. ΘVAVANE:V. Truie, à droite, accompagnée de quatre pourceaux marchant sur deux rangs dans la même direction. Sur la truie, trois coups d'emporte-pièce cylindrique.

℟. Branche et grappe de raisin. Autour, cercle de grosses perles. Trois coups du même emporte-pièce. Æ. Poids : 11gr,03 (Coll. Blacas, au Musée Britannique).

Voy. t, I, p. 250. — Cf. Duc de Luynes, *le Nummus de Servius Tullius* dans la *Revue numismatique*, 1859, p. 333 et pl. XIV, n° 1.

N° 3. POMA, légende horizontale; dans le milieu du champ, massue debout partageant en deux la légende et reposant sur des objets indécis et ondulés comme sont figurés les intestins des victimes sur les vases peints (2).

---

(1) Le duc de Blacas (t. I, p. 218, note 2, et p. 373) indique le poids de 11gr,125. J. W.

(2) Le duc de Blacas fait ici allusion au foie des victimes. Quelques vases peints montrent des guerriers qui sont sur le point de partir pour une expédition et qui consultent les entrailles des victimes. Un petit éphèbe leur

℞. Truie, à droite, allaitant ses petits sous un arbre qui s'élève derrière elle et l'ombrage de ses branches étendues horizontalement. A l'exergue : KVPI. Style ancien semblable à celui de la médaille précédente. Æ. Poids : 10gr,45 (Collection de Luynes, au Cabinet de France).

Voy. *Revue numismatique*, *l. cit.*, pl. XIV, n° 2, et le tome I de notre ouvrage, p. 250, note où il est question des deux pièces nos 2 et 3.

Ces deux monnaies nos 2 et 3 ont été dessinées et gravées sous mes yeux avec le plus grand soin. Je crois le dessin du n° 2 plus exact que celui qui se trouve pl. XIV de la *Revue numismatique*, 1859 (1).

---

présente le foie, et l'un des guerriers s'en approche et semble y porter la main pour le toucher. *Voy.* Panofka, *Cabinet Pourtalès*, pl. XII. — Gerhard, *Auserlesene Vasenbilder*, pl. CCLXVII. Sur un miroir étrusque du Musée Grégorien au Vatican, on voit Calchas qui regarde avec attention les entrailles d'une victime. *Museum etruscum Gregorianum*, vol. I, pl. XXIX. — Gerhard, *Etruskische Spiegel*, pl. CCXXIII. — Cf. ce que j'ai dit sur les monuments qui montrent l'inspection des entrailles dans les *Annales de l'Inst. arch.*, t. XXXV, 1863, p. 236 et suiv. J. W.

(1) On peut voir t. I, p. 250, dans la note ajoutée par le duc de Blacas, les objections faites par M. Mommsen à l'opinion du duc de Luynes qui croyait avoir retrouvé le denier primitif frappé, à ce que disent quelques auteurs anciens, par ordre de Servius Tullius. Les deux pièces reproduites pl. XVIII, sous les nos 2 et 3, ont peu de rapports entre elles, quant au style, et à cet égard il ne m'est pas possible de partager l'avis du duc de Blacas, qui trouvait une grande ressemblance entre ces deux monnaies. La pièce n° 2 de la collection Blacas semble être de fabrique sicilienne, et M. Vazquez Queipo (*Revue numism.*, 1861, p. 198) regarde non-seulement celle-ci, mais encore les deux monnaies, comme d'origine sicilienne. Sestini (*Descrizione d'alcune medaglie del Museo del signor Carlo d'Ottavio Fontana, di Trieste*. Firenze, 1827, pl. I, nos 8 et 9) a publié deux pièces, l'une d'argent, l'autre de bronze, qui offrent une ressemblance frappante pour le type, la fabrique, le style et la forme des lettres avec celle où le duc de Luynes voulait lire le nom de *Valentia*. Sestini les avait attribuées à l'alliance d'Himéra avec Thermae et Abacaenum. Les observations de M. Mommsen, au point de vue paléographique, ont une grande valeur. Quel-

N° 4. Tête jeune et nue, à gauche. Devant, X.

℞. Champ uni et lisse, sans type. *AV*. Poids : 0gr,53 (Collection de Luynes).

Une pièce semblable, mais avec la tête tournée à droite, se trouve au Musée Britannique. Poids : 0gr,58.

Voy. t. I, p. 372, *Annexe N*.

N° 5. Tête imberbe et de face d'Hercule, coiffé de la peau de lion. Dessous, XX.

℞. Champ uni. Au centre, massue debout. *AR*. Poids : 7gr,20 (Collection Blacas).

Voy. t. I, p. 374, *Annexe N*.

N° 6. Tête diadémée de face de la Gorgone avec de longs cheveux et tirant la langue. Dessous, XX et deux globules : ••, marque de la valeur. Le tout entouré d'un grènetis.

℞. Champ uni et lisse, sans type ni légende. *AR*. Poids 8gr,30 (Collection de Luynes) ; 7gr,25 (Mus. Brit.).

Voy. t. I, p. 374, *Annexe N*.

N° 7. Tête de Gorgone, de face, tirant la langue. Dessous, X.

℞. Champ uni et lisse, sans type. *AR*. Poids : 7gr,30 (Collection de Luynes) ; 8gr,35 (Mus. Brit.).

Voy. t. I, p. 374, *Annexe N*.

N° 8. Tête imberbe, à gauche, les cheveux retenus par une bandelette. Derrière, Λ.

℞. Champ uni et lisse, sans type ni légende. *AR*. Poids : 11gr,34 (Collection Blacas).

Voy. t. I, p. 214, 215, où il est question des pièces nos 4, 5, 6, 7 et 8. — Cf. t. I, p. 374, *Annexe N*.

---

ques numismatistes mettent en doute l'authenticité de la pièce n° 3 (celle de la collection du duc de Luynes); l'aspect de cette pièce est peu satisfaisant; mais le métal paraît positivement antique. En présence de ces difficultés, on n'ose guère se prononcer. J. W.

N° 9. Tête barbue de Jupiter (?), à droite. Derrière, XX.

℞. Aigle debout, type incus. Æ. Poids : 10gr,70 (Collection de Luynes).

Voy. t. I, p. 215, 218, note 1, et p. 375, *Annexe N.*

Planche XIX.

Aes grave étrusque.

N° 1. Dupondius coulé de la sixième série. Poids : 285gr,37 (Collection Blacas) (1); 326gr,91 (Mus. Brit.).

Ancre munie de deux anneaux. Dans le champ, l'indication de la valeur II.

℞. Roue à six rayons entre lesquels on voit la lettre I.

Voy. t. I, p. 179 (où il faut lire pl. XIX), p. 221, note 2, p. 222 et 382, *Annexe O.*

Nos 2 et 2 *a*. Sextans frappé de la même série. Poids : 8gr,85 (Collection Blacas).

Ancre semblable. Dans le champ, deux globules : ••, marque de la valeur.

℞. Roue semblable. Les lettres entre les rayons, si elles ont jamais existé, sont effacées.

Voy. t. I, p. 227, note 2, et p. 382, *Annexe O.*

Planche XX.

Aes grave de l'Étrurie et de l'Ombrie.

N° 1. Semis de Tuder réduit. Poids : 41 gr. (Collection Blacas); 45gr,94 (Mus. Brit.)

ƎᗡƎTVT (*Tutere*), écrit de droite à gauche. Chien couché.

---

(1) Le duc de Blacas (t. I, p. 382, *Annexe* O) donne comme poids : 285 grammes. J. W.

℞. Lyre. A droite dans le champ C, indication de la valeur.

Voy. t. I. p. 227 et 390, *Annexe P.*

N° 2. Triens de Tuder. Poids : 26 gr. (Collection Blacas) ; 29gr,08 (Mus. Brit.).

ᗡƎTVT (*Tuter*), écrit de droite à gauche. Deux massues Dans le champ, quatre globules : ∷ , indication de la valeur.

℞. Main armée du ceste. Dans le champ, quatre globules : ∷ , marque de la valeur.

Voy. t. I, p. 224, note 2, et p. 392, *Annexe P.*

N° 3. Sextans en forme d'amande. Poids : 23gr,06 (Collection Blacas).

Massue.

℞. Deux globules : :, indication de la valeur.

Voy. t. I, p. 224, note 2, p. 225, note 1, p. 396, *Annexe P;* t. II, p. 9.

N° 4. Semis coulé de Volaterrae. Poids : 64gr,41 (Collection Blacas).

Double tête de Janus imberbe, coiffé du pétase pointu.

℞. IᗡOA↿ƎƎ (*Velathri*), écrit de droite à gauche. Massue. A gauche Ͻ, indication de la valeur.

Voy. t. I, p. 385, *Annexe O.*

Planche XXI.

Monnaies de la République romaine après 486.

N° 1. Dupondius réduit, pied triental ou de 4 onces. Poids : 185gr,78 (Collection Blacas).

Tête casquée de Pallas, à droite. Derrière, II, marque de la valeur.

℞. Proue de vaisseau, à gauche. Au-dessus, II, marque de la valeur.

Voy. t. II, p. 214, n° 1. — Cohen, pl. LXXII, n° 3.

N° 2. As réduit, pied triental ou de 4 onces, d'un style presque barbare et coulé avec des procédés très-grossiers. Poids : 106^{gr},59 (Collection Blacas).

Double tête barbue de Janus.

℞. Proue de navire, à gauche. Au-dessus, I, indication de la valeur.

Voy. t. II, p. 214, n° 1.

N° 3. Dupondius frappé. Poids : 39^{gr},15 (Collection Depoletti, à Rome). Premier exemple connu d'un dupondius frappé et aussi léger.

Tête casquée de Pallas, à droite, avec des pendants d'oreilles. Sans indication de la valeur.

℞. Proue de navire, à droite. Au-dessus, l'indication de la valeur, II.

Voy. t. II, p. 8 et 214, n° 1. — Cf. *Bull. de l'Inst. arch.*, 1862, p. 49. — On trouvera (t. II, p. 214, note 2) les poids d'un certain nombre d'as du système triental ou de 4 onces.

Planche XXII.

Monnaies de la République romaine, première période, de 486 à 520.

[Nous donnons dans cette planche les plus anciens deniers d'argent de la République. Comme on l'a vu (t. II, p. 22), il est difficile de déterminer d'une manière précise quel était dans l'origine le poids légal du denier. D'après Borghesi (*Osservaz. num. Decad.*, XVII, p. 9 ; *Œuvres complètes*, t. II, p. 288. — Cf. note t. II, p. 26), à la première émission, an 486 de Rome (268 av. J.-C.), on aurait frappé 72 deniers = 144 quinaires = 288 sesterces, par livre. Plus tard, an 537 de Rome (217 av. J.-C.) (t. II, p. 22), le denier d'argent était taillé sur le pied de 84 à la livre et

ce poids fut maintenu sous la République et au commencement de l'Empire, jusqu'au règne de Néron. On trouvera (t. II, p. 25, note) les poids d'un certain nombre de deniers des plus anciens, avec légende gravée. Ces poids varient de 4gr,63 à 3gr,17. Mais les plus anciens deniers sont ceux qui ont pour type, au revers, les Dioscures, avec la légende ROMA en creux, sans aucun emblème, ni symbole, ni nom de magistrat. M. Mommsen (t. II, p. 24) donne le poids de cinq exemplaires de cette espèce; ces poids varient de 4gr,57 à 3gr,7. — Cf. t. II, p. 153.] J. W.

N° 1. Denier primitif, avec indication de la valeur du côté de la tête, sans emblème, ni monogramme de monétaire.

Tête de Rome, à droite, coiffée du casque ailé. Derrière, X, marque de la valeur.

℞. Les Dioscures à cheval, armés de lances, galopant à droite; au-dessus, deux étoiles. A l'exergue, ROMA, lettres incuses, dans un cartouche. Ꭿ. Poids : 4gr,20 (Cabinet de France); 4gr,30 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 21 et note, p. 78, note 2.

N° 2. Denier semblable au précédent, avec la légende du revers en caractères gravés : ROMA. Ꭿ. Poids: 3gr,31 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 78, note 2.

N° 3. Quinaire ou demi-denier. Même type, avec l'indication de la valeur V.

℞. Même type. Même légende : ROMA, dans un cartouche. Ꭿ. Poids : 2gr,03 (Collection Blacas).

[Le sesterce de la République était dans l'origine une pièce d'argent, le *nummus* latin, pesant un scrupule et ayant la valeur d'un as libral. (*Voy.* t. I, p. 253; t. II, p. 16, 31 et 33.) Le sesterce a été émis à trois époques

N° 1. Double victoriat.

Tête barbue et laurée de Jupiter, à droite.

℞. Victoire debout, à droite, couronnant un trophée. A l'exergue : ROMA. Æ. (pièce trouée). Poids : 6gr,37 (Collection de M. Heiss, à Madrid).

Ce double victoriat, trouvé en Espagne, est le seul connu jusqu'à ce jour. Nous en devons la connaissance et l'empreinte à M. Zobel de Zangroniz.

N° 2. Victoriat du poids primitif : 3gr,41 (Collection Blacas). Æ. Les autres semblables ne pèsent pas au-dessous de 2gr,61.

Mêmes types que le double victoriat.

Voy. t. II, p. 104 et 105.

N° 3. Victoriat semblable au précédent, mais avec une légende incuse, ROMA, au revers. Æ.

Nous devons la connaissance de cette nouvelle variété de victoriats à une obligeante communication de M. Zobel. Trois exemplaires de ce victoriat nous sont signalés : 1° dans la collection de M. Mascarell à Jaliva (poids : 3gr,47); 2° dans la collection de M. Delgado à Madrid (poids : 2gr, 99); 3° dans le Musée National à Madrid (poids : 3gr,11).

N° 4. Demi-victoriat, sans indication de la valeur et portant les mêmes types que le victoriat. Æ.

M. le baron d'Ailly, que nous avions consulté, a tranché la question encore controversée et mise en doute par M. Mommsen lui-même, de l'existence des demi-victoriats. Ce savant possède deux pièces de cette espèce, pesant 1gr,85 et 1gr,48 et du module de 15 à 13 millimètres. C'est à son obligeance que nous devons l'empreinte dont nous donnons ici le dessin.

Voy. t. II, p. 86, 105, 107, 223, n° 5, p. 224 et 225, notes.

N° 5. Quinaire. Poids : 1gr,84 (Mus. Brit.).

Tête casquée de Rome à droite; derrière, la marque de la valeur, V.

℞. Les Dioscures à cheval, galopant à droite; deux étoiles au-dessus de leurs têtes. Au-dessous des chevaux, le nom de Rome en monogramme ꝶ (?). A l'exergue ROMA. Æ.

Voy. t. II, p. 225, n° 6 (1). — Cohen, pl. XLIII, *Incert.* n° 7.

N° 6. Denier. Poids : 3gr,30 (Cabinet de France); 3gr,59 (Mus. Brit.).

Type ordinaire de la tête de Rome casquée à droite; derrière, la marque de la valeur X.

℞. Diane dans un bige à droite, avec le croissant de la lune au-dessus de la tête, sans aucun emblème, ni monogramme de monétaire. Les deux chevaux se cabrent. A l'exergue ROMA, dans un cartouche. Æ.

Voy. t. II, p. 226, n° 7. — Cohen, pl. XLIII, *Incert.* n° 8.

N° 7. Denier. Poids : 4gr,22 (Collection Blacas).

Type ordinaire de la tête de Rome casquée à droite; derrière, la marque de la valeur X.

℞. Les Dioscures à cheval, galopant à droite; deux étoiles au-dessus de leurs têtes. Dans le champ, C; à l'exergue, ROMA dans un cartouche. Æ.

Ce denier est d'une fabrique particulière. Ni M. Mommsen ni M. Cohen n'en font mention.

Voy. t. II, p. 247, n° 36.

---

(1) On a vu dans le texte cité ici que M. Mommsen rejette toutes les explications qui ont été proposées pour le nom en monogramme. Il est toutefois bien difficile d'admettre que le nom de Rome soit répété ici deux fois, en monogramme dans le champ, en toutes lettres à l'exergue. *Voy.* Cohen, *Revue numism.*, 1858, p. 52 et suiv. J. W.

N° 8. Victoriat. Poids : 3gr,12 (Collection Blacas).

Tête laurée de Jupiter à droite.

℞. Victoire à droite, couronnant un trophée. Dans le champ, Ⱶ, initiale de l'atelier de Luceria; à l'exergue, ROMA. Æ.

Voy. t. II, p. 227, n° 8. — Cohen, pl. XLIII, *Incert.* n° 15.

N° 9. Autre victoriat. Poids : 3gr,49 (Collection Blacas).

Les mêmes types, et au revers, dans le champ, le nom de l'atelier monétaire CROT. A l'exergue, ROMA. Æ.

Voy. t. II, p. 230, n° 10. — Cohen, pl. XXVII, *Metilia*, n° 1.

N° 10. Demi-victoriat. Poids : 1 gr. (Collection Blacas).

Types ordinaires du victoriat et au revers, dans le champ, le nom de l'atelier monétaire *Vibo*, en monogramme VB et l'indication de la valeur S. A l'exergue, ROMA. Æ.

Voy. t. II, p. 86, et note 1, p. 231, n° 11. — Cohen, pl. XLI, *Vibia*, n° 2

N°s 11, 12, 13. Premières pièces d'or, frappées pour la République romaine, probablement à Capoue vers l'an 537 de Rome (217 av. J.-C.). Elles pèsent 3, 2 et 1 scrupule, c'est-à-dire 1/96, 1/144 et 1/288 de la livre romaine.

Poids en grammes : 3gr,36, 2gr,22, 1gr,13 (Collection Blacas). Elles portent l'indication de la valeur en chiffres soixante, quarante et vingt sesterces (↓X, XXXX, XX).

Tête de Mars, barbu et casqué à droite.

℞. Aigle éployé sur un foudre, à droite. A l'exergue ROMA. *AV*.

Les mêmes types se répètent sur les trois espèces.

Voy. t. II, p. 57, 62, 236, n° 19. — Cohen, pl. XLIII, *Médailles de fabrique campanienne*, n°s 1, 2 et 3.

N° 14. Denier. Poids : 3gr,88 (Collection Blacas).

Tête casquée de Rome, à droite.

℞. Les Dioscures à cheval. Sous les chevaux ☧; à l'exergue ROMA dans un cartouche. Æ.

Voy. t. II, p. 237, n° 20 (1).

N° 15. Denier. Poids : 3gr,61 (Collect. Blacas).

Même tête.

℞. Même type des Dioscures. Q.L.C. (*Q. Lutatius Cerco* ou *Catulus ?*). A l'exergue ROMA dans un cartouche. Æ.

Voy. t. II, p. 250, n° 41, p. 251, note 2. — Cohen, pl. XXV, *Lutatia*, n° 1.

Planche XXIV.

N° 1. As au type ordinaire : double tête de Janus.

℞. Proue de vaisseau à droite. La marque de la valeur I est indiquée sur les deux faces. Nom du monétaire en monogramme : ℞ (*L. Appuleius*). A l'exergue, ROMA. Æ. As de plus d'une once. Poids : 30gr,96 (Collection Blacas.)

Voy. t. II, p. 160, 244, n° 30. — Cohen, pl. XLVII, *Appuleia*, n° 1.

N° 2. As aux types ordinaires comme le précédent. Nom du monétaire en monogramme ꟿ, MAT(*ienus*). Æ. As de plus d'une once. Poids : 26gr,37 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 161, 244, n° 31. — Cohen, pl. LIX, *Matia*, n° 1.

N° 3. As au type ordinaire, avec le nom du monétaire écrit d'une manière très-abrégée : C.SÆ (*Caius Saenius?*).

(1) *Voy.* la note 4, où il est dit que cette variété ne se trouve ni dans l'ouvrage de M. Cohen, ni dans celui de M. Riccio. J. W.

A l'exergue, **ROMA**. Le poids est de plus d'une once. Æ. Poids : 31gr,80 (1) (Collection Blacas).

Cet as, frappé au nom de C. Saenius, est le seul connu jusqu'ici; il fait partie de ma collection.

Voy. t. II, p. 261, n° 56.

N° 4. As semblable avec le nom du monétaire : **M. TITINI** (*M. Titinius*). Le poids est de plus d'une once. Æ. Poids : 31gr,94 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 160, 262, n° 58. — Cohen, pl. LXVIII, *Titinia*, n° 1.

Planche XXV.

Cette planche contient des monnaies appartenant à la fin de la période que nous nommons la première, de l'an 550 de Rome à 600.

N° 1. Denier du poids léger (1/84 de livre). Poids : 3gr,30 (Cab. de France) ; 3gr,69 (Mus. Brit.).

Tête casquée de Rome, à droite ; derrière, **X**, marque de la valeur.

℞. La Victoire dans un bige à droite ; à l'exergue, **ROMA** dans un cartouche. AR.

Ce denier est un des plus anciens, si ce n'est le plus ancien, au type de la Victoire.

Voy. t. II, p. 262 et 263, n° 59. — Cohen, pl. XLIII, *Incert*. n° 11.

N° 2. As au type ordinaire de la double tête de Janus.

℞. Proue de vaisseau. Le nom du monétaire **C. MAIAՒI** (*C. Maianius*) est presque écrit en entier, comme sur l'as au nom de M. Titinius, pl. XXIV, n° 4. A l'exergue, **ROMA**.

(1) Poids : 32 grammes, d'après le duc de Blacas. J. W.

Æ. Poids oncial fort. Poids : 23gr,90 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 270 et 271, n° 68. — Cohen, pl. LVIII, *Maiania*, n° 1.

N° 3. As au type ordinaire de la double tête de Janus, frappé vers l'an 560 par P. Sylla.

℞. P.SVLA. Proue de vaisseau, ornée d'une tête de femme (une sibylle). Dans le champ I, marque de la valeur ; à l'exergue, ROMA. Æ. Poids : 23gr,90 (Collection Blacas).

La fabrique de cet as est semblable au précédent. Le poids est du pied oncial fort.

Voy. au sujet de cette proue de vaisseau, Borghesi, *Decad.* II, 2 ; *Œuvres complètes*, t. I, p. 261 et suiv. — Notre t. II, p. 269 et 270, n° 67. — Cohen, pl. LIII, *Cornelia*, n° 11.

Les nos 4, 5, 6, 7 et 8 donnent l'exemple d'une série complète des monnaies, denier, as, semis, triens, quadrans, frappées par le même monétaire C. Terentius Lucanus, à la fin du sixième siècle de Rome, lorsque l'as pesait encore à peu près une once. Les types et les marques indiquant la valeur sont les mêmes que par le passé. La Victoire qui, sur le denier, couronne la tête casquée de Rome, couronne la proue de vaisseau sur le cuivre.

Voici maintenant la description de ces cinq pièces :

N° 4. Tête casquée de Rome, à droite : derrière X, marque de la valeur, et au-dessus de ce chiffre, Victoire debout, qui couronne la tête de Rome.

℞. C.TER.LVC. Les Dioscures à cheval, galopant, à droite. A l'exergue, ROMA dans un cartouche. AR. Denier. Poids : 4gr,15 (Cabinet de France) ; 4gr,21 (Mus. Brit.).

N° 5. Double tête de Janus.

℞. C.TER.LVC. Proue de vaisseau et au-dessus Victoire volant qui la couronne ; dans le champ, à droite, I, mar-

que de la valeur; à l'exergue, ROMA. Æ. As. Le pied monétaire de l'as de Terentius Lucanus est oncial. Poids : 27gr,65 (Collection Blacas).

N° 6. Tête laurée de Jupiter, à droite. Derrière. S, marque de la valeur.

℞. Même légende, même type. Dans le champ, à droite, S, marque de la valeur. Æ. Semis. Poids : 13gr,15 (Mus. Brit.).

N° 7. Tête casquée de Rome, à droite. Au-dessus quatre globules : ...., marque de la valeur.

℞. Même légende, même type. Dans le champ, à droite, quatre globules : ...., marque de la valeur. Æ. Triens. Poids : 12gr,23 (1).

N° 8. Tête imberbe d'Hercule, coiffé de la peau de lion, à droite. Derrière, trois globules : ..., marque de la valeur.

℞. Même légende, même type. Dans le champ, à droite, trois globules : ..., marque de la valeur. Æ. Quadrans. Poids : 6gr,16 (Cabinet de France) ; 5gr,18 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 277, n° 75. — Cohen, pl. XXXIX, *Terentia*, n° 4 et pl. LXVII, *Terentia*, nos 4, 5, 6, 7.

PLANCHE XXVI.

N° 1. Tête casquée de Rome, à droite. Devant, X, marque de la valeur. Derrière, TRIGE.

℞. C.CVR. (*C. Curiatius*). Déesse tenant un sceptre dans un quadrige, à droite, couronnée par la Victoire. A l'exer-

(1) Poids indiqué par le duc de Blacas (t. III, p. 435) sans mentionner les collections qui lui ont fourni les pesées. Ce triens manque au Cabinet de France ainsi qu'au Musée Britannique. J. W.

gue, ROMA· Æ. Denier. Poids : 3gr,89 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 286, n° 91. — Cohen, pl. XVI, *Curiatia*, n° 1.

N° 2. Tête casquée de Rome, à droite. Derrière, X, marque de la valeur.

℞. Diane le carquois sur l'épaule et une torche à la main conduisant un bige tiré par des cerfs, à droite. Au-dessous, dans le champ, un croissant. A l'exergue, ROMA dans un cartouche. Æ. Denier. Poids : 4gr,08 (Collection Blacas).

M. Mommsen avait classé cette pièce parmi les plus anciens deniers, et le poids de 4gr,08 pouvait justifier ce classement; son état de conservation dans le dépôt d'Oliva (*voy.* t. II, p. 289, note 1), l'a décidé plus tard à lui assigner pour époque les dernières années du sixième ou les premières années du septième siècle de Rome.

Voy. t. II, p. 78, note 2, et p. 289, n° 94. — Cohen, pl. XLIII, *Incert.*, n° 10.

N° 3. Tête casquée de Rome, à droite. Derrière, XVI, marque de la valeur.

℞. L. IVLI. (*L. Juliu*). Les Dioscures à cheval galopant, à droite. A l'exergue, ROMA dans un cartouche. Æ. Denier. Poids : 3gr,87 (Cabinet de France) ; 3gr,78 (Mus. Brit.).

Ce denier est le plus ancien de ceux sur lesquels on voit la marque XVI et qui par une réduction de la valeur de l'as valaient seize as au lieu de dix. Cette réforme ne dura pas longtemps et l'ancienne marque fut bientôt reprise.

Voy. t. II, p. 67, 289 et 290, n° 95. — Cohen, pl. XIX, *Julia*, n° 1.

N° 4, Tête casquée de Rome, à droite. Devant, X, marque de la valeur; derrière TRIC.

℞. C.CVR.F. Déesse tenant un sceptre dans un quadrige, à droite, couronnée par la Victoire. A l'exergue, ROMA. Æ.

Denier. Poids : 3gr,89 (Cabinet de France) ; 3gr,92 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 295 et 296, n° 101. — Cohen, pl. XVI, *Curiatia*, n° 2.

Le n° 1 de la pl. XXVI, nous offre le plus ancien ou un des plus anciens exemples de la légende partagée sur les deux faces de la monnaie C.CVR(*iatius*) TRIGE(*minus*). Le nom précédé du prénom est écrit au revers et le surnom au droit. Nous voyons aussi, au n° 4, un exemple du type héréditaire, conservé par le fils, occupant la charge de monétaire, quelques années après son père. Les types du denier n° 4 de la pl. XXVI sont la reproduction exacte des types gravés sur le denier n° 1 ; seulement la lettre F nous indique qu'il s'agit au n° 4 du fils.

Nous donnons ici, aux nos 5, 6 et 7, le denier, le semis et le quadrans frappés par C. Minucius Augurinus. Ce monétaire aurait été, suivant toute apparence, le premier à changer entièrement le revers des deniers, et à remplacer les Dioscures ou le bige d'une divinité par ce que l'on pourrait appeler un sujet de fantaisie, ou plutôt un sujet qui se rapporte au surnom du monétaire. Le denier de C. Augurinus avec ceux de Sex. Pompeius Fostulus et de Ti. Veturius terminent la deuxième période monétaire, d'après le classement de MM. Mommsen et Zobel et ont par conséquent été frappés vers l'an 620 de Rome (134 ans av. J.-C.). La fabrique est assez grossière pour leur assigner cette époque.

Voici la description des trois pièces au nom de C. Minucius Augurinus :

N° 5. Tête casquée de Rome, à droite. Devant, X, marque de la valeur ; derrière ROMA.

℞. C·AVG· Colonne ionique striée, surmontée d'une figure

tenant des épis et un sceptre ; à la base deux épis et deux protomes de lion ; deux clochettes (*tintinnabula*) sont suspendues au chapiteau ; à côté deux hommes (deux augures) vêtus de la toge dont l'un tient un lituus, tandis que l'autre, le pied posé sur un boisseau (?), tient dans ses mains un pain et un plat ou peut-être un autre pain. Æ. Denier. Poids : 3gr,91 (Collection Blacas).

Comme on l'a fait observer (t. II. p. 304, note 1) ce type représente le monument élevé en 315 (439 av. J.-C.) devant la porte Trigemina à L. Minucius, en souvenir de la manière dont il avait eu soin des approvisionnements de la ville. L'homme qui se tient auprès de la colonne, à gauche, et pose le pied sur un boisseau, est évidemment L. Minucius et celui qui porte le lituus, à droite, est sans doute M. Minucius Faesus, l'un des premiers augures plébéiens, nommés en 454 (300 av. J.-C.).

Le même type se trouve sur le denier de Ti. Augurinus, le fils de Gaïus.

Voy. ce qui a été dit sur le denier de Ti. Augurinus, t. II, p. 330, n° 137. — Cohen, pl. XXVIII, *Minucia*, n° 4.

N° 6. Tête laurée de Jupiter à droite. Derrière, S, marque de la valeur.

℟. C.AVG. Proue de navire. A droite dans le champ, S, marque de la valeur. A l'exergue, ROMA. Æ. Semis. Poids : 7gr,95 (Cabinet de France) ; 8gr,64 (Mus. Brit.).

N° 7. Tête imberbe d'Hercule, coiffé de la peau de lion, à droite. Derrière, trois globules : •••, marque de la valeur.

℟. Même légende, même type, comme le semis. A droite, dans le champ, trois globules : •••, marque de la valeur. Æ. Quadrans. Poids : 5gr,28 (Mus. Brit.).

Voy. sur les trois pièces au nom de C. Minucius Augurinus, t. II, p. 303 et 304, n° 109. — Cohen, pl. XXVIII,

Minucia, n° 8; pl. LIX, *Minucia*, n° 5, et pl. LX, n° 6.

N° 8. Tête casquée de Rome, à droite. Derrière, X, marque de la valeur.

℞. CARB. Jupiter tenant le sceptre et lançant la foudre, dans un quadrige, à droite. A l'exergue, ROMA, dans un cartouche. Æ. Denier. Poids : 3gr,96 (Collection Blacas).

N° 9. Tête casquée de Rome, à droite. Devant, X, marque de la valeur; derrière, branche de laurier.

℞. M. CARBO. Même type de Jupiter dans un quadrige, à droite. A l'exergue, ROMA, dans un cartouche. Æ. Denier. Poids : 3gr,90 (Cabinet de France); 3gr,88 (Mus. Brit.).

Ces deux deniers nous donnent un exemple de deux pièces, frappées suivant toute apparence par le même monétaire, et qui offrent toutefois une certaine différence dans le style et dans la légende. Ces différences s'observent sur quelques monnaies de la famille Baebia; mais nous en avons ici un des plus anciens exemples.

Voy. t. II, p. 298 et 299, n° 104. Cf. la note 1 de la p. 299. — Cohen, pl. XXX, *Papiria*, nos 1 et 2.

Nous donnons sous le n° 10 un spécimen du bronze, frappé par le même monétaire, à l'époque où, comme on le verra dans le texte (t. II, p. 73), l'émission des as avait été abandonnée, soit par suite d'une disposition légale, soit par l'usage.

N° 10. Tête imberbe d'Hercule, coiffé de la peau de lion, à droite; derrière, trois globules : •••, marque de la valeur.

℞. CARBO écrit sur la proue de vaisseau; au-dessous, foudre; dans le champ, à droite, trois globules : •••, marque de la valeur; à l'exergue, ROMA. Æ. Quadrans (1).

(1) Le duc de Blacas n'indique pas (t. III, p. 428, *Annexe U*) à quelle collection il a emprunté le dessin du quadrans au nom de Carbo, qu'il a

Voy. t. II, p. 298 et 299, n° 104. — Cohen, pl. LXII, *Papiria*, n° 5.

N° 11. Type ordinaire de la tête de Rome, à droite. Devant, X, marque de la valeur; derrière, ROMA.

℞. La Victoire tenant une palme dans un quadrige, à droite. A l'exergue, M.FAN.C.F. (*M. Fannius C. filius*). Æ. Denier. Poids : 3gr,95 (Cabinet de France); 3gr,88 (Mus. Brit.).

Cette monnaie serait la première sur laquelle on verrait le nom de Rome passer du revers au droit. M. Zobel attribue ce changement au manque de place sur le revers, tout le champ étant occupé par les chevaux du quadrige, lancés au galop. Le nom du monétaire a été placé à l'exergue, et le nom de Rome transporté de l'autre côté.

Voy. t. II, p. 302 et 303, n° 108. — Cohen, pl. XVIII, *Fannia*.

Nous donnons sous le n° 12 un des plus anciens exemples du type nouveau sur la monnaie de cuivre : c'est l'once de L. Hostilius Tubulus. C'est la seule monnaie frappée par ce magistrat, qui a dû exercer la charge de monétaire dans les premières années du VIIe siècle de Rome; car il fut préteur en 612 (142 av. J.-C.) et fut exilé en 613 (141 av. J.-C.).

Voici la description de cette once :

N° 12. Tête casquée de Rome, à droite. Derrière, un globule : •, marque de la valeur.

℞. L.H.TVB (*L. Hostilius Tubulus*) dans une couronne, moitié de laurier, moitié de chêne. A l'exergue, ROMA. Æ. Once. Poids : 5gr,42 (Collection Blacas).

---

fait graver sous le n° 10. Ce quadrans manque au Cabinet de France, ainsi qu'au Musée Britannique. Nous ne pouvons donc pas donner le poids de cette pièce. J. W.

Voy. t. II, p. 185 et 308, n° 114. — Cohen, pl. LVI, *Hostilia.*

Planche XXVII.

Nous donnons ici sous les n°s 1, 2, 3 et 4 la série du monétaire L. Trebanius, d'après la classification, t. II, p. 311 et 312, n° 120. Nous plaçons la magistrature de L. Trebanius entre les années 620 (134 av. J.-C.) et 640 (114 av. J.-C.) et plutôt vers le commencement de cette période qu'à la fin. Ce monétaire, comme on le voit, avait conservé les anciens types.

Voici la description du denier, du semis, du triens et du quadrans portant le nom de L. Trebanius :

N° 1. Tête casquée de Rome, à droite. Derrière, X, marque la valeur.

℟. L.TREBAN. (*L. Trebanius*). Jupiter tenant le sceptre et lançant la foudre, dans un quadrige, à droite. A l'exergue, ROMA. Ꜳ. Denier. Poids : 3gr,94 (Cabinet de France); 3gr,95 (Mus. Brit.).

N° 2. Tête laurée de Jupiter, à droite. Derrière, S, marque de la valeur.

℟. L·TREBANI. Proue de vaisseau. Dans le champ, à droite, S, marque de la valeur. A l'exergue, ROMA. Æ. Semis. Pied oncial. Poids : 9gr,13 (Collection Blacas).

N° 3. Tête casquée de Rome, à droite. Au-dessus, quatre globules : ...., marque de la valeur.

℟. Même légende. même type. A droite, dans le champ, quatre globules :...., marque de la valeur. Æ. Triens. Poids : 4gr,95 (Cabinet de France).

N° 4. Tête imberbe d'Hercule, coiffé de la peau de lion, à droite. Derrière, trois globules : ..., marque de la valeur.

℞. Même légende, même type. A droite, dans le champ, trois globules : ••••, marque de la valeur. Æ. Quadrans. Poids : 3gr,75 (Cabinet de France); 5gr,27 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 311 et 312, n° 120. — Cohen, pl. XXXIX, *Trebania*, et pl. LXVIII, *Trebania*, nos 1, 2 et 3.

N° 5. Type ordinaire de la tête casquée de Rome, à droite. Derrière, ✳, marque de la valeur.

℞. P.CALP. Divinité dans un bige, à droite, couronnée par la Victoire. Sur le flanc d'un des chevaux, la marque ✳. A l'exergue, ROMA. Ꭿ. Denier. Poids : 3gr,92 (Cabinet de France); 3gr,90 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 314, n° 123. — Cohen, pl. IX, *Calpurnia*, n° 2.

N° 6. Type ordinaire de la tête casquée de Rome. Derrière, ✳, marque de la valeur.

℞. Jupiter tenant le sceptre et lançant la foudre, dans un quadrige, à droite. Sous les pieds des chevaux, ROMA; à l'exergue, L.MINVCI. — Ꭿ. Denier. Poids : 3gr,94 (Cabinet de France); 3gr,88 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 191 et 313, n° 122. — Cohen, pl. XXVIII, *Minucia*, n° 2.

Les monétaires P. Calpurnius et L. Minucius sont des premiers, sinon les premiers qui aient employé le signe ✳ ou X barré pour indiquer la valeur. Sur le denier, n° 5, le signe se trouve deux fois : derrière la tête de Rome d'abord, puis sur le flanc d'un des chevaux du bige, au revers. Cette forme fut conservée tant que dura l'usage d'indiquer la valeur; mais dans les premières années où on l'adopta, et principalement à l'époque à laquelle nous attribuons le denier de Calpurnius, l'ancienne orthographe X n'était pas encore tombée en désuétude et était encore employée.

Sous les nos 7, 8 et 9, nous donnons la série des mon-

nombreuses blessures. Tit. Liv., XLV, 39. — Plut. *Paulus Æmilius*, XXXI. Des généraux de la famille Caecilia eurent des succès en Sicile et en Macédonie, où ils remportèrent des victoires en 504 (250 av. J.-C.) et en 606 (148 av. J.-C.).

Une singularité assez curieuse se remarque pour ces deux monétaires ainsi que pour le monétaire Q. Maximus. Il existe deux espèces de deniers de chacun d'eux. Sur l'une on voit la tête ordinaire de Rome avec le casque ailé, sur l'autre, une tête toute différente, celle d'Apollon ou celle de la Liberté, avec le même revers. Nous donnons ici la variété au nom de C. Servilius, n° 10, et les deux variétés au nom de M. Metellus, n°s 11 et 12.

Voy. pour l'explication probable de cette variété, t. II, la note 3 de la p. 339.

N° 13. Tête casquée de Rome, à droite. Devant, ROMA; derrière, SER.

℞. Le Soleil levant, la tête radiée dans un quadrige de face sortant des flots de la mer. Dans le champ, la marque X indiquant la valeur, un croissant et deux étoiles. Au-dessous du char, A·MNL I·Q·F· (*A. Manlius Q. Filius*). Æ Denier. Poids : 4gr,01 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 342 et 343, n° 149. — Cohen, pl. XXV, *Manlia*, n° 1.

Le nom de Rome est sur le droit, l'indication de la valeur X sur le revers. Le casque de la déesse Roma est d'une forme nouvelle, orné d'une crinière et d'un plumet, mais non ailé. Ces diverses particularités ainsi que l'état de conservation de ce denier, sa rareté et son absence du dépôt d'Oliva l'ont fait placer provisoirement à la fin de la troisième période. Nous hésitons entre la deuxième et la troisième période, jusqu'à ce que nos connaissances lui assi-

gnent une place plus certaine. Ainsi, d'après ces observations, ce denier a dû être frappé dans la première moitié du septième siècle.

Planche XXVIII.

Cette planche contient des spécimens des pièces frappées dans la période de 640 à 650 de Rome (avant J.-C., 114 à 104).

N° 1. Tête diadémée et couronnée de myrte de Vénus, à droite. Devant, ROMA; derrière, ✱, marque de la valeur.

℟. Trois arceaux supportant la statue d'un cavalier armé. Autour, la légende : M.AEMILIO LEP. Æ. Denier. Poids : 3gr,94 (Cabinet de France); 3gr,82 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 345, n° 155. — Cohen, pl. I, *Æmilia*, n° 3.

La tête et le revers sont entièrement différents des anciens types. Le nom de Rome se trouve encore sur le droit.

N° 2. Tête de Philippe V, roi de Macédoine, coiffé du casque macédonien, à droite (1). Devant, la lettre Φ, initiale du nom Φίλιππος. Derrière, ROMA (*Roma*).

℟. Statue d'un guerrier à cheval, à droite, tenant une branche de laurier dans la main droite. Sur la base de la statue on lit : L. PHILIPPVS. A l'exergue ✱, marque de la valeur. Æ. Denier. Poids : 3gr,89 (Cabinet de France); 3gr,88 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 346, n° 156. — Cohen, pl. XXVI, *Marcia*, n° 5.

Ce que nous avons dit du denier précédent n° 1, au

(1) M. Mommsen dit : Portrait d'homme (t. II, p. 347). *Voy.* ce que dit Eckhel (*D. N.* t. V, p. 249) sur ce denier. J. W.

Nº 8. CN.BLASIO.CN.F. Tête de Scipion l'Ancien, casquée, à droite. Au-dessus, ✳, marque de la valeur; derrière la tête, un symbole.

℞. Les trois divinités du Capitole, Jupiter tenant le sceptre et le foudre, ayant à sa droite Junon, tenant un sceptre et à sa gauche Minerve qui le couronne. Dans le champ, la lettre V. A l'exergue, ROMA. AR. Denier. Poids : 3gr,92 (Cabinet de France); 4gr,01 (Mus. Brit.).

[On a rappelé (t. II, p. 355, note 3) que dans les cérémonies funèbres célébrées en l'honneur des membres de la famille Cornelia, le cortége s'arrêtait sur le Forum pour entendre l'oraison funèbre. On voyait alors l'image de Scipion l'Africain, conservée dans le temple de Jupiter, descendre du Capitole et se joindre aux autres images des ancêtres du défunt. (Appian, *Hisp.*, XXIII).]

J. W.

Voy. t. II, p. 354 et 355, nº 163. — Cohen, pl. XIV, *Cornelia*, nº 4.

Nº 9. Double tête de Janus. ROMA.

℞. CN.BLASIO.CN.F. Victoire debout couronnant un trophée. Æ. As. Poids : 21gr,11 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 185, 354 et 355, nº 163. — Cohen, pl. LIII, *Cornelia*, nº 8.

Nous donnons ces deux monnaies, le denier et l'as au nom de Cn. Blasio, comme exemple du changement de style survenu à cette époque, et parce que les monétaires Cn. Blasio et C. Fonteius sont les seuls qui aient émis des as, ce qui ne s'était pas vu depuis longtemps.

Nº 10. Tête casquée de Rome, à droite. Devant, EX S.C. Derrière, ROMA et ✳, marque de la valeur.

℞. Cavalier armé de la cuirasse et du casque, galopant, à gauche et tenant l'épée, le bouclier et la tête coupée à

longs cheveux d'un ennemi, probablement d'un Gaulois. Au-dessous, Q (*quaestor*) M· SERGI SILVS· Æ. Denier. Poids : 3gr,49 (Cabinet de France); 3gr,82 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 360 et 361, n° 168. — Cohen, pl. XXXVII, *Sergia*.

Nous donnons ce denier sur lequel on voit encore l'indication de la valeur, la tête de Rome avec le casque ailé et un revers qui rappelle une gloire de la famille Sergia. M. Sergius, bisaïeul de Catilina, comme il a été dit, t. II, p. 361, quoique privé d'un bras, se distingua par sa valeur dans la seconde guerre punique et dans une guerre contre les Gaulois.

Ce denier offre aussi le premier exemple de l'indication de la magistrature *quaestor* et de la mission spéciale du Sénat *Ex S. C.*

N° 11. Tête casquée de Rome, à droite. Devant, M.AVRELI; derrière, ROMA et ✳, marque de la valeur.

℟. Mars nu, tenant un carnyx et un bouclier et armé d'un javelot, combattant dans un bige au galop, à droite. Au-dessous des chevaux et à l'exergue, SCAVRI L.LIC. CN.DOM. Æ. Denier à bords dentelés. Poids : 3gr,90 (Cabinet de France); 3gr,88 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 362 et 363, n° 170. — Cohen, pl. VII, *Aurelia*, n° 5.

Sur ce denier, nous voyons les noms réunis de plusieurs monétaires, formant probablement la commission de la monnaie à cette époque. Le bord dentelé reparaît aussi pour la première fois depuis un siècle et plus que nous l'avions vu sur un autre denier d'ancien style et d'ancien poids avec l'emblème de la roue (pl. XXII, n° 9, *supra*, p. 27).

[M. L. Müller (*Numismatique de l'ancienne Afrique*, t. II,

p. 142) indique les Carthaginois comme ayant été lès premiers à fabriquer des monnaies à bords dentelés (*nummi serrati*) ; ces monnaies sont d'or et d'argent. Les rois de Syrie auraient imité cet exemple en faisant frapper des monnaies de bronze à bords dentelés. Le docteur Judas (*Revue num.* 1856, p. 406) croit, au contraire, que le Carthaginois ont imité le monnayage syrien, et Ch. Lenormant (*Revue numism.*, 1856, p. 334) aussi regarde comme les premiers *nummi serrati* les monnaies de bronze frappées en Syrie sous les Séleucides; il croit que les deniers d'argent de Scipion Asiagenus, le vainqueur d'Antiochus (*voy.* notre t. II, p. 378, n° 187), rappellent un usage syrien. D'après ce savant, ce seraient même les plus anciennes monnaies auxquelles on aurait appliqué à Rome ce mode de fabrication, et toutefois, dans une note, il parle des deniers primitifs au type des Dioscures, avec la roue comme symbole accessoire et dont le bord est dentelé. (*Voy.* pl. XXII, n° 9). Et il ajoute : « Mais jusqu'à quelle époque s'est prolongée l'émission des deniers qui ne portent que le nom de **ROMA**, et n'en frappait-on pas encore, quand déjà la mention des magistrats s'était introduite sur d'autres pièces? C'est là un point sur lequel il est encore permis d'hésiter. »

M. Mommsen (et le duc de Blacas n'a pas changé la classification adoptée par notre auteur pour les deniers à bords dentelés) range le denier avec l'emblème de la roue parmi les deniers primitifs, t. II, p. 217, sous le n° 3; il place le denier aux noms de L. Licinius et Cn. Domitius et de cinq autres monétaires (t. II, p. 362, n° 170) avant l'année 660 de Rome (94 av. J.-C.), et les quatre deniers à bords dentelés portant les noms de L. Scipio Asiagenus (t. II, p. 378, n° 187), de L. Cotta (t. II, p. 398, n° 204), de L. Memmius (t. II, p. 399, n° 205), et de L. Sulpicius (t. II, p. 400, n° 206),

à une époque antérieure à l'année 670 (84 av. J.-C.). — Cf. t. II, p. 196-198.

[On donne le nom de Mars au personnage placé dans un bige au revers du denier, pl. XXVIII, n° 11, mais le carnyx qu'il tient devrait faire penser à un fait historique relatif aux Gaulois]. J. W.

N° 12. M.FOVRI·L·F. Double tête barbue et laurée de Janus.

℟. Rome casquée debout, à gauche, couronnant un trophée d'armes gauloises. Au-dessus de la tête une étoile. Dans le champ, à droite, ROMA ; à l'exergue, ΦLI, pour *Phili*. Æ. Denier. Poids : 3gr,94 (Cabinet de France) ; 3gr,89 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 373 et 374, n° 182. — Cohen, pl. XIX, *Furia*, n° 3.

C'est le premier denier sur lequel manque l'indication de la valeur.

Planche XXIX.

Monnaies frappées de 650 à 670.

N° 1. Type ordinaire de la tête casquée de Rome, à droite. Derrière, une couronne de laurier ; dessous, ROMA.

℟. Victoire dans un bige, à droite ; les deux chevaux se cabrent ; dessous, un épi. A l'exergue, T.CLOVLI. Æ. Denier. Poids : 3gr,80 (Cabinet de France) ; 3gr,95 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 374 et 375, n° 183. — Cohen, pl. XII, *Cloulia*, n° 1.

N° 2. Tête laurée de Jupiter, à droite. Derrière, la lettre C et au-dessous un point.

℟. T·CLOVLI. Victoire couronnant un trophée au pied duquel est assis un captif enchaîné, auprès duquel on voit

un carnyx. A l'exergue, Q. (*quinarius*). Æ. Quinaire. Poids : 1gr,68 (Collection Blacas).

Le denier ne porte pas l'indication de la valeur, tandis que le quinaire porte la marque Q. (*quinarius*).

Voy. t. II, p. 374, 375 et 376, n° 183.—Cohen, pl. XII, *Cloulia*, n° 2.

On a vu (t. II, p. 375, note 1) les raisons qui nous ont déterminé à mettre à la cinquième période ces deux monnaies, malgré l'avis de MM. Mommsen et Zobel. Nous joignons au denier le dessin du quinaire. Il est à remarquer que c'est le plus ancien exemple de ce genre de monnaie que nous possédions, avec la marque Q. Les quinaires furent ensuite en faveur, car nous voyons immédiatement après, plusieurs monétaires en frapper. Nous voyons sur le quinaire de T. Cloulius un exemple des lettres de l'alphabet avec ou sans point, sur l'une ou l'autre face et souvent sur les deux faces à la fois. Comme nous l'avons vu (t. II, p. 357, 369 et 372), ces marques monétaires ne commencent guère à paraître que vers la fin de la période précédente, c'est-à-dire vers 550 ou un peu avant.

N° 3. C.EGNATVLEI C.F. Tête laurée d'Apollon, à droite. Dessous, Q. (*quinarius*).

℟. Victoire debout à gauche, écrivant sur un bouclier devant un trophée au pied duquel est un carnyx. Dans le champ, Q. (*quinarius*). Æ. Quinaire. Poids : 1gr,79 (Cabinet de France) ; 1gr,90 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 376, n° 184. — Cohen, pl. XVII, *Egnatuleia.*

N° 4. Tête laurée de Jupiter, à droite. Derrière, la lettre N, surmontée d'un point.

℟. P.SABIN. Victoire debout, à droite, tenant une palme et couronnant un trophée. Derrière, la lettre N, surmontée

d'un point. A l'exergue, Q. (*quinarius*). Æ. Quinaire. Poids : 1gr,81 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 377, n° 185. — Cohen, pl. XL, *Vettia*, n° 1.

Le quinaire de C. Egnatuleius porte l'indication de la valeur Q sur les deux faces. C. Egnatuleius et P. Sabinus n'ont frappé exclusivement que des quinaires. Sur celui de Sabinus, on remarque une série de lettres ponctuées sur le droit comme sur le revers. Egnatuleius a été peut-être le collègue de Cloulius, mais plus probablement de Sabinus.

N° 5. BALA. Tête diadémée de Junon Lucine, à droite. Devant, H.

℟. Diane tenant deux torches dans un bige de cerfs, à droite. Dessous, un dauphin. A l'exergue, C·ALLI. Æ. Denier. Poids : 3gr,87 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 380 et 381, n° 189. — Cohen, pl. I, *Ælia*, n° 3.

N° 6. BALA. Poing fermé.

℟. C.ALIO dans une couronne de laurier. Æ. Pièce de fabrique étrangère à la série romaine. Nous n'en connaissons pas le poids.

Voy. t. II, p. 380 et 381, n° 189. — Cohen, pl. XLVI, *Ælia*, n° 1.

Le denier au nom de C. Allius Bala ne porte pas d'indication de la valeur, mais une série de lettres dans le champ, au droit, et des symboles qui varient au revers. Nous donnons ce denier comme spécimen des monnaies de cette v° période, et nous y joignons la pièce de cuivre du Musée Classense à Ravenne, attribuée par Riccio (*Le Monete delle antiche famiglie di Roma*, pl. LI et p. 6) au même monétaire, pièce qui semble avoir été copiée par Paternò (*Monete consolari-sicule*, pl. I, n° 4). Si cette dernière monnaie est

authentique, ce que M. Mommsen semble contester (t. II, p. 381, note 1), nous ne savons pas trop sur quel fondement elle peut servir de spécimen pour les pièces de bronze, frappées hors de Rome par les gouverneurs de province pour les besoins du commerce local. *Voy.* aussi t. III, p. 240.

N° 7. PISO CAEPIO Q (*quaestores*) (1). Tête barbue et laurée de Saturne, à droite. Derrière, la harpé.

℟. Les deux questeurs assis, à gauche. Dans le champ, de chaque côté, des épis. A l'exergue : AD FRV.EMV.EX.S.C. (*ad frumentum emundum ex senatus consulto*). Æ. Denier. Poids : 3gr,92 (Cabinet de France); 3gr,95 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 50, 64, note 1, p. 385 et 386, n° 192. — Cohen, pl. X, *Calpurnia*, n° 24.

Nous donnons ici cet exemple de monnaies frappées par les questeurs, par ordre spécial du Sénat et dans un but d'intérêt public déterminé. Cette pièce a dû être frappée entre les années 651 et 654. La tête de Saturne fait allusion à l'*Aerarium Saturni* des questeurs. (Cavedoni, *Appendice*, p. 164). On a rappelé dans la note, t. II, p. 385, ce que dit l'auteur anonyme des livres *ad C. Herennium*, I, 12, 21 : *Cum L. Saturninus legem frumentariam de semissibus et trientibus laturus esset, Q. Caepio, qui id temporis quaestor urbanus erat, docuit Senatum aerarium pati non posse largitionem tantam.* Cavedoni (*l. cit.*) applique avec raison ce passage au type du denier, gravé pl. XXIX, n° 7.

N° 8. Type ordinaire de la tête casquée de Rome, à droite. Derrière, E surmonté d'un point.

℟. Triomphateur, le sceptre et la branche de laurier à la

(1) La lettre Q manque sur l'exemplaire gravé dans notre planche.
J. W.

main, dans un quadrige, à droite; sur un des chevaux, un jeune garçon qui tient une branche de laurier sur l'épaule. A l'exergue, C·FVNDAN. Dans le champ, au-dessus des chevaux, Q (*C. Fundanius quaestor*). Æ. Denier. Poids : 3gr,89 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 390, n° 196. — Cohen, pl. XVIII, *Fundania*, n° 1.

N° 9. Tête laurée de Jupiter, à droite. Derrière, I.

℞. Victoire debout à droite, tenant une palme et couronnant un trophée au pied duquel sont un captif à genoux et un carnyx. C.FVNDA. A l'exergue, Q. (*C. Fundanius quaestor*). Æ. Quinaire. Poids : 1gr,82 (Cabinet de France); 1gr,90 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 390, n° 196. — Cohen, pl. XIX, *Fundania*, n° 2.

Nous donnons ici le denier et le quinaire du questeur C. Fundanius, père de C. Fundanius, qui fut tribun du peuple en 682 (72 av. J.-C.). La charge de questeur est indiquée sur le denier par la lettre Q, et il est évident que la même lettre sur le quinaire doit avoir la même signification.

Le triomphateur représenté sur le revers du denier pourrait être C. Marius dont le fils, alors âgé de dix ans environ, se voit sur un des chevaux du quadrige. Le captif à genoux, près du trophée, au revers du quinaire serait le roi Teutobodus. Cavedoni, *Ann. de l'Inst, arch.*, 1839, p. 312. — Cf. t. II, p. 390, note 3.

N° 10. Type ordinaire de la tête casquée de Rome, à droite. Derrière, ARG.PVB. (*Argento publico.*)

℞. Jupiter tenant le sceptre et le foudre, dans un quadrige, à droite. Dans le champ, au-dessous des chevaux, la lettre K. A l'exergue, L. SENTI C. F. Æ. Denier. Poids : 3gr,72 (Cabinet de France); 3gr,88 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 64, note 2, p. 405, n° 210. — Cohen, pl. XXXVII, *Sentia.*

Ce denier donne un exemple des monnaies frappées extraordinairement avec l'indication *Argento publico*, mais avec le nom du monétaire seulement, sans ajouter la mention d'une magistrature spéciale, ni le décret du Sénat.

N° 11. L. POMPON MOLO. Tête laurée d'Apollon, à droite.

℟. Numa Pompilius diadémé, tenant le lituus, debout, à droite, près d'un autel allumé. En face de lui, un victimaire qui amène un bouc. A l'exergue : NVM POMPIL. (*Numa Pompilius*). Æ. Denier. Poids : 3gr,88 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 395, n° 201. — Cohen, pl. XXXIV, *Pomponia*, n° 2.

Le revers du denier de Pomponius Molo nous montre un sujet historique plus ou moins authentique et se rapportant à un ancêtre plus ou moins fabuleux du monétaire; la famille Pomponia avait la prétention de descendre de Pompo, fils de Numa. Plut. *Numa*, XXI.

N° 12. Tête laurée d'Apollon, à droite.

℟. Victoire debout, à droite, couronnant un trophée. Dans le champ, la lettre B surmontée d'un point. A l'exergue, ROMA. Æ. Pièce d'un sesterce et demi. Poids : 1gr,78 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 418 et 419, n° 218. — Cohen, pl. XLIII, *Incert.*, n° 16.

M. Mommsen (t. II, p. 418 et 419, n° 218) assure qu'il existe des pièces de ce genre où les signes IS indiquent la valeur monétaire, mais, d'après le même savant, la plupart ne portent aucun signe de valeur et sont seulement marquées de lettres ponctuées ou non ponctuées, quelque-

fois de chiffres. Elles ont dû être frappées après la suppression du victoriat, en 650 (104 avant J.-C.) en vertu d'une loi Clodia. (*Voy.* t. II, p. 101 et p. 87, note 2.) Ces pièces pourraient tout aussi bien être des quinaires légers que des pièces d'un sesterce et demi ou même des demi-victoriats. L'époque à laquelle on les classe peut seule trancher la difficulté pour la valeur qu'on doit leur attribuer. Il est plus vraisemblable cependant que ces pièces ne sont pas fort anciennes et sont postérieures à l'an 650. On peut en dire autant de la pièce à peu près semblable, pl. XXX, n° 8, et décrite t. II, p. 417, n° 217.

Planche XXX.

Nous donnons ici des échantillons des monnaies frappées par le monétaire D. Silanus, l'an 665 ou 666 (89 ou 88 avant J.-C.) : l'as d'une demi-once, le sesterce avec les lettres E. L. P. (*e lege Papiria*), et deux deniers émis par le même monétaire.

N° 1. Tête casquée de Rome, à droite. Derrière, la lettre K.

℞. Victoire dans un bige au galop, à droite. Au-dessus des chevaux, le chiffre XI. A l'exergue, D. SILANVS L. F. ROMA. Æ. Denier. Poids : 3gr,93 (Collection Blacas).

N° 2. Tête diadémée de la déesse Salus, à droite, avec le nom de SALVS écrit au dessous. Devant, la lettre P. Autour, un torques.

℞. Victoire tenant une palme et un fouet dans un bige au galop, à droite. Sous les chevaux, une mouche. A l'exergue, D. SILANVS. Æ. Denier. Poids : 3gr,85 (Collection Blacas).

N° 3. Double tête de Janus barbu.

℞. Les Dioscures à cheval, s'élançant en sens inverse et se tournant le dos, avec leurs lances tournées vers la terre. Au-dessus de leurs têtes, deux étoiles. A l'exergue, la légende osque : >. IПAA П·>. Æ. Denier. Poids : 3gr,95 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 425, n° 222,*c*. — Friedländer, *l. cit.*, pl. IX, n° 8.

N° 11. Tête de Bacchante, couronnée de lierre, à droite.

℞. Ciste mystique contre laquelle est appuyé un thyrse orné d'une bandelette flottante. Sur la ciste est posée une nébride, à l'exergue : IM. ƧIꟻƎI.IM. Ꞩ. — Poids : 8gr,47 (Collection de Luynes, au Cabinet de France.)

Voy. t. II, p. 116, 426 et 427, n° 225. — Friedländer, *l. cit.*, p. 73.

PLANCHE XXXI.

Nous ne pouvons donner dans nos planches que de rares spécimens des nombreuses monnaies frappées après l'an 670, soit par les monétaires réguliers résidant à Rome, soit par les généraux et leurs questeurs dans les provinces pour les besoins locaux et ceux de l'armée. A l'époque où nous sommes parvenus, la seconde moitié du VIIe siècle de Rome, l'as reparaît pour quelque temps, et il n'y a plus de changement notable pour la monnaie de cuivre que sous le triumvir Marc Antoine, vers 711 de Rome (43 av. J.-C.). Nous donnons donc dans nos planches quelques échantillons des pièces frappées depuis l'an 670 (84 ans av, J.-C.) jusqu'à l'avénement d'Auguste (725, 29 av. J.-C.), et nous donnerons ici simplement la description de chacun de ces exemplaires en suivant l'ordre des numéros de nos planches et en indiquant l'ordre chronologique, afin que le lecteur

puisse se rendre compte des modifications que le temps et les événements politiques ont successivement apportées aux types et à la forme des légendes; nous n'y joindrons que de courtes observations, et nous continuerons de renvoyer le lecteur au texte de M. Mommsen et à la série chronologique pour les détails.

N° 1. Double tête barbue de Janus.

℞. L.SVLA. Proue de vaisseau, à droite; dans le champ, I, marque de la valeur. A l'exergue, IMPE. As. Poids : 15gr,54. (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 443, n° 232, *b.* — Cohen, pl. LIII, *Cornelia*, n° 13.

N° 2. L.MANLI PRO.Q. Tête casquée de Rome, à droite.

℞. L. SVLLA IMP. Jupiter tenant une branche de laurier et couronné par la Victoire, dans un quadrige, à droite. AV et AR. Poids : 10gr,70, 2 exempl. et 3gr,75 (Cabinet de France); 11gr,59 et 3gr,96 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 117, note 2, p. 118 et 440, n° 232, *a.* — Cohen, pl. XXV, *Manlia*, n° 2.

N° 3. Tête diadémée de Vénus, à droite; devant, Cupidon debout, à gauche, tenant une palme. Au-dessous, L.SVLLA.

℞. IMPER. ITERVM. Le praefericulum et le lituus entre deux trophées. AV et AR. Poids : 10gr,80 et 3gr,95 (Cabinet de France); 10gr,75 et 3gr,65 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 117, note 2, p. 118, 442 et 443, n° 232, *c.* — Cohen, pl. XV, *Cornelia*, n° 17.

Nous avons choisi ces trois pièces parmi les nombreuses monnaies frappées par Sylla (de 666 à 673, 88 à 81 av. J.-C.). L'as a conservé le type ancien; seulement le nom de Rome a disparu. On y voit le nom seul du dictateur suivi de son titre d'*imperator*. On peut se demander si cette pièce a été frappée à Rome ou dans les camps, pour les besoins

qu'ils donnèrent au peuple. Le grand nombre de ces monnaies, qui sont parvenues jusqu'à nous, prouve que l'émission fut très-abondante. Arétas, roi nabatéen à Pétra, fit sa soumission à M. Scaurus en 692 ou 694 (62 ou 60 av. J.-C.). C'est la première fois que nous voyons sur une monnaie romaine une allusion à un fait d'armes contemporain, accompli par le monétaire lui-même.

Quant à la légende PREIVE(*ernum*) CAPTV(*m*) et au consul Plautius qui triompha après la conquête de Privernum, *voy.* ce qui a été dit t. II, p. 491, note 1.

N° 6. MONETA S.C. Tête de Junon Moneta, à droite, ornée d'un diadème, de boucles d'oreilles à trois pendants et d'un collier.

℞. L·PLAETORI L.F·Q. S.C· (*L. Plaetorius L. Filius, quaestor*). Athlète nu courant à droite et tenant une palme sur l'épaule et le ceste à la main. Dans le champ un cerceau. Æ. Denier. Poids : 3gr,63 (Cabinet de France) ; 3gr,76 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 483, n° 268. — Cohen, pl. XXXII, *Plaetoria*, n° 1.

Cette pièce a été frappée avant l'an 688 (66 av. J.-C.). Elle s'est trouvée dans le dépôt de Cadriano, enfoui en 704 ou 705 (50 ou 49 av. J.-C.).

Le *ceste* dans les mains de l'athlète fait allusion au surnom de *Cestianus*, porté par la famille Plaetoria. *Voy.* t. II, p. 483, note 2.

N° 7. Tête d'Apollon à longs cheveux frisés et ornés d'un diadème, à droite. Derrière, ∃.

℞. C·PISO L·F·FRV. Jeune cavalier nu, portant un casque élevé ou espèce de capuchon sur la tête et tenant une branche d'olivier, galopant à droite. Au-dessous de la lé-

gende un symbole ou signe ᴗ. Æ. Denier. Poids : 4gr,01 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 485 et 486, nº 270. — Cohen, pl. IX, *Calpurnia*, nºs 8 et suiv. Le jeune cavalier est figuré sur ces deniers, tantôt à droite, tantôt à gauche.

Peu de monétaires ont frappé autant de monnaies que les Pisons Gaïus et Lucius. Le denier que nous reproduisons ici est du fils de Lucius qui a frappé le denier nº 212. (*Voy.* t. II, p. 407, nº 212). Quant au denier nº 7 de notre pl. XXXI, il a dû être frappé vers l'an 693 de Rome (61 av. J.-C.). Les types choisis par le père et le fils font allusion aux jeux Apollinaires, institués par un de leurs ancêtres. (*Voy.* t. II, p. 438, note 2.)

Nº 8. SALVTIS. Tête laurée de la déesse Salus avec collier et boucles d'oreilles, à droite.

℟. M·ACILIVS III VIR.VALEV. La déesse Valetudo ou Hygie debout, à gauche, appuyée sur une colonne et tenant de la main droite un serpent. Æ. Denier. Poids : 4 gr. (Cabinet de France); 3gr,96 (Mus. Brit.).

Ce denier a dû être frappé vers l'an 700 de Rome (54 av. J.-C.), car le monétaire M'. Acilius servait dans l'armée de César en 708 (46 av. J.-C.).

Salus et *Valetudo* ont en général la même signification ; il est donc à croire que c'est la même divinité qui se trouve représentée sur les deux faces de ce denier. Ce type est un exemple de l'usage, introduit dans les derniers temps de la République, de tirer de l'histoire particulière des familles les sujets destinés à être figurés sur la monnaie. La famille Acilia descendait, dit-on, du premier médecin grec qui était venu s'établir à Rome et la dévotion héréditaire de la famille à la déesse Salus explique parfaitement le choix de ces deux types.

Voy. t. II, p. 497 et 498, n° 279. — Cohen, pl. I, *Acilia*, n° 3.

N° 9. NASO. Dans le champ, S.C. Tête imberbe et casquée de Mars, à droite; le casque orné de deux plumes. Derrière la tête, les lettres VT.

℞. L·AXSIVS L·F. Diane dans un bige traîné par deux axis, à droite; devant le char un chien de chasse; derrière, dans le champ, ∃ et deux autres chiens. Æ. Denier. Poids: 3gr,95 (Cabinet de France); 3gr,92 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 503, n° 283.—Cohen, pl. VII, *Axsia*, nos 1 et 2.

La légende commence sur le revers et se complète sur le droit; elle doit se lire L·AXSIVS L·F·NASO·S.C. C'est un exemple de ce genre de légendes, introduit dans le monnayage, en exécution des ordres du Sénat.

On peut lire dans Borghesi (*Dec.*, I, 4; *OEuvres complètes*, t. I, p. 144 et 145) la dissertation de ce savant au sujet de cette tête casquée dans laquelle il reconnaît avec raison le dieu Mars.

Cette pièce ne peut pas avoir été frappée avant l'an 680, (74 av. J.-C.); on peut la faire descendre jusqu'à 704 (50 av. J.-C.).

Les animaux semblables à des cerfs qui traînent le bige de Diane sont des *axis*, comme il a été dit t. II, p. 503, note 3, d'après l'observation de M. Adrien de Longpérier. C'est une allusion au nom de la famille *Axsia*, à laquelle appartenait le monétaire L. Axsius.

Année 705.

N° 10. Tête diadémée de Vénus, à droite, avec un collier de perles.

℟. CAESAR. Énée portant son père Anchise sur ses épaules et tenant le palladium sur la main droite. Æ. Denier. Poids : 3gr,86 (Collection Blacas); 3gr,92 (Cabinet de France).

Voy. t. II, p. 532. — Cohen, pl. XX, *Julia*, n° 9.

Les deux pièces gravées pl. XXXI, nos 4 et 10, et plusieurs autres à peu près semblables sur lesquelles on lit le nom de César accompagné d'un trophée, semblent être les plus anciennes de celles qui ont été frappées au nom de César et avec des types de la famille Julia.

Ces deux pièces peuvent être placées à l'année 705.

DE 706 A 708.

N° 11. Q·METELL·SCIPIO IMP. Tête de l'Afrique coiffée de la dépouille d'un éléphant, à droite; devant un épi; dessous, un *carnyx* (emblème qui varie sur les divers exemplaires).

℟. EPPIVS LEG·F·C. (*Eppius legatus feriundum curavit*). Hercule debout et de face, dans l'attitude du repos, la peau de lion sur le bras gauche et appuyé sur une massue posée sur un rocher. Æ. Denier. Poids : 3gr,95 (Cabinet de France); 3gr,88 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 541. — Cohen, pl. XVII, *Eppia*.

M. Eppius fut d'abord lieutenant de Scipion dans la guerre que ce général soutint en Afrique contre Jules César, puis de Sextus Pompée, après la bataille de Pharsale.

N° 12. MAGNVS. Tête de l'Afrique, couverte d'une peau d'éléphant, à droite; devant, le lituus; derrière, le praefericulum, le tout entouré d'une guirlande de laurier ou plutôt de myrte.

℟. Personnage vêtu de la toge, dans un quadrige, à droite; un jeune garçon est monté sur le premier cheval de droite;

au-dessus, une Victoire tenant une couronne vole dans la direction du char. A l'exergue : PRO.COS. AV. Poids : 8gr,94 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 118, 455 et 456, n° 245 et la note 2. — Cohen, pl. XXXIII, *Pompeia*, n° 2.

On trouve dans la note tous les détails possibles sur l'attribution probable de cette pièce, frappée en l'honneur du grand Pompée, après ses victoires en Afrique où les soldats l'avaient acclamé, en lui donnant le titre de *Magnus*. Le jeune garçon monté sur un des chevaux du char triomphal pourrait être Sextus Pompée, parent du grand Pompée.

M. Mommsen pense que cet aureus a été frappé en l'an 673 (81 av. J.-C.).

L'exemplaire du Musée de Bologne, d'après lequel M. Cohen avait donné la gravure qui se trouve dans son ouvrage, est fort usé; il pèse pourtant 9 grammes (t. II, p. 117, note 3). J'ai fait faire le dessin que je donne d'après un exemplaire presque à fleur de coin qui se trouve dans ma collection.

An 705.

N° 13. CN.PISO PRO Q. Tête diadémée de Numa, à droite; sur la tête même on lit le nom de NVMA.

℟. MAGN PRO.COS. Proue de navire, à droite. AR. Denier. Poids : 4gr,01 (Cabinet de France); 3gr,97 (Mus. Brit.),

La famille Calpurnia avait la prétention, au dire de Plutarque (*Numa*, XXI), de descendre d'un fils de Numa, nommé Calpus.

Voy. t. II, p. 533, note, la dissertation relative à l'attribution des monnaies qui portent le nom de Pompée. — Cf. Cohen, pl. X, *Calpurnia*, n° 25.

On a cru pouvoir placer cette pièce à l'époque de la guerre

contre les pirates en 687 (67 av. J.-C.). Mais M. Mommsen pense qu'on doit plutôt lui assigner la date de 705 (49 av. J.-C.).

On peut classer à la même date, comme on l'a dit déjà, les deux pièces reproduites sur la pl. XXXI, nos 4 et 10.

En terminant la description des monnaies gravées dans la planche XXXI, nous croyons devoir faire suivre cette description de quelques observations sur la chronologie. A l'exception des pièces nos 4, 10, 11 et 13, toutes les autres appartiennent à la série des monnaies qui ont été frappées entre la Guerre Sociale et l'année 705 de Rome (49 avant J.-C.). L'ordre chronologique de ces pièces est le suivant : Après les pièces de Sylla, pl. XXXI, nos 1, 2, 3, frappées de 666 à 673, se place la pièce d'or pl. XXXI, n° 12, frappée en l'honneur du grand Pompée, en l'an 673. Vient ensuite le denier frappé par L. Plaetorius avant 688, pl. XXXI, n° 6. Suit le denier de C. Pison, émis en 693, pl. XXXI, n° 7. Nous plaçons ensuite le denier de M. Scaurus sur lequel est représenté le roi nabatéen Arétas qui se soumet au peuple romain (pl. XXXI, n° 5), fait qui eut lieu vers 692 ou 694. Le denier au nom de M'. Acilius (pl. XXXI, n° 8) se place après celui de Scaurus, vers l'an 700. Enfin le denier de L. Axsius (n° 9) peut avoir été frappé vers 704.

Les pièces nos 4, 10 et 13 doivent être placées à l'an 705. Le denier au nom d'Eppius, n° 11, se place en l'an 706 ou 708.

Les pièces qui vont suivre, pl. XXXII, ont des dates certaines à un ou deux ans près. Nous en avons donné un plus grand nombre que des précédentes, tant à cause de la curiosité qui s'attache à cette époque de troubles, que parce qu'elles forment une espèce de transition entre les monnaies tout à fait républicaines et celles de l'époque impériale.

Nous renvoyons le lecteur au texte de l'ouvrage où il trouvera plus de développements que nous n'en pouvons donner ici.

Planche XXXII.

N° 1. C.CAESAR COS.TER. Tête voilée de la Piété, à droite.

℟. A.HIRTIVS PR. Instruments de sacrifice, hache, lituus et praefericulum. *N*. Poids : 8gr,08 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 542 et t. III, p. 20 et note 3. — Cohen, pl. XIX, *Hirtia.*

La tête est jeune sur la pièce d'or de ma collection que j'ai fait graver : elle paraît plus âgée sur d'autres exemplaires, et l'on a voulu y trouver une certaine ressemblance avec la tête de Jules César lui-même. On y cherchait une allusion à la tentative du 1er mai 708, date à laquelle le dictateur eut la prétention de mettre sa propre effigie sur la monnaie romaine.

N° 2. CAESAR DIC.TER. Buste ailé de la Victoire, à droite.

℟. C.CLOVI PRAEF. Pallas casquée marchant à gauche, et portant un trophée et un bouclier. A ses pieds un serpent. Æ. Poids : 13gr,61 (Cabinet de France) ; 15gr,29 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 532, note 1. — Cohen, pl. LIII, *Clovia*, n° 6.

Ce bronze est le seul positivement frappé en l'honneur de César ; il n'a aucun des caractères du bronze romain, et il a sans aucun doute été frappé en Espagne, pendant la campagne de 708-709, par C. Clovius, qui y remplissait les fonctions de préfet, au nom du dictateur. Cette exception confirme la règle que nous avons constatée plusieurs fois

(t. II, p. 73, 148; t. III, p. 8) de l'absence totale de monnaies de cuivre frappées à cette époque à Rome même.

N° 3. COS.TERT.DICT.ITER. Tête de Cérès couronnée d'épis, à droite.

℞. AVGVR.PONT.MAX. Lituus, praefericulum, aspergillum et simpulum, insignes du pontificat. Dans le champ, à droite, la lettre D. Æ. Denier. Poids : 4gr,05 (Cabinet de France); 3gr,85 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 542. — Cohen, pl. XX, *Julia*, n° 17.

708-709.

N° 4. C.CAES.DIC.TER. Buste ailé de la Victoire, à droite.

℞. L.PLANC.PRAEF.VRB. Praefericulum. *N*. Poids : 8gr,05 et 7gr,95 (Cabinet de France); 8gr,04 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 542; t. III, p. 3. — Cohen, pl. XXVIII, *Munatia*, nos 1 et 2.

AN 710.

N° 5. CAESAR IMPER. Tête laurée de Jules César, à droite.

℞. M.METTIVS. Vénus debout, à gauche, vêtue d'une tunique courte qui laisse à découvert le sein gauche, appuyée sur un bouclier qui repose sur un globe et tenant une Victoire et une haste la pointe en bas. Dans le champ, à gauche, un monogramme. Æ. Denier. Poids : 3gr,78 (Collection Blacas); 3gr,90 (Cab. de France).

Voy. t. II, p. 547. — Cohen, pl. XXVIII, *Mettia*, n° 3.

N° 6. CAESAR DICT.PERPETVO. Même tête.

℞. L.BVCA. Vénus debout, à gauche, vêtue d'une tunique longue, le sein gauche nu et tenant la Victoire et une

haste. Æ. Denier. Poids : 3gr,93 (Cabinet de France et Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 545. — Cohen, pl. II, *Æmilia*, n° 15.

En 710, la tête de César paraît sur les monnaies. *Voy.* t. III, p. 2. Nous donnons ici deux pièces frappées en cette année, la première par M. Mettius, la seconde par L. Buca. Les revers sont à peu près semblables. C'est de cette année que sont aussi les derniers sesterces d'argent (Cohen, pl. II, *Æmilia*, n° 12). Ces deux monétaires firent partie de la première commission de *quatuorviri monetales* dont il soit fait mention. *Voy.* t. II, p. 52.

710, 711, 712.

N° 7. M.ARRIVS SECVNDVS et au milieu F.P.R. (*Fortuna Populi Romani*). Tête diadémée de la Fortune, à droite, ornée d'un collier et de pendants d'oreilles.

℟. Sceptre entre une couronne de laurier et une décoration de phalères. Æ. Poids : 8gr,12 (Cabinet de France); 8gr,03 (Mus. Brit.).

Cette pièce très-rare est dessinée d'après un exemplaire de ma collection (1).

Voy. t. II, p. 549; t. III, p. 2, note 1 et p. 4. — Cohen, pl. VII, *Arria*, n° 1.

N° 8. C.CASSI.IMP.LEIBERTAS. Tête diadémée de la Liberté, à droite, avec pendants d'oreilles.

℟. LENTVLVS SPINT. Lituus et praefericulum. Æ. Poids : 8gr,10 et 8gr,06 (Cabinet de France); 8gr,06 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 550. — Cohen, pl. XII, *Cassia*, n° 14.

---

(1) Je ne connais pas le poids de l'exemplaire de la collection Blacas.
J. W.

N° 9. Double tête barbue et laurée de Janus, surmontée d'un globe ou d'un croissant.

℞. C.CASSI.L.SALIN. Proue de vaisseau. D.S.S. (*de senatus sententia*). Ces trois lettres sont gravées sur la proue. Dans le champ, à droite, I, marque de la valeur. Æ. As. Pied semi-oncial. Poids : 11gr,88 (Cabinet de France); 11gr,72 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 54, 65, note 2, p. 162, 454 et 455, n° 243. — Cohen, pl. LII, *Cassia*, n° 1.

N° 10. C.NORBANVS L.CESTIVS PR. Buste diadémé de Vénus, à droite.

℞. S.C. Cybèle dans un char traîné par deux lions, à gauche. *N*. Poids : 8gr,05 (Cabinet de France); 8gr,13 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 548; t. III, p. 4. — Cohen, pl. XXIX, *Norbana*. n° 1.

On attribue généralement cette monnaie à L. Cestius et à C. Norbanus, qui auraient été nommés préfets de Rome par Jules César, en 708-709; mais on peut aussi bien ou mieux encore l'attribuer à l'initiative du Sénat, après la mort de César, les deux lettres PR. pouvant aussi bien désigner des préteurs que des préfets.

N° 11. Double tête barbue de Janus.

℞. EX S.C. Proue de vaisseau. Au-dessus un soldat debout appuyé sur la haste et tourné à gauche. Dans le champ, à droite, I, marque de la valeur. Æ. As. Pied semi-oncial. Poids : 14gr,25 (Cabinet de France); 13gr,34 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 54, 163, 458 et 459, n° 247. — Cohen, pl. LVI, *Julia*, n° 1.

N° 12. PLAET.CEST.BRVT.IMP. Tête nue de Junius Brutus premier consul, à droite.

℞. EID MR. Bonnet de la Liberté entre deux poignards.

elles devinrent avec de légères modifications la monnaie de l'Empire. (*Voy.* t. III, p. 7 et 8.)

Marc Antoine fit frapper des aureus semblables pour le poids et pour la fabrique aux aureus de la République que nous avons fait graver dans les planches précédentes.

N° 1. ANT·AVGV·III VIR R.P.C. (*Antonius Augur triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de M. Antoine, à droite.

℞. IMP·TER. Trophée, au pied duquel on voit une proue de vaisseau et un globe. Ꞓ. Denier. Poids : 3gr,69 (Mus. Brit.)

Voy. t. III, p. 27. — Cohen, pl. IV, *Antonia*, n° 32.

La seule remarque à faire au sujet de ce denier est que la tête du chef républicain y figure absolument comme s'il s'agissait d'un roi.

Le désir de flatter l'armée inspira à M. Antoine l'idée de faire frapper des deniers au nom des légions et, à cause des malheurs de l'époque, l'argent de ces pièces fut fortement altéré et d'un titre inférieur à celui des autres deniers; on rencontre assez souvent des deniers de cette espèce qui sont fourrés. *Voy.* t. II, p. 79, où l'on a rappelé, dans la note 1, le passage de Pline (*Hist. nat.*, XXXIII, 3, 46) : *Miscuit denario III vir M. Antonius ferrum.*

N° 2. ANT·AVG.III VIR·R·P.C. Galère voguant à droite.

℞. LEG·PRI. Aigle légionnaire entre deux enseignes de cohorte. Ꞓ. Denier. Poids : 3gr,60 (Collection Blacas, exemplaire qui se trouve aujourd'hui au Cabinet de France.)

Un denier semblable au Musée Britannique pèse 3gr,82.

Les deniers des légions sont en général communs et le numéro de la légion est indiqué en chiffres. Cohen, pl. V, *Antonia*, nos 39 et suiv. Celui que nous avons fait graver est fort rare ; il est d'une authenticité incontestable et offre

cette particularité que le numéro de la légion est écrit avec des lettres PRI. (*Prima*).

Voy. t. III, p. 27 et 28. — *Revue numismatique*, 1860, pl. XVI, n° 2, et p. 359 et suiv.

N° 3. Nouveau sesterce de cuivre, valant quatre as. Poids : 14gr,81 (Cabinet de France, pièce très-mal conservée).

....VIR.R.P.C.COS.DES.ITER. (....*triumvir Reipublicae constituendae, consul designatus iterum*). Têtes affrontées de M. Antoine et d'Octavie (1).

℟. . . VR.COS.DE. (...*augur consul designatus*). Neptune et Amphitrite sur un char attelé de quatre hippocampes à droite. Dans le champ, à gauche, la marque du sesterce HS, et sous les hippocampes, l'indication du nombre d'as que représente cette pièce, en lettre numérale grecque Δ (quatre); à côté, un autel.

Voy. t. III, p. 33 et 34. — Cohen, pl. LXVI, *Sempronia*, n° 7.

Cette pièce fort mutilée, comme on voit, fait partie de ma collection; on la trouve rarement en bon état. Celle que M. Cohen a fait graver n'est pas mieux conservée. Le chiffre indiquant la valeur était d'autant plus nécessaire à cette époque de perturbation que souvent le module des pièces variait. Ainsi l'on trouve dans l'ouvrage de M. Cohen (*Monnaies de la République romaine*, pl. LXI, *Oppia*, n° 7) une pièce semblable portant la marque Δ, mais n'ayant que le

---

(1) M. F. Bompois (*Revue numism.*, 1868, p. 85 et suiv.) a démontré de la manière la plus évidente, en s'appuyant sur les autorités les plus respectables, que sur cette pièce de bronze et sur les pièces suivantes, frappées par ordre de M. Antoine, il fallait reconnaître le portrait d'Octavie, la sœur d'Auguste, et non celui de Cléopâtre.

J. W.

Planche XXXIV (1).

Dans les planches précédentes, on a donné des spécimens nombreux de la monnaie frappée sous la République romaine. Nous allons passer maintenant à celle de l'Empire.

Sous les premiers empereurs, il y eut peu de changements dans la fabrication et dans le poids des pièces d'or et d'argent. Le denier continue, comme du temps de la République, à être taillé sur le pied de 84 à la livre d'argent. *Supra*, p. 24, 25 et 32 ; t. III, p. 27. Le quinaire, quoique frappé en petite quantité, se voit sous tous les empereurs.

Ce n'est que vers le milieu du règne de Néron que le poids du denier est réduit à 1/96 de la livre romaine, et ce poids se conserve avec quelques irrégularités, jusqu'au règne de Septime Sévère inclusivement. *Voy.* t. III, p. 28.

Quant au titre du métal, depuis Néron jusqu'à Septime Sévère, il baisse toujours; sous les Flaviens, il s'améliore, mais vers l'an 198, sous Septime Sévère, il n'est plus qu'un billon dans l'alliage duquel le cuivre entre au moins pour la moitié. *Voy.* t. III, p. 29.

Nous avons déjà parlé des deniers fourrés de Marc Antoine (*supra*, p. 76). A l'époque de Néron, mais surtout au règne de Claude, on en rencontre un très-grand nombre. *Voy.* t. III, p. 33.

L'Antoninianus = 2 deniers, et même assimilé à 4 deniers, fut frappé par Antonin surnommé Caracalla, et c'est de ce prince qu'il reçut son nom. Sur l'Antoninianus, l'empereur porte une couronne radiée; sur le denier, la cou-

(1) Avec la pl. XXXIII cessent les notes laissées par le duc de Blacas pour la description des médailles. J. W.

ronne est de laurier. *Voy.* pl. XXXVI, n°s 2 et 3; t. III, p. 70, 71, 86 et note; p. 104, 144 et 145.

Quant au bronze, on trouve sous Auguste et sous ses premiers successeurs : le sesterce (pl. XXXIV, n° 8; pl. XXXV, n° 3), le dupondius (pl. XXXIV, n° 9; pl. XXXV, n° 4), l'as (pl. XXXIV, n° 10; pl. XXXV, n° 5), le semis (pl. XXXIV, n° 12; pl. XXXV, n° 6) et le quadrans (pl. XXXIV, n°s 11 et 13; pl. XXXV, n° 7). *Voy.* t. III, p. 34-42, 93, 255 et note 2.

On trouve le semis jusque sous Caracalla et sous Trajan Dèce. Le sesterce se conserve le plus longtemps; on le trouve encore sous Aurélien et même sous Florien. *Voy.* t. III, p. 92 et 93.

Nous parlerons plus loin de la dépréciation des monnaies au troisième siècle, au règne de Gallien.

Les monnaies gravées dans la planche XXXIV se rapportent toutes à Auguste.

N° 1. Tête diadémée de Vénus, à droite.

℞. CAESAR DIVI F. Auguste debout en habit militaire, à gauche, tenant une haste et étendant le bras droit. Æ. Denier. Poids : 3gr,53 (Cabinet de France); 3gr,71 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 27. — Cohen, *Monnaies impériales*, t. I, p. 42, *Octave Auguste*, n° 10.

N° 2. Sans légende. Tête nue d'Auguste, à droite.

℞. AVGVSTVS. Capricorne à droite, tenant un gouvernail auquel est attaché un globe; sur son dos, une corne d'abondance. AV et Æ. Poids : 7gr,45 et 3gr,87 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 22 et 27. — Cohen, *Monnaies impériales*, t. I, p. 48, *Octave Auguste*, n°s 51 et 52.

N° 3. CAESAR AVGVSTVS. Tête laurée d'Auguste, à droite.

℞. L·AQVILLIVS FLORVS III VIR. Fleur épanouie. *AV*. Poids : 7gr,93 (Collection Blacas).

Voy. t. III, p. 22. — Cohen, t. I, p. 75, *Octave Auguste*, n° 303.

N° 4. CAESAR IMP.VII. Tête nue d'Auguste, à droite.

℞. ASIA RECEPTA Victoire tenant une couronne et une palme debout à gauche, sur la ciste mystique, entre deux serpents. *AR*. Quinaire. Poids : 1gr,82 (Cabinet de France); 1gr,81 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 27. — Cohen, t. I, p. 48, *Octave Auguste*, n° 50. — Cf. Pinder, *Cistoph*., pl. II, n° 3.

N° 5. AVGVST. Tête nue d'Auguste, à droite.

℞. Sans légende. Victoire debout, à droite, sur un globe, tenant une palme et une enseigne surmontée d'un aigle. *AV*. Quinaire. Poids : 4gr,04 (Collection Blacas).

Voy. t, III, p. 19 et 20. — Cohen, t. I, p. 68, *Octave Auguste*, n° 256.

N° 6. CAESAR AVGVSTVS DIVI F. PATER PATRIAE. Tête laurée d'Auguste, à droite.

℞. C·L. CAESARES AVGVSTI F.COS.DESIG.PRINC. IVVENT. Caïus et Lucius debout, vêtus de la toge, et tenant chacun un bouclier et une haste; dans le champ, le simpulum et le lituus. *AV* et *AR*. Poids : 8gr,74 et 3gr,80 (Cabinet de France); 7gr,93 et 3gr,85 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 27 et 33. — Cohen, t. I, p. 52, *Octave Auguste*, nos 86 et 87.

Il existe un grand nombre de ces pièces de travail barbare ou fourrées. *Voy*. t. III, p. 337.

N° 7. AVGVSTVS DIVI F. Tête nue d'Auguste, à droite.

℞. IMP.X. Taureau cornupète, à droite. *AV* et *AR*. Poids :

7gr,88 avec le taureau à gauche, et 3gr,87 (Cabinet de France); 7gr,98 et 3gr,79 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 22 et 27. — Cohen, t. I, p. 55, *Octave Auguste*, nos 118 et 119.

N° 8. **OB CIVIS SERVATOS**. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℞. **P.LICINIVS STOLO.III.VIR.A.A.A.F.F.** (*Triumvir auro, argento, aere, flando, feriundo*). Dans le champ, **S.C.** Æ. Sesterce. Poids : 25gr,67 (Cabinet de France); 23gr,82 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 8 et 35. — Cohen, t. I, p. 92, *Octave Auguste*, n° 431.

N° 9. **AVGVSTVS TRIBVNIC.POTEST.** Légende écrite dans une couronne de chêne.

℞. **P.STOLO.III.VIR.A.A.A.F.F.** (*Triumvir auro, argento, aere, flando, feriundo*). Dans le champ, **S.C.** Æ. Dupondius. Poids : 13gr,17 (Cabinet de France); 13gr,21 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 8 et 35. — Cohen, t. I, p. 92, *Octave Auguste*, n° 433.

N° 10. **CAESAR AVGVST.PONT.MAX.TRIBVNIC.P.** Tête nue d'Auguste, à droite.

℞. **P.LVRIVS.AGRIPPA III VIR.A.A.A.F.F.** Dans le champ, **S.C.** Æ. As. Poids : 10gr,44 (Cabinet de France); 10gr,75 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 35. — Cohen, t. I, p. 93, *Octave Auguste*, n° 434.

N° 11. **C.NAEVIVS CAPELLA**. Dans le champ, **S.C.**

℞. **III.VIR.A.A.A.F.F.** Enclume. Æ. Poids : 3gr,01 (Cabinet de France); 2gr,72 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 35. — Cohen, t. I, p. 94, *Octave Auguste*, n° 443.

N° 12. PVLCHER.TAVRVS.REGVLVS. Simpulum et lituus.

℞. III.VIR.A.A.A.F.F. Dans le champ, S.C. Æ. Poids : 3gr,35 (Cabinet de France); 3gr,36 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 35. — Cohen, t. I, p. 91, *Octave Auguste*, n° 419.

N° 13. LAMIA SILIVS ANNIVS. Deux mains jointes.

℞. III.VIR.AAA F.F. Dans le champ, S.C. Æ. Poids : 3gr,25 (Cabinet de France); 2gr,98 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 35 (1). — Cohen, t. I, p. 88, *Octave Auguste*, n° 392.

Planche XXXV.

La planche XXXV montre des spécimens des monnaies frappées sous le règne de Néron. On y trouve l'aureus, le denarius, le sesterce de bronze, le dupondius ou la pièce de deux as (tête radiée), l'as (tête nue ou laurée), le semis et le quadrans.

Voy. t. III, p. 36. Comme on l'a dit (t. III, p. 36 et 37), le cuivre jaune ou laiton (ὀρείχαλκος, *orichalcum*) est employé pour le sesterce et le dupondius; le cuivre rouge pour l'as, le semis et les fractions.

N° 1. IMP.NERO CAESAR AVGVSTVS. Tête laurée de Néron, à droite.

℞. SALVS. La déesse Salus assise sur un trône à gauche, tenant une patère. AV. Poids : 7gr,34 (Cabinet de France, sans IMP.); 7gr,38 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 23. — Cohen, t. I, p. 183, *Néron*, n° 57.

N° 2. NERO CAESAR AVGVSTVS. Tête laurée de Néron, à droite.

---

(1) Ces trois petites pièces de bronze, nos 11, 12 et 13 ont probablement la valeur du semis et du quadrans. *Voy.* t. III, p. 35.

℞. IVPPITER CVSTOS. Jupiter assis sur un trône, à gauche, tenant le foudre et le sceptre. AR. Denier. Poids : 3gr,42 (Cabinet de France); 3gr,43 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 29. — Cohen, t. I, p. 179, *Néron*, nos 12 et 13.

N° 3. NERO CLAVD CAESAR AVG GER PM TR P IMP PP Tête laurée de Néron, à droite.

℞. CONG II DAT POP. (*Congiarium II datum populo*). Néron, assis et tourné à droite, sur une estrade placée à gauche; sur le même plan, en avant de l'empereur, un homme assis faisant une distribution à un autre homme qui monte un escalier au bas duquel est un enfant; derrière l'homme assis, la statue de Pallas casquée debout, tenant la haste de la main gauche et une chouette sur la main droite; devant l'homme assis, occupé à faire une distribution, la Libéralité debout, tenant une tessère. A l'exergue S.C. Æ. Sesterce. Poids : 26gr,11 (Cabinet de France); 27gr,65 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 39. — Cohen, t. I, p. 190, *Néron*, n° 114; cf. p. 189, n° 110.

N° 4. NERO CLAVDIVS CAESAR AVG. GER PM TR P IMP II. Tête radiée de Néron, à droite.

℞. SECVRITAS AVGVSTI. La Sécurité assise à droite, vêtue d'un ample péplus qui, laissant nue la partie supérieure du corps, enveloppe les jambes; devant, un autel paré et allumé; la déesse tient une haste de la main gauche et soutient sa tête avec la main droite, appuyant le coude sur le dossier de son siége. Dans le champ, S.C.; à l'exergue, II. Æ. Pièce de deux as ou dupondius. Poids : 15gr,05 (Cabinet de France).

Voy. t. III, p. 36. — Cohen, t. I, p. 207, *Néron*, n° 259; cf. p. 206, n° 255.

N° 5. IMP NERO CAESAR AVG GERMANIC. Tête laurée de Néron, à droite.

℞. PACE P R VBIQ PARTA IANVM CLVSIT. Temple de Janus fermé, avec la porte à droite. Dans le champ, S.C. Æ. As. Poids : (?) (1).

Voy. t. III, p. 36. — Cohen, t. I, p. 195, *Néron*, n°ˢ 153 et suiv., où l'on trouvera la description d'un grand nombre de variétés du revers qui montre le temple de Janus fermé.

N° 6. NERO CAES· AVG IMP. Tête laurée de Néron, à droite.

℞. CERTA QVINQ ROM CON S C. (*Certamen quinquennale Romae constitutum Senatus consulto*). Table des jeux, sur laquelle sont placés un vase et une couronne; au milieu, la lettre S, marque du semis; dessous, un disque. Æ. Semis. Poids : 4ᵍʳ,14 (Mus. Brit.) (2).

Voy. t. III, p. 39. — Cohen, t. I, p. 188, *Néron*, n° 99.

Cette pièce a été frappée l'an 813 de Rome, de J.-C. 60.

N° 7. NERO CLAV CAES AVG. Chouette sur un autel vers lequel rampe un serpent.

℞. GER P M TR P IMP PP. Branche de laurier. Dans le champ, S.C. Æ. Quadrans. Poids : 1ᵍʳ,92 (Cabinet de France); 2 grammes (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 39. — Cohen, t. I, p. 194, *Néron*, n° 145.

N° 8. MARS VLTOR. Buste barbu et casqué de Mars, à droite.

(1) L'exemplaire qui a servi à faire le dessin n° 5, existait dans la collection Blacas, mais il ne se trouve ni parmi les nombreuses variétés de cette pièce conservées au Cabinet de France, ni parmi celles du Musée Britannique, de sorte qu'il ne m'est pas possible d'en indiquer le poids.

(2) On connaît une grande variété de coins de ce semis. J'ai retrouvé le type de cette pièce au Cabinet de France; mais la légende est différemment disposée.

℟. SIGNA P.R. (*Signa populi romani*). Aigle romaine tenant une couronne dans son bec près d'un autel allumé, entre deux enseignes militaires. Æ. Denier. Poids : 3gr,08 (Collect. Blacas); 3gr,30 (Cabinet de France); 3gr,43 (Mus. Brit.). Cette pièce se trouve souvent fourrée.

Voy. t. III, p. 10. — Cohen, t. I, p. 102, *Octave Auguste*, n° 512. — Duc de Blacas, ***Essai sur les médailles autonomes romaines de l'époque impériale***, pl. IX, n° 33, dans la ***Revue numism.*** de 1862.

N° 9. SER GALBA. IMP. CAESAR. AVG P M T P. Tête laurée de Galba, à droite.

℟. VICTORIA GALBAE AVG. Victoire debout sur un globe, à droite, tenant une couronne et une palme. Æ. Quinaire. Poids : 1gr,57 (Cab. de France).

Voy. t. III, p. 27. — Cohen, t. I, p. 226, *Galba*, n° 84.

N° 10. Tête voilée de Vesta, à droite, entre une couronne et le simpulum.

℟. IMP CAES TRAIANVS GER DAC P P REST. La basilique Émilienne. M LEPIDVS AIMILIA REF. S.C. Æ. Denier. Poids : 3gr,17 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 31. — Cohen, *Monnaies de la République romaine*, p. XXX.

Le type de ce rare denier, restitué par Trajan, se trouve parmi ceux des deniers de la République. *Voy.* Cohen, *l. cit.*, pl. I, *Æmilia*, n° 8.

PLANCHE XXXVI.

Nous donnons dans la planche XXXVI des spécimens des monnaies d'or, d'argent et de bronze, frappées depuis Caracalla jusqu'à Postume, de l'an 211 à l'an 268 de notre ère.

N° 1. ANTONINVS PIVS AVG BRIT. Buste lauré de Caracalla, à droite, avec la cuirasse.

℞. PM TR P XVI IMP II COS IIII P P. Caracalla dans un quadrige triomphal, à droite, tenant un sceptre. *N*. Poids : 7gr,09 (Collect. Blacas).

Le type de cet aureus se rapporte au triomphe de Caracalla sur les Bretons, l'an 966 de Rome, 213 de J.-C. *Voy.* Eckhel. *D. N.* VII, p. 210. Les historiens n'indiquent pas la date du triomphe de Caracalla sur les peuples de la Grande-Bretagne. Mais la seizième puissance tribunitienne de l'empereur mentionnée sur cette rare pièce d'or, indique l'an 231 de l'ère vulgaire.

Voy. t. III, p. 61, où il faut lire pl. XXXVI, n° 1. — Cohen, t. III, p. 381, *Caracalla*, n° 151.

N° 2. ANTONINVS PIVS AVG GERM. Buste radié de Caracalla, à droite.

℞. PM TR P XVIII COS IIII PP. Le Soleil, la tête radiée et tenant le fouet, dans un quadrige au galop, à gauche. Æ. Antoninianus. Poids : 5gr,17 (Cabinet de France); 4gr,72 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 70. — Cohen, t. III, p. 386, *Caracalla*, n° 180.

N° 3. ANTONINVS PIVS AVG GERM. Tête laurée de Caracalla, à droite.

℞. PM TR P XVIII COS IIII PP. La Fidélité debout, à gauche, tenant deux enseignes militaires. Æ. Denier. Poids : 3gr,37 (Cabinet de France); 2gr,91 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 71. — Cohen, t. III, p. 388, *Caracalla*, n° 193.

N° 4. SEPTIMIVS GETA CAES. Tête nue et légèrement barbue de Géta, à droite.

℞. NOBILITAS. La Noblesse debout, à gauche, tenant un

sceptre et le palladium. Æ. Quinaire. Poids : 1gr,14 (Collection Blacas).

Voy. t. III, p. 71. — Ce quinaire n'est pas décrit dans l'ouvrage de M. Cohen.

N° 5. **IMP C M AVR SEV ALEXAND AVG.** Buste lauré de Sévère Alexandre, à gauche.

℞. **PM TR P III COS PP.** La Paix debout, à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre. *N*. Poids : 3gr,14 (Collection Blacas).

Voy. t. III, p. 60, où il faut lire pl. XXXVI, n° 5. — Cohen, t. IV, p. 16, *Alexandre Sévère*, n° 117.

N° 6. **IMP C M Q TRAIANVS DECIVS AVG.** Buste radié de Trajan Dèce, à droite.

℞. **FELICITAS SAECVLI.** La Félicité debout, à gauche, tenant un caducée et une corne d'abondance. Dans le champ, S.C. Æ. Poids : 42gr,57 (Collection Blacas).

Voy. t. III, p. 92, où il faut lire pl. XXXVI, n° 6. — Cohen, t. IV, p. 239, *Trajan Dèce*, n° 57.

Nous voici arrivés au IIIe siècle, au règne désastreux de Gallien. Il y a des changements dans la monnaie d'or; on voit paraître des tiers de l'aureus (*trientes*) à l'époque de Valérien. (*Voy.* t. III, p. 60, 62 et notre pl. XXXVI, n° 7).

Le denier, devenu une monnaie de billon où le cuivre entrait déjà pour la moitié (*voy.* t. III, p. 29 et *supra*, p. 80) n'est plus qu'une pièce de cuivre saucé, c'est-à-dire une pièce de cuivre recouverte d'une mince feuille d'étain. (*Voy.* t. III, p. 94, 95). C'est vers l'an 256 de notre ère que l'argent d'un titre très-bas est remplacé par le cuivre saucé. (*Voy.* t. III, p. 85, 86). L'Antoninianus particulièrement n'est plus que du cuivre saucé; le denier conserve plus de valeur intrinsèque. Enfin, de Gallien à Dioclétien, l'altération des monnaies est telle que c'est, comme

Cette pièce de bronze est généralement attribuée au règne de Gallien; mais on ne sait pas à quelle occasion elle a été frappée. Peut-être pourrait-on la rattacher à la même année 263 de notre ère, après la prise de Byzance. *Voy.* Banduri, *Numismata imp. rom.*, t. I, p. 192.

N° 12. **IMP C M CASS LAT POSTVMVS P F AVG.** Buste radié de Postume, à droite.

℟. **LAETITIA AVG.** Galère à droite. Æ. Poids : 12gr,19 (Cabinet de France); 13gr,80 (Mus. Brit.).

Voy. Cohen, t. V, p. 49, *Postume*, nos 244 et suiv. — Cf. J. de Witte, *Recherches sur les empereurs qui ont régné dans les Gaules au IIIe siècle*, pl. IX, nos 135 et suiv.

Planche XXXVII.

N° 1. **IMP C CLAVDIVS AVG.** Tête radiée de Claude le Gothique, à droite.

℟. **VICTORIA AVG.** Victoire debout, à gauche, tenant une couronne et une palme. Dans le champ, à gauche, **A.** Billon ou cuivre saucé. Denier. Poids : 2gr,35 (Collection Blacas).

Voy. t. III, p. 96. — Cohen, t. V, p. 107, *Claude II*, n° 209.

N° 2. **DIVO CLAVDIO OPTIM P.** Buste lauré et voilé de Claude le Gothique, à droite.

℟. **MEMORIAE AETERNAE.** Aigle debout, regardant à gauche. A l'exergue, **RQ.** (marque de la cinquième officine monétaire de Rome). Billon ou cuivre saucé. Quinaire. Poids : 1gr,87 (Cabinet de France); 1gr,62 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 96. — Cohen, t. V, p. 97 et 98, *Claude II*, nos 131, 132, 133 et 134.

N° 3. SEVERINA AVG. Buste diadémé de Sévèrine, à droite.

℞. VENVS FELIX. Vénus debout, à gauche, tenant un miroir ou une pomme (?) et un sceptre. Billon ou cuivre saucé. Denier. Poids : 3gr,07 (Cabinet de France); 2gr,59 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 96. — Cohen, t. V, p. 155, *Sévèrine*, n° 14.

N° 4. SEVERINA AVG. Buste diadémé de Sévèrine, à droite, posé sur un croissant.

℞. CONCORDIAE MILITVM. La Concorde debout, à gauche, tenant deux enseignes militaires. A l'exergue, QXXT. Billon ou plutôt cuivre saucé. Antoninianus. Poids : 4gr,05 (Cabinet de France); 4gr,34 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 70. — Cohen, t. V, p. 154, *Sévèrine*, n° 6.

N° 5. IMP AVRELIANVS AVG. Buste lauré d'Aurélien, à droite.

℞. CONCORDIA AVG. Sévèrine debout, à droite, donnant la main à Aurélien debout, à gauche; au milieu, dans le champ, le buste radié du Soleil à droite; à l'exergue, S. Æ. Poids : 8gr,25 (Cabinet de France, sans lettre à l'exergue); 7gr,28 (Mus. Brit.).

Voy. Cohen, t. V, p. 129, *Aurélien*, n° 43.

N° 6. IMP AVRELIANVS AVG. Buste lauré d'Aurélien, à droite.

℞. CONCORDIA AVG. Sévèrine et Aurélien se donnant la main; l'empereur s'appuie sur une haste; dans le champ, au milieu, le buste radié du Soleil à droite; à l'exergue, T (?). Æ. Poids : 8gr,21 (Cabinet de France, avec Δ à l'exergue); 7gr,09 (Mus. Brit.).

Voy. Cohen, t. V, p. 129, *Aurélien*, n° 42.

N° 7. IMP C AVRELIANVS AVG. Buste radié d'Aurélien, à droite, avec la cuirasse.

billa a publié un sou d'or de Zénon (*Altre annotazioni numismatiche*, tav. II, 1, Pavia, 1870, et *Periodico di numismatica e sfragistica per la storia d'Italia, diretto dal Marchese Carlo Strozzi*, III, 1871, p. 137) sur lequel à l'exergue du revers on lit : CONOBRV, légende que ce savant interprète par CON*stantinopolitanum* OBRV*zum*. M. J. Friedländer (*De la signification des lettres* OB *sur les monnaies d'or byzantines*, seconde édition, avec un appendice, Berlin 1873 et *Zeitschrift für Numismatik, herausgegeben von Dr Alfred von Sallet*, t. I, 1873, p. 205 et suiv.), de son côté, combat cette explication et défend celle qu'il a donnée, d'accord avec M. Pinder, dès l'année 1851 dans les *Beiträge zur älteren Münzkunde* et qui consiste à regarder les lettres OB comme la transcription en caractères grecs du chiffre LXXII.

Au moment où j'allais livrer à l'impression ce qui précède, je reçois une lettre de M. Lavoix, conservateur-adjoint du Cabinet des médailles; comme cette lettre renferme des choses très-curieuses et très-intéressantes, je veux la mettre tout entière sous les yeux du lecteur :

Paris, 22 janvier 1875.

Mon cher monsieur de Witte,

Vous me demandez une note à propos d'un mot que je trouve sur quelques dinars arabes : je vous l'adresse bien volontiers. Elle n'est pas sans intérêt, et peut-être la numismatique musulmane jettera-t-elle dans ce cas un jour inattendu sur un des problèmes les plus obscurs de la numismatique byzantine : je veux parler des légendes OB et OBRV des sous d'or du Bas-Empire qui ont soulevé jusqu'à présent tant de controverses, et dont l'interprétation trouve aujourd'hui en désaccord MM. Brambilla et Friedländer.

D'abord, permettez-moi un mot sur la monnaie arabe à son origine.

Dès les premières années de la conquête musulmane, dans les contrées soumises aux empereurs de Constantinople, le vainqueur, par une sage politique, utilisa la monnaie du vaincu. Pour que le numéraire s'échangeât plus facilement entre le peuple conquérant et le peuple conquis, il respecta la légende et le type des monnaies byzantines. Dans toutes les villes de la Syrie, par exemple, il maintint sur les pièces l'effigie impériale. De plus, il inscrivit à la fois en grec et en arabe le nom de la ville où la monnaie avait été frappée. Damas, Tibériade, Émèse, Baalbek, Chalcis, Apamée, etc. ont émis ces médailles bilingues communes aux Syriens et aux Musulmans. Le crédit de ces pièces s'affirmait encore plus par une seconde légende, car à côté du mot ΚΑΛΟΝ qu'elles portaient, se lisait le mot arabe طيّب qui le traduit.

Ce mot طيّب ne fut pas le seul qui répondît alors de la bonté de la pièce; mais si la formule variait, le fond restait le même. Les numismatistes ont relevé une foule d'expressions qui, employées alors et plus tard dans le même but, ont à peu près le même sens. M. Ernst Meier en a dressé la liste dans un curieux article publié dans le *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft*, t. XVIII, p. 760.

Ce système de garantie de la monnaie appliqué par les Arabes à leur arrivée en Syrie et continué ensuite dans le monnayage purement musulman, me semble un emprunt fait aux habitudes des ateliers byzantins, et peut-être les mots, les abréviations, les initiales que nous trouvons plus tard sur les dinars, les dirhems et les felous ont-ils leur origine dans des usages monétaires du Bas-Empire qui nous sont encore inconnus.

Vous savez mieux que tout autre, mon cher monsieur de Witte, quels nombreux et difficiles problèmes soulève la numismatique byzantine.

Toujours est-il que la monnaie arabe frappée dans les pre-

miers temps à l'imitation de la monnaie des empereurs de Constantinople, continua très-longtemps encore à se servir des formules qu'elle avait employées au début. Les pièces des Ommeyades et des Abbassides, celles des nombreuses dynasties indépendantes nées du démembrement du Khalifat font un usage fréquent de ces légendes. Si les mots عدل, *juste*, تم, *parfait*, جيد, *excellent*, répondent du poids de la pièce, d'autres répondent de la pureté du métal. Ainsi le mot صرد, *pur d'alliage*, ainsi le mot مصفا, *affiné*.

Je ne m'arrêterai pas sur d'autres expressions analogues, et j'arriverai à un mot que je rencontre sur plusieurs dinars de la collection de la Bibliothèque Nationale. Il se trouve sur un dinar du prince Hamdanide Abou Mohammed Nasir-ed-Daula, frappé à Bagdad, l'an 331 de l'hégire; je le lis encore sur deux dinars du khalife Bouide Medj-ed-Daula frappés à Bagdad, l'un en 404, l'autre en 409. C'est le mot ابريز, *obriz*. Le dictionnaire de Freytag le traduit ainsi : « إِبْرِيزٌ ὄβρυζον, *aurum purissimum*. » Ce mot ابريز n'est en effet que la transcription arabe du mot ὄβρυζον. C'est à n'en pas douter un emprunt fait par la langue arabe à la langue grecque; mais à la place où il se trouve, à l'exergue de cette monnaie d'or, il me semble qu'on remonte facilement à l'origine de cet emprunt, et que le mot ابريز, *obriz* de la monnaie arabe est né du mot OBRVZVM que M. Brambilla lit sur la monnaie de Zénon.

Recevez, je vous prie, mon cher monsieur de Witte, l'expression de mes meilleurs sentiments d'amitié.

H. Lavoix.

D'après M. Mommsen (t. III, p. 64), l'édit de Constantin qui réduisit l'aureus à 1/72 de la livre aurait été publié en 312. Valentinien Ier le renouvela en 367.

Voy. pl. XXXVIII, n°s 1 et 3; pl. XXXIX, n°s 1 et 2, des

exemples du solidus. Au n° 2 de la pl. XXXVIII, on verra un demi-solidus, et au n° 3 de la pl. XXXIX, un triens.

Dioclétien, comme il a été dit t. III, p. 71-74, voulant rétablir l'ordre dans les finances et réformer la monnaie, fit frapper des deniers et des quinaires d'argent pur du système adopté par Néron, pesant 1/96 et 1/192 de livre. *Supra*, p. 80. Les deniers frappés par ordre de Dioclétien et de ses collègues sont marqués du chiffre XCVI. *Voy.* mes *Annotations aux lettres du baron Marchant*, p. 416 et suiv. — Cohen, t. V, p. 387, *Dioclétien*, n° 98 et suiv.; t. V, p. 453, *Maximien Hercule*, n° 111 et suiv.; t. V, p. 562, *Constantin Chlore*, n° 69 et suiv.; t. V, p. 599, *Galère Maximien*, n° 41 et suiv.; t. VI, p. 98, *Constantin le Grand*, n° 38.

Dioclétien et ses collègues adoptèrent ce système au plus tard en 292, et il ne faut pas confondre cette réforme des monnaies d'argent avec celle des monnaies de cuivre qui n'eut lieu que vers 296. *Voy.* t. III, p. 73, et note 2. A la p. 75, on trouve les pesées d'un certain nombre de pièces au chiffre XCVI. Le duc de Blacas n'a pas fait graver ni le solidus au chiffre LXXII, ni l'argenteus au chiffre XCVI. Mais on trouvera à la pl. XXXVII, n° 10, une pièce à l'effigie de Dioclétien ne portant pas ce chiffre, mais qui peut être considérée comme un denier du système adopté par Dioclétien. Son poids est de 3gr,05; on a vu p. 74, note 3, et p. 75, note 1, combien les poids sont divers et variables; cf. p. 447, *Annexe X*.

Mais indépendamment du denier auquel on donna le nom d'*argenteus*, d'*argenteus minutus* ou *argenteolus* (t. III, p. 81; cf. p. 71 et 72, note), on a des pièces d'argent frappées d'après un autre système, c'est-à-dire de 72 à la livre (p. 77). Ces pièces ont reçu le nom de *miliarense*,

parce que leur valeur était un millième de la livre d'or (p. 81). Depuis Héraclius, le *miliarense* fut taillé sur le pied de 96 à la livre. *Voy.* t. III, p. 77-84.

On a vu (p. 76) combien il est difficile de se reconnaître dans les monnaies d'argent du Bas-Empire. Comme le fait observer notre auteur, ces monnaies sont frappées avec une telle irrégularité qu'il devient excessivement difficile de déterminer leur poids normal. On trouve des différences énormes, et l'on peut se convaincre de ces différences en jetant un coup d'œil sur la note 2 de la page 76, où M. Mommsen indique les poids d'un certain nombre de pièces. On peut croire que la pièce d'argent au nom de Constantin César, pl. XXXVIII, n° 5, est un *miliarense* ou pièce de 72 à la livre, dont le poids normal serait 4gr,55, quoiqu'elle ne pèse que 4gr,14. A la pl. XXXIX, nos 4 et 5, on a donné deux autres pièces d'argent frappées par Honorius et par Théodose le Grand et qui, quoique d'un poids très-inférieur (1gr,87, 1gr,13, 1gr,15), doivent être considérées également comme des miliarensia.

La *siliqua*, à laquelle on donnait aussi le nom grec de κεράτιον (t. III, p. 83, 84, 160), était une petite pièce d'argent, et M. Mommsen a démontré de la manière la plus positive que *siliqua auri* ne désigne pas une pièce d'or, mais bien une monnaie d'argent; c'était une fraction du *solidus;* sa valeur répondait à la 24e partie de la pièce d'or. Quant au *decargyrus*, notre auteur pense que ce nom était donné à la demi-silique. *Voy.* t. III, p. 83, 84 et 164.

On trouvera pl. XXXIX, nos 6, 7, 8, 9, 11, 12 et 13 des siliques, et nos 10, 14, 15 et 16 des demi-siliques. Sur les siliques, on voit les lettres numérales CN = 250 et sur les demi-siliques, les lettres PKE = 125. *Voy.* t. III, p. 165.

La principale pièce de cuivre de la réforme opérée par

Dioclétien et conservée sous ses successeurs s'est appelée *follis* ou bien *pecunia major* ou *majorina*. Le premier de ces noms vient de ce que, pour les payements, on se servait de sacs (*folles*) cachetés contenant un nombre fixe de pièces, et le second dérive du module des nouvelles pièces qui était plus grand que celui des anciennes pièces de cuivre saucées (l'*Antoninianus* ou double denier) qu'elles étaient destinées à remplacer et aussi parce que leur module était plus grand que celui des pièces de cuivre de moindre valeur. *Voy.* t. III. p. 104-105, 144, 145, 162 (1). On donnait aussi à ces pièces le nom de *nummi follerales* (p. 101, note, et p. 109). C'est entre les années 296 et 301 que cette réforme a dû avoir lieu. *Voyez* t. III. p. 97; cf. p. 342. *Voy.* pl. XXXVIII, n°s 7 et 8. Sous le règne d'Anastase, après l'année 491, le nom de follis s'applique aux pièces marquées M, c'est-à dire 40. Après Héraclius (an 610), aux pièces marquées K = 20, ces dernières pièces, avant le règne d'Héraclius et sous celui de Justinien (an 527), étant considérées comme le 1/2 follis. *Voy.* t. III, p. 108 et pl. XL, n°s 11 et 12, et pl. XL, n°s 7 et 8.

La petite pièce de cuivre est connue sous le nom de *nummus centenionalis*. *Voy.* t. III, p. 106 et 138; pl. XXXVIII, n° 4.

Lè *decanummium* et le *pentanummium* sont des noms qui s'appliquent aux pièces de cuivre marquées 10 et 5 (I et Є ou X et V). *Voy.* t. III, p. 109. — Cf. *Revue numism.*,

(1) La valeur de l'Antoninianus a varié et M. Mommsen a eu soin d'indiquer ces variations. Notre auteur (t. III, p. 144) fait observer que dans le royaume du Bosphore, dont la monnaie n'était autre qu'une imitation de celle de Rome, l'émission du double denier coïncide avec la première émission de l'Antoninianus. Il en conclut qu'à l'origine, l'Antoninianus était considéré comme un double denier.

Planche XXXVIII.

La planche XXXVIII offre des exemples des diverses monnaies frappées à l'époque du Bas-Empire depuis Constantin le Grand.

N° 1. Sans légende. Tête diadémée de Constantin le Grand, à droite.

℞. **VICTORIA CONSTANTINI AVG**. Victoire assise, à droite, sur une cuirasse et un bouclier et écrivant **VOT XXX** sur un bouclier que lui présente un Génie ailé. A l'exergue, **SMNG**. Poids : 4^{gr},54 (Collection Blacas); 4^{gr},50 (Cabinet de France).

Voy. t. III, p. 64. — Cohen, t. VI, p. 114, *Constantin Ier*, n° 131.

N° 2. **IMP CONSTANTINVS AVG**. Buste lauré de Constantin le Grand, à droite, avec la cuirasse.

℞. **PONT MAX TRIB P PP PROCS**. L'empereur assis, à gauche, sur une chaise curule, tenant un globe et un sceptre. A l'exergue, **TR**. (marque de la troisième officine monétaire de Rome). *A*. Quinaire. Poids : 2^{gr},22. (Collection Blacas).

Voy. t. III, p. 64. — Cohen, t. VI, p. 105, *Constantin Ier*, n° 81.

N° 3. **CONSTANTINVS P F AVG**. Tête laurée de Constantin, à droite.

℞. **GAVDIVM ROMANORVM**. Trophée au pied duquel sont assises deux captives dans l'attitude de la tristesse. A l'exergue, **FRAN ET ALAM** (*Francia et Alamannia*) **SMT**. (*sacra moneta Treverorum?*). *N*. Poids : 4^{gr},44 (Collection Blacas).

Voy. t. III, p. 64. — Cohen, t. VII, p. 377, *Constantin Ier*, n° 7.

N° 4. **CONST.... P AVG**. Buste diadémé de Constant Ier ou de Constance II, à droite (?).

℟. **VICTORIAE DD AVGGQ NN**. Deux Victoires en face l'une de l'autre, et tenant chacune une couronne. Æ. Nummus centenionalis. Poids : 1gr,47 (Cabinet de France. Constant Ier. Dans le champ, **HR**; à l'exergue, **A SIS**. marque de la première officine monétaire de Siscium); 1gr,70 (Cabinet de France. Constance II; à l'exergue, **A SIS**).

Voy. Cohen, t. VI, p. 270, *Constant Ier* n°, 160 et p. 320, *Constance II*, n° 272 (1).

N° 5. **CONSTANTINVS NOB C**. Tête laurée de Constantin, à droite.

℟. **VIRTVS MILITVM**. Porte de ville avec trois tours. A l'exergue, **RT**. (marque de la troisième officine de Rome). Ꭿ. Miliarense. Poids : 4gr,14 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 76. — Cohen, t. VI, p. 117, *Constantin Ier*, n° 150.

N° 6. **CONSTANTINVS MAX AVG**. Buste lauré de Constantin, à droite.

℟. **GLORIA EXERCITVS**. Deux soldats debout casqués tenant chacun une haste et appuyés sur un bouclier; entre eux, deux enseignes militaires. A l'exergue : **CON S B**. Æ. Poids : 2gr,60 (Cabinet de France); 2gr,65 (Mus. Brit.).

Voy. Cohen, t. VI, p. 139, *Constantin Ier*, n° 317.

(1) M. Cohen (*l. cit.*, p. 270, note), croit qu'on peut interpréter cette légende par *Victoriae Dominorum Augustorum quinque nostrorum*. Les cinq princes dont il s'agit ici seraient : Constantin II, Constance, Constant, Delmatius et Hannibalien. Les pièces où l'on lit cette légende auraient été frappées vers la fin de l'année 337 de l'ère chrétienne, entre la mort de Constantin-le-Grand et l'assassinat de Delmatius et d'Hannibalien.

N° 5. **D N THEODOSIVS PP AVG.** Buste diadémé de Théodose Ier, à droite.

℞. **VICTORIA AVGGG.** Victoire marchant à gauche, tenant une couronne et une palme. A l'exergue, **NVS** (?). Æ. Miliarense. Poids : 1^{gr},15 (Mus. Brit.).

Voy. Cohen, t. VI, p. 461, n° 51.

N° 6. **D N ANAST PP AVG.** Buste diadémé d'Anastase, à droite.

℞. ☓ dans une couronne de laurier. Æ. Poids : 1^{gr},42 (Cabinet de France).

Voy. t. III, p. 77. — Sabatier, t. I, p. 174, n° 11.

N° 7. **D N IVSTINIANVS P P AVG.** Buste diadémé de Justinien, à droite.

℞. **VOT MVLT HTI** en trois lignes, dans une couronne de laurier. A l'exergue, **CONOB**. Æ. Silique. Poids : 1^{gr},26 (Cabinet de France et Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 77. — Sabatier, t. I, p. 179, n° 10.

N° 8. **D N IVSTINIANVS P A.** Buste diadémé de Justinien, à droite.

℞. **C·N.** dans une couronne de laurier. Æ. Silique. Poids : 1^{gr},05. (Cabinet de France et Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 77 et 165. — Sabatier, t. I, p. 179, n°s 12 et 13.

N° 9. **D N.IVSTINVS PP AVG.** Buste diadémé de Justin, à droite.

℞. **CN** dans une couronne de laurier. Æ. Silique. Poids : 0^{gr},68 (Cabinet de France); 0^{gr},69 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 77 et 165. — Sabatier, t. I, p. 161, n° 9.

N° 10. **D N IVSTINIA....** Buste diadémé de Justinien, à droite.

℞. **PKЄ** dans une couronne de laurier. Æ. Demi-silique. Poids : 0^{gr},64 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 77 et 165. — Sabatier, t. I, p. 179, n° 18.

N° 11. DN IVSTINIANVS VC. Buste diadémé de Justinien, à droite.

℟. Croix placée sur un globe dans une couronne de laurier. Æ. Silique. Poids : 1gr,02 (Cabinet de France); 1gr,04 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 77. — Sabatier, t. I, p. 179, n° 15.

N° 12. Buste casqué de Pallas ou de Rome, à droite.

℟. Grand K occupant tout le champ. Æ. Poids : 1gr,10 (Cabinet de France); 1gr,42 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 77. — Sabatier, t. I, p. 180, n° 24.

N° 13. D N IVS.... N AVG. Buste diadémé de Justin, à droite.

℟. Étoile à six rayons dans une couronne de laurier. Æ. Poids : 0gr,57 (Cabinet de France).

Voy. t. III, p. 77. — Sabatier, t. I, p. 161, n° 16.

N° 14. D N IVSTINI.... Buste diadémé de Justinien, à droite.

℟. Croix accompagnée des lettres OVTM, (*votis multis*) dans une couronne de laurier. A l'exergue, CONOB. Æ. Poids : 0gr,62 (Cabinet de France); 0gr,59 (Mus. Brit., avec les lettres disposées ainsi : VOMT).

Voy. t. III, p. 77. — Sabatier, t. I, p. 179, n° 19.

N° 15. D N ERAKLIVS A. Buste diadémé d'Héraclius, à droite.

℟. Croix dans une couronne de laurier. Æ. Poids : 0gr,42 (Cabinet de France); 0gr,38 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 77 et 90. — Sabatier, t. I, p. 268, n° 8.

N° 16. D N IVSTINVS P P AVG. Buste diadémé de Justin, à droite.

℟. Croix surmontée d'un P et terminée au pied par un A, accompagnée de deux étoiles, ou plutôt monogramme du

Christ, dans une couronne de laurier. AR. Demi-silique. Poids : 0gr,71 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 77. — Sabatier, t. I, p. 161, n° 12.

PLANCHE XL.

N° 1. D N IVSTINIANVS AVG. Buste diadémé de Justinien, à droite.

℞. Grand V occupant tout le champ dans une couronne de laurier. Æ. Pentanummium. Poids : 3gr,42 (Cabinet de France).

Voy. t. III, p. 101. — Sabatier, t. I, p. 191, n° 116.

N° 2.... TINVS. Buste diadémé de Justin, à droite.

℞. Grand V surmonté d'une étoile, occupant tout le champ, dans une couronne de laurier. Æ. Pentanummium. Poids : 1gr,22 (Cabinet de France).

Voy. t. III, p. 101. — Sabatier, t. I, p. 166, n° 47.

N° 3. IVSTINIANVS P AVG. Buste diadémé de Justinien, de face.

℞. Grand I, accompagné de deux étoiles, occupant tout le champ, dans une couronne de laurier. Decanummium. Æ. Poids : 5gr,37 (Cabinet de France); 5gr,18 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 101 et 166.—Sabatier, t. I, p. 190, n° 109.

N° 4. D N IVSTINIANVS PPAVG. Buste diadémé de Justinien, à droite.

℞. Grand I accompagné des lettres ASP; cercle de grènetis. A l'exergue, TES. Æ. Decanummium? Poids : 7gr,53 (Cabinet de France); 6gr,80 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 101. — Sabatier, t. I, p. 188, n° 90.

N° 5.... IANVS. Buste casqué de Justinien de face, avec le bouclier et le globe crucigère dans la main droite.

℞. Grand I; à gauche, ANNO, à droite, XXVIII. Æ. Decanummium. Poids : 4gr,65 (Cabinet de France).

Voy. t. III, p. 101. — Sabatier, t. I, p. 190, n° 106.

N° 6. D N IVSTINVS PP AVG. Buste diadémé de Justin, à droite.

℞. Grand X occupant tout le champ, dans une couronne de laurier. Æ. Decanummium. Poids : 4gr,46 (Cabinet de France, d'un module un peu plus grand).

Voy. t. III, p. 101. — Sabatier décrit plusieurs variétés, t. I, p. 164.

N° 7. D N IVSTINIANVS PP AVG. Buste casqué de Justinien de face, avec le bouclier et le globe crucigère dans la main droite. A droite, dans le champ, une croix.

℞. Grand K, accompagné d'une croix et de la lettre S; à gauche, ANNO, à droite, XIII. A l'exergue, CAR. (indice de l'atelier de Carthage). Æ. Demi-follis. Poids : 17gr,20 (Cabinet de France); 16gr,13 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 101. — Sabatier, t. I. p. 187, n° 75.

N° 8. D N IVSTINIANVS PP AVG. Buste diadémé de Justinien, à droite.

℞. Grand K, accompagné d'une croix et d'une étoile, dans une couronne de laurier. Æ. Demi-follis. Poids : 8gr,84 (Cabinet de France); 7gr,51 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 101. — Sabatier, t. I, p. 184, n° 50.

N° 9. Buste diadémé d'un roi Vandale à gauche, tenant dans la main droite une branche de laurier.

℞. IIII N. Cercle de grènetis. Æ. Poids : 1gr,29 (Cabinet de France).

Voy. t. III, p. 107. — Sabatier, t. I, p. 221, n° 7.

N° 10. IVSTINIANVS P.... Buste diadémé de Justinien, à droite.

℞. Grand Є, accompagné d'une croix, dans une couronne de laurier. Æ. Pentanummium (1).

(1) Cette pièce manque au Cabinet de France et au Musée Britannique.

Voy. t. III, p. 101. — Sabatier, p. 191, n° 115.

N° 11. **D N IVSTINIANVS PP AVG.** Buste diadémé de Justinien, à droite.

℟. Grand **M** occupant tout le champ; au dessus, une croix; à gauche, **X**, à droite, une autre croix. A l'exergue, **KART.** Æ. Follis. Poids : 12gr,53 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 101, note 2. — Sabatier, t. I, p. 181, n° 26.

N° 12. **D N IVSTINIANVS PP AVG.** Buste casqué de Justinien de face, avec le bouclier et le globe crucigère dans la main droite; à droite, dans le champ, une croix.

℟ Grand **M** surmonté d'une croix; dessous, **B.** A gauche, **ANNO**, à droite, **XIIII**; à l'exergue. **KYZ.** (indice de l'atelier de Cyzique). Æ. Follis. Poids : 20gr,93. (Mus. Brit.) (1).

Voy. t. III, p. 161. — Sabatier, t. I, p. 183, n° 42.

---

(1) Cette pièce, portant à l'exergue le différent de Cyzique, manque au Cabinet de France.

DESCRIPTION DES VIGNETTES

PLACÉES EN TÊTE DES QUATRE VOLUMES.

Ier VOLUME.

Monnaie de bronze, frappée à Paestum.

Q.LAR PR· (*Q. Lartius prætor?*). Balance. A l'exergue : ΠÆ.

℞. S.P. D.D. (*Senatus, Populus Decreto Decurionum?*). Deux hommes auprès d'une enclume; l'un frappe avec le marteau. Dans le champ : MILES. Æ. — *Voy.* Avellino, *Opusc.*, t. II, p. 131, tav. V, 14. — Cavedoni, *Bull. arch. Nap.*, II, p. 118. — L. Sambon, *Recherches sur les monnaies de la presqu'île italique*, pl. XXI, n° 47 et p. 278.

IIe VOLUME.

Denier de la famille Carisia.

MONETA. Tête de Junon Moneta, à droite, avec pendants d'oreilles et collier.

℞. T.CARISIVS. Tenailles, coin, enclume et marteau, le tout dans une couronne de laurier. Æ. — Cohen, *Monnaies de la République romaine*, pl. X, n° 7.

IIIe VOLUME.

Médaillon de bronze de Dioclétien.

IMP C C VAL DIOCLETIANVS P F AVG. Buste lauré de Dioclétien à gauche, avec le manteau impérial, tenant de la main droite un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. MONETA AVGG. Les trois Monnaies, personnifiant les trois métaux, l'or, l'argent et le cuivre, debout et tournées à gauche, tenant chacune une balance et une corne d'abondance; à leurs pieds, des tas de métal.—Æ. Cohen, *Monnaies impériales*, t. V, p. 390, n° 113.

IVe VOLUME.

Exagium byzantin.

Poids de 2 onces de forme carrée. Longueur d'un côté, 27 millimètres; épaisseur, 4 millimètres; poids : 53^{gr},86 (ce qui donne une livre un peu faible de 323^{gr},16; mais la pièce étant usée, il faut admettre qu'elle a dû perdre de son poids).

Une des faces porte en trois lignes :

1re ligne, un signe indicateur et le chiffre II, soit *deux onces*.

2e ligne, SOL pour SOLIDI.

3e ligne, XII.

Cette inscription s'explique d'elle-même et signifie que ce poids de 2 onces est égal au poids de 12 sous d'or (*solidi*). — *Voy. Revue num.*, 1863, p. 15 et 16.

ERRATA.

TOME I.

Page cxxij, lignes 1 et suiv. Brøndsted, Voyages dans la Grèce, etc., *ajoutez :* Cet ouvrage est resté incomplet. Il y a une traduction allemande et une traduction danoise.

Page cxxxvj, ligne 16, *au lieu de* Jos. Kell, *lisez :* Jos. Khell.

Page cxxxviij, ligne 25, *au lieu de* 1845, *lisez :* 1848.

Page cxxxix, ligne 19, *au lieu de* Londini, 1730, in-4°, *lisez :* Londini, 1830, in-4°.

Page clviij, ligne 18, *au lieu de* 1846, *lisez :* 1856.

Page 20, note 1, ligne 7, *au lieu d'*Oresciens, *lisez :* Orestiens.

Page 38, ligne 2, ἐπίτριτον (1) la note n'a pas été bien traduite : *il faut lire* (1) : Mot qui, d'après les glossaires, signifie *sesquitertium*, c'est-à-dire 1 1/3.

Page 123, note, ligne 2, *au lieu de* 5 litrae, *lisez :* 50 litrae.

Page 165, ligne 4, *au lieu de* Nucéria, *lisez :* Hyria.

Même page, ligne 21, *au lieu de* Calatia, *lisez :* Caiatia.

Page 166, lignes 3 et 4, *au lieu de* Calatia, *lisez :* Caiatia.

Page 176, note 1, ligne 4, *au lieu de* M. Luigi Griffi, *lisez :* M. Luigi Grifi.

Page 228, dernière ligne, *au lieu de* monnais, *lisez :* *monnaies*.

Page 254, note, ligne 7, *au lieu de* Madwey, *lisez :* Madvig.

Pages 401 et 402, note. Il s'est glissé des fautes dans l'indication des poids assyriens. Je rétablis ici la note : Les poids assyriens que l'on voit au Musée du Louvre ne sont pas en bronze, mais en fer hématite taillé; ils sont au nombre de six, dont cinq en forme de canards, et un seul en forme de tête de sanglier; ils ont exactement les poids suivants

1° Canard	=	**81^{gr},98**
2° Tête de sanglier	=	**16^{gr},50**
3° Canard	=	**8^{gr},10**
4° *Id.*	=	**4^{gr},66**
5° *Id.*	=	**1^{gr},67**
6° *Id.*	=	**0^{gr},95**

Ce dernier est le seul qui porte une légende en caractères cunéiformes, gravée sur la partie plate. — Cf. Brandis, *Das Münz-Maas-und Gewichtswesen in Vorderasien bis auf Alexander den Grossen*, p. 597. Les poids exacts sont donnés d'après les indications de M. Adrien de Longpérier.

TOME II.

Page 9, ligne 1, *au lieu de* trienta, *lisez :* triental.

Page 17, lignes 12 et 13, *au lieu de aes grav.*, *lisez : aes grave.*

Page 27, note 1, *ajoutez :* Les trois deniers du Cabinet de Berlin qui représentent la Victoire dans un bige pèsent 4gr,2; 3gr,8; 3gr,35; deux de Borghesi, 4gr,13 et 3gr,50; un de d'Ennery, 3gr,77 (= 71, *Cat.*, p. 167).

Page 45, note 2, ligne 2, *au lieu de* VII, 18, *lisez :* VII, 13.

Page 83, note, ligne 2, *au lieu de tribuni plebi*, *lisez : tribuni plebis.*

Même page, note, ligne 5, *au lieu de escenderent*, *lisez ascenderent.*

Page 139, lignes 14 et suiv., ce qui est dit au sujet du dépôt de Hewisz-Szamos est complété et rectifié à la p. 471.

Page 250, ligne 19, *au lieu de* 41 [2], *lisez :* 41 [42].

Page 260, la note 2 est du duc de Blacas; la signature B. a été oubliée.

Page 359, ligne 7, *au lieu de* Cohen, pl. VII, *Calidia*, *lisez :* Cohen, pl. VIII, *Calidia.*

Page 407, à la marge, ligne 2, *au lieu de* 97 av. J.-C., *lisez :* 91 av. J.-C.

Page 447, ligne 15, après épis, *lisez :* ℞. Deux magistrats.

Page 450, note, ligne 22. Le passage de Virgile auquel il est fait allusion se trouve : Virg. *Catalecta*, 7, 3 : *et vos Stiloque Tarquitique Varroque. Voyez* du reste la thèse de M. Haupt, citée dans la note de la p. 13 de notre second volume.

P. 480, ligne 5, à la marge, *au lieu de* 10 av. J.-C., *lisez :* 70 av. J.-C.

P. 484, note 3, ligne 6, *au lieu de* Hv, *lisez :* H̄v.

Page 519, note 1, lignes 10 et suiv. Il faut rétablir la phrase de la manière suivante : Le denier n° 301 désigne bien C. Servilius C. F. comme le fondateur des fêtes de Flore; le nom inscrit sur le revers est destiné à indiquer le monétaire, et en même temps ce nom complète la légende du droit.

TOME III.

Page 5, ligne 4, *au lieu de* Clodius, *lisez :* P. Clodius.

Page 6, note 1, ligne 5, *au lieu d'*un des triumvirs, *lisez :* de l'un triumvirs.

Page 15, note 1, ligne 12, *au lieu* des faux monnayeurs, *lisez :* de faux monnayeurs.

Page 21, note, ligne 8, *au lieu de* peu usée, *lisez :* un peu usée.

Page 22, note 3, ligne 13, *au lieu de :* nous y ont déterminés, *lisez :* nous y ont déterminé.

P. 136, ligne 15, *au lieu de* conduisant un enfant à la main, *lisez :* conduisant un enfant par la main.

Page 263, note, lignes 2 et 3, *au lieu de* monnaies d'or celtique, *lisez :* monnaies d'or celtiques.

TOME IV.

Page 5, note, ligne 3, *au lieu de* p. 521, *lisez :* p. 251.

Page 35, ligne 20, (*L. Juliu*), *lisez :* (*L. Julius*).

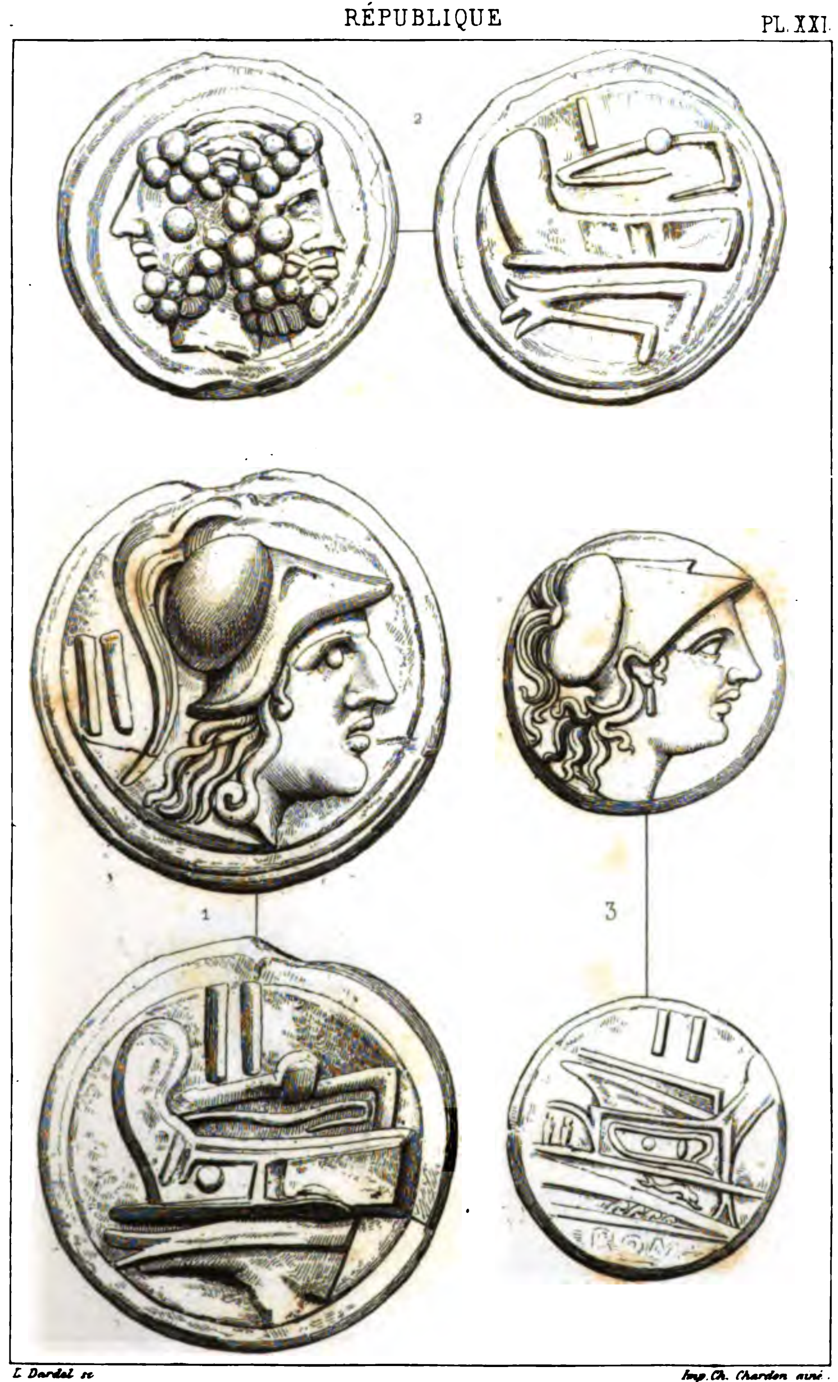
TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE QUATRIÈME VOLUME.

FIN DE LA TABLE DU QUATRIÈME ET DERNIER VOLUME.

Paris. — Imprimerie Arnous de Rivière et Cᵉ, rue Racine, 26





DVPONDIVS ET AS

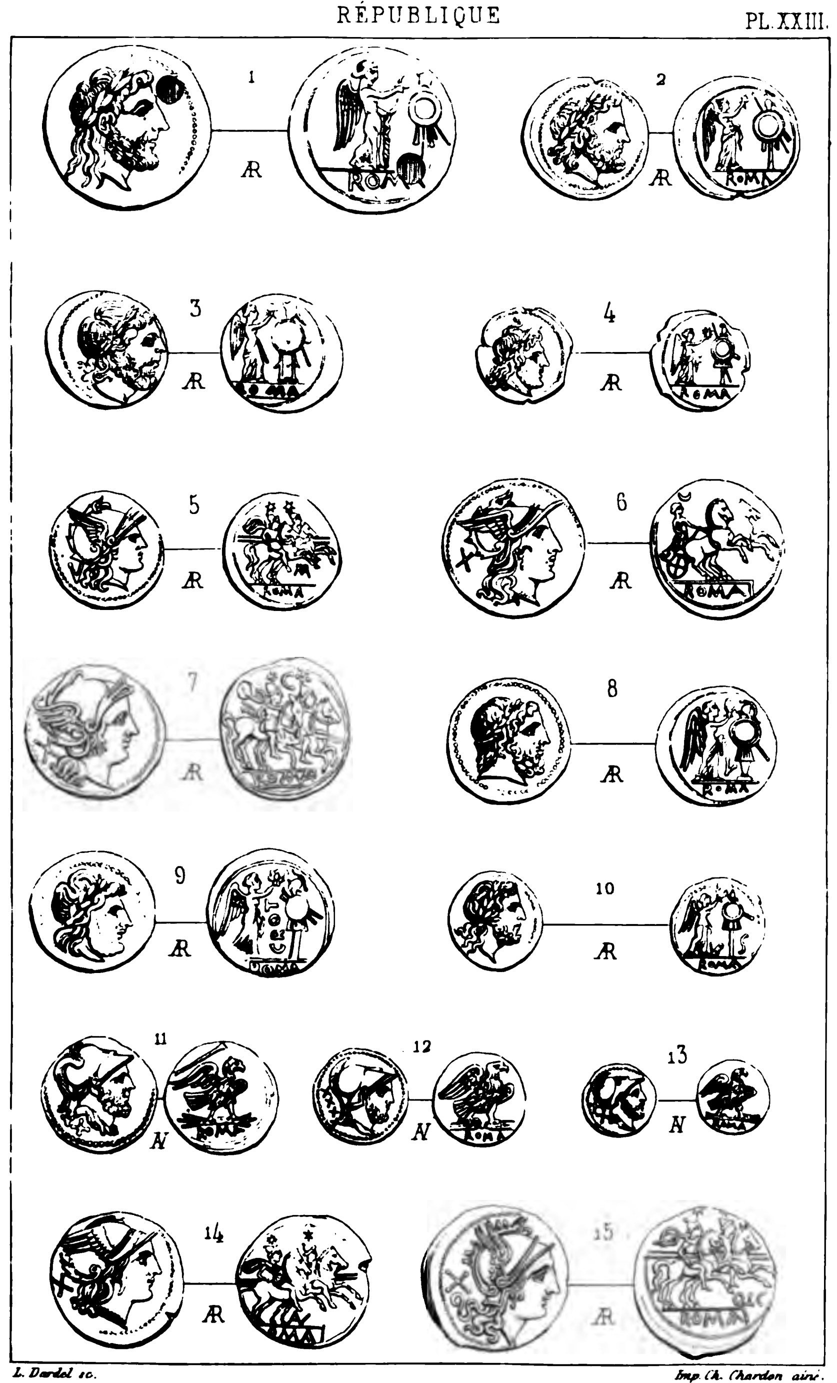
après la réduction de 486 — 268 av. J. C.



L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné.

I^e PÉRIODE I^e PARTIE

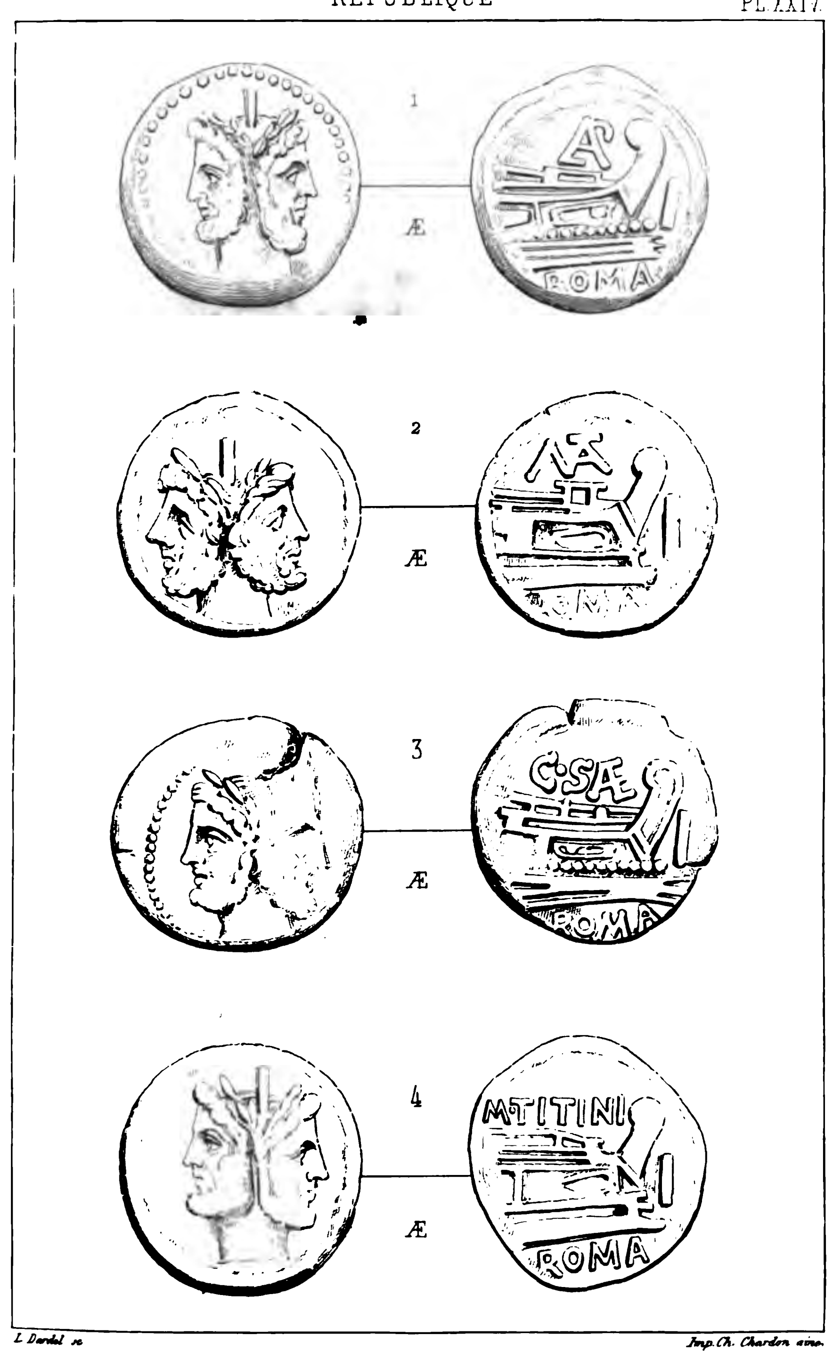
486 à 537 de Rome — 268 à 217 av. J. C.



L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon ainé.

Ire PÉRIODE

537 à 550 de Rome — 217 à 204 av. J. C.



L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné.

Iʳᵉ PÉRIODE

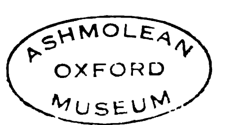
537 à 550? de Rome — 217 à 204 av. J.C.



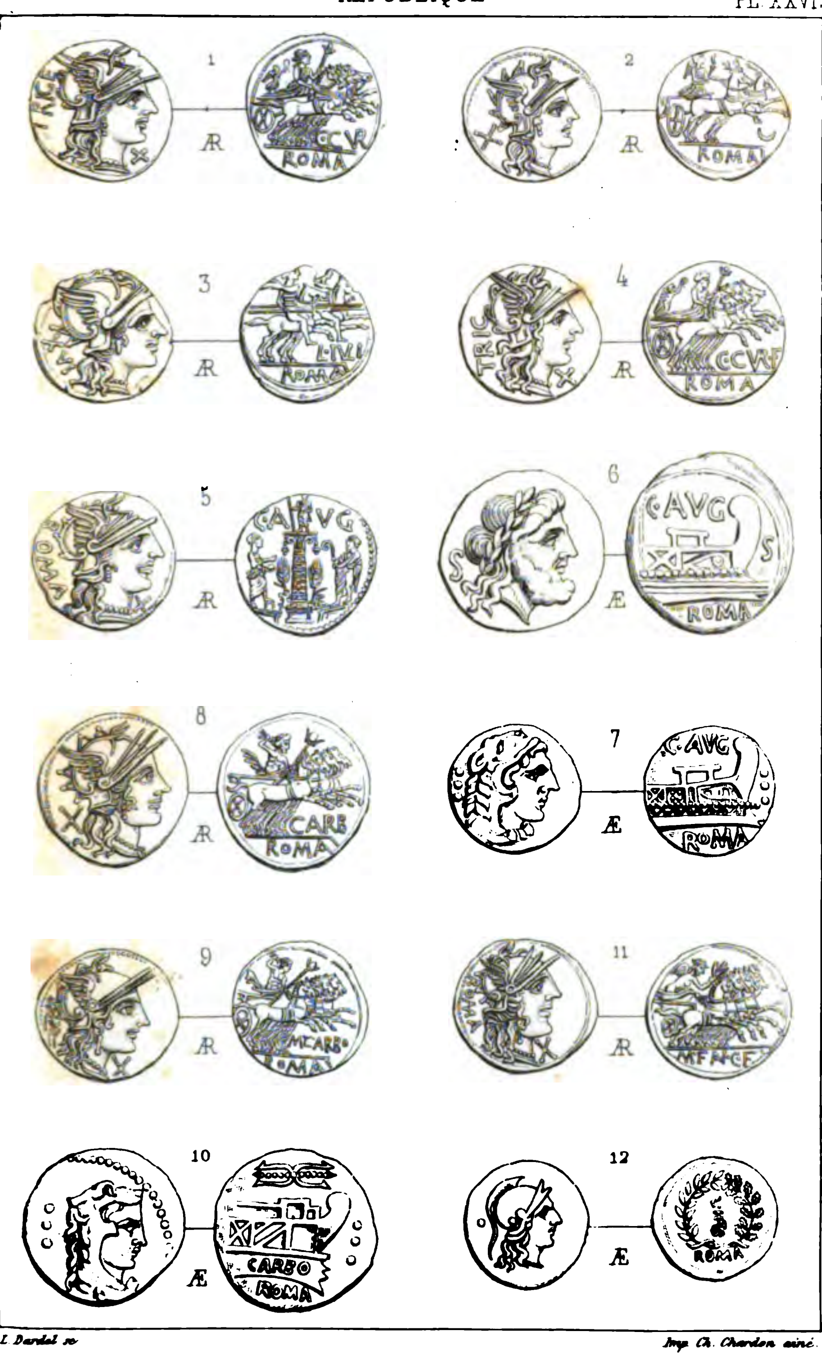
Imp. Ch. Chardon aîné.

1re PÉRIODE 2e PARTIE

550 à 600 de Rome — 204 à 154 av. J. C.



ASHMOLEAN
OXFORD
MUSEUM



L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon ainé.

IIᵉ PÉRIODE

600 à 620 de Rome — 154 à 134 av. J. C.



L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné.

IIIe PÉRIODE

620 à 640 de Rome _ 134 à 114 av. J. C.

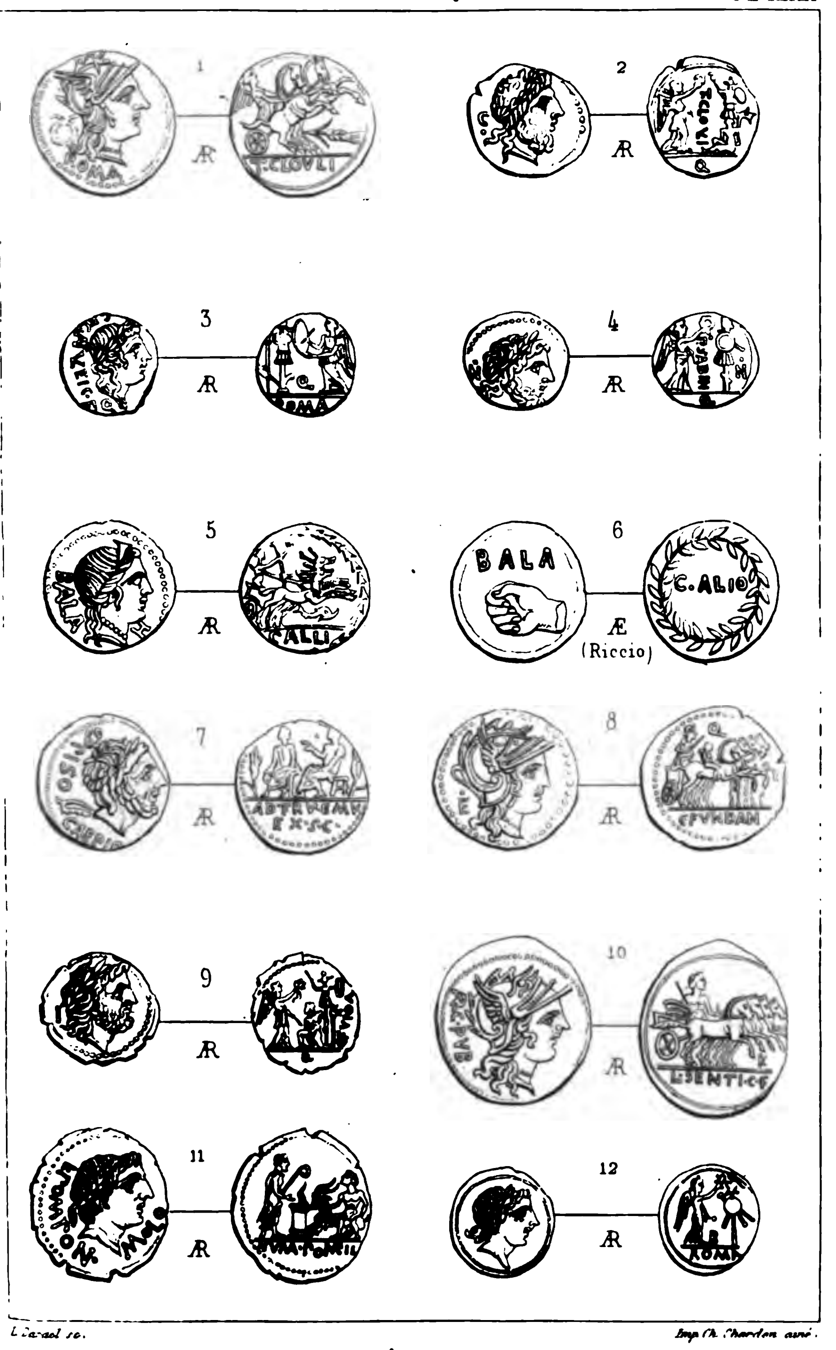


L. Dardel sc.

Paris Imp. Ch. Chardon aîné.

IVe PÉRIODE

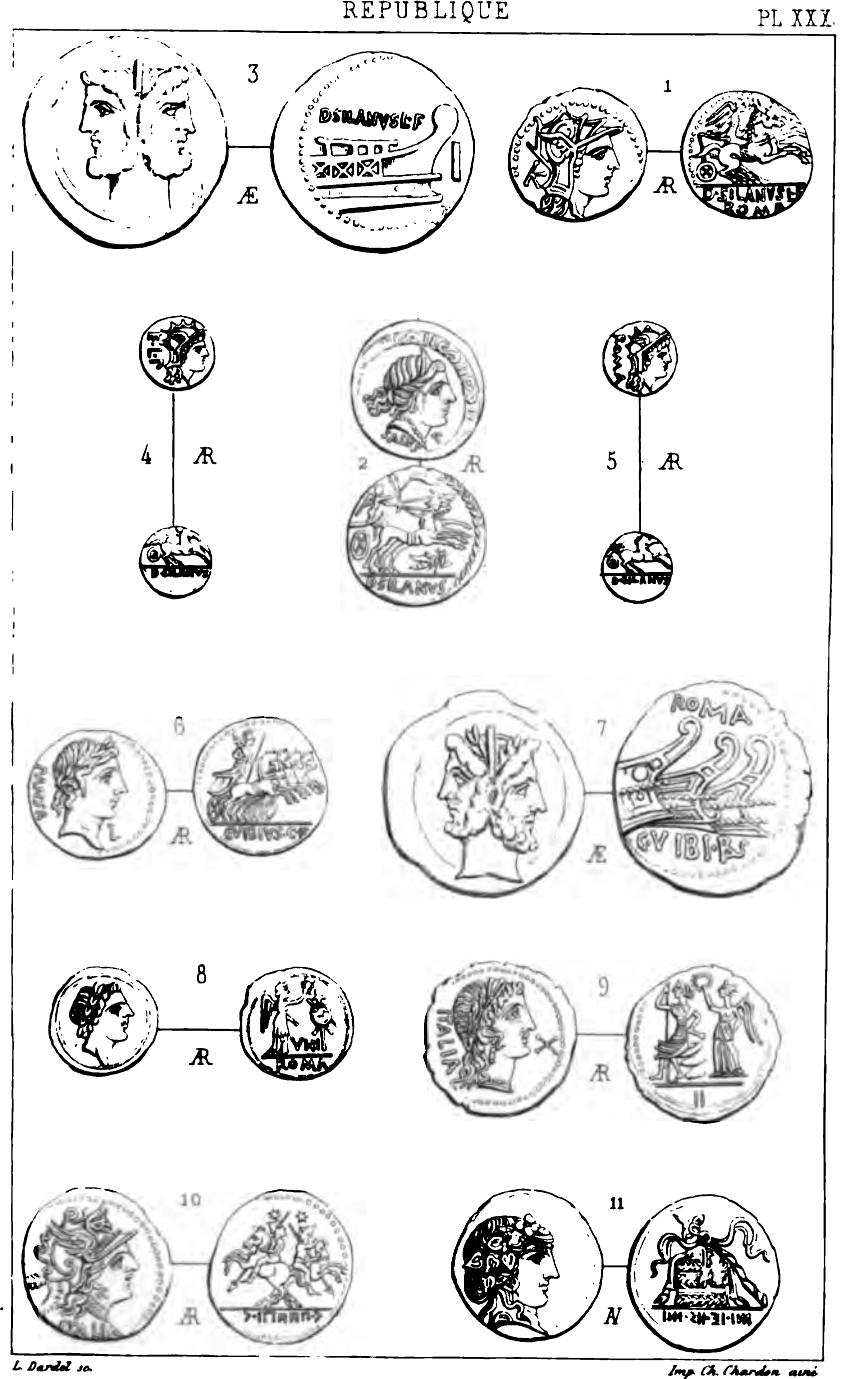
640 à 650 de Rome — 114 à 104 av. J. C.



L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné.

V^E PÉRIODE

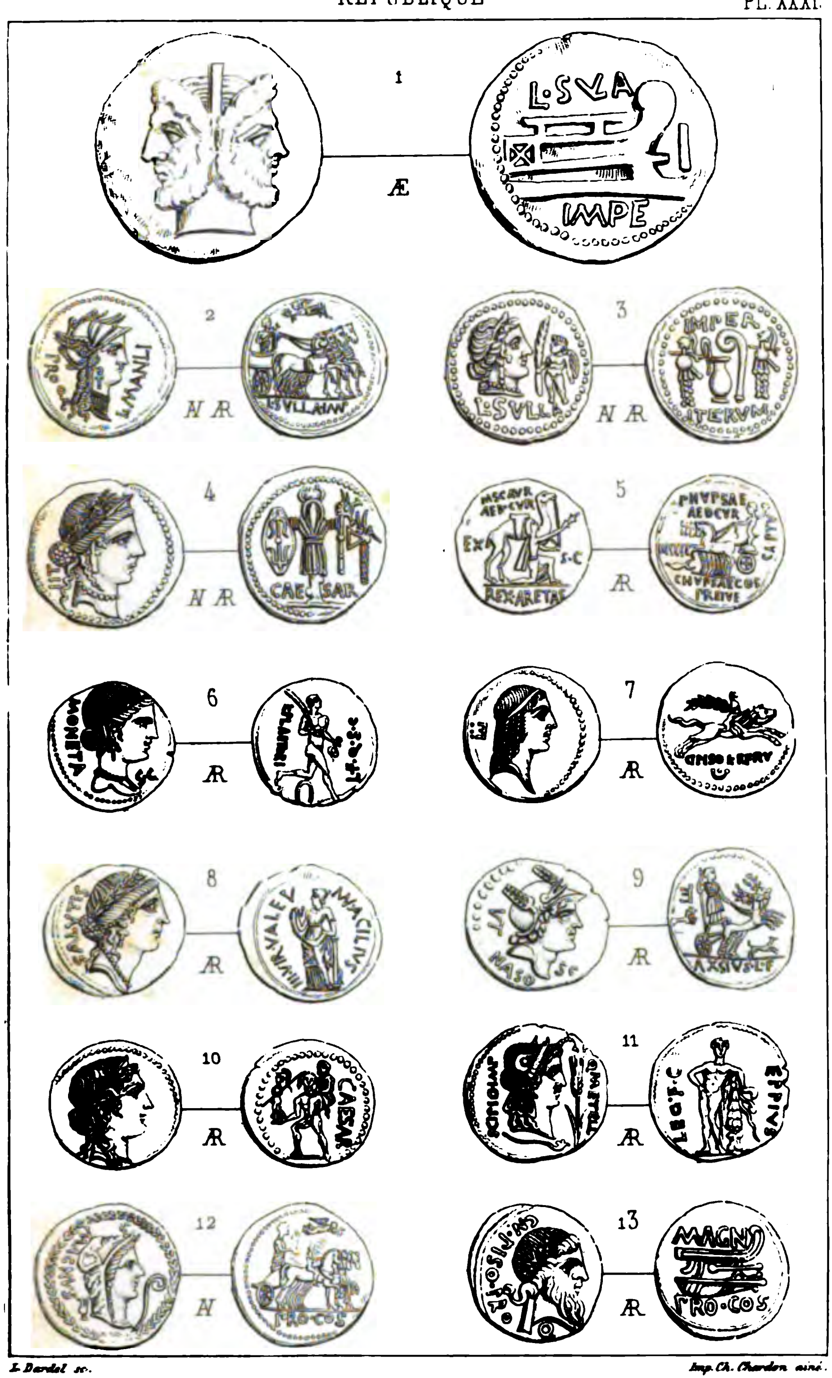
650 à 670 de Rome — 104 à 84 av. J.C



L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné

VI PÉRIODE ET GUERRE SOCIALE

650 à 672 de Rome — 104 a 82 av. J. C.



L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné.

SYLLA. POMPÉE. CÉSAR

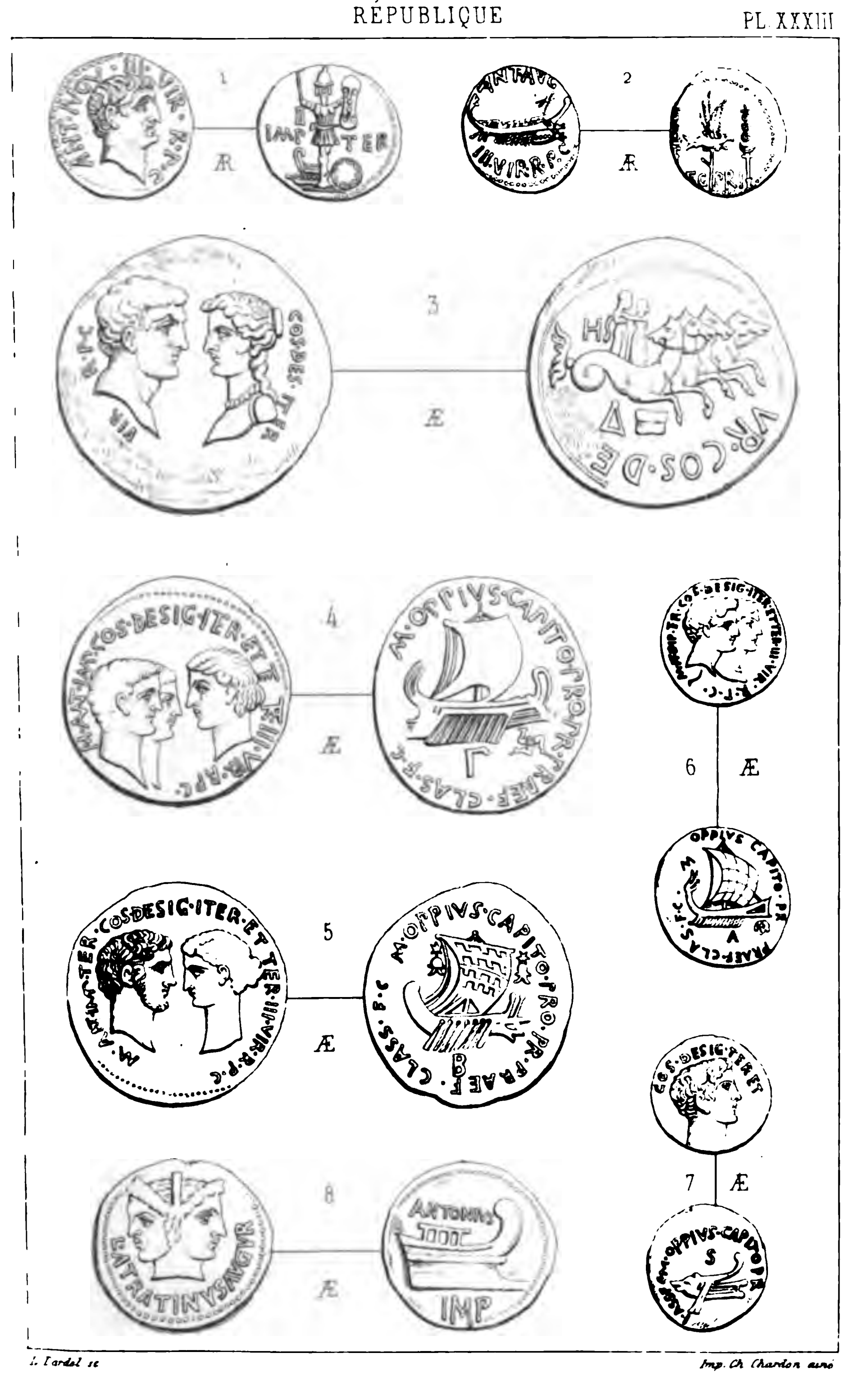
670 à 708 de Rome — 84 à 46 av. J.C.



...arde, sc. Imp. Ch. Chardon ainé

CÉSAR. GUERRE CIVILE

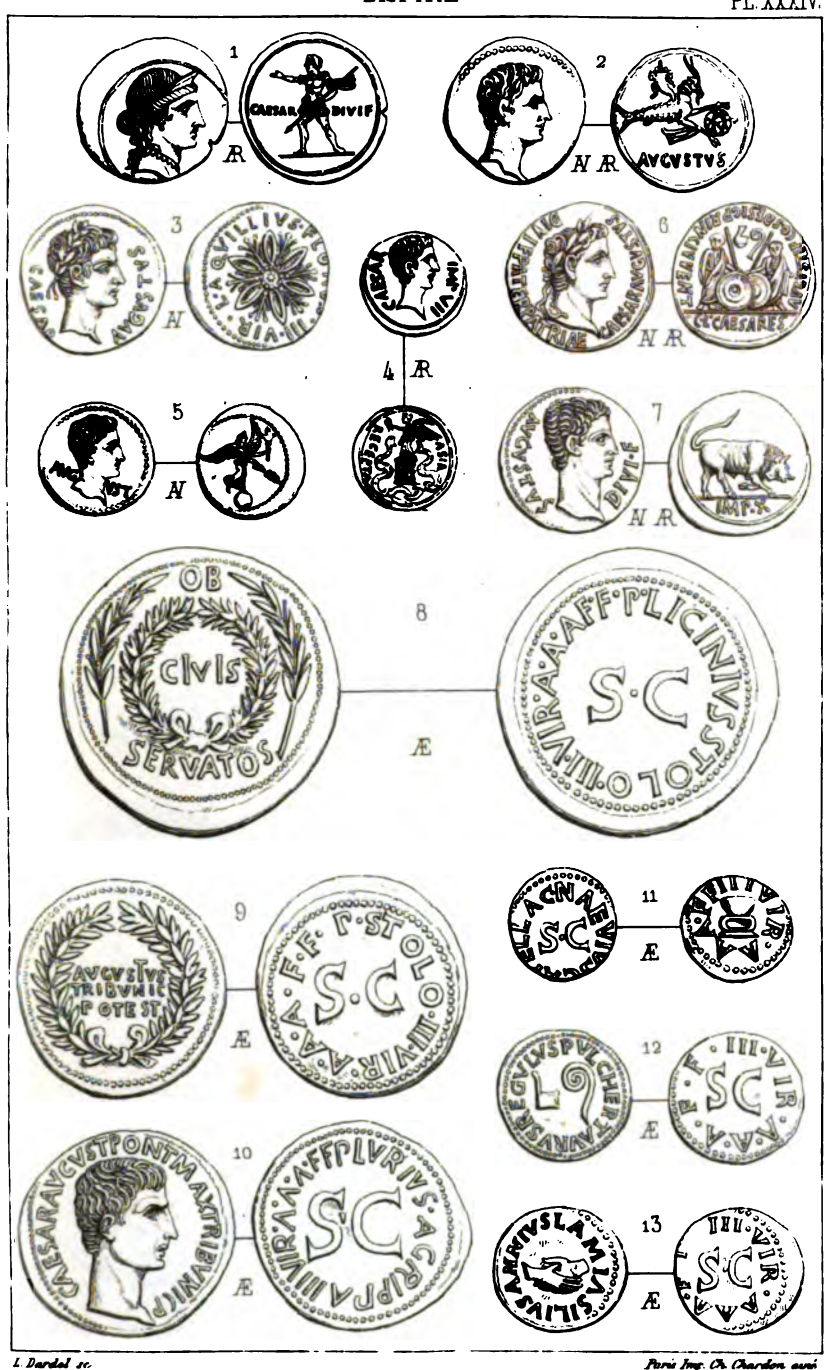
708 à 711 de Rome — 46 à 43 av. J.C.



L. Tardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné

GUERRE CIVILE, MARC-ANTOINE

711 à 723 de Rome — 43 à 31 av. J.C.



L. Dardel sc. Paris Imp. Ch. Chardon ainé

A V G V S T E

725 à 767 de Rome — 29 av. J C à 14 après J.C.

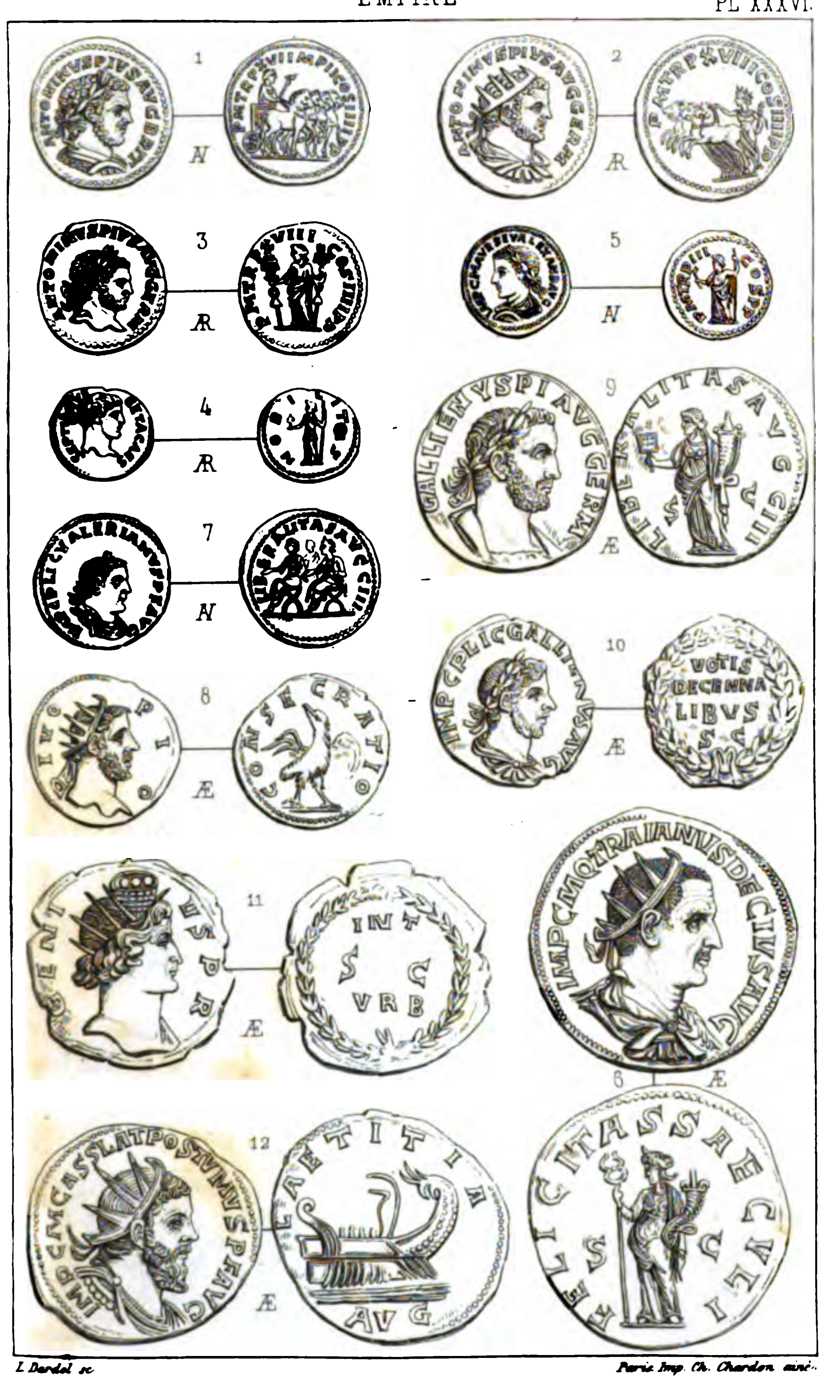


L. Dardel sc.

Paris Imp. Ch. Chardon aîné

NÉRON

807 à 821 de Rome _ 54 à 68 après J. C.



L. Dardel sc. Paris Imp. Ch. Chardon aîné.

DE CARACALLA À POSTVME

964 à 1020 de Rome — 211 à 267 après J. C.



L. Dardel sc. Paris, Imp. Ch. Chardon aîné

DE CLAVDE LE GOTHIQVE À DIOCLÉTIEN

1021 à 1058 de Rome — 268 à 305 après J. C.



J. Dardel sc. Paris Imp. Ch. Chardon aîné

CONSTANTIN ET SES SVCCESSEVRS

1059 de Rome et années suiv. — 306 apres J. C.

L. Dardel sc.

Paris Imp. Ch. Chardon aîné.

IVSTIN ET IVSTINIEN

1271 à 1318 de Rome — 518 à 565 après J. C.



Æ

L. Dardel sc. Paris Imp. Ch. Chardon aîné

IVSTINIEN (CUIVRE)

1280 à 1318 de Rome — 527 à 565 après J. C.

PLAN DE L'OUVRAGE

Après quelques réflexions sur les échanges, le commerce et la monnaie en général; après quelques considérations, qui tiennent plutôt à l'économie politique qu'à la numismatique, sur la division des monnaies et la nécessité de baser le système monétaire sur un seul métal, en ne considérant l'autre que comme une marchandise, sujette aux fluctuations du cours, M. Mommsen entre dans son sujet. Ce n'est point en métrologue ni en numismatiste, c'est en historien qu'il veut étudier la monnaie romaine. Tandis que le numismatiste se contente d'étudier le type et la légende qui lui servent à fixer la patrie et l'âge des pièces, et que le métrologue considère exclusivement leur poids et leur valeur intrinsèque, l'historien examine soigneusement l'origine de chaque monnaie, son utilité comme agent commercial, l'étendue de sa circulation, sa durée, sa dépréciation, les causes et l'époque de sa démonétisation, comment ou pour quels motifs, elle fait place à une autre; il approfondit les importantes et difficiles questions de droit public qui s'y rattachent : droit de battre monnaie, inhérent à la souveraineté et apanage de l'autonomie, droit de battre monnaie partagé entre diverses autorités ou exercé par délégation. Tel est le vaste champ que l'auteur se propose d'explorer.

La monnaie romaine suit, dans ses diverses phases, les transformations de la patrie : monnaies locales de Rome,

monnaies de la confédération italienne et monnaies du monde romain doivent marcher parallèlement et en corrélation avec l'histoire.

La première partie ou division (1) traite des plus anciens systèmes monétaires grecs et asiatiques sous l'influence desquels se développèrent les monnaies italiotes. L'auteur passe successivement en revue les statères de Cyzique et de Phocée, celui de Crésus, les dariques, les pièces d'argent de Milet ; il décrit les types, donne les poids de l'unité et des fractions ; il montre dès cette époque reculée la même division dans l'exercice des droits monétaires qu'il retrouvera plus tard sous les rois grecs, successeurs d'Alexandre, et sous la domination romaine : le grand roi, le suzerain frappant seul la darique et la demi-darique d'or, les satrapes frappant la pièce d'argent et les fractions de l'or. Il explique ensuite comment de ces dariques, sicles (schekel) de Babylone et tétradrachmes de Milet, sont dérivés successivement les systèmes euboïque, corinthien, attique et d'Égine, et nous apprend ce que l'on a entendu par talents ou poids euboïques aux diverses époques de l'histoire. Il finit par nous donner la valeur tarifée en monnaies romaines de toutes les monnaies orientales, grecques primitives, d'Alexandrie, des Ptolémées, des Cistophores, ainsi que les rapports de l'or et de l'argent, et leur valeur proportionnelle et réciproque aux différents âges de cette première époque.

La seconde partie (2) nous initie à la position monétaire

---

(1) Cette première partie de l'ouvrage de M. Mommsen correspond dans la traduction au premier chapitre de l'*Introduction historique*, t. I, p. 1-101.

(2) La seconde partie répond au chapitre II de notre *Introduction historique*, t. I, p. 102-170.

de l'Italie et de la Sicile à l'époque qui précède immédiatement leur réunion sous l'administration romaine. Dans cette partie, plus spécialement consacrée à l'étude de la monnaie grecque, l'auteur développe le système de la *litra* sicilienne, *litra* d'argent valant le cinquième de la drachme attique et représentant la valeur d'*une livre pesant* de cuivre. La litra est la base du système sicilien et le point de départ des petites monnaies d'argent jusqu'à Agathocle; elle se retrouve dans les grosses pièces du même métal depuis Hiéronyme, et sert enfin de transition au système romain par sa ressemblance avec le sesterce. La série des pièces phénico-siciliennes est également basée sur la litra. M. Mommsen parcourt de même en les analysant au triple point de vue du poids, de la division et de l'origine les monnaies d'or, d'argent et de bronze des colonies chalcidiennes de l'Italie et de la Sicile, les systèmes de Tarente et d'Héraclée, les monnaies corinthiennes, celles des colonies achéennes de la Grande Grèce, les monnaies de la Campanie, auxquelles il reconnaît une origine babylonienne, enfin les monnaies du Samnium; il fixe les dates, les époques, les transformations, les dépréciations; il s'aide dans ce travail de l'examen des types et de l'épigraphie. Cinq annexes contenant la nomenclature et le poids des monnaies siculo-carthaginoises, de Rhegium, du Bruttium, de Tarente et d'Héraclée, des colonies achéennes et de la Campanie terminent cette seconde partie (1).

La troisième partie (2) traite des systèmes monétaires

(1) Ces cinq *Annexes* se trouvent dans notre tome I, p. 274-328.

(2) Cette troisième partie répond à la première partie de l'*Histoire de la monnaie romaine* de la traduction, t. I, p. 171-267. Il y a une transposition : le chapitre III, p. 213-234, *Monnaies étrusques*, répond aux pages 215-228 du texte allemand; le chapitre IV, p. 235-267, *Rapports de la*

latins et étrusques. L'auteur, après avoir rappelé que les premières transactions en Italie comme ailleurs se firent en nature ou au moyen de l'*aes rude*, établit que la monnaie proprement dite commença à Rome sous le gouvernement des Décemvirs, environ 300 ans après la fondation de la ville; il passe ensuite en revue les diverses séries d'*aes grave* du Latium, en assignant à chacune sa patrie certaine ou seulement probable, les types, les signes conventionnels, indiquant la valeur de chacune des pièces, le système de l'as avec ses divisions par douzièmes, le poids de l'as libral, les modifications apportées à ce système par l'influence de la monnaie d'argent, avec un système décimal, enfin l'assimilation de l'*as* au *scrupule d'argent* dans le Latium, et du *nummus* au *dextans* dans l'Italie centrale. Les pièces d'or, d'argent et de bronze romaines frappées dans l'Italie méridionale sont ensuite successivement passées en revue. Les monnaies étrusques, les ateliers monétaires de l'Étrurie et de l'Ombrie, la fabrication, les types, le poids, la valeur, l'âge de ces monnaies terminent cette partie, à laquelle sont joints comme annexes dix tableaux contenant les nomenclatures et les poids des pièces carrées ou lingots, des bronzes italiotes de Luceria, Venusia, de l'Italie du Nord, de l'argent apulien et latin, des monnaies romano-campaniennes, l'or et l'argent étrusque, l'*aes grave* de l'Étrurie et de l'Ombrie (1).

---

monnaie du système libral avec la monnaie d'argent et divers systèmes de division et de calculs adoptés dans l'Italie centrale. — Monnaies d'or et d'argent frappées en Campanie pour le compte des Romains. — Transition à un nouveau système monétaire, répond aux pages 196-215 du texte allemand.

(1) Ces *Annexes* répondent aux *Annexes* F, G, H, I, K, L, M, N, O, P, t. I, p. 329-400.

La quatrième (1) et la cinquième (2) parties sont consacrées au développement du système monétaire qu'introduisit en Italie la domination romaine, le changement qu'amena l'introduction de la monnaie d'argent et la réduction de l'as au poids de quatre onces, l'activité monétaire des ateliers romains et la restriction ou fermeture de ceux subsistant encore dans les villes sujettes ou alliées de Rome. Le sommaire de ces deux grandes divisions peut être résumé de la manière suivante :

Quatrième partie : Les as de poids réduits, et les ateliers où ils se fabriquaient;

Types et monnaies de ce système;

Époque de son institution et son but, as de deux onces;

Les plus anciens deniers d'argent;

Valeur proportionnelle de l'argent et du cuivre sous les Romains;

Droits monétaires des colonies latines;

Restrictions apportées plus tard à ces droits;

Droits monétaires des alliés italiens;

Les villes jouissant du droit de cité romaine privées du droit de battre monnaie; droits monétaires des villes jouissant du *demi-droit de cité;* explication et développement de la constitution des villes jouissant de ce droit ou qui en étaient privées;

---

(1) *Histoire de la monnaie romaine*, seconde partie, t. II, p. 1-40. On a détaché de la quatrième partie de l'ouvrage de M. Mommsen tout ce qui concerne les colonies et les alliés, p. 308-346 du texte allemand, pour joindre ces recherches à la division qui a pour titre : *Colonies et alliés*. Ces paragraphes détachés répondent aux chapitres I, II et III de la quatrième partie de la traduction française, t. III, p. 177-233. Chap. I, *Colonies latines*; Chap. II, *Droits monétaires des villes ou états indépendants de l'Italie*; Chap. III, *Droits des villes admises au droit de cité.*

(2) T. II, p. 41-119.

Poids des as de la série trientale (4 onces) (1);

Monnaies de cuivre du midi de l'Italie qui s'y rattachent (2);

Monnaies de cuivre de la Campanie et de l'Apulie (3);

Monnaies de cuivre de Capoue, d'Atella et de Calatia (4).

Cinquième partie : Droits monétaires à Rome et par qui exercés; officiers et magistrats préposés à la monnaie; monnaies frappées dans la capitale;

Monnaies frappées hors de Rome dans les ateliers secondaires établis dans les provinces; monnaies militaires;

Bronze des derniers temps de la République; as d'une once et d'une demi-once; transition du cuivre à l'argent comme monnaie courante;

Derniers deniers de la République; divisions en argent; naissance et durée des victoriats; cette dernière pièce d'origine étrangère destinée surtout au commerce de l'Adriatique se confond ensuite avec le quinaire;

La monnaie d'or sous la République; les généraux seuls en font usage; il n'existe de véritablement frappées sous la République et sous les auspices du Gouvernement que les pièces de fabrique campanienne de 60, 40 et 20 sesterces et encore n'ont elles été frappées que transitoirement à l'époque de la deuxième guerre punique.

La sixième division (5), au point de vue de la numisma-

---

(1) *Annexe* Q, t. III, p. 359-361.

(2) *Annexe* R, t. III, p. 362-371.

(3) *Annexe* S, t. III, p. 372-377.

(4) *Annexe* T, t. III, p. 377-381.

(5) T. II, chap. VIII et IX, p. 120-554. *Indications pour le classement chronologique des monnaies romaines frappées sous la République, depuis la première émission du denier d'argent en* 486 *jusqu'en* 704. — *Classement chronologique des monnaies de la République.*

tique, est d'une bien autre importance : elle contient un essai de classement chronologique de toutes les pièces frappées sous la République, depuis l'adoption de l'as léger, jusqu'au commencement de la guerre civile de César, c'est-à-dire de l'an 486 à l'an 704.

M. Mommsen se plaint du peu de ressources que lui ont fourni pour ce travail les auteurs qui l'ont précédé ; il condamne la classification par ordre alphabétique des noms propres de famille comme essentiellement provisoire.

Différents éléments de critique peuvent, d'après lui, servir à fixer l'âge des monnaies, et c'est en appliquant l'ensemble de tous ces éléments, en les confrontant, en les contrôlant, qu'il est arrivé à la classification qu'il donne. Voici quels sont les moyens dont il se sert pour arriver à son but :

1° Les enfouissements, la découverte des trésors enfouis et la priorité ou contemporanéité qui en résulte pour les différents types, etc., d'après les recherches de Borghesi, de Cavedoni, de Schiassi, de Zannoni.

2° Les séries de pièces et de variétés.

3° Le poids des monnaies de cuivre et d'argent appartenant aux mêmes séries. (M. Mommsen donne ici une nomenclature des bronzes des familles romaines avec leur poids) (1).

4° La manière dont la valeur est indiquée sur les pièces.

5° Le nom des villes (Rome ou les villes qui possédaient une succursale de la monnaie).

6° La formule S. C. A(*rgento*) P(*ublico*), etc.

7° Les emblèmes et noms des ateliers, des magistrats monétaires ou des ouvriers.

---

(1) *Annexe* U, t. III, p. 381-441.

8° Partage de la légende et des emblèmes sur les deux faces des monnaies.

9° Les types.

10° Légendes explicatives des types.

11° Forme des lettres et style de la légende.

12° Fabrique.

L'auteur divise ensuite en 305 groupes (1) les monnaies frappées de 486 à 704, et il les dispose sous autant de numéros qu'il classe chronologiquement dans l'ordre suivant :

Après 486 et en partie avant 537.	Deniers	sans aucun emblème.
	»	avec des emblèmes.
	»	avec des signes indiquant les ateliers.
Après 537 jusqu'à 560, ou 580.	»	contemporains des as d'une once et au-dessus.
	»	contemporains des victoriats.
	»	avec des monogrammes ou légendes qui se rapprochent des monogrammes.
Pour la plupart après 550 et jusqu'à 600.	»	avec les noms entiers des monétaires à côté du nom de Rome et le signe X indiquant la valeur joint aux anciens types, les lettres conservant la forme archaïque.
Fin du VIe et commencement du VIIe siècle.	»	semblables, avec les ✱ pour indiquer la valeur et l'L carré.
	»	avec le chiffre XVI.

(1) Dans notre traduction française, il y a 310 groupes. Voir la concordance des numéros, à la fin du t. II, p. 555-558.

La plupart du 1er tiers du VIIe siècle.	Deniers avec des noms de monétaires à côté du nom de Rome, mais avec les indications d'une fabrique plus récente, (L carré, redoublement de consonnes, changement de types, déplacement du nom de Rome et du nom du monétaire, quelquefois des numéros ou signes d'atelier).
La plupart du 2e tiers du VIIe siècle.	Deniers sans le nom de Rome ou sans le signe indiquant la valeur ou sans aucun des deux signes monétaires.
Vers l'époque de la Guerre Sociale de 660-669.	Derniers deniers trouvés à Fiesole.
667-673.	Deniers trouvés à Monte-Codruzzo.
673-685.	» » Roncofreddo et Frascarolo.
680-704.	» » Cadriano.

Deniers dont la date précède ou suit immédiatement l'an 704.

Les pièces frappées de 705 à 711, sont données à part.

La septième division (1) traite de la position des provinces au point de vue monétaire, sujet qui jusqu'à présent n'avait pas encore été traité dans son ensemble; l'auteur cherche à établir quelles étaient les législations en vigueur à ce sujet, sous la République et sous l'Empire. Cette partie est, pour ce qui regarde les provinces grecques et asiatiques,

(1) Traduct. francaise, t. III, IVe partie, chapitre IV, *Monnaies des provinces romaines*, p. 231-355.

Monnaies de bronze et leur valeur à cette époque.

Cette huitième partie se termine par un tableau du poids de l'or depuis Caracalla jusqu'à Dioclétien et des monnaies d'argent de Dioclétien (1).

A la fin de l'ouvrage l'auteur donne un tableau synchronique et synoptique des monnaies, en Italie, à Rome, dans la Grande Grèce et dans les provinces depuis l'origine des monnaies jusqu'à Héraclius, l'an 615 de notre ère. Ce tableau est au point de vue historique comme le résumé de tout ce que contient le volume (2).

Un second tableau établit en thalers de Prusse la valeur des monnaies romaines aux diverses époques de l'histoire (3).

A la fin de son introduction, l'auteur s'excuse des erreurs qui peuvent lui avoir échappé et de l'apparente confusion qui règne dans son ouvrage, sur l'étendue du sujet comprenant pendant douze siècles, l'histoire du principal agent de la civilisation, du commerce et des rapports des peuples entre eux.

B.

---

(1) *Annexes* V et X, t. III, p. 441-449.

(2) Traduction française, t. III, p. 462-489.

(3) T. III, p. 490-491. On y a ajouté la valeur en monnaies françaises.

TABLE

DES DIVISIONS DE L'OUVRAGE

TOME I.

INTRODUCTION HISTORIQUE

CHAPITRE PREMIER.

MONNAIES GRECQUES D'OR ET D'ARGENT FRAPPÉES EN ASIE, p. 1 à 101.

Texte d'Hérodote.
Examen de ce texte.
Explication de l'erreur apparente d'Hérodote.
Le mot poids *euboïque* a toujours signifié le poids *attique*.
Preuve de cette opinion.
Preuves tirées d'Appien.
Conclusion.
Le talent babylonien presque inconnu aux Grecs.
Sa valeur.

§ VI. — L'ÉTALON GREC DÉRIVÉ DE L'ÉTALON PERSE. — ÉVALUATION DE LA MONNAIE GRECQUE EN MONNAIE ROMAINE, p. 35 à 40.

Double origine de la monnaie grecque.
Évaluation des Romains.
Inscription de Cibyra.
Première base des calculs.
Espèces de monnaies.
Diverses valeurs de la drachme attique.
Seconde base des calculs : Valeur intrinsèque des monnaies ou leur valeur conventionnelle.

§ VII. — LE TIERS DU STATÈRE BABYLONIEN D'ARGENT DEVIENT LA DRACHME DU SYSTÈME MONÉTAIRE EN ASIE MINEURE, AU NORD DE LA GRÈCE ET CHEZ LES PHOCÉENS DE LA MER OCCIDENTALE. — LES TÉTRADRACHMES DE CETTE SÉRIE SE CONFONDENT AVEC L'ANCIEN STATÈRE D'ARGENT BABYLONIEN, QUI DEVIENT UN TRIDRACHME, p. 41 à 45.

Point de départ de la monnaie grecque.
Tiers de statère égale la drachme.
Sa ressemblance avec le système perse lui ouvre l'Asie et l'exclut de la Grèce proprement dite.
Octadrachmes et didrachmes de ce système à Babylone.
Il s'étend en Cypre.
Monnaies de l'île de Rhodes.
Macédoine. Illyrie.
Occident.

L'opinion des historiens se rapproche du même résultat.
Rapport entre elles des deux drachmes.
Division de la monnaie d'Égine.
Villes et pays qui ont adopté la monnaie éginète.
Le statère d'Égine se confond avec le statère perse dans l'île de Crète et en Ionie.

§ XII. — Les cistophores, monnaie de la province d'Asie. — Leur origine. — Leur valeur d'après le tarif romain, p. 63 à 67.

Origine et type des cistophores.
Leur poids.
Ce qu'en disent l'Alexandrin et Festus.
Sa valeur.
Ce qu'en dit Festus.
Contradiction apparente entre Festus et l'Alexandrin.
Son explication.
Discussion sur Pollux et son évaluation.
Si Pollux a voulu parler de l'ancienne drachme, il se trompe.
Il est probable que son assimilation a pour objet des monnaies contemporaines.
Ces monnaies sont le cistophore et le denier romain.

§ XIII. — Monnaies grecques d'or et d'argent dérivées du poids euboïque d'or, p. 68 à 83.

Prépondérance de l'or.
Influence de la darique en Grèce.
En Macédoine.
Philippes d'or.
Anomalie de ce système.
Système athénien.
Type des anciennes monnaies.
Nomenclature.
Poids de la principale unité.
Ces pièces sont athéniennes.
Preuves tirées de la provenance.

§ XV. — MONNAIES GRECQUES EN OCCIDENT, p. 90 à 95.

A Cyrène.
En Sicile et en Italie.
Système des colonies achéennes.
Ce système est le même que celui de Corinthe.
Système attique.
Villes qui l'adoptent en Italie.
En Sicile.
Différence du carré creux.
Pièces de Syracuse.
Leur antiquité.
Monnaies de Tarente.

XVI. — MONNAIES ATTIQUES SOUS LES ROMAINS, p. 95 à 101.

Valeur de la drachme en Macédoine et en Grèce.
En Syrie.
Dans la province d'Asie.

CHAPITRE II.

MONNAIES GRECQUES EN ITALIE ET EN SICILE, p. 102 à 170.

§ I.—LE SYTÈME DE LA LITRA DANS LES MONNAIES GRECQUES DE LA SICILE. — LA LITRA D'ARGENT VAUT LE CINQUIÈME DE LA DRACHME ATTIQUE, C'EST-A-DIRE UNE LIVRE DE CUIVRE. — LA LITRA DE CUIVRE ET SA VALEUR, p. 102 à 106.

Introduction.

Le rapport réciproque de l'argent et du cuivre en Sicile donne la clef des divers systèmes monétaires de l'Italie.

Ce que nous dit Aristote de la monnaie sicilienne et de la litra en particulier.

Valeur de la litra.

§ II. — COMMENCEMENT DU SYSTÈME DES LITRAE, SON ORIGINE ET SA DURÉE JUSQU'A AGATHOCLE, p. 107 à 113.

§ III. — LE SYSTÈME DE LA LITRA APPLIQUÉ AUX PRINCIPALES PIÈCES D'ARGENT DE SYRACUSE DEPUIS HIÉRONYME, ET CE QU'IL DEVIENT SOUS LA DOMINATION ROMAINE, p. 113 à 118.

§ IV. — SYSTÈME MONÉTAIRE DES PHÉNICIENS EN SICILE, ET SON ANALOGIE AVEC LE SYSTÈME DE LA LITRA SICULO-GRECQUE, p. 119 à 123.

§ V. — MONNAIES D'OR ET D'ARGENT DES COLONIES CHALCIDIENNES EN ITALIE ET EN SICILE, p. 123 à 134.

Forme des légendes.

La litra remplace l'obole comme petite monnaie, et son ancienneté.

Époque plus récente ; les villes cessent de fabriquer de l'or et les grosses pièces d'argent disparaissent au moment où commencent les pièces du Bruttium.

Poids des pièces du Bruttium.

Leur ressemblance avec les monnaies siciliennes.

Pièces d'or siciliennes qui ressemblent à celles du Bruttium.

Quelle est la pièce qui a servi de prototype à l'or du Bruttium.

Valeur en argent de la monnaie d'or.

Influence de ce changement sur la fortune publique.

Le tarif romain d'après Festus peut donner la mesure de la proportion qui existait auparavant.

§ VI. — Monnaies de cuivre des colonies chalcidiennes, p. 134 à 140.

Premières pièces de cuivre à Himéra et à Rhegium.

Importance croissante de la monnaie de cuivre.

Monnaies des Mamertins et de Rhegium. — Leurs marques.

Les pièces de cuivre plus récentes plus fortes que les anciennes.

Dépréciation définitive du cuivre monnayé.

Variations de la monnaie de cuivre de Rhegium et surfrappes.

Limites de ce système.

§ VII. — Système monétaire de Tarente et d'Héraclée. — Le νόμος et la litra de Tarente, p. 140 à 148.

Nomes de Tarente et leurs divisions.

Pièces de Tarente de la première époque.

Influence simultanée d'Athènes, de Syracuse et des villes de la Grande Grèce.

Différence des litrae de Tarente et de Corinthe avec celle de Syracuse.

Seconde époque de la monnaie de Tarente. — Commencement de la monnaie d'or. — L'or suit le système attique, sauf l'adjonction de la litra.

Pièces d'argent de cette seconde époque.

Nomes d'Héraclée.

Les sixièmes d'Héraclée et les dioboles de Tarente.

Leur poids.

Pièces de Tarente ayant pour type le cheval ou la tête de cheval.

La litra continue à être frappée.

Explication de cette multiplicité de monnaies.

§ VIII. — Système monétaire des colonies achéennes, p. 148 à 159.

Confédération monétaire des villes de la Grande Grèce.

Pièces incuses portant deux noms de villes.

Poids de ces monnaies.

Les anciennes pièces de Posidonia n'appartiennent pas à la même série.

Étendue de leur circulation prouvée par les trouvailles.

Valeur et poids des fractions.

Date probable de ces pièces.

Antiquité de celles de Corinthe.

La dénomination de ces pièces est incertaine.

Remarque sur les types.

Pièces d'or.

Argent de cette période.

Pièces nouvelles introduites à cette époque.

Noms grecs applicables à ces monnaies.

§ IX. — Système monétaire des Grecs de la Campanie. — Litra campanienne, p. 159 à 168.

Monnaies campaniennes.

Vélia.

Posidonia.

Le système phocéen se conserve à Marseille.

HISTOIRE DE LA MONNAIE ROMAINE

PREMIÈRE PARTIE

SYSTÈMES MONÉTAIRES DES LATINS, DES ÉTRUSQUES, DES ROMAINS ET DE LEURS ALLIÉS AVANT L'AN 486 DE ROME (268 AV. J.-C.).

CHAPITRE PREMIER.

CHAPITRE II.

§ IV. — POIDS ET PIED MONÉTAIRE DES PIÈCES DU SYSTÈME LIBRAL OU AES GRAVE. — RAPPORT DES AS DE CE SYSTÈME AVEC LA LIVRE, p. 203 à 212.

CHAPITRE III.

MONNAIES ÉTRUSQUES, p. 213 à 254.

§ I. — INTRODUCTION. — DIVERS SYSTÈMES. — PIÈCES D'OR, D'ARGENT ET DE CUIVRE, p. 213 à 220.

§ II. — AES GRAVE DE L'ÉTRURIE ET DE L'OMBRIE. — VILLES QUI ONT ÉMIS LES DIVERSES SÉRIES, p. 220 à 225.

Circulation de l'argent dans les pays de l'aes grave.

Double manière de compter chez les Romains. 1° Division du denier. 2° Division du sesterce.

Origine des signes.

§ II. — INFLUENCE DE L'ARGENT SUR LA MONNAIE DE CUIVRE ET *vice versa*. — DANS LE LATIUM, L'AS A LA VALEUR DU SCRUPULE D'ARGENT, ET DANS L'ITALIE MÉRIDIONALE, LE NUMMUS A CELLE DU DEXTANS, p. 245 à 260.

Rareté des *as* et des *semis* dans l'est et le midi de l'Italie.

Quincunx.

Dextans.

Deux différents systèmes de fractions.

La différence du pied monétaire coïncide avec celle du système de fractionnement.

Explication de ce double système.

L'as de cuivre vaut un scrupule d'argent.

Pièce exceptionnelle d'Ancône.

Autres pièces à peu près semblables en Apulie.

Monnaies de Cora.

§ III. — PIÈCES ROMAINES D'OR, D'ARGENT ET DE BRONZE FRAPPÉES DANS L'ITALIE MÉRIDIONALE, p. 260 à 267.

Pièces d'or et d'argent de la Campanie.

Pièces avec la légende ROMANO. D'abord tout à fait campaniennes.

Plus tard, elles se rapprochent du système romain.

Rapport des monnaies de Rome en cuivre et de l'argent campanien.

ANNEXES A L'INTRODUCTION HISTORIQUE

P. 271 à 328.

ANNEXE A. PIÈCES D'OR ET D'ARGENT SICULO-CARTHAGINOISES N'APPARTENANT PAS AU SYSTÈME ATTIQUE, p. 271 à 274.

1. Or.
2. Argent.

ANNEXE B. OR ET ARGENT DE RHEGIUM, DU BRUTTIUM ET DE LA SICILE, p. 274 à 288.

1. Rhegium.
2. Messana.
3. Naxos.
4. Himera. — Thermae.
5. Les Bruttiens. Or. Argent.
6. Monnaies du roi Pyrrhus. Or. Argent.
7. Pièces d'argent d'Hiéron II.
8. Pièces d'argent d'Agrigente taillées sur le même pied.
9. Monnaies d'or gréco-siciliennes.

ANNEXE C. OR ET ARGENT DE TARENTE ET D'HÉRACLÉE, p. 288 à 299.

1. Tarente.

a. Monnaies d'or. — *b*. Nomes d'argent et demi-nomes. — *c*. Petites pièces d'argent.

2. Héraclée.

ANNEXE D. PIÈCES D'OR ET D'ARGENT DES VILLES D'ORIGINE ACHÉENNE, DE LOCRES ET DE VÉLIA, p. 299 à 319.

1. Métaponte. Or, argent.
2. Pandosia.
3. Sybaris-Thurium.

4. Crotone.
5. Caulonia.
6. Locres.
7. Témésa.
8. Térina.
9. Laüs.
10. Pyxus et Siris.
11. Posidonia.
12. Hyélé (Vélia).

ANNEXE E. MONNAIES CAMPANIENNES, p. 319 à 328.

1. Cumes.
2. Naples.
3. Phistelia.
4. Allifae.
5. Hyria.
6. Nola.
7. Campaniens (Campani in genere).
8. Nuceria Alfaterna.
9. Teanum Sidicinum.
10. Calès.
11. Suessa.

ANNEXES A LA PREMIÈRE PARTIE

DE L'HISTOIRE DE LA MONNAIE ROMAINE, p. 329 à 400.

ANNEXE F. LINGOTS CARRÉS PORTANT UN TYPE, p. 329 à 331.

ANNEXE G. AES GRAVE DE L'ITALIE CENTRALE, p. 332 à 343.

1. Série de la tête de divinité coiffée du casque à tête d'oiseau. La première des quatre séries connexes (attribuée à Tibur ou à Préneste).
2. Série semblable à la première, avec une massue dans le

champ sur les deux côtés. Seconde des quatre séries connexes (attribuée au même atelier que la première série).

3. Série des têtes de Mercure et de Janus. Troisième des quatre séries connexes (attribuée à Ardea).

4. Série des têtes de Mercure et de Janus, avec une faucille dans le champ du revers. Quatrième des quatre séries connexes (attribution incertaine).

5. Série de la tête d'Apollon (attribuée à Formies, à Fondi ou à Fregellae).

6. Série de la roue (attribuée à Albe sur le lac Fucin).

7. Série du vase (attribution incertaine).

8. As, semis et quincunx isolés.

ANNEXE H. MONNAIES DE LUCERIA, p. 343 à 349.

1re série. Pièces coulées du système libral.

2e série. Pièces coulées du système triental (ou des quatre onces).

3e série. Pièces frappées, système sextantaire (ou des deux onces).

ANNEXE I. MONNAIES DE VENUSIA, p. 349 à 354.

1re série. Pièces coulées du système libral.

2e série. Pièces frappées du système triental.

3e série. Pièces frappées des systèmes sextantaire et oncial.

4e série. Pièces taillées sur un pied monétaire plus fort que la demi-once.

ANNEXE K. AES GRAVE DE L'ITALIE DU NORD-EST, p. 354 à 362.

1. Vestini.
2. Hatria.
3. Asculum?
4. Firmum.
5. Ariminum.

ANNEXE L. MONNAIES D'ARGENT DE L'APULIE ET DU LATIUM, p. 362 à 364.

A. *Monnaies apuliennes.*

1. Arpi.

2. Téaté.
3. Canusium.
4. Rubi.
5. Caelium.

B. *Monnaies du Latium.*

1. Albe.
2. Signia.

ANNEXE M. MONNAIES ROMANO-CAMPANIENNES, p. 365 à 372.

A. *Monnaies d'argent et de cuivre.*

1. Avec la légende ROMANO.
2. Avec la légende ROMA.
3. Avec la légende ƎΠꓤꓘ en caractères osques.

B. *Monnaies d'or et d'électrum.*

ANNEXE N. MONNAIES D'OR, D'ARGENT ET DE CUIVRE DE L'ÉTRURIE, p. 372-375.

Or.
Argent.
Monnaies de cuivre attribuées à Populonia.

ANNEXE O. AES GRAVE ÉTRUSQUE, p. 376-389.

1. Roue des deux côtés de la pièce (attribuée à Cortona?).
2. Roue d'une forme particulière et probablement ancienne sur les deux côtés de la pièce.
3. Roue et bipenne.
4. Roue et vase à deux anses.
5. Roue et amphore.
6. Roue et ancre.
7. Roue et ancre avec la légende A↓.
8. Tête de face et instruments de sacrifice.
9. Volterra.
   A. Série sans type au revers.
   B. Série avec la massue pour type du revers.
   C. Série ayant le dauphin pour type du revers.

10. Monnaies de cuivre frappées, attribuées à Télamon (TLA...).

11. Monnaies de cuivre frappées (VATL...).

Annexe P. Aes grave de l'Ombrie, p. 389 à 400.

1. Tuder.
2. Iguvium.

Note sur le système métrique des Assyriens, p. 401 à 411.

Rectifications, p. 412.

Table des matières contenues dans le premier volume, p. 413 à 415.

---

f

TOME II.

—

HISTOIRE DE LA MONNAIE ROMAINE

SECONDE PARTIE

DEPUIS LA RÉDUCTION DE L'AS, L'AN DE ROME 486 (268 AV. J.-C.) JUSQU'A LA MORT DE CÉSAR.

CHAPITRE PREMIER.

RÉDUCTION DE L'AS, t. II, p. 1 à 18.

§ I. — CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR LA PREMIÈRE RÉDUCTION DE L'AS ET SUR LES VILLES QUI ADOPTÈRENT LES PREMIÈRES L'AS RÉDUIT, p. 1 à 5.

Dans quelle proportion les autres villes imitent-elles Rome?
Villes d'Apulie.
Villes de Campanie.
Italie septentrionale.
Conclusion.

§ II. — FABRIQUE ET DIVISIONS DE L'AS DE QUATRE ONCES, p. 5 à 10.

As coulé et ses divisions.
Les pièces divisionnaires sont quelquefois frappées.
As frappé.
Légendes.

CHAPITRE II.

CHAPITRE III.

RAPPORT DE LA MONNAIE D'ARGENT AVEC LA MONNAIE DE CUIVRE, p. 31 à 40.

Le sesterce de la nouvelle monnaie vaut un as de l'ancienne.
Erreur de Festus et des historiens qui l'ont suivi.

CHAPITRE IV.

MAGISTRATS MONÉTAIRES ET LOIS RELATIVES A LA MONNAIE SOUS LA RÉPUBLIQUE, p. 41 à 66.

§ I. La fabrication des monnaies exécutée a Rome en vertu de décrets du peuple et administrée par des magistrats, sous la surveillance et le contrôle du sénat, p. 41 à 44.

Division de la monnaie en monnaie urbaine et monnaie frappée hors de Rome.

II. — Monnaies urbaines ou frappées dans Rome, p. 44 à 55.

Les premiers magistrats de Rome n'exercent pas le droit de battre monnaie dans la capitale.
Triumvirs monétaires.
Leurs attributions.
Leur premier établissement d'abord temporaire.
Preuves tirées des monnaies antérieures à Sylla.
Leurs fonctions sont quelquefois confiées aux questeurs.
L'établissement n'en est régulier qu'après la Guerre Sociale.
Ce que devint cette magistrature sous César et depuis.
Quelles sont les pièces que l'on peut attribuer à ces magistrats.

§ III. — Monnaies romaines frappées hors de Rome, p. 55 à 63.

Première catégorie : monnaies frappées dans des villes.

CHAPITRE V.

CHAPITRE VI.

CHAPITRE VII.

§ II. — VALEUR PROPORTIONNELLE DE L'OR VIS-A-VIS DES AUTRES MÉTAUX, p. 111 à 119.

Tarif avantageux aux pièces d'or romaines, qui ne sont que des monnaies exceptionnelles.

Pièces d'or du Valais.

Les pièces d'or des derniers temps de la République.

CHAPITRE VIII.

INDICATIONS POUR LE CLASSEMENT CHRONOLOGIQUE DES MONNAIES ROMAINES FRAPPÉES SOUS LA RÉPUBLIQUE, DEPUIS LA PREMIÈRE ÉMISSION DU DENIER D'ARGENT EN 486 JUSQU'EN 704 DE ROME, p. 120 à 199.

§ I. — LES DÉPÔTS, p. 120 à 146.

Argent.
Mélange des espèces.
Roncarolo.
Cazlona.
Oliva.
Pozoblanco.
Fiesole.
Cingoli.
Monte-Codruzzo.
Carrare.
Hevisz-Szamos.
Roncofreddo.
Frascaroio
Cadriano.
San-Cesario.
Villola.
Collecchio.
Santa Anna.
Sasso Forte.
Peccioli.

§ XII. — Fabrique, p. 196 à 199.

Flan.
Monnaies hybrides.
Analogie de style et de fabrique.

CHAPITRE IX.

CLASSEMENT CHRONOLOGIQUE DES MONNAIES DE LA RÉPUBLIQUE, p. 200 à 551.

§ I. — Considérations préliminaires, p. 200 à 213.

Introduction.
Disposition du tableau chronologique.
Résumé analytique du tableau chronologique.
Ire période, an de Rome 486 à 600? (n°s 1 à 90).
IIe période, de 600? à 620? (n°s 91 à 118).
IIIe période, de 620 à 640 (n°s 119 à 154).
IVe période, de 640 à 650 (n°s 155 à 182).
V^e période, de 650 à 670 (n°s 183 à 220).

§ II. — Tableau chronologique, p. 214 à 531.

Ire période, de l'an 486 à 600 (n°s 1 à 90).

Emblèmes ou symboles qui se trouvent sur les pièces n°s 3, 4, 7, 19, 94.

IIe période, de l'an 600 à 620 (n°s 91 à 118).

IIIe période, de l'an 620 à 640 (n°s 119 à 154).

IVe période, de 640 à 650 (n°s 155 à 182).

V^e période, de 650 à 670 (n°s 183 à 220).

Pièces de la Guerre Sociale, de 664 à 672 (n°s 221 à 225).

Monnaies trouvées dans le dépôt de Cingoli, enfouies vers 671 et frappées de 668 à 671 (n°s 226 à 231).

Pièces de Sylla frappées de 666 à 673 (n° 232).

Pièces trouvées dans le dépôt de Monte-Codruzzo, enfouies en 673, et pièces contemporaines (n°s 233 à 245).

TOME III.

HISTOIRE DE LA MONNAIE ROMAINE

TROISIÈME PARTIE

L'EMPIRE

CHAPITRE PREMIER.

DU DROIT DE BATTRE MONNAIE ET DE L'ADMINISTRATION DE LA MONNAIE SOUS L'EMPIRE, t. III, p. 1 à 18.

Distinction subsistant sous la République entre les monnaies militaires et les pièces urbaines.

Elle est conservée par César.

Le Sénat fait mettre la tête de César sur l'argent.

Après la mort de César, les généraux obtiennent le droit de battre monnaie avec leur effigie.

Le Sénat s'arroge en même temps le droit d'émettre de la monnaie d'or.

Pièces de cette époque.

Époque d'Antoine et d'Octave.

Noms de magistrats monétaires sur l'or.

Argent.

Noms des derniers monétaires pour l'or et l'argent.

Pièces de cuivre frappées dans les provinces pendant la guerre civile.

Derniers monétaires nommés sur l'argent et le cuivre.

La monnaie d'or et d'argent enlevée au Sénat qui reste chargé de celle de bronze.

CHAPITRE II.

CHAPITRE III.

CHAPITRE IV.

CHAPITRE V.

Le denier devient une fraction de cuivre d'une valeur minime et plus tard une monnaie de compte.

Le système monétaire romain au IIIe siècle n'est qu'une banqueroute en permanence.

§ II. — Diminution de la monnaie d'or, conséquences de cet état précaire et crise commerciale, p. 147 à 150.

Diminution de la monnaie d'or.

CHAPITRE VI.

RÉORGANISATION DE LA MONNAIE AU QUATRIÈME SIÈCLE, p. 151 à 175.

§ I. — Nouvelles proportions dans la valeur relative des métaux, p. 151 à 161.

Édits d'Aurélien, de Tacite et d'autres pour la réforme des abus monétaires.

Dioclétien, Maximien, Constantin.

Division de l'Empire. Rareté du cuivre en Occident.

Son abondance en Orient.

Proportion du cuivre.

Résultat général.

§ II. — Les diverses manières de compter, p. 161 à 167.

Compte par livre de métal.

Bourses.

Follis.

Valeur de l'or indiquée en chiffres.

Chiffres sur le cuivre.

Pièces vandales.

Monnayage d'Alexandrie et d'Afrique.

A Thessalonique et à Chersonesus.

En Égypte.

§ III. — Origine de ce système de compte, p. 167 à 169.

§ IV. — VALEUR NOMINALE ET EFFECTIVE DES PIÈCES DE CUIVRE DE CETTE ÉPOQUE, p. 170 à 175.

Efforts de Dioclétien pour rétablir l'équilibre dans les monnaies.

Prompte détérioration du cours.

Commerce des monnaies et agiotage.

Règlement pour le commerce en détail.

Le prix des denrées est fixé en or.

Corporations des changeurs, ses priviléges et ses obligations; son commerce.

Ses réclamations appuyées par Symmaque.

Démonétisation de la pièce de cuivre de grand module.

Édit de 445 sous Valentinien III.

Les petites pièces de cuivre conservées ne reprennent pas leur valeur, mais elles ne baissent plus et restent stationnaires.

Édit de Justinien.

Renouvellement de la monnaie de cuivre depuis la douzième année du règne de Justinien.

QUATRIÈME PARTIE

COLONIES ET ALLIÉS.

CHAPITRE I.

COLONIES LATINES, p. 177 à 195.

§ I. — INTRODUCTION, p. 177 à 180.

Position des colons vis-à-vis de la mère patrie.
Introduction.

§ II. — DATE DE LA FONDATION DES COLONIES LATINES ET OBSERVATIONS SUR LES MONNAIES QU'ELLES ONT ÉMISES, p. 180 à 190.

Liste des colonies fondées en Italie et dans la Gaule Cisalpine.
Notes du tableau précédent.
Observations sur le tableau précédent.
Difficulté de classer les monnaies anépigraphes.
Probabilité des attributions.
Ressemblance de l'*aes grave* des États indépendants avec celui de Rome, cause de cette ressemblance et variations.
Conclusion de ce qui précède.

§ III. — AFFAIBLISSEMENT DE L'AUTONOMIE, p. 190 à 195.

L'année 486, époque de la restriction des droits monétaires.
La restriction appliquée aux nouvelles colonies s'étend aussi aux anciennes.
La restriction ne s'applique pas seulement à l'argent, elle atteint aussi le bronze.

Colonies qui conservèrent des droits restreints.

Autre restriction imposée à la fabrication de la monnaie de cuivre, même dans les colonies favorisées.

Conclusion.

CHAPITRE II.

DROITS MONÉTAIRES DES VILLES OU ÉTATS INDÉPENDANTS DE L'ITALIE, p. 196 à 209.

Deux catégories de villes ont été particulièrement favorisées dans leur alliance avec Rome.

Droit d'exil.

Alliés latins ou jouissant des droits du Latium.

Villes maritimes.

Autres villes confédérées.

Leur position monétaire.

Monnaie d'argent.

Bronze.

Motif de cette mesure.

Rares exceptions à cette mesure générale.

Ce que deviennent les anciennes monnaies d'argent.

Monnayage de cuivre des villes de l'Italie méridionale, considéré comme une preuve de leur alliance avec Rome.

Comment les petites pièces de l'Italie méridionale furent adaptées au système romain.

CHAPITRE III.

DROITS DES VILLES ADMISES AU DROIT DE CITÉ, p. 210 à 233.

§ I. — POSITION POLITIQUE DE CES VILLES, p. 210 à 218.

Colonies de citoyens. Villes dont les habitants jouissaient du droit de citoyens romains.



CHAPITRE IV.

§ III. — La Sardaigne et la Corse, provinces romaines en 516, p. 240 à 241.

§ IV. — L'Espagne citérieure et ultérieure, provinces romaines en 548, p. 241 à 247.

Anciennes pièces d'argent.
Monnaies fabriquées sur le modèle romain.
Époque où elles cessèrent.
Divisions monétaires et monnaies de cuivre.

§ V. — L'Afrique et la Numidie, provinces romaines en 608 et 708 de Rome. — La Mauritanie, réunie 40 ans après J.-C., p. 247 à 250.

Carthage indépendante et Carthage colonie romaine.
Numidie et Mauritanie.

§ VI. — La Gaule Narbonnaise, réduite en province en 629, p. 250 à 257.

Les Romains imposent leurs monnaies aux Massaliotes.
Pièces massaliotes frappées hors de Massalia.
Suppression de la monnaie de Massalia.
Monnaie coloniale et celtique de Némausus.
Durée de ces dernières pièces.
Cuivre massaliote.
Son influence sur les monnaies celtiques et sur celles de la Gaule Narbonnaise.
Rapport du bronze massaliote avec l'as.
Sa durée.

§ VII. — L'Aquitaine, la Gaule lyonnaise, la Gaule belgique et les deux Germanies, provinces romaines en 696 et années suivantes, l'Angleterre, province romaine, l'an 43 de J.-C., p. 257 à 275.

L'Aquitaine.
Celtes proprement dits.
Philippes d'or.
Leur ancienneté.

Bronze.
Or.
Argent. Différences entre l'Orient et l'Occident.
Occident.
Orient.
Ateliers monétaires.
Circonscriptions monétaires.
Noms des villes et des magistrats.
Langue latine.
Or.
Bronze.
Bronze romain.
Bronze des provinces.
Bronze des villes.
Dépréciation des monnaies locales.
Centralisation définitive sous Aurélien.

ANNEXES

A L'HISTOIRE DE LA MONNAIE ROMAINE

CONCORDANCE

DE LA

TRADUCTION FRANÇAISE AVEC LE TEXTE ALLEMAND

G, p. 332-343.	B, p. 231-239.
H, p. 343-349.	C, p. 239-242.
I, p. 349-354.	D, p. 243-246.
K, p. 354-362.	E, p. 246-252.
L, p. 362-364.	F, p. 252-254.
M, p. 365-372.	G, p. 254-260.
N, p. 372-375.	H, p. 260-262.
O, p. 376-389.	I, p. 263-272.
P, p. 389-400.	K, p. 272-280.

TOME II.

HISTOIRE DE LA MONNAIE ROMAINE.	
SECONDE PARTIE.	QUATRIÈME PARTIE. La première réduction de l'as; l'introduction de la monnaie d'argent.
Chapitre I, p. 1-18.	P. 281-294.
Chapitre II, p. 19-30.	P. 294-301.
Chapitre III, p. 31-40.	P. 302-308.
	CINQUIÈME PARTIE. Depuis l'introduction du denier jusqu'à la mort de César.
Chapitre IV, p. 41-66.	P. 361-378.
Chapitre V, p. 67-76.	P. 379-384.
Chapitre VI, p. 77-107.	P. 384-400.
Chapitre VII, p. 108-119.	P. 400-408.
	SIXIÈME PARTIE. Inventaire des monnaies de cuivre, d'argent et d'or, depuis l'introduction du denier jusqu'à César.
Chapitre VIII, p. 120-164 et p. 164-199.	P. 409-428 et p. 451-473.
Chapitre IX, p. 200-554.	P. 474-659.

TOME III.

HISTOIRE DE LA MONNAIE ROMAINE.	HUITIÈME PARTIE.
TROISIÈME PARTIE.	Les monnaies de l'Empire.
Chapitre I, p. 1-18.	P. 737-750.

Chapitre II, p. 19-58.	P. 750-775.
Chapitre III, p. 59-110.	P. 775-808.
Chapitre IV, p. 111-139.	P. 808-825.
Chapitre V, p. 140-150.	P. 825-831.
Chapitre VI, p. 151-175.	P. 831-847.
QUATRIÈME PARTIE.	Droits monétaires des alliés.
Chapitre I, p. 177-195.	P. 308-322.
Chapitre II, p. 196-209.	P. 322-331.
Chapitre III, p. 210-233.	P. 331-346.
	SEPTIÈME PARTIE.
	Les monnaies des provinces.
Chapitre IV, p. 234-355.	P. 661-736.
ANNEXES.	
Q, p. 359-361.	A, p. 347-348.
R, p. 362-371.	B, p. 349-354.
S, p. 372-377.	C, p. 355-357.
T, p. 377-381.	D, p. 358-360.
	Poids des monnaies romaines consulaires de bronze.
U, p. 381-441.	P. 429-451.
V, p. 441-447.	A, p. 848 852.
X, p. 447-449.	B, p. 853-854.
	De la p. 855 à la p. 863 se trouvent les corrections et les additions qui ont été fondues dans le corps de l'ouvrage.
Ateliers et magistrats monétaires romains, p. 450-461.	P. 864-871.
Tableau chronologique, p. 462-489.	P. 888-899.
Comparaison de la valeur de la monnaie romaine et de la monnaie française, p. 490-491.	P. 900.
Table générale des matières, p. 493-562.	P. 872-887.

BIBLIOGRAPHIE

Le duc de Blacas s'était proposé de donner une liste bibliographique aussi complète que possible de tous les ouvrages dont M. Mommsen s'est servi pour écrire son *Histoire de la monnaie romaine.* Le savant professeur allemand n'avait pas cru nécessaire d'énumérer tous ces ouvrages, d'indiquer au long les titres exacts des livres qu'il a consultés. Il se borne, comme il le dit (*Münzwesen*, p. xxj), à donner une liste des sources auxquelles il a puisé les renseignements sur *les poids des monnaies anciennes*, indiquant avec soin les divers systèmes employés par les auteurs qui ont écrit sur la métrologie des peuples de l'antiquité. M. Mommsen, adoptant le système métrique, donne les poids en grammes et met, à côté de la réduction en grammes et entre parenthèses, l'indication des poids qu'il emprunte à ces ouvrages, la plupart du temps sans mentionner le nom ou la nature des monnaies. Il ajoute ensuite : « Il était « nécessaire de dire quelques mots de ces divers systèmes, parce « que, dans le cours de mon ouvrage, ces citations sont indi- « quées d'une manière très-abrégée ; je me suis souvent borné à « donner le nom de l'auteur d'un catalogue ou bien celui du pos- « sesseur d'une collection. »

Ces précieuses indications sur les poids des monnaies anciennes et sur les divers systèmes employés par les auteurs modernes ont été conservées avec soin et traduites avec fidélité, parce que sans elles une partie de l'ouvrage serait tout à fait inintelligible, comme l'a dit le duc de Blacas (*supra*, p. viij, note).

Les notes bibliographiques recueillies par le duc étaient fort incomplètes, et cela se comprend ; car, quand la mort le surprit, il n'avait pas achevé la traduction de l'ouvrage, et l'impression du second volume était à peine commencée. La rédaction de la

bibliographie exigeait une révision générale, car, sans parler des nombreuses lacunes et omissions qui existaient partout, ce travail était à peine ébauché. Je n'ai pas hésité à le reprendre et à le refaire en entier; mais j'ai eu soin de conserver avec respect quelques notes additionnelles ajoutées par le traducteur; ces notes sont signées, comme partout ailleurs, dans le cours de l'ouvrage, de l'initiale B.

J'ai disposé et rédigé le mieux qu'il m'a été possible ce répertoire littéraire, et s'il m'est échappé quelques fautes de détail, j'ose espérer qu'on me les pardonnera, en vue de l'utilité qu'offre une liste de cette nature à tous ceux qui veulent entreprendre des recherches sérieuses et recourir aux sources.

J. W.

ABEKEN (W.).

Mittel-Italien vor den Zeiten römischer Herrschaft nach seinen Denkmalen dargestellt. Stuttgart und Tübingen, 1843, in-8°, 11 planches.

ABHANDLUNGEN der Königlichen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Berlin, 1845, 1848, 1855, in 4°. *Voy.* PINDER, PROKESCH.

ABHANDLUNGEN der phil. hist. Classe der Königlich Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. Leipzig, 1850 et années suiv., gr. in-8°.

L'AES GRAVE DEL MUSEO KIRCHERIANO, ovvero le monete primitive de' popoli dell' Italia media. Roma, 1839, in-4°, 120 pages, avec un atlas de 40 pl. in-fol.

Les PP. Marchi et Tessieri, auteurs de cet ouvrage, ont le mérite d'avoir été les premiers à mettre un certain ordre dans les monnaies qui appartiennent à l'*aes grave*, et surtout dans celles qui sont privées de légendes. Ils ont travaillé sur la collection du Collége Romain, la plus riche qui existe de toutes les collections de monnaies coulées. Les planches de l'atlas sont excellentes; je ferai cependant quelques réserves, dit M. Mommsen, sur la complète exactitude de ces planches. (Cf. t. I, p. 376, *Annexe* O, note). Le texte même laisse quelquefois à désirer. La question du poids des pièces est traitée fort sommairement et superficiellement;

mais heureusement cette lacune est comblée en grande partie par le catalogue de Zelada dont on parlera plus loin, et qui contient avec assez d'exactitude les poids des pièces existant de son temps (1778) au Collége Romain et par le *Specchio*, joint à l'ouvrage de Gennarelli.

M. Lepsius a publié une critique de cet ouvrage sous le titre de : Über die tyrrhenischen Pelasger in Etrurien und über die Verbreitung des italischen Münzsystems von Etrurien aus. « Sur les Pelasges tyrrhéniens en Étrurie et sur l'origine étrusque du système monétaire italique. » Leipzig, 1842, 80 pages, in-8°.

On peut consulter sur les acquisitions faites par le même musée, postérieurement à la publication de l'ouvrage du P. Marchi, le travail de Gennarelli p. 22 et 167 (*voy. infra* Gennarelli); ces acquisitions se composent des 95 pièces du musée Recupero de Catane, de 53 pièces de la collection du docteur Puertas, médecin romain, des pièces trouvées à Amelia au nombre de 45 (*voy.* t. I, p. 184), du prétendu quincussis avec la légende ROMANOM, etc.

Les poids sont indiqués en livres romaines modernes de 12 onces, l'once est de 8 drachmes, la drachme de 3 deniers, le denier de 24 grains. — La livre romaine pèse 339gr,156, l'once 28gr,26, la drachme 3gr,53, le denier 1gr,18, le grain 0gr,049.

AILLY (Pierre-Philippe Bourlier, baron d').

Recherches sur la monnaie romaine depuis son origine jusqu'à la mort d'Auguste. Lyon, in-4°, vol. I, 1864, vol. II, en trois parties, 1866-1869, avec planches.

Articles dans la Revue numismatique.

AKERMAN (J. Y.).

A descriptive Catalogue of rare and unedited roman coins from the earliest period of the roman coinage to the extinction of the empire under Constantinus Paleologos. London, 1834, 2 vol. in-8°, avec planches.

Articles dans le Numismatic Chronicle et dans le Numismati Journal.

ALDINI (P.).

Sul tipo primario ed ordinario delle antiche monete della romana Repubblica, (extrait des Memorie dell' Accademia delle scienze di Torino. Ser. II, t. III et IV.) Torino, 1841-42, in-4°.

ALEXANDRE. *Voy.* MOMMSEN.

AL-MAKRIZI.

Historia monetae Arabicae, ed. Tychsen. Rostock, 1797, in-8°.

AMATI (GIROLAMO).

Osservazioni sopra una statuetta di bronzo, rappresentante Apolline, con iscrizione etrusca picena, dans le Giornale Arcadico, t. XII, 1821, p. 329 (1).

ANNALEN DER CHEMIE UND PHARMACIE herausgegeben und redigirt von F. Wöhler, J. Liebig, H. Kopp, E. Erlenmeyer, J. Volhard. Leipzig und Heidelberg, in-8°. Recueil commencé en 1832, sous la direction de Rudolf Brandes, Ph. Lorenz, Geiger et J. Liebig.

ANNALI. *Voy.* INSTITUTO di Corrispondenza archeologica.

ANTIQUARISK. *Voy.* TIDSSKRIFT.

ANTOLOGIA DI FIRENZE, giornale di scienze, lettere ed arti. Firenze, G. P. Vieusseux, 1821-1832, 48 vol. in-8°.

ARCHAEOLOGIA, or miscellaneous tracts relating to Antiquity, published by the Society of Antiquaries of London. London (depuis 1770), in-4°.

ARCHIV FÜR KUNDE österreichischer Geschichtsquellen. Vienne, depuis 1848, gr. in-8° (avec un supplément, 1851-1859). *Voy.* SEIDL.

ARCHIVIO STORICO ITALIANO, ossia Raccolta di opere e documenti finora inediti o divenuti rarissimi, riguardanti la storia d'Italia. Firenze, G. P. Vieusseux, in-8°. Le premier volume a paru en 1842.

---

(1) La citation à laquelle M. Mommsen (t. I, p. 258, note) fait allusion se trouve à la page 355 dans une note. Lisez au lieu de *Bellenghis*, le père Bellenghi.

ARIGONI.

Numismata quaedam cujuscunque formae et metalli Musei Honorii Arigoni, t. I, II, III, IV. Tarvisii, 1741-1759, in-folio.

Le quatrième volume est fort rare (1); j'ai pu me servir, dit M. Mommsen, de l'exemplaire de la bibliothèque de Gotha, le même qui a servi à Sestini pour son *Catalogus numorum veterum Musei Arigoniani*. Berolini, 1805, in-folio. Cet ouvrage de Sestini est un aperçu avec classification systématique des planches d'Arigoni.

L'ouvrage d'Arigoni donne les poids des pièces sur lesquelles on voit l'indication des onces. C'est un des meilleurs à consulter sur le poids des pièces coulées. Les poids sont marqués sur les planches en onces et en carats, sans que l'auteur indique de quelles onces il s'est servi. Bœckh (*Metrologische Untersuchungen*, p. 363), compte les onces d'Arigoni à 562 grains de Paris ou $29^{gr},851$, mais cette donnée n'est pas possible, à moins que l'on ne veuille admettre qu'Arigoni possédait dans sa collection les exemplaires les plus forts de chaque espèce de monnaie. Ainsi les trois as de la collection Arigoni dans la série d'Apollon (*Annexe* G, n° 5, t. I, p. 337) arriveraient à 400, 392, 378 grammes, tandis qu'on n'en connaît pas un seul ailleurs qui dépasse le poids de 367 grammes. J'ai trouvé cette même disproportion presque partout, toutes les fois que j'ai voulu calculer les poids d'Arigoni sur ce pied-là, et en particulier pour les as romains (t. I, p. 207, note 2). Or il existe à Venise deux sortes de poids, le poids de l'or et de l'argent (*peso grosso*) d'après lequel, le marc ou la 1/2 livre (= 8 onces ou 1152 carats) pèse $238^{gr},4993$, et le poids de pharmacie (*peso sottile*) d'après lequel la livre (= 12 onces ou 1,728 carats) pèse $301^{gr},2297$. L'once du *peso grosso* de 144 carats est donc = $29^{gr},8124$, le carat = $0^{gr},2070$; l'once du *peso sottile* est également de 144 carats = $25^{gr},1025$, et le carat = $0^{gr},1743$. En calculant

(1) Quoique ce quatrième volume de l'ouvrage d'Arigoni soit extrêmement rare, on en rencontre quelquefois des exemplaires. Mionnet avait un exemplaire complet de l'ouvrage d'Arigoni, et je possède aussi les quatre volumes.

d'après le *peso sottile*, les résultats des pesées d'Arigoni sont aussi simples et vraisemblables qu'ils sont impossibles en calculant avec le *peso grosso*. Bœckh s'est donc trompé en se basant sur ce dernier poids.

ARNETH (J.).

Synopsis numorum antiquorum qui in museo Caesareo Vindobonensi adservantur. Vindobonae. Numi graeci, 1837, numi romani, 1842, 2 vol. in-4°.

Zwölf römische Militär-Diplome auf Stein gezeichnet. Wien, 1843, in-4°, 25 planches.

Articles dans les Wiener Sitzungsberichte.

ARTAUD (F.).

Discours sur les médailles d'Auguste et de Tibère, au revers de l'autel de Lyon, suivi d'un mémoire sur les recherches d'une statue équestre, faites dans le cours de novembre 1809, vers l'emplacement de l'ancien temple d'Auguste. Lyon, 1820, in-4°, 12 planches.

Atti e dissertazioni della pontificia Accademia romana di Archeologia. Roma, 1821, et années suiv., in-4°.

AVELLINO (F. M.).

Giornale numismatico. Napoli, 1811 et années suiv. in-4°.

Opuscoli diversi. Napoli, t. I, 1826; t. II, 1833; t. III, 1836, in-8°.

Ad cl. virum Johannem Jatta de argenteo anecdoto Rubastinorum nummo epistola. Neapoli, 1844, in-4°.

Articles dans le Bullettino archeologico Napolitano. *Voy.* Borgia, Bullettino archeologico Napolitano, Fiorelli.

BARTH (C. W.).

Das römische Ass und seine Theile. Leipzig, 1838, 24 pages in-4°, et 6 planches lithographiées.

Cet ouvrage contient les pesées d'un certain nombre de pièces de cuivre coulées appartenant à l'auteur. Les poids sont indiqués en loths de Cologne. Le marc de Cologne pèse exactement 233^{gr},8123. Ainsi le loth = 14^{gr},6133.

BARTHÉLEMY (A. de).

Articles dans la Revue numismatique.

BAUDELOT DE DAIRVAL.

Lettre sur le prétendu Solon des pierres gravées. Explication d'une médaille de la famille Cornuficia. Paris, 1717, in-4°.

BECKER (W. A.). — MARQUARDT. (J.)

Handbuch der römischen Alterthümer nach den Quellen bearbeitet. Leipzig, 1843-1867, 5 vol. in-8°.

Becker est l'auteur du 1er volume et des deux premières parties du 2e. Marquardt a continué l'ouvrage.

La topographie de Rome (Roms Topographie), citée bien des fois par M. Mommseu, se trouve dans le premier volume de cet ouvrage.

BECKMANN (J.).

Beiträge zur Geschichte der Erfindungen. Leipzig, 1786-1800, 5 vol. in-12.

BEHR. *Voy.* FR. LENORMANT.

BEITRÄGE zur älteren Münzkunde. *Voy.* PINDER.

BEITRÄGE zur Kunde Preussens, recueil publié par C. G. Hagen, K. G. Hagen et C. Gervais. Königsberg, 1817-27, 7 vol. in-8°.

BEKKER und MUTHER.

Jahrbuch des gemeinen deutschen Rechts. Leipzig, 1857-1863, 6 vol. in-8°.

BERICHTE über die Verhandlungen der K. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig, philologisch-historische Classe. Leipzig, in-8°, recueil avec planches dont le premier volume porte la date de 1849.

BEULÉ.

Monnaies d'Athènes. Paris, 1858, 1 vol. in-4°, avec 140 planches dans le texte.

BLACAS (DUC DE).

Essai sur les médailles autonomes romaines de l'époque impériale. Paris, 1862, in-8°, 4 planches. Extrait de la Revue numismatique, 1862.

BLAU (OTTO).

De numis Achaemenidarum aramaeo-persicis. Lipsiae, 1855, in-4°, avec 2 pl.

BLUHME.

Articles dans le Jahrbuch des gemeinen deutschen Rechts, recueil publié par Bekker. *Voy.* BEKKER.

BOCK (FR. SAM.).

Versuch einer wirthschaftlichen Naturgeschichte von Ost-und West-Preussen. Dessau, 1782-84, 5 vol. in-8°, avec planches.

BOECKH (AUGUST).

Metrologische Untersuchungen über Gewichte, Münzfüsse, und Masse des Alterthums in ihrem Zusammenhange. Berlin, 1838, in-8°.

Die Staatshaushaltung der Athener, 2e édit. Berlin, 1851, 2 vol. in-8°.

La 1re édition avait paru en 1817 en 2 vol. in-8°.

A cet ouvrage se rattache le suivant : Urkunden über das Seewesen des Attischen Staates. Berlin, 1840, in-8°, accompagné d'un supplément qui a pour titre : Verbesserungen und Nachträge zu den drei Bänden der Staatshaushaltung der Athener und Register über alle drei Bände. Berlin, 1851, in-8°. *Voy.* CORPUS INSCRIPTIONUM GRAECARUM.

BOISSIEU (ALPH. DE).

Inscriptions antiques de Lyon reproduites d'après les monuments ou recueillies dans les auteurs. Lyon, 1846-1854, in-4°.

BOMPOIS (F.).

Articles dans la Revue numismatique.

BORGHESI (Bartolomeo).

Osservazioni numismatiche. Decadi I-XVII.

Ces observations numismatiques ont paru de 1821 à 1840 dans le Giornale Arcadico, vol. XII-XVIII, XXIV-XXVI, XXVIII, XXXVI, XL, LXV, LXXXIV. — Elles ont été réimprimées dans les Œuvres complètes de Borghesi, Œuvres numismatiques, vol. I et II. Paris, 1864, in-4°.

Sull' ultima parte della serie de' Censori romani. Extrait des Dissertazioni della pontificia Accademia romana di Archeologia, t. VII, p. 123-261. Ce travail a été réimprimé dans les Œuvres épigraphiques, t. II, p. 2-88. Paris, 1865, in-4°.

Nuovi frammenti dei Fasti consolari Capitolini illustrati. Milano, 1818-20, 2 parties en 1 volume in-4°. Ce travail a aussi été inséré dans les Atti della pontificia Accademia romana di Archeologia, t. I, p. 179 seg.; p. 371 seg.

Della gente Arria romana. Milano, 1817, in-8° et dans les Œuvres numismatiques, t. I, p. 39-132. Paris, 1864, in-4°.

Articles dans l'Antologia di Firenze, t. XI, Agosto, 1823, dans l'Archivio storico italiano, t. XVI (cf. Œuvres épigraphiques, t. III, p. 255 et suiv.), dans les Annales et dans le Bulletin de l'Institut de Correspondance archéologique, dans le Bullettino archeologico Napolitano et dans les Memorie numismatiche de Diamilla.

BORGIA.

Catalogo de' nummi unciali del Museo Borgiano. Manuscrit dont Avellino a publié des extraits dans les Annali di Numismatica de Fiorelli, t. II, 1851, p. 98 et suiv.

BORRELL (H. P.)

Articles dans le Numismatic Chronicle.

BOZE (Claude de).

Mémoire dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, t. XXVI, p. 523.

BRANDIS (J.).

Das Münz-Massund Gewichtswesen in Vorder-Asien bis auf Alexander den Grossen. Berlin, 1866, in-8°.

BRÖNDSTED.

Voyages dans la Grèce, accompagnés de recherches archéologiques. Paris, 1826-1830, 2 vol. gr. in-4°, avec planches et vignettes.

BRUCKNER (DANIEL).

Versuch einer Beschreibung historischer und natürlicher Merkwürdigkeiten der Landschaft Basel. Bâle, 1748-1768, 23 vol. in-8°.

BRUNN (H.).

Geschichte der griechischen Künstler. Braunschweig, 1853, 1856, 1859, 2 vol. in-8°.

La seconde partie du deuxième volume a été imprimée à Stuttgart en 1859.

De auctorum indicibus Plinianis. Dissertatio isagogica. Bonnae, 1856, 60 pages in-4°.

BRUZZA (L.).

Articles dans le Bulletin de l'Institut de Correspondance archéologique.

BULLETIN. *Voy.* INSTITUTO DI CORRISPONDENZA ARCHEOLOGICA.

BULLETIN de l'Académie des sciences de Belgique. Bruxelles, 1832 et années suivantes, in-8°.

Le premier volume porte la date de 1835 et contient les comptes rendus des années 1832, 33 et 34.

BULLETTINO ARCHEOLOGICO NAPOLITANO, pubblicato da Fr. M. Avellino. Napoli, 1843-48, 6 v. in-4° avec planches.

— (nuova serie) pubblicato per cura del P. Raff. Garrucci e di G. Minervini, accademici ercolanesi. Napoli, 1853-63, 8 vol. in-4°, avec planches.

A partir de la seconde année 1854, c'est M. Jules Minervini seul qui a pris la direction de ce recueil.

En 1862, ce recueil a été publié par M. J. Minervini sous le titre de Bullettino italiano; mais malheureusement cette importante publication n'a pas continué; il n'en a paru qu'un seul volume.

BULLETTINO ARCHEOLOGICO SARDO. *Voy.* SPANO.

BURGON.

Articles dans le Numismatic Chronicle. *Voy.* PEMBROKE, THOMAS.

CAMPION DE TERSAN. *Voy.* ENNERY.

CAPMARTIN DE CHAUPY.

Découverte de la maison de campagne d'Horace. Rome, 1767, 3 vol. in-8°.

CAPRANESI.

Articles dans les Annales et dans le Bulletin de l'Institut de Correspondance archéologique et dans les Memorie numismatiche de Diamilla.

CARELLI.

Equitis Francisci Carellii Nummorum veterum Italiae quos ipse collegit et ordine geographico disposuit descriptio. Napoli 1812, in-fol. 152 pages.

Cet ouvrage, publié en 1812, a été réimprimé en tête de Fr. Carelli numorum Italiae veteris tabulas CCII edidit Cael. Cavedonius. Lipsiae, 1850, in-f°.

Ce catalogue d'une collection remarquable et exceptionnellement riche, surtout en monnaies de l'Italie méridionale (1), est fait avec soin et donne tous les poids, même ceux des monnaies de cuivre. L'auteur compte en *grani de' diamanti* = 0gr,5132. *Voy.* le tableau de réduction placé dans l'édition de Leipzig, p. 119.

CARONNI (P. F.).

Musei Hedervariani in Hungaria numos antiquos graecos et latinos descripsit, anecdotos vel parum cognitos etiam cupr. tabb. incidi curavit. C. Michael a Wicsay. Vindobonae, 1814, 2 vol. in-4°, avec 58 planches.

Le texte de cet ouvrage est de Caronni, quoique son nom ne paraisse pas sur le titre (2).

L'auteur donne les poids en ducats de Hongrie. Un ducat = 3gr,49.

Ragguaglio del viaggio compendioso di un dilettante anti-

---

(1) La collection Carelli est aujourd'hui au Musée de Naples.

(2) *Voy.* Leitzmann, *Bibliotheca numaria*. Weissensee, 1867, in-8°.

quario condotto in Barberia e felicemente ripatriato. Milano, 1805 et 1806, deux parties en 1 vol. in-8°, avec 13 planches, sans nom d'auteur. *Voy.* t. I, p. 179, note 2 de la p. 178, et Revue numism., 1864, p. 264 et suiv.

Articles divers dans le Giornale numismatico d'Avellino.

CARTIER.

Articles dans la Revue numismatique. *Voy.* REVUE NUMISMATIQUE.

CATALOGUE. *Voy.* BEHR, DELGADO, ECKHEL, ENNERY, FR. LENORMANT, NORTHWICK, PEMBROKE, RICCIO, SCHACHMANN, THOMAS.

CATALOGUE des monnaies trouvées dans le mois de septembre 1824, à Dombresson. Neufchâtel, 1825, in-8°.

CAVEDONI (CELESTINO).

Saggio di osservazioni sulle medaglie di famiglie romane ritrovate in tre antichi ripostigli dell' agro Modenese negli anni 1812, 1815 e 1828. Modena, 1829, in-8°.

Appendice al Saggio di osservazioni sulle medaglie di famiglie romane. Modena, 1831, in-8°.

Cet appendice a eu deux suites ou continuations.

Correzioni di alcuni errori occorsi nell' Appendice al Saggio di osservazioni sopra le medaglie di famiglie romane.

Le Saggio, suivi de tous les appendices, est extrait des Memorie di religione di Modena et forme un volume in-8°, divisé en deux parties, chacune de 200 pages (1).

Ragguaglio storico archeologico de' precipui ripostigli antichi di medaglie consolari e di famiglie romane d'argento, pel riscontro de' quali viensi a definire o limitare l' età d'altronde incerta di molte di quelle, e che può servire anche di repertorio delle medaglie medesime. Modena, 1854, in-8°.

Ragguaglio archeologico di un antico ripostiglio di monete romane d'argento, scoperto presso Carrara nell' aprile del

---

(1) *Voy.* ma *Notice sur Celestino Cavedoni*, n°s 4, 6, 7, 11 et 12. Paris, 1867, in-8°, extrait de la *Revue numismatique.*

corrente anno 1860, in-8°. (Extrait des Opuscoli religiosi di Modena).

Numismatica biblica o sia dichiarazione delle monete antiche memorate nelle sante Scritture. Modena, 1850, in-8°.

Un appendice a été publié en 1855.

Nuovi studi sopra le antiche monete consolari e di famiglie romane. Modena, 1861, in-8°.

Dichiarazione degli antichi marmi Modenesi con le Notizie di Modena al tempo dei Romani. Modena, 1828, in-8°.

Articles dans les Annales et dans le Bulletin de l'Institut de Correspondance archéologique, dans les Annali di numismatica de Fiorelli, dans le Bullettino archeologico Napolitano, dans le Bullettino archeologico italiano et dans la Revue numismatique. *Voy.* CARELLI.

CAYLUS (COMTE DE).

Recueil d'antiquités égyptiennes, étrusques, grecques et romaines. Paris, 1752-1767, 7 vol. in-4°, avec beaucoup de planches.

CHARVET.

Articles dans la Revue numismatique.

CHAUDRUC DE CRAZANNES (BARON).

Articles dans la Revue numismatique.

CHEMICAL SOCIETY, quarterly journal. London, 1848-62. in-8°.

La première série forme 15 volumes; la seconde série est en voie de publication. Ce journal a été précédé de trois autres volumes, publiés de 1841 à 1848, sous le titre de : Memoirs of the chemical Society. C'est dans cette Revue que sont imprimées les analyses de Phillips citées t. I, p. 204, note; t. III, p. 38 et 95.

CHIFFLET (JOHANNES, JACOBUS).

Anastasis Childerici Francorum regis, sive thesaurus sepulchralis Tornaci Nerviorum effossus, et commentario illustratus. Antverpiae, ex officina Plantiniana, 1655, in-4°.

CLUVERIUS (PH.).

Italia antiqua. Lugduni Batavorum, 1624. 2 vol. in-folio.

COHEN (H.).

Description générale des monnaies de la République romaine. Paris et Londres 1857, in-4°, 75 planches.

Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain. Paris et Londres, 1859-1868, 7 vol. in-8° avec planches. Les deux premiers volumes surtout ont été cités souvent.

Articles dans la Revue numismatique.

COLTELLINI.

Congetture sopra l'iscrizione etrusca della torre di S. Manno. Perugia, 1796, 1 vol. in-8°.

COMBE (Carolus).

Numorum veterum populorum et urbium qui in Museo Guliemi Hunter asservantur descriptio. Londini, 1782, gr. in-4°, avec 68 planches. Un des ouvrages les plus importants à consulter sur les monnaies d'argent de l'Italie.

COMBE (Taylor).

Veterum populorum et regum numi qui in Museo Britannico asservantur. Londini, 1814, in-4°, avec 14 planches.

Les numismatistes anglais comptent en livres Troy de 12 onces, l'once vaut 20 pennys de 24 grains. Mais en général les calculs sont en grains. La livre Troy = 373gr,2484, l'once = 31gr,104, le grain = 0gr,064797.

Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres. Paris, in-8°.

La première série, publiée par M. Ernest Desjardins, de 1858 à 1864 forme 8 vol. in-8° qui contiennent les comptes rendus des séances de l'Académie de 1857 à 1864.

La seconde série, 1865 à 1870, publiée chez A. Durand, forme 7 vol. in-8° qui contiennent les comptes rendus des séances de 1865 à 1871.

La troisième et la quatrième série sont imprimées à l'imprimerie nationale.

Corpus inscriptionum graecarum, auctoritate et impensis Aca-

demiae litterarum regiae Borussicae edidit Aug. Boeckhius. Berolini, 1828-56, 4 vol. in-f°.

Corpus inscriptionum latinarum, consilio et auctoritate Academiae litterarum regiae Borussicae editum. Berolini, vol. I, 1863; vol. II, 1869; vol. III, part. 1 et 2, 1873, in-f°.

COUSINÉRY.

Essai historique et critique sur les monnaies d'argent de la Ligue Achéenne, accompagné de recherches sur les monnaies de Corinthe, de Sicyone et de Carthage. Paris, 1825, in-4°, avec 5 planches.

Voyage dans la Macédoine, comprenant des recherches sur l'histoire, la géographie et les antiquités de ce pays. Paris, 1831, 2 vol. in-4°, avec planches.

DANIELE (Francesco).

Monete antiche di Capua, con alcuni brevi osservazioni. Napoli, 1802, in-4°, 128 pages.

Les poids sont calculés (p. 63) en *grani de' diamanti* = 0^gr^,5132. *Voy.* Carelli.

DELGADO (Antonio).

Catalogue des monnaies et des médailles antiques, du moyen âge et des temps modernes, composant le cabinet numismatique de Gustave Daniel de Lorichs. Madrid, 1857, in-8°.

DE MINICIS (G.).

Articles dans le Bulletin de l'Institut de Correspondance archéologique.

DEMPSTER.

Thomae Dempsteri a Muresk, Scoti, de Etruria regali libri VII. Florentiae, 1723, 2 vol. in-f°.

Dans le Ier vol., les planches LVI-LXI contiennent les gravures d'un grand nombre de monnaies étrusques avec leurs poids en onces et en deniers de Florence, dont les explications sont données t. II, Add. p. 78, par Ph. Bonaroti.—La livre florentine est de 12 onces, à 24 deniers par once, et pèse 339^gr^,542. Je calcule, ajoute M. Mommsen, que l'once revient à 28^gr^,3, le denier à 1^gr^,18, le grain à 0^gr^,049.

DENKSCHRIFTEN der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, phil.-hist. Classe. Wien, 1854, 1859, in-4°.

DETLEFSEN.

Articles dans les Annales de l'Institut de Correspondance archéologique.

DIAMILLA.

Memorie numismatiche per l'anno 1847, pubblicate da Dem. Diamilla. Roma, 1847, in-4°.

Une deuxième édition a été publiée à Paris, en 1853, in-4°. Le nom de l'auteur est devenu D. D. Müller.

DISCORSO del Marques de la Aula sobre el vaso y medallas que se hallaron en Cazlona año de 1618. (Manuscrit du XVII° siècle, découvert par M. Zobel, dans la bibliothèque de M. Delgado, à Madrid, et cité par lui dans les Annales de l'Institut de Correspondance archéologique, année 1863. — Cf. notre t. II, p. 124.) *Voy.* ZOBEL.

DOROW.

Die Denkmale germanischer und römischer Zeit in den Rheinisch-westphälischen Provinzen. Stuttgart und Berlin, 1824-1826, 2 vol. in-4°, avec planches.

DRUMANN (WILH.).

Geschichte Roms in seinem Übergange von der republikanischen zur monarchischen Verfassung, oder Pompejus, Caesar, Cicero und ihre Zeitgenossen. Nach Geschlechtern und mit genealogischen Tabellen. Koenigsberg, 1841-44, 6 vol. in-8°.

DU CANGE (C. DU FRESNE).

Glossarium mediae et infimae latinitatis. Paris, Firmin Didot, 1840-50, 7 vol. in-4°.

De inferioris aevi Numismatibus. Romae, 1755, in-4°.

Cette dissertation a été imprimée aussi à la suite du Glossaire, t. VII, p. 141.

DUCHALAIS (A.).

Description des médailles gauloises faisant partie des collec-

tions de la Bibliothèque royale, accompagnée de notes explicatives. Paris, 1846, in-8°, 4 planches.

Articles dans la Revue numismatique.

DUREAU DE LA MALLE.

Économie politique des Romains. Paris, 1840, 2 vol. in-8°.

DUTENS (L.).

Explication de quelques médailles de peuples, de villes et de rois, grecques et phéniciennes. Londres, 1773, in-4°.

ECKHEL (J.).

Numi veteres anecdoti. Viennae Austriae, 1775, in-4°, avec 17 planches.

Catalogus Musei Caesarei Vindobonensis numorum veterum. Vindobonae, 1779, 2 vol. in-fol°.

Les poids sont calculés d'après l'once de Nuremberg de 8 drachmes, à 60 grains chacune; nous comptons comme Boeckh l'once à 29^{gr},85, la drachme à 3^{gr},73, le grain à 0^{gr},062.

Sylloge I numorum veterum anecdotorum thesauri Caesarei. Viennae, 1786, in-4°, avec 10 planches.

Doctrina numorum veterum. Vindobonae, 1792-1798, 8 vol. in-4°, avec un cahier supplémentaire (*Addenda*) publié à Vienne en 1826, par Steinbüchel, et orné du portrait d'Eckhel.

EISENSCHMID (J. Gasp.).

Disquisitio de ponderibus et mensuris veterum Romanorum, Graecorum et Hebraeorum, necnon de valore pecuniae veteris. Argentorati, 1708, in-8°.

Deuxième édition, *ibid.*, 1737, in-8°.

ENNERY (A. J. Michelet d').

Catalogue des médailles antiques et modernes du cabinet de M. d'Ennery, par Campion de Tersan et Gossellin. Paris, 1788, in-4° de 707 pages.

Les poids sont donnés en anciennes onces de France, à 8 gros de 72 grains; l'once = 30^{gr},595, le gros = 3^{gr},824, le grain = 0^{gr},053115.

M. Mommsen, comme Boeckh (*Metrologische Untersuchungen*,

p. 56), attribue à Romé de l'Isle le Catalogue de la collection d'Ennery, les noms des auteurs n'étant pas indiqués sur le titre; mais c'est une erreur (1).

EVANS (JOHN).

Articles dans le Numismatic Chronicle.

EXPLORATION SCIENTIFIQUE DE L'ALGÉRIE pendant les années 1840 à 1844 : sciences historiques et géographiques. Paris, 1844-1854, 16 vol. grand in-8°. Le XVI° volume, cité dans notre t. III, p. 247, note 3, contient la description de la Régence de Tunis, par E. Pellissier. Paris, 1853.

FABRETTI (ARIODANTE).

Corpus inscriptionum Italicarum antiquioris aevi ordine geographico digestum, et Glossarium Italicum, in quo omnia vocabula continentur ex Umbricis, Sabinis, Oscis, Volscis, Etruscis aliisque monumentis quae supersunt collecta, et cum interpretationibus variorum explicantur. Augustae Taurinorum, 1861-67, in-4°, avec planches.

FALBE (C. T.).

Recherches sur l'emplacement de Carthage, suivies de renseignements sur plusieurs inscriptions puniques inédites. Paris, 1833, 1 vol. in-8°, avec atlas de 6 planches in-f°.

FEA (CARLO).

Miscellanea filologica, critica ed antiquaria. Roma, 1790 et 1836, 2 vol. in-8°.

Ces deux volumes, publiés à quarante-six ans d'intervalle, contiennent des choses très-curieuses et très-intéressantes sur les antiquités de Rome, sur les premières décou-

(1) Romé de l'Isle (*Métrologie, ou tables pour servir à l'intelligence des poids et mesures des anciens*, Paris, 1789, in-4°) parle, dans la préface, des deux savants rédacteurs du Catalogue d'Ennery, sans les nommer. Raoul Rochette (*Notice sur les collections numismatiques de M. P. F. J. Gossellin*, Paris, 1830, in 8°) cite, dans l'avertissement, Gossellin comme collaborateur de l'abbé de Tersan. — Je possède l'exemplaire du Catalogue d'Ennery, chargé de notes et d'additions manuscrites, qui a appartenu au docte abbé.

vertes, etc. Ces documents sont tirés des archives du Vatican.

Frammenti de' Fasti consolari e triomfali, ultimamente scoperti nel Foro romano ed altrove. Roma, 1820, in-4°.

FEUARDENT (F.).

Collections Giovanni di Demetrio, Égypte ancienne.

1re partie, Monnaies des rois. Paris, 1869, 1 vol. in-4°, avec planches et vignettes.

2e partie, Domination romaine. Paris, 1873, 1 vol. in-4°, avec planches et vignettes.

FICORONI (Fr.).

Le Memorie ritrovate nel territorio della prima e seconda città di Labico, ed i loro giusti siti. Roma, 1745, in-4°, avec planches.

FILLON (Benjamin).

Mémoire sur une découverte de monnaies, bijoux et ustensiles des IIe et IIIe siècles, faite en Vendée. Napoléon-Vendée, 1857, in-8°.

FINLAY (George).

On Roman and Byzantine Money.

Ce travail a été imprimé comme Appendice, p. 526 et suiv., à la suite de l'ouvrage de M. Finlay : Greece under the Romans, 2nd edit., Edinburgh and London, 1857, in-8°. La première édition porte la date de 1844.

Cet ouvrage a été traduit en allemand et publié sous le titre : Griechenland unter den Römern. Leipzig, 1861, in-8°.

FIORELLI (Giuseppe).

Notizia dei vasi dipinti rinvenuti a Cuma nel 1856, posseduti dal conte di Siracusa. Napoli, 1857, in-fol. 18 planches.

Osservazioni sopra talune monete rare di città greche. Napoli, 1843, in-4°, avec 3 planches.

Monete inedite dell' Italia antica. Napoli, 1845, in-4°, avec 3 planches.

Annali di numismatica. Roma e Napoli, 1846-51, 2 vol. in-4°, avec planches.

Dans ce recueil, t. II, p. 41 et suiv., est imprimé un travail d'Avellino : Monete incerte dell' Etruria, del Lazio e di altre regioni d'Italia. *Voy.* t. I de notre ouvrage, p. 330, *Annexe F.*

Le premier volume de ce recueil a été réimprimé à Naples en 1853.

FONTANINI (JUST.).

De antiquitatibus Hortae, coloniae Etruscorum, libri III. Romae, 1723, ed. tertia, in-4°. Une première édition avait paru à Rome en 1708, même format.

FORBES. *Voy.* SPRATT.

FORTIA D'URBAN (le MARQUIS AGRICOLA DE).

Antiquités et monuments du département de Vaucluse. Paris, 1808, in-12.

FRANCE (JOSEPH DE). *Voy.* NUMISMATA cimelii Vindobonensis.

FRANZ (J.).

Elementa epigraphices Graecae. Berolini, 1840, in-4°.

FRIEDLÄNDER (JULIUS).

Die Münzen der Ostgothen. Berlin, 1844, in-8°, 3 planches.

Die Münzen der Vandalen. Nachträge zu den Münzen der Ostgothen. Leipzig, 1849, in-8°, 2 planches.

Die Oskischen Münzen. Leipzig, 1850, in-8°, 10 planches.

Beiträge zur älteren Münzkunde. *Voy.* PINDER.

Münzen Justinians. *Voy.* PINDER.

Articles dans Köhnes' Zeitschrift.

FROELICH (ERASM.).

Animadversiones in quosdam numos veteres urbium. Viennae, 1738, in-8°.

Deuxième édition. Florentiae, 1751, in-8°. *Voy.* NUMISMATA.

GAILLARD (JOS.).

Description des monnaies espagnoles et des monnaies étrangères qui ont eu cours en Espagne depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, composant le cabinet monétaire

de Don José Garcia de la Torre. Madrid, 1852, in-8°, avec planches.

GARRUCCI (Raf.).

La storia di Isernia raccolta dagli antichi monumenti. Napoli, 1848, in-8°, avec une planche.

Tesoretto di monete scoperto nel territorio di Cingoli. Roma, 1865, in-8°. (Extrait du Bulletin de l'Institut de Correspondance archéologique, juillet et août 1865.)

Articles dans le Bullettino archeologico Napolitano et dans les Annales et le Bulletin de l'Institut de Correspondance archéologique.

GENNARELLI (Achille).

La moneta primitiva ed imonumenti dell' Italia antica messi in rapporto cronologico e ravvicinati alle opere d'arte delle altre nazioni civili dell' antichità. Dissertazione coronata dalla pontificia Accademia romana di Archeologia, il di 21 aprile 1842. Roma, 1843, 168 pages in-4°.

Cet ouvrage a pour point de départ les planches de l'aes grave, avec les remarques de Boeckh et de M. Lepsius. Il est en général assez bien fait, quoique souvent les recherches soient peu approfondies. La partie capitale de l'ouvrage (p. 59) est le Specchio dei pesi dell' aes grave del Museo Kircheriano, composé par le P. Marchi, en 1841 (p. 59-76). Les poids sont indiqués en onces et en drachmes romaines.

Ce travail de M. A. Gennarelli est aussi imprimé dans les Atti e dissertazioni della pontificia Accademia romana di Archeologia, t. XI, Roma, 1852, in-4°. *Voy.* Museum etruscum gregorianum.

GERHARD (Ed.).

Antike Bildwerke zum ersten Male bekannt gemacht. Stuttgart und Tübingen, in-folio.

Les planches I-LXXX ont été publiées en 1827; les planches LXXXI-CXX, ainsi que les planches CCCCI-CCCCXX, en 1839. Le texte a pour titre : Prodromus mythologischer Kunsterklärung, Text zu Ed. Gerhards antiken Bildwerken,

et a été publié en 1828 et 1844 en trois livraisons in-4°. München, Stuttgart und Tübingen.

Etruskische Spiegel. Berlin, 1839-1867, 4 vol. in-4°, avec 453 planches.

Auserlesene Vasenbilder hauptsächlich etruskischen Fundorts. Berlin, 1840-1858, 4 vol. in-4°, avec 330 planches.

Griechische Mythologie. Berlin, 1854-1855, 2 vol. in-8°.

GIBBON (Edw.).

History of the decline and fall of the Roman Empire. New edition by W. Smith. London, 1854-55, 8 vol. in-8°.

La première édition, en six volumes in-4°, porte la date de Londres, 1774-88.

La traduction française de cet ouvrage, revue et corrigée par Mme Guizot, née Pauline de Meulan, et accompagnée de notes par M. Guizot, a été publiée à Paris en 1812, 13 vol. in-8°. Une autre édition a paru chez Le Dentu. Paris, 1828, également en 13 vol. in-8°.

Giornale Arcadico di scienze, lettere ed arti. Roma, 1819 et années suiv., in-8°.

GIOVANELLI (B.).

Dei Rezj, dell' origine de' popoli d'Italia e d'una iscrizione rezio-etrusca. Trento, 1844, in-8°.

Articles dans le Zeitschrift des Ferdinandeums zu Innsbruck.

GÖBEL (F.).

Über den Einfluss der Chemie auf die Ermittelung der Völker der Vorzeit, oder Resultate der chemischen Untersuchung metallischer Alterthümer. Erlangen, 1842, in-8°.

GORI (Ant. Fr.).

Museum Florentinum exhibens insigniora vetustatis monumenta quae Florentiae sunt in Thesauro Mediceo, cum observationibus. Florentiae, 1731-66, 12 vol. in-folio maximo.

Museum Etruscum exhibens insignia veterum Etruscorum monumenta, aereis tabulis CCC, nunc primum edita, et illustrata observationibus. Florentiae, 1737-43, 3 vol. in-fol.

Inscriptiones antiquae Graecae et Romanae quae exstant in Etruriae urbibus. Florentiae, 1727-43, 3 vol. in-folio, avec 70 planches.

GOZZADINI.

Un Sepolcreto etrusco scoperto presso Bologna. Bologna, 1854, in-4°, avec 8 planches.

GRÄTZ (H.).

Geschichte der Juden. Leipzig, 1852-1866, 9 vol. in-8°.

GRANGE (Marquis de la).

Notice sur 196 médailles romaines en or, trouvées pendant l'été de 1834 à Ambenay. Paris, 1834, in-8°.

Die Grenzboten, eine deutsche Revue, redigirt von J. Kuranda, revue hebdomadaire, gr. in-8°, paraissant à Leipzig depuis 1841.

GRONOVIUS (Joh. Frederic.).

De sestertiis seu subsecivorum pecuniae veteris Graecae et Romanae, libri IV.

Accesserunt L. Volusius Maecianus J. C. et Balbus Mensor, de Asse. Pascasii Grosippi Tabulae nummariae. Mantissa et tres 'Αντεξηγήσεις de foenore unciario et centesimis usuris; item de Hyperpyro. Salmasii epistola et ad eam responsio. Λογαρίκη παλαιὰ καὶ νέα, graece et latine. Lugduni Batavorum, 1691, in-4°.

GRUTER (Janus).

Inscriptiones antiquae totius orbis Romani in absolutissimum corpus redactae. Amstelodami, 1707, 2 vol. in-folio.

GUARNACCI (Mario).

Origini italiche, o siano le memorie istorico-etrusche sopra l'antichissimo regno d'Italia, e sopra i di lei primi abitatori nei secoli più remoti. Lucca, 1767-72, 3 vol. in-fol.

Autre édition, revue, corrigée et augmentée. Roma, 1785-87, 3 vol. in-4°.

HAHN (Fr.).

Der Fund von Lengerich. Hannover, 1854, in-8°, 2 planches.

HAUBOLD (Ch. G.).

Antiquitatis Romanae monumenta legalia extra libros juris Romani sparsa, edidit E. Spangenberg. Berolini, 1830, in-8°.

HAUPT (M.).

Index Lectionum quae in Universitate litteraria per semestre aestivum 1859 habebuntur. Berolini, 1859, in-4°.

On trouve dans ce travail de M. Haupt des détails circonstanciés sur l'historien Tarquitius Priscus. — Cf. notre t. II, p. 13, note et p. 450, note.

HAVERCAMP. *Voy.* Thesaurus Morellianus.

HAYM (Nic. Fr.).

Tesoro britannico, ovvero il museo nummario, ove si contengono le medaglie greche e latine in ogni metallo e forma, non prima pubblicate. Londra, 1719-20, 2 vol. in-4°.

Thesauri Britannici pars prima, interprete Aloysio comite Christiani; pars altera, interprete Jos. Kell. Vindobonae, 1763-1765, 2 vol. in-4°.

Il y a aussi une traduction anglaise, imprimée la même année que l'édition italienne, et une édition imprimée à Vienne en 1762-1764.

Les poids sont indiqués en grains anglais.

HENZEN (W.).

Volumen tertium collectionis Orellianae supplementa emendationesque exhibens. Turici, 1856, in-8°. *Voy.* Orelli.

Articles dans le Bulletin de l'Institut de Correspondance archéologique et dans le Rheinisches Museum für Philologie.

HERMANN (K. Fr.).

Eine gallische Unabhängigkeitsmünze aus römischer Kaiserzeit. Göttingen, 1851, 8 pages in-8°.

HOEFER (Ferd.).

Histoire de la chimie. Paris, 1842 et 1843, 2 vol. in-8°.

Le nom de cet auteur est écrit Höpfer dans le texte allemand.

HOFFMANN (J. G.).

Die Lehre vom Gelde, als Einleitung zu gründlichen Urtheilen über das Geldwesen. Berlin, 1838, in-8°.

HOTTINGER (J. J.).

Helvetische Kirchengeschichten. Zurich, 1698-1729, 4 vol. in-4°.

HUCHER (E.).

Catalogue raisonné des monnaies romaines trouvées dans le jardin du collége du Mans au cours de l'année 1848. Au Mans, 1849, in-8°.

HULTSCH (Friedrich).

Griechische und römische Metrologie. Berlin, 1862, in-8°.

HUNTER. *Voy.* Combe (Carolus).

HUSCHKE (Ph. Ed.).

Die Verfassung des Königs Servius Tullius als Grundlage zu einer römischen Verfassungsgeschichte. Heidelberg, 1838, in-8°.

T. Flavii Syntrophi instrumentum donationis ineditum. Vratislaviae, 1838, 56 pages in-4°.

HUSSEY.

An Essay on the ancient weights and money, and the Roman and Greek liquid measures; with an appendice on the Roman and Greek foot. Oxford, 1836, in-8°.

IDELER.

Handbuch der mathematischen und technischen Chronologie. Berlin, 1825-26, 2 vol. in-8°.

Neue Ienaische allgemeine Literatur-Zeitung und Archäologischer Anzeiger. Im Auftrage der Universität, redigirt von den Professoren F. Hand, L. F. O. Baumgarten-Crusius, W. Francke, D. G. Kieser, V. Snell. Leipzig, 1842-48, 7 vol. in-4°.

INGHIRAMI (Fr.).

Monumenti etruschi, o di etrusco nome, disegnati, incisi, illustrati. Poligrafia Fiesolana, 1821-1826, 10 vol. in-4°, avec beaucoup de planches.

Instituto di Corrispondenza archeologica.

Annali. Roma e Parigi, 1829 et années suiv., in-8°, avec planches.

Bullettino. Roma, 1829 et années suiv., in-8°.

Monumenti inediti. Roma e Parigi, 1829 et années suiv., gr. in-f°.

Chaque année, on publie 12 planches, qui, au bout de cinq ans, forment un volume de 60 planches in-folio.

Nouvelles Annales publiées par la section française de l'Institut archéologique. Paris, 1836-38, 2 vol. in-8°, avec planches.

Monuments inédits publiés par la section française de l'Institut archéologique. Paris, 1836-38, 25 pl. sans titre, gr. in-fol.

JAHN (Otto).

Die ficoronische Cista. Eine archaeologische Abhandlung. Leipzig, 1852, in-4°.

Jahrbuch des gemeinen deutschen Rechts. *Voy.* Becker.

Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande. Bonn, 1842 et années suiv., in-8°, avec planches.

JANSSEN (L. J. F.).

De grieksche, romeinsche en etrurische monumenten van het Museum van Oudheden te Leyden, kort beschreven. Leyden, 1845, in-8°.

Jeverländische Nachrichten. Journal publié à Jever, petite ville du grand-duché d'Oldenbourg et sur lequel je n'ai pu obtenir aucun renseignement.

JOLY (E.).

Articles dans la Revue numismatique belge.

Journal. *Voy.* Chemical Society.

Journal des savants. *Voy.* Letronne.

Journal des Débats, 1824 et 1825.

The journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain and Ireland. London, in-8°. Le premier volume de cette collection porte la date de 1834.

THE JOURNAL of the Asiatic Society of Bengal. Le premier numéro, format in-8°, a paru sous la direction de James Princep, en janvier 1832.

JUDAS (A.).

Articles dans la Revue numismatique.

KEIL.

Quaestiones grammaticae. Lips., 1860, in-8°.

KENNER.

Die Roma-Typen. (Aus den Sitzungsberichten der Kaiserlichen Akademie). Wien, 1857, in-8°.

KIENE (A.).

Der römische Bundesgenossenkrieg. Leipzig, 1845, in-8°.

KNABL.

Articles dans les Mittheilungen des historischen Vereines für Steiermark.

KNIGHT (RICHARDUS PAYNE).

Nummi veteres civitatum, regum, gentium et provinciarum, Londini in museo Richardi Payne Knight asservati, ab ipso ordine geographico descripti. Londini, 1730, in-4°.

KOEHNE.

Zeitschrift für Münz-Siegel und Wappenkunde. Berlin, Posen und Bromberg, 1841-46, 6 vol. in-8°, avec planches.

Description du Musée de feu le Prince Basile Kotchoubey, d'après son catalogue manuscrit, et Recherches sur l'histoire et la numismatique des colonies grecques en Russie, ainsi que des royaumes du Pont et du Bosphore Cimmérien. Saint-Pétersbourg, 1857, 2 vol. in-folio.

KRUSE.

Erster Bericht über die Centralsammlung vaterländischer Alterthümer. Dorpat und Leipzig, 1844, in-8°.

LAGOY (MARQUIS DE).

Description de quelques médailles inédites de Massilia, de

Glanum, des Caenicenses et des Auscii. Aix, 1834, in-4°, 2 pl.

Notice sur l'attribution de quelques médailles des Gaules inédites ou incertaines. Aix, 1837, in-4°, une planche.

Mélanges de numismatique, médailles inédites grecques, gauloises, romaines et du moyen âge. Aix, 1845, in-4°, 2 planches.

Essai de monographie d'une série de médailles gauloises d'argent, imitées des deniers consulaires au type des Dioscures, et description d'une médaille gauloise de bronze inédite. Aix, 1847, in-4°, une planche.

Articles dans la Revue numismatique.

LAMA (Pietro de).

Tavola alimentaria Velejate detta Trajana restituita alla sua vera lezione. Parma, 1819, in-4°.

Guida al ducale Museo di Parma. Parma, 1824, in-8°.

LAMBERT (Ed.).

Essai sur la numismatique gauloise du nord-ouest de la France. Paris et Bayeux, 1844 et 1864, in-4°.

La première partie est accompagnée de 12 planches, la seconde de 19.

LANDOLINA PATERNÒ (Franc. e Lud.).

Monografia delle monete consolari sicule. Napoli, 1852, in-4°.

LANDOLINA PATERNÒ (Fr.).

Lettera al Riccio intorno ad alcune monete romano-sicule. Catania, 1853, in-8°.

LANZI.

Saggio di lingua etrusca e di altre antiche d'Italia, per servire alla storia de' popoli, delle lingue e delle belle arti. Roma, 1789, 3 vol. in-8°.

Deuxième édition. Firenze, 1824, 3 vol. in-8°.

LEAKE (Will. Martin).

Numismata Hellenica, a catalogue of Greek coins, with notes, a map and index. London, 1854, in-4°.

Un appendice de 40 pages contient les tables.

A supplement to Numismata Hellenica. London, 1859, in-4°.
Articles dans le Numismatic Chronicle et dans les Transactions of the Royal Society of Literature, 2e série.

LEITZMANN. *Voy.* NUMISMATISCHE ZEITUNG.

LELEWEL (JOACHIM).

Études numismatiques et archéologiques. Type gaulois. Premier volume (le seul qui ait paru). Bruxelles, 1840, in-8° et atlas oblong, in-4°, 12 planches.

LENORMANT (CHARLES).

Nouvelle galerie mythologique. Paris, 1850, in-fol. (Ouvrage qui fait partie du Trésor de Numismatique et de Glyptique).
Iconographie des empereurs romains et de leurs familles. Paris, 1843, in-fol. (Ce travail fait partie du même recueil).
Articles dans la Revue numismatique.

LENORMANT (CHARLES) et J. DE WITTE.

Élite des monuments céramographiques. Paris, 1837-1861, 4 vol. in-4°, avec 469 planches.
M. Mommsen a cité plusieurs fois l'Introduction, qui contient des observations sur les monnaies de la Grande-Grèce et de Rome. Une partie de ces observations, tout ce qui se rapporte à la numismatique, a été réimprimée dans la Revue numismatique, année 1844.

LENORMANT (FR.).

Description des monnaies composant le cabinet du baron Behr. Paris, 1859, 1 vol. in-8°, 3 planches.
Cet ouvrage est cité souvent sous le titre de Catalogue Behr.
Essai sur le classement des monnaies d'argent des Lagides. Blois, 1855, in-8°. (Extrait de la Revue numismatique, années 1853, 1854 et 1855.)
Articles dans la Revue archéologique et dans la Revue numismatique.

LEPSIUS (RICHARD).

Über die Tyrrhenischen Pelasger in Etrurien und über die Verbreitung des italischen Münzsystems von Etrurien aus. Leipzig, 1842, 80 pages in-8°.

LETRONNE.

Considérations générales sur l'évaluation des monnaies grecques et romaines. Paris, 1817, in-4°.

Récompense promise à celui qui découvrira deux esclaves. Annonce contenue dans un papyrus grec. (Extrait du Journal des savants.) Paris, 1833, in-4°.

Recherches critiques, historiques et géographiques sur les fragments d'Héron d'Alexandrie, ou du système métrique égyptien, ouvrage posthume de Letronne, revu par A. J. H. Vincent. Paris, 1851, in-4°.

LILIENTHAL. *Voy.* Preussen.

LINDSAY (J.).

History and Coinage of the Parthians, with descriptive Catalogue and tables. London, 1853, in-4°, 12 planches.

LITERARY GAZETTE, 22 août 1857. Journal publié à Londres et cité, t. III, p. 134.

LONGPÉRIER (ADRIEN DE).

Essai sur la monnaie des rois perses de la dynastie des Sassanides. Paris, 1840, 1 vol. in-4°, avec 13 planches.

Mémoires sur la chronologie et l'iconographie des rois parthes Arsacides. Paris, 1853, 1 vol. in-4°, avec 18 planches, qui n'ont pas paru jusqu'ici.

Articles dans les Annales et le Bulletin de l'Institut de Correspondance archéologique, dans les Mémoires de la Société des Antiquaires de France et dans le Bulletin de l'Académie royale des sciences de Belgique. *Voy.* REVUE NUMISMATIQUE.

LORENTZ (RUDOLF).

Veterum Tarentinorum res gestae. Elberfeld, 1838, in-4°.

LORICHS (G. D. DE).

Recherches numismatiques concernant principalement les médailles celtibériennes. Tome 1er (le seul qui ait été publié). Paris, 1852, in-4°, avec 81 planches. *Voy.* DELGADO

LUXEMBOURG. *Voy.* SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE LUXEMBOURG.

LUYNES (Duc de).

Choix de médailles grecques. Paris, 1840, in-folio, 17 planches sans texte.

Essai sur la numismatique des satrapies et de la Phénicie, sous les rois Achaeménides. Paris, 1846, 2 vol. petit in-f°, 17 pl.

Numismatique et Inscriptions Cypriotes. Paris, 1852, petit in-folio, 12 planches.

Le numus de Servius Tullius. Paris, 1859, in-8°, 2 planches. (Extrait de la Revue numismatique, année 1859.)

Articles dans les Annales et dans les Nouvelles Annales de l'Institut de Correspondance archéologique et dans la Revue numismatique.

MADVIG (J. N.).

Opuscula academica. Hauniae, 1834, in-8°.

Opuscula academica altera. Hauniae, 1842, in-8°.

Emendationes Livianae (1). Hauniae, 1860, gr. in-8°.

MARCHANT (Baron N. D.).

Lettres sur la Numismatique et l'Histoire, annotées par MM. Ch. Lenormant, F. de Saulcy, L. de la Saussaye, J. de Witte, marquis de Lagoy, Ad. de Longpérier, Alf. Maury, Victor Langlois et H. Fournier du Lac. Nouvelle édition. Paris, Leleux, 1851, in-8°, 32 lettres, dont 2 inédites, avec 30 planches.

La première édition, devenue très-rare, parce que les lettres publiées dans l'origine séparément ont paru de 1818 à 1832, est composée de 30 lettres ; les 12 premières ont été publiées ensemble et réunies sous un titre commun : Mélanges de numismatique et d'histoire. Paris et Metz, 1818, in-8°. La lettre XIII a été publiée en 1821 ; les lettres XIV, XV et XVI, en 1824 ; les lettres XVII, XVIII, XIX, XX et XXI, en 1826 ; les lettres XXII et XXIII, en 1827 ; les lettres XXIV, XXV, XXVI et XXVII, en 1828, les 3 dernières lettres, XXVIII-XXX, en 1829, 1830 et 1832.

MARCHI (Padre).

La Stipe tributata alle divinità delle acque Apollinari. Roma, 1852, in-4°. *Voy.* L'Aes grave, Gennarelli.

---

(1) Il faut lire t. I, p. 254, note, *Madvig*, au lieu de *Madwey*.

MARINI (G.).

Gli Atti e monumenti de' fratelli Arvali, scolpiti già in tavole di marmo ed ora raccolti, diciferati e comentati. Roma, 1795, 2 vol. in-4°.

I Papiri diplomatici raccolti ed illustrati. Roma, 1805, gr. in-folio, 22 planches.

MARQUARDT.

Handbuch. *Voy.* BECKER.

MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES Paris, 1717 ou 1736-1808, 50 vol. in-4° et 1 vol. de tables. Paris, 1843, en tout 51 vol. in-4°.

Nouvelle série. Paris, 1815 et années suiv., in-4°.

Ce sont surtout les Mémoires suivants que M. Mommsen a cités :

MONGEZ. Mémoires sur l'art du monnayage chez les anciens et chez les modernes. T. IX de la nouvelle série, Paris, 1831, p. 187 et suiv.

NAUZE (L. DE LA). Dissertation sur le poids de l'ancienne livre romaine, déterminé par la comparaison de quelques autorités de Pline avec le poids des plus anciennes médailles romaines en or. T. XXX, Paris, 1764, p. 359 et suiv.

MÉMOIRES PRÉSENTÉS PAR DIVERS SAVANTS A L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS. Première série, sujets divers d'érudition. Paris, 1844 et années suiv., in-4°.

MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE ET ROYALE DES SCIENCES ET DES BELLES-LETTRES DE BRUXELLES. Bruxelles, 1777-88, 5 vol. in-4°. Il existe une seconde édition du premier volume, réimprimé en 1780.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE FRANCE, recueil dont la publication a commencé en 1807 par les Mémoires de l'Académie celtique. Paris, 1807-1812, 5 vol. in-8°, avec planches, auxquels on joint les 128 pages du tome VI, qui seules ont été publiées.

Mémoires et dissertations sur les antiquités nationales et étrangères, 1re série. Paris, 1817-34, 10 vol. in-8°, avec planches.

2e série, Paris, 1835-1850, 10 vol. in-8°, avec planches.

3e série, Paris, 1852-1868, 10 vol. in-8°, avec planches.

La 4e série, commencée en 1869, est en voie de publication.

Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève. Genève, 1841 et années suiv., in-8°.

Memorial histórico español : coleccion de documentos, opúsculos y antigúedades que publica la Real Académia de la historia. Madrid, 1851 et années suiv., petit in-4°.

Memorie della reale Accademia delle scienze di Torino. Torino, in-4°. La seconde série a commencé en 1839. *Voy.* Aldini.

MERCKLIN.

Die Cooptation der Römer. Leipsick, 1818, in-8°.

MEYER (Daniel).

Verzeichniss römischer Kaisermünzen aus dem 1 bis 3 Jahrhunderte nach Christi Geburt, welche 1831 bei Widenhub in der Erde gefunden wurden. St. Gall, 1831, 80 pages in-4°.

MICALI (G.).

L'Italia avanti il dominio dei Romani. Firenze, 1810, 4 vol. in-8°; 2e éd. Firenze, 1821, 4 vol. in-8°; 3e. Milano, 1827, 4 vol. in-16; 4e. Genova, 1831, 8 vol. in-12.

Antichi monumenti per servire all' opera intitolata l'Italia avanti il dominio dei Romani. Firenze, 1810 et 1821, in-folio, 61 planches.

Storia degli antichi popoli italiani. Firenze 1832, 3 vol. in-8°, avec un atlas de 120 planches in-folio : Monumenti per servire alla storia degli antichi popoli italiani ; 2e éd. Milano, 1836, 3 vol. in-8°. Dans cette édition, l'atlas a été réduit au même format.

Monumenti inediti a illustrazione della Storia degli antichi popoli italiani. Firenze, 1844, in-8° et atlas de 60 pl. in-fol.

L'ouvrage intitulé : l'Italia avanti il dominio dei Romani a paru en France sous le titre : L'Italie avant la domination des Romains, par J. Micali; traduit de l'italien sur la seconde

édition par Joly et Fauriel, avec des notes et des éclaircissements historiques par Raoul Rochette. Paris, 1824, 4 vol. in-8°, et atlas in-folio de 67 planches.

MILLINGEN.

Recueil de quelques médailles grecques inédites. Rome, 1812, in-4°, 4 planches.

Ancient coins of Greek cities and kings. London, 1831, gr. in-4°, 5 planches.

Sylloge of ancient unedited coins of Greek cities and kings. London, 1837, gr. in-4°, 4 planches.

Considérations sur la numismatique de l'ancienne Italie. Florence, 1841, in-8°.

Supplément aux considérations sur la numismatique de l'ancienne Italie. Florence, 1844, in-8°, 2 planches.

MINERVINI (GIULIO).

Saggio di osservazioni numismatiche. Napoli, 1856, in-4°, 7 pl.

Articles dans le Bulletin de l'Institut de Correspondance archéologique et dans le Bullettino archeologico Napolitano.

MIONNET (T. E.).

Description de médailles antiques grecques et romaines, avec leur degré de rareté et leur estimation. Paris, 1807-1837, 6 vol. in-8° et 1 vol. de planches; supplément, 9 vol. in-8°, avec planches.

Le premier volume a été réimprimé en 1822.

Poids des médailles grecques d'or et d'argent du Cabinet royal de France. Paris, 1839, 1 vol. in-8° de 216 pages.

Les poids sont indiqués d'après les anciens systèmes français, en gros et en grains. *Voy.* Ennery.

De la rareté et du prix des médailles romaines. Troisième édition. Paris, 1847, 2 vol. in-8°, avec planches.

La première édition avait paru en 1815, 1 vol. in-8°; la deuxième en 1827, 2 vol. in-8°.

MIRAEUS (AUBERT DE LA MIRE dit).

Rerum Belgicarum chronicon ab Julii Caesaris in Galliam ad-

ventu usque ad annum Christi 1636. Antuerpiae, 1636, in-folio (1).

Mittheilungen der numismatischen Gesellschaft in Berlin. Berlin, in-8°; 1er cahier, 1846; 2e cahier, 1850; 3e cahier, 1857.

J'ai surtout tiré des renseignements utiles, dit M. Mommsen, du travail de M. le major de Rauch sur les monnaies romaines d'argent, p. 282-308. Les poids sont indiqués d'après les nouveaux poids monétaires en usage en Prusse, dont la livre égale 500 grammes.

Mittheilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich. Zurich, 1841 et années suiv., in-4°, avec planches. *Voy.* Mommsen.

Mittheilungen des historischen Vereines für Steiermark. Gratz, 1850 et années suiv., in-8°.

MOLINET (R. P. Claude du).

Le Cabinet de la bibliothèque Sainte-Geneviève. Paris, 1692, in-folio, avec planches.

MOMMSEN (Th.).

Die römischen Tribus in administrativer Beziehung. Altona, 1844, in-8°.

Oskische Studien. Berlin, 1845, in-8°.

Nachträge zu den Oskischen Studien. Berlin, 1846, in-8°.

Epigraphische Analekten. Leipzig, 1849-52, in-8°. (Extrait des Berichte der K. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig).

Die unteritalischen Dialekte. Leipzig, 1850, in-4°, avec 17 planches et cartes.

Über den Chronographen vom Jahre 354. (Abhandlungen der phil.-historischen Classe der K. Sächs. Gesellschaft der Wissenschaften). Leipzig, 1850, gr. in-8°.

Über das römische Münzwesen. (Abhandlungen). Leipzig, 1850, gr. in-8°.

Über den Verfall des römischen Münzwesens in der Kaiserzeit. (Berichte der K. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften). Leipzig, 1851, in-8°.

---

(1) Il ne faut pas confondre cet ouvrage avec les *Annales* et les *Fasti* de Miraeus.

Das Edict Diocletians de pretiis rerum venalium, mit Nachträgen. (Berichte der K. Sächs. Gesellschaft der Wissenschaften). Leipzig, 1851, in-8°.

Inscriptiones regni Neapolitani Latinae. Lipsiae, 1852, in-folio.

Die Nord-Etruskischen Alphabete auf Inschriften und Münzen. Zurich, 1853, in-4°, 3 planches. (Extrait du tome VII des Mittheilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich.)

Inscriptiones latinae confoederationis Helveticae. Zurich, 1854, in-4°. (Tome X des Mittheilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich.)

Römische Geschichte. Berlin, 1854-1856 (1re éd.), 3 vol. in-8°.

La cinquième et dernière édition a paru en 1868.

Histoire romaine, traduite par Alexandre. Paris, 1863-72, 8 vol. in-8°.

Die Stadtrechte der Latinischen Gemeinden Salpensa und Malaca in der Provinz Baetica. Leipzig, 1855, gr. in-8°.

Die Rechtsfrage zwischen Caesar und dem Senat. Breslau, 1857, in-8°.

Die römische Chronologie bis auf Caesar. Berlin, 1859, 2e éd., in-8°.

Sopra alcuni ripostigli di denari romani scoperti nella Spagna. Roma, 1863, in-8°. (Extrait du t. XXXV, 1863, des Annales de l'Institut de Correspondance archéologique.)

Articles dans le Bulletin et les Annales de l'Institut de Correspondance archéologique, dans le Rheinisches Museum für Philologie, dans les Beiträge zur älteren Münzkunde, dans le Jahrbuch des gemeinen deutschen Rechts de Becker, t. III.

MONATSBERICHTE der K. Preussischen Akademie der Wissenschaften. Berlin, 1836 et années suiv., in-8°.

MONGEZ. *Voy.* MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

MONTFAUCON (D. BERNARD DE).

L'antiquité expliquée et représentée en figures. Paris, 1719, 5 tomes en 10 vol. in fol. Supplément. Paris, 1724, 5 vol. in-fol.

Je me suis surtout servi, dit M. Mommsen, des renseignements qui se trouvent dans le t. III du supplément, Paris, 1724. Les poids sont indiqués en gros et en grains.

MONUMENTI INEDITI. *Voy.* INSTITUTO DI CORRISPONDENZA ARCHEOLOGICA.

MORDTMANN.

Articles dans le Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft.

MORELL. *Voy.* THESAURUS MORELLIANUS.

MÜLLER (J. H.).

Deutsche Münzgeschichte. Leipzig, 1860, 1 vol. in-8° (le seul qui ait paru).

MÜLLER (LUDWIG).

Description des plâtres, estampes, médailles, etc., du Musée Thorvaldsen. Copenhague, 1850 et 1851, 4 vol. in-8°.

Numismatique d'Alexandre le Grand, suivie d'un appendice contenant les monnaies de Philippe II et III. Copenhague, 1855, in-8° et Atlas in-4°, 29 planches.

Numismatique de l'ancienne Afrique. Copenhague, 1860-1863, 3 vol. in-4° avec planches; supplément, 1874, in-4°.

MÜLLER (KARL OTTFRIED).

Die Etrusker. Breslau, 1828, 2 vol. in-8°.

MURATORI (LOD. ANT.).

Novus thesaurus veterum inscriptionum. Mediolani, 1739-1742, 4 vol. in-fol.

MUSEUM BRITANNICUM. *Voy.* COMBE (TAYLOR).

MUSEI ETRUSCI quod Gregorius XVI pont. max. in aedibus vaticanis constituit, monumenta linearis picturae exemplis expressa, et in utilitatem studiosorum antiquitatum et bonarum artium publici juris facta. (Romae). Ex aedibus Vaticanis, 1842, 2 vol. in-fol. avec planches. Le premier volume en a 107; le second en a également 107.

Le texte est d'Achille Gennarelli.

NAMUR.

Articles dans la Revue numismatique belge.

NAUZE (L. DE LA). *Voy.* MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

NEIGEBAUR (J. F.).

Dacien aus den Überresten des klassischen Alterthums, mit besonderer Rücksicht auf Siebenbürgen. Kronstadt, 1851, in-8°.

NEUMANN (FR.).

Populorum et Regum numi veteres inediti. Vindobonae, 1779-1783, 2 vol. in-4°, chacun avec 7 planches.

NIEBUHR (BARTHOLD GEORG.).

Römische Geschichte, dritte, vermehrte und verbesserte Ausgabe. Berlin, 1828-32, 3 vol. in-8°.

Le premier volume de la première édition de cet ouvrage a paru en 1811.

Histoire romaine de Niebuhr, traduite par B. P. A. de Golbéry. Strasbourg et Paris, 1830-40, 7 vol. in-8°.

NORRIS.

Articles dans le Journal of the Asiatic Society of Great Britain.

NORTHWICK.

Catalogue of the first portion of coins and medals, comprising the Greek series. London, 1859, in-8° (1).

NUMISMATA cimelii Caesarei regii Austriaci Vindobonensis, quorum rariora iconismis, caetera catalogis exhibita (opera et studio Jos. de France, Valent. du Val, Erasm. Froelich et Jos. Khell). Vindobonae, 1754-1755, 2 vol. gr. in-folio avec 25 et 112 planches (2).

---

(1) Ce catalogue n'a été publié que pendant l'impression de l'ouvrage de M. Mommsen, et notre auteur n'a pu l'utiliser que pour les additions et changements que j'ai intercalés dans le texte. B.

(2) Cet ouvrage est cité t. III, p. 87, note, sous le nom de Froelich et le titre de : Numi diversi Cimelii Vindobonensis. Eckhel (*D. N. Prolegomena*, t. II, p. CLX) et Mionnet (*Bibl. numism.*) l'indiquent aussi sous le nom de Froelich.

NUMISMATIC CHRONICLE and Journal of the numismatic Society. London, in-8°, 1 series 1838-1858, 20 vol. in-8°. New series (depuis 1861).

Les dix-sept premiers volumes ont été publiés sous la direction de M. John Yonge Akerman. En 1855, M. W. S. W. Vaux prit part à la direction. La nouvelle série fut commencée par MM. Vaux et John Evans qui se sont adjoint successivement plusieurs autres collaborateurs.

NUMISMATIC JOURNAL edited by John Yonge Akerman, 1836-38. London, 1837, 2 vol. in-8°.

NUMISMATISCHE ZEITUNG herausgegeben von J. J. Leitzmann. Weissensee, 1834 et années suiv., in-4°.

ÖSTERREICHISCHE BLÄTTER, revue publiée par Schmidl. Vienne, 1844 et années suiv., gr. in-4°.

OLIVIERI.

Della fondazione di Pesaro. Si aggiunge una lettera al Barthelemy sopra le medaglie greche di Pesaro, le più antiche romane, ed altre d'Italia. Pesaro, 1757, in-fol., 56 pages.

L'auteur donne, p. 49 et suiv., l'Indice delle antiche monete di bronzo romane ed italiche, che si conservano presso l'autore, col loro peso. Les poids sont indiqués en onces et en deniers romains. *Voy.* l'AES GRAVE.

OLIVIERI (AGOSTINO). *Voy.* RIVISTA DELLA NUMISMATICA ANTICA E MODERNA.

ORELLI.

Inscriptionum latinarum selectarum amplissima collectio. Turici, 1828, 2 vol. in-8°. *Voy.* HENZEN.

OTTO (Ev.).

Thesaurus juris romani, continens rariora meliorum interpretum opuscula, in quibus jus romanum emendatur, explicatur, illustratur. Editio secunda. Traj. ad Rhen. 1733-35, 5 vol. in-fol.

La première édition est de Leyde, 1725, 4 vol. in-fol.

PINKERTON (JOHN).

Essay on medals, or an introduction to the knowledge of ancient and modern coins and medals, especially those of Greece, Rome, and Britain. London, 1784, 1789 et 1808, 2 vol. in-8°.

Cet ouvrage a eu trois éditions; la première, publiée en 1784, ne porte pas le nom de l'auteur.

PITTURE ANTICHE D'ERCOLANO, partie de l'ouvrage intitulé : Antichità di Ercolano, esposte con qualche spiegazione. Napoli, 1757-1792, 9 vol. in-fol.

POOLE (REGINALD-STUART).

Articles dans le Numismatic Chronicle.

PRELLER (L.).

Römische Mythologie. Berlin, 1865, in-8°, 2° édition.

La pagination de la première édition, 1858, est reproduite à la marge.

PREUSSEN. Das erleuterte Preussen, oder Anmerkungen über verschiedene zur Preussischen Kirchen und Civilhistorie gehörenden Dingen, herausgegeben von Lilienthal. Königsberg, 1724-27, 48 Lief. in 4 Theilen, et suppl. Königsberg, 1742, in-8°. Tout l'ouvrage forme 5 vol. in-8°.

PRINCEP (JAMES).

Articles dans le Journal of the Asiatic Society of Bengal, dont il est le fondateur. *Voy.* JOURNAL.

PROKESCH-OSTEN (BARON DE).

Nichtbekannte europäisch-griechische Münzen aus dessen Sammlung, dans les : Abhandlungen der phil.-hist. Klasse der Berliner Akademie der Wissenschaften, 1845, in-4°, p. 71-97.

Inedita meiner Sammlung autonomer altgriechischer Münzen, 4 planches, dans les Denkschriften der phil.-hist. Classe der Wiener Akademie. Vol. V, 1854, in-4°, p. 231-295.

Continuation dans le même recueil (sous le même titre : Inedita, 4 planches). Vol. IX, 1859, in-4°, p. 302-334.

Über die Münzen Athens, une planche, dans les Abhandlungen der Berliner Akademie, 1848, in-4°, p. 1-20.

Les poids sont indiqués en gros et en grains français.

Articles dans les Monatsberichte der Berliner Akademie.

PUBLICATIONS de la Société archéologique du grand duché de Luxembourg. *Voy.* SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE LUXEMBOURG.

QUEIPO (V. VAZQUEZ).

Essai sur les systèmes métriques et monétaires des anciens peuples, depuis les premiers temps historiques jusqu'à la fin du Khalifat d'Orient. Paris, 1859, 3 vol. in-8° (1).

Articles dans la Revue numismatique.

RAMUS.

Catalogus numorum veterum Graecorum et Romanorum Musei Regis Daniae. Hafniae, 1816, 2 vol. in-4°, 13 planches.

Les poids sont indiqués en livres danoises de 32 loths (semunciae) à 4 quentchen (drachmae). D'après l'auteur, la livre danoise = 10,388 as hollandais; 10,188 de ces as = 1 livre française. Nous calculons le marc de 16 loths = 234^{gr},969, et par conséquent le loth = 14^{gr},686, et le quentchen = 3^{gr},671. Ces poids sont à peu près ceux de Cologne.

RASCHE (JOH. CHRISTOPH.).

Lexicon universae rei nummariae veterum et praecipue Graecorum ac Romanorum, cum observationibus et supplementis; praefatus est Chr. Gottl. Heyne. Lipsiae, 1785-1805, 7 tomes en 14 vol. in-8°.

RAUCH (LE MAJOR A. DE).

Articles dans les Annales de l'Inst. de Correspondance archéologique, dans les Mittheilungen der numismatischen Gesellschaft in Berlin, et dans Koehnes' Zeitschrift, t. II.

REISKE.

Articles dans le REPERTORIUM FÜR BIBLISCHE UND MORGENLÄNDISCHE LITERATUR.

---

(1) M. Mommsen n'a pu utiliser autant qu'il l'aurait voulu cet ouvrage, qui n'a paru que peu de temps avant son livre. B.

REMEDI (A. MARCHESE).

Relazione degli scavi fatti in Luini nell' autunno 1858 e 1859, e descrizione di un ripostiglio lunense di medaglie consolari d'argento trovato in Carrara nell' aprile 1860. Sarzana, 1860, 35 pages in-4°. Cf. Bull. de l'Inst. arch., 1861.

RENIER (LÉON).

Mélanges d'épigraphie. Paris, 1854, in-8°.

REPERTORIUM für biblische und morgenländische Literatur.

Ce recueil a été publié à Leipzig, de 1777 à 1786, format in-8°(1).

REVUE ARCHÉOLOGIQUE, ou recueil de documents et de mémoires relatifs à l'étude des monuments, à la numismatique et à la philologie de l'antiquité et du moyen âge, publiée par les principaux archéologues français et étrangers, et accompagnée de planches gravées d'après les monuments originaux. Paris, Leleux et Didier, in-8°.

La première série, publiée par Leleux, de 1844 à 1860, forme 32 volumes in-8°. La seconde série, publiée par Didier, a commencé en 1860 et paraît tous les ans.

REVUE NUMISMATIQUE publiée par E. Cartier et L. de la Saussaye. Blois, 1836-1855 et index, Blois et Paris, 1856, 21 vol. in-8°, avec de nombreuses planches et vignettes.

Nouvelle série publiée par J. de Witte et Adrien de Longpérier. Paris, 1856 et années suiv., in-8°, avec de nombreuses planches et vignettes.

REVUE DE LA NUMISMATIQUE BELGE. Cette Revue est divisée en séries, composées chacune de six volumes in-8°, avec planches; la première a été publiée de 1842 à 1850. Le premier volume a été imprimé à Tirlemont, tous les autres à Bruxelles. Dès 1848, date du second volume, ce recueil a été publié sous la direction de M. Renier Chalon, qui s'est adjoint plusieurs collaborateurs, et, plus tard, aussi sous les auspices de la Société Royale de numismatique.

---

(1) Ce recueil est distinct de l'*Allgemeine Bibliothek der biblischen Literatur* de Johann Gottfried Eichhorn, dont le premier volume a paru aussi à Leipzig, mais dix ans plus tard, en 1787.

La seconde série se compose de 6 volumes in-8°, Bruxelles, 1851-1856.

La troisième, également de 6 vol. in-8°, 1857-1862.

La quatrième, de 6 vol. in-8°, 1863-1868.

La cinquième, de 6 vol. in-8°, 1869-1874.

La table des matières des 12 premiers volumes (1842-1856) a été faite par M. Alexandre Pinchart. Bruxelles, 1858, in-8°.

La table des troisième et quatrième séries (1857-1868) a également été faite par M. A. Pinchart. Bruxelles, 1872, in-8°.

Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes. Paris, Fried. Klincksieck, 1845-47, 2 vol. in-8°.

Ce recueil a paru pendant deux ans, sous la direction de M. Léon Renier.

Revue de Rouen.

Feuille périodique publiée à Rouen.

Revue savoisienne.

Journal publié par la Société Florimontane d'Annecy, à partir de l'année 1860.

RHANGABÉ (A.).

Antiquités helléniques, ou Répertoire d'inscriptions et autres antiquités découvertes depuis l'affranchissement de la Grèce. Athènes, 1842-1855, 2 vol. gr. in-4°, avec planches.

Rheinisches Museum für Philologie herausgegeben von A. Boeckh, B. G. Niebuhr und Ch. A. Brandis. Bonn, 1827-29, 3 vol. in-8°.

Dès la seconde année le nom de Boeckh disparaît du titre. Le quatrième cahier du troisième volume n'a paru qu'en 1832.

En 1833, F. G. Welcker et A. F. Näke commencent une nouvelle série du Rheinisches Museum, qui continue jusqu'en 1839. Bonn, 1833-39, 6 vol. in-8°.

A cette série se rattachent, comme suppléments, deux ouvrages de Welcker :

Der epische Cyclus oder die Homerischen Dichter. Bonn, 1835-49, 2 vol. in-8°.

Die griechischen Tragödien mit Rücksicht auf den epischen Cyclus. Bonn, 1839-41, 3 vol. in-8°.

A partir de 1842, F. G. Welcker et F. Ritschl commencent une

troisième série (Neue Folge), 1842, in-8°. En 1869, le titre du XXIV° volume porte les noms de F. G. Welcker, de F. Ritschl et de A. Klette; mais Welcker étant mort vers la fin de 1868, le XXV° volume du recueil, 1870, ne porte plus que les noms de F. Ritschl et d'A. Klette.

RICCIO (GENNARO).

Le monete delle antiche famiglie di Roma fino al imperatore Augusto inclusivamente, co' suoi zecchieri dette communemente consolari, disposte per ordine alfabetico, raccolte per collezione ed interpretate colle rispettive figure accuratamente eseguite, e colla esposizione in ultimo delle incerte, ed un saggio degli assi gravi e sue parti, e per tutte il grado di varietà e prezzo rispettivo. 2° éd. Napoli, 1843, in-4°, avec 71 planches. La première édition, également in-4°, avait paru en 1836.

Catalogo di antiche medaglie consolari e di famiglie romane. Napoli, 1855, in-4°, avec 6 planches en galvanoplastie.

L'auteur a ajouté depuis : Primo supplemento. Napoli, 1846, in-4°; secondo supplemento. Napoli, 1861, in-4°.

Le monete attribuite alla zecca di Luceria, capitale della Daunia, con un cenno delle remota sua origine e grandezza. Napoli, 1846, in-4°, avec 5 planches.

Repertorio delle monete di città antiche, comprese nel regno delle due Sicilie al di qua del Faro. Napoli, 1852, in-4°.

L'auteur compte en livres napolitaines de 12 onces contenant 30 trappesi de 20 acini; la livre = 320gr,775; l'once = 26gr,731; le trappeso = 0gr,891; l'acino = 0gr.0436.

RITSCHL.

Titulus Mummianus ad fidem lapidis Vaticani expressus. Bonn, 1852, 18 pages in-4°.

De Titulo Aletrinati.

Ce commentaire de 18 pages se trouve dans le travail qui a pour titre : Monumenta epigraphica tria ad archetyporum fidem exemplis lithographicis expressa commentariisque grammaticis illustrata. Berolini, 1852, in-4°.

RIVISTA della numismatica antica e moderna, pubblicata da Agostino Olivieri. Asti, 1864, in-8°.

Cette revue n'a pas été continuée.

ROACH SMITH.

Articles dans le Numismatic Chronicle.

ROMÉ (DE L'ISLE).

Métrologie, ou tables pour servir à l'intelligence des poids et des mesures des anciens. Paris, 1789, in-4° de 214 pages.

L'auteur a utilisé d'anciennes pesées et surtout celles des monnaies de la collection d'Ennery. Les poids sont indiqués en gros et en grains français.

RONCALLI (TH.).

Vetustiora latinorum scriptorum chronica, ad mss. codd. emendata ; praemisso Eusebii chronico e Graeco verso. Patav. et Venet., 1787, 2 vol. in-4°.

ROSSI (G B. DE).

I Fasti municipj di Venosa restituiti. Roma, 1853, 42 pag. in-8°.

RUBINO.

Articles dans le ZEITSCHRIFT FÜR ALTERTHUMSWISSENSCHAFT.

SABATIER (J. et L.).

Production de l'or, de l'argent et du cuivre chez les anciens et hôtels monétaires des empires romain et byzantin. Saint-Pétersbourg, 1850, in-8°.

Articles de J. Sabatier, dans la Revue numismatique.

SALINAS (Antonino).

Articles dans la Revue numismatique.

SALMASIUS (CL.).

Adversus Cercoetium.

Le petit volume in-8°, assez rare, qui contient la dispute de Saumaise (sous le nom de Fr. Francus) et du P. Denys Petau

(sous le pseudonyme d'Antoine Cercoet ou Kerkoet), renferme les parties suivantes :

Antonii Kerkoetii, Aremorici, Animadversorum liber ad Claudii Salmasii notas in Tertullianum de Pallio. Rhedonis (Parisiis), apud Yvonem Halecium, 1622, in-8°, 100 pages.

Confutatio animadversorum Antonii Cercoetii ad Claudii Salmasii notas in Tertullianum de Pallio, auctore Francisco Franco I. C. Midelburgi (Parisiis), apud Simonem Moulert, 1623, in-8°, 270 pages, plus Index rerum et verborum; index auctorum, 18 pages.

C'est dans cette réfutation que se trouvent, aux p. 104 et 94, les deux passages cités par M. Mommsen, t. III, p. 163 et 165.

Suit : Mastigophorus primus, sive elenchus confutationis quam Claudius Salmasius sub ementito nomine animadversis Kerkoetianis opposuit. Parisiis, 1622, 53 pages.

Mastigophorus secundus, sive elenchi pars secunda. Parisiis, 1623, 70 pages.

Antonii Kerkoetii, Aremorici, Mastigophorus tertius, sive elenchi confutationis quam Claudius Salmasius sub Francisci Franci I. C. nomine animadversis Kerkoetianis opposuit, pars tertia. Parisiis, 1623, 142 pages.

Refutatio utriusque elenchi Cercopetaviani, auctore Francisco Franco I. C. Parisiis, 1623, 100 pages.

Cf. Barbier, Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes, composés, traduits ou publiés en français et en latin. Seconde édition, Paris, 1822-1827, n°s 20089, 21327, 19719 et 19720.

SAMBON (L.).

Recherches sur les anciennes monnaies de l'Italie méridionale. Naples, 1863, in-8°.

Recherches sur les monnaies de la presqu'île italique. Naples, 1870, in-4°, avec 24 planches.

SAN GIORGIO SPINELLI (PRINCE DE).

Articles dans le Bulletin de l'Institut de Correspondance archéologique.

SAULCY (F. DE).

Essai de classification des monnaies autonomes de l'Espagne. Metz, 1840, in-8°, 7 planches.

Recherches sur la numismatique judaïque. Paris, 1854, 1 vol. in-4°, 20 planches.

Articles dans la Revue numismatique.

SAUMAISE. *Voy.* SALMASIUS.

SAUSSAYE (L. DE LA).

Numismatique de la Gaule Narbonnaise. Blois et Paris, 1842, in-4°, 23 planches.

Articles dans la Revue numismatique. *Voy.* REVUE NUMISMATIQUE.

SAVIGNY (F. CH. DE).

Das Obligationenrecht als Theil des heutigen römischen Rechts. Berlin, 1851-1853, 2 vol in-8°.

SAVOT (LOUIS).

Discours sur les médailles antiques. Paris, 1627, in-4°.

Cf. Thesaurus antiquitatum Romanarum de Graevius et de Gronovius, t. XI, p. 1132 et suiv.

SCALIGER (JOS.).

De re nummaria dissertatio. Lugd. Batav., ex officina Plantiniana Raphelengii, 1616, in-8°.

Ce traité a été réimprimé dans le tome IX, p. 1493 et suiv., du Thesaurus antiquitatum Romanarum cité plus haut.

SCHACHMANN.

Catalogue raisonné d'une collection de médailles. Leipzig, 1774, in-4°, 162 pages.

Les poids sont indiqués en grains, dont 56 font 1 ducat hongrois, comme il est dit, p. VIII de l'avertissement, placé en tête du catalogue. Ainsi 1 ducat = 3 grains, 45 donne 0gr,062, ce qui répond au poids de Nuremberg. *Voy.* ECKHEL.

SCHIASSI (Filippo). .

Del ritrovamento di medaglie consolari e di famiglie, fatto a Cadriano l'anno 1811. Ed. secunda accresciuta. Bologna, 1820, in-8°.

Guida al Museo delle antichità della regia Università di Bologna. Bologna, 1814, in-8°.

SCHMIDL. *Voy.* Österreichische Blätter.

SCHÖNVISNER (Steph.).

Notitia Hungariae rei numariae ab origine ad praesens tempus. Budae, 1801, in-4°, 20 planches.

SCHWEGLER.

Römische Geschichte. Tübingen, 1859, 2 vol. in-8°.

SEIDL (J. G.).

Das alt-italische Schwergeld im Münz und Antiken Cabinette zu Wien. Wien, 1854, in-8°. (Tiré des : Sitzungsberichte der phil.-hist. Classe der Wiener Akademie, vol. XI.)

L'auteur compte en loths du commerce de Vienne. Le loth viennois = 240 grains d'Autriche. La livre commerciale de Vienne = 560gr,012; le loth = 17gr,500; le grain = 0gr,073.

Chronik der archäologischen Funde in der Österreichischen Monarchie in den Jahren 1840-1846. Dans les Österreichische Blätter, revue publiée par Schmidl. Vienne, 1846-1847.

Beiträge zu einer Chronik der archäologischen Funde in der Österreichischen Monarchie, dans Archiv für Kunde Österreichischer Geschichtsquellen, 1849-1852.

SENCKLER.

Catalogue des médailles romaines en or, argent et bronze, composant la collection de M. le major Senckler, de Cologne. Paris, 1847, in-8°.

Articles dans les publications de la Société archéologique du Luxembourg.

SESTINI (Domenico).

Descriptio numorum veterum. Lipsiae, 1796, in-4°, avec 13 planches.

Lettere e dissertazioni numismatiche. Les tomes I, II, III et IV portent : Livorno, 1789-90; le tome V : Roma, 1794; les tomes VI, VII, VIII et IX : Berlino, 1804-1806, en tout 9 vol. in-4°, avec planches.

Il existe une seconde édition du tome V : Firenze, 1821.

Lettere e dissertazioni numismatiche, le quali servir possono di continuazione ai nove tomi già editi. T. I, Milano, 1813; t. II, Pisa, 1817; t. III, Milano, 1817; t. IV, V, VI, VII, VIII et IX, Firenze, 1818-20, en tout 9 vol. in-4°, avec planches.

Descrizione degli stateri antichi illustrati con le medaglie. Firenze, 1817, in-4°, 9 planches.

Descrizione d'alcune medaglie del Museo del Signor Carlo d'Ottavio Fontana, di Trieste. Firenze, 1822, 1827 et 1829, 3 vol. in-4°, le premier avec 6 planches, le second avec 12 planches, et le troisième avec 7 planches.

SINSHEIMER JAHRESBERICHTE für die Mitglieder der Sinsheimer Gesellschaft zur Erforschung der vaterländische Denkmale der Vorzeit, von Director der Gesellschaft K. Wilhelmi. Sinsheim, 1831, folg. in-8°.

SITZUNGSBERICHTE der phil.-hist. Classe der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften. Wien, 1848 et années suiv., in-8°.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE du grand duché de Luxembourg, recueil in-4°, avec planches; le premier volume a paru à Luxembourg, en 1846.

SORET.

Articles dans les Mémoires de la Société d'histoire de Genève, dans la Revue numismatique et dans la Revue numismatique belge.

SPANO.

Bullettino archeologico sardo. Cagliari, 1855-1860, 6 vol. in-8°. J'ignore si ce recueil a été continué depuis 1860.

SPARKES.

Articles dans le Numismatic Chronicle.

SPON (JAC.).

Miscellanea eruditae antiquitatis. Lugduni, 1685, in-folio.

SPRATT AND FORBES.

Travels in Lycia, Milyas and the Cibyratis, in company with the late Rev. E. T. Daniell. London, 1847, 2 vol. gr. in-8°.

STEIERMÄRKISCHE MITTHEILUNGEN. *Voy.* MITTHEILUNGEN.

SWINTON.

Articles dans les Philosophical Transactions of the Royal Society of London, t. LVIII et LXIII, London, 1768 et 1773, in-4°.

Cette collection a commencé en 1665.

Cf. Avellino, Bull. arch., Nap. t. VI, p. 78 seg. — J. Friedländer, Oskische Münzen, p. 77.

TESSIERI. *Voy.* l'AES GRAVE.

THESAURUS MORELLIANUS, sive familiarum Romanarum numismata omnia diligentissime undique conquisita, ad ipsorum nummorum fidem accuratissime delineata, et juxta ordinem Fulvii Ursini et Caroli Patini disposita, a celeberrimo antiquario Andrea Morellio. Accedunt nummi miscellanei, urbis Romae, Hispanici, et Goltziani dubiae fidei omnes. Nunc primum edidit et commentario perpetuo illustravit Sigebertus Havercampus. Amstelodami, 1734, 2 vol. in-fol.

THOMAS.

Catalogue of Greek, Roman and foreign coins and Medals collected by Thomas Thomas. London, 1844, in-8°.

Catalogue de vente remarquable par la science et l'exactitude avec laquelle il a été rédigé par Burgon, comme le catalogue Pembroke.

THORVALDSEN (MUSÉE). *Voy.* L. MÜLLER.

TIDSSKRIFT (antiquarisk) udgivet af det Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskab. Kjöbenhavn, 1843 et années suiv., in-8°.

TIEPOLO.

Musei Theupoli antiqua numismata olim collecta a Joanne Dominico Theupolo, aucta et edita a Laurentio equite, et D. Marci procuratore, et Federico senatore, fratribus Theupolis. Venetiis, 1736, 2 vol. gr. in-4°.

TONINI.

Storia di Rimini. Rimini, 1848, 56, 58, 3 vol. in-8°.

TORREMUZZA (Gabriele Lancilloto Castelli, principe di).

Siciliae populorum et urbium, regum quoque et tyrannorum, veteres Nummi Saracenorum epocham antecedentes. Panormi, 1781, in-fol. cum 107 tab. et 2 suppl.

Le premier auctarium a paru en 1789, et le second en 1791, chacun avec 9 planches.

Transactions of the Royal Society of literature of the United Kingdom. London, 1827-37, 3 vol. in-4°, avec planches. La seconde partie du t. III porte la date de 1839.

Depuis 1843, second Series, in-8°, avec planches.

UKERT.

Germania nach den Ansichten der Griechen und Römer. Weimar, 1843, in-8°.

Cet ouvrage forme la première partie du troisième volume de la Géographie ancienne d'Ukert : Geographie der Griechen und Römer. Weimar, 1816-46, 3 vol. in-8°, avec cartes.

URSINUS (Fulvius).

Familiae Romanae quae reperiuntur in antiquis numismatibus ab Urbe condita ad tempora divi Augusti. Romae, 1577, in-fol.

VALLIER (Gustave).

Le nouveau trésor des Fins d'Annecy, lettre à M. Louis Revon, conservateur de la bibliothèque et du musée d'Annecy. Annecy, 1871, 18 pages in-8°.

VAN MIERT (Dominique).

Notice sur une découverte de monnaies romaines à Harchies. Mons, 1861, in-8°.

Articles dans la Revue numismatique belge.

VAUX (W. S. W.).

Articles dans le Numismatic Chronicle.

VELASQUEZ (L. J.).

Ensayo sobre los alfabétos de las letras desconocidas que se encuentran en las mas antigüas medallas y monumentos de España. Madrid, 1752, in-4°.

VERMIGLIOLI (G. B.).

Opuscoli ora insieme raccolti, con quattro decadi di lettere inedite di alcuni celebri Italiani. Perugia, 1825-26, 4 vol. in-8°.

VINCENT. *Voy.* Letronne.

VISCONTI (Ennio Quirino).

Iconographie grecque. Paris, 1808, 3 vol. in-folio, et aussi Paris, 1811, 3 vol. in-4° et atlas in-folio.

Il y a une édition italienne sous ce titre : Iconografia greca, trad. da G. Labus. Mediolani, 1824-25, 3 vol. in-8°.

Il Museo Pio Clementino ed il Museo Chiaramonti. Roma, 1782-1843, 10 vol. in-folio.

Il y a une édition in-8° publiée par les soins de Labus. Milano, 1818-22, 8 vol. in-8°.

Le texte du Museo Chiaramonti est de Ph. Aur. Visconti et de Guattani.

VOIGT.

Articles dans le recueil : Beiträge zur Kunde Preussens, volume publié en 1824.

WADDINGTON (W. H.).

Édit de Dioclétien établissant le maximum dans l'empire romain, publié avec de nouveaux fragments et un commentaire. Paris, 1864, grand in-4°.

Ce travail est extrait du voyage archéologique en Grèce et en Asie Mineure, par Ph. Lebas.

Articles dans la Revue numismatique.

WELCKER (F.-G.).

Georg Zoega's Leben. Stuttgart und Tübingen, 1819, 2 vol. in-8°.

WICZAY. *Voyez* Caronni.

WIENER SITZUNGSBERICHTE. *Voy.* SITZUNGSBERICHTE.

WILHELMI (K.).

Articles dans les Sinsheimer Jahresberichte, dont il était le directeur. *Voyez* ce titre.

WITTE (J. DE).

Études sur les vases peints. Paris, 1865, grand in-8°. (Extrait de la Gazette des Beaux-Arts, septembre et décembre 1862; mars, avril et novembre 1863; février et mai 1864; août 1865.)

Recherches sur les empereurs qui ont régné dans les Gaules au III° siècle de l'ère chrétienne. Paris, 1868, in-4°, 49 pl.

Articles dans les Annales de l'Institut de Correspondance archéologique, dans la Revue numismatique et dans la Revue de philologie. *Voy.* LENORMANT, REVUE NUMISMATIQUE.

WÖHLER (F.). *Voyez* ANNALEN DER CHEMIE UND PHARMACIE.

WÖRL.

Bericht über eine Anzahl im Jahre 1849 aufgefundener römischer Münzen in Gross Mittel und Kleinerz. Constanz, 1857, 90 pages, in-8°.

WUNDER (E.).

M. Tullii Ciceronis oratio pro Plancio, emend. E. Wunder. Leipzig, 1840, in-8°.

ZANNONI (G. B.).

Dei Denari consolari e di famiglie romane disotterati in Fiesole 1829. Notizia e breve descrizione. Firenze, 1830, in-8°.

ZEITSCHRIFT der deutschen morgenländischen Gesellschaft, herausgegeben von der Geschäftsführern. Leipzig, 1847, et années suiv., in-8°.

ZEITSCHRIFT für die Alterthumswissenschaft, herausgegeben von Ludwig Christian Zimmermann. Giessen und Darmstadt, 1834-1842, 9 vol. in-4°. Le recueil a été continué ensuite sous le même titre par Th. Bergk et Julius Caesar. Marburg, 1843 et années suiv., in-4°.

ZEITSCHRIFT für Münz-Siegel und Wappenkunde. *Voy.* KOEHNE.

ZEITSCHRIFT des Ferdinandeums für Tirol und Vorarlberg. Innsbruck, 1835 et années suiv., in-8°.

ZEITUNG. *Voy.* IENAISCHE LITERATUR-ZEITUNG, NUMISMATISCHE ZEITUNG.

ZELADA (FR. X. CARDINAL DE).

De numis aliquot aereis uncialibus epistola. Roma, 1778, in-4°.

Les poids sont indiqués en onces et drachmes romaines modernes.

ZOBEL DE ZANGRONIZ.

Articles dans les Annales de l'Institut de Correspondance archéologique.

